Gc
929.131
Gl3n
v.2
pt.2
1796557

REYNOLDS HISTORICAL
GENEALOGY COLLECTION

ALLEN COUNTY PUBLIC LIBRARY
3 1833 00860 6631

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

SUR LES

FAMILLES GENEVOISES

DEPUIS LES PREMIERS TEMPS JUSQU'A NOS JOURS

PAR

J.-A. GALIFFE, C. G.

Vol. 2, Pt. 2

TOME SECOND

Deuxième édition revue et complétée

GENÈVE
CHEZ J. JULLIEN, LIBRAIRE-ÉDITEUR
BOURG-DE-FOUR, 32

1892

Tous droits réservés

1796557

NOTICES GÉNÉALOGIQUES

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Allen County Public Library Genealogy Center

http://www.archive.org/details/noticesgnalo22gali

GENÈVE, IMPRIMERIE AUBERT-SCHUCHARDT.

Ép. : 30 septembre 1731, Catherine f. d'André Mallet et de Sara Dupan.

1. Louis-Frédéric, qui suit.
2. Marie-Françoise, née 1736, femme, 16 juin 1754, de No. Guillaume f. de No. Daniel Dansse et de Pernette Patron.
3. Aimée-Françoise, née 17 mai 1735, femme de Henri-François Charbonnier, banneret d'Aubonne.

VIII. No. Louis-Frédéric Lombard, né 9 septembre 1738, du CC 1770, sautier de 1783 à décembre 1792.

Ép. : 1er juillet 1770, Jeanne f. de No. François de la Rive et de Marie André.

1. David-Jaques, qui suit.

IX. David-Jaques Lombard, né le 9 décembre 1772, établi à Gisors.

Ép. : Mlle Payot de Chaumont.

1. Nathalie. — Ép. : M. de la Forest.
2. Octavie. — Ép. : M. Legendre.
3. Auguste, qui suit.
4. Henriette. — Ép. : M. Petit.

X. Auguste Lombard, † 1878.

Ép. : Mlle Thabaud.

1. Blanche, femme de M. Leblond, ingénieur.
2. Camille, † 1869.

VII. No. Marc-Antoine Lombard (fils de François et de Françoise Maudry), né le 11 janvier 1722, du CC 1758, dizenier 1769, † 1788.

Ép. : 1755, Renée f. No. Jacob Dupan et de Marie-Élisabeth Brière.

1. Marie-Françoise, femme de Barthélemy Baumier, de Landève, B. G.
2. François, né 29 juin 1758, † en bas âge.
3. Marie-Anne-Jaqueline, née le 4 mars 1762. — Ép. : 19 juillet 1787, Sp^e Jaques-François-Abraham Weber f. de Jean-Bénédict et de Marie-Anne de Candolle, professeur et recteur de l'Académie.

VI. No. Gédéon Lombard (fils de François et de Marie Le Fort), baptisé 25 août 1682, † septembre 1721.

Ép. : le 13 février 1718 (cont. 11 février 1718, J.-P. Charton, not.), Jeanne-Marie ffeu Sp. Jean Cardoini, ministre, et de Bernardine Martin, † 1761.

1. François-Augustin, qui suit.
2. Pierre, qui suivra.

VII. No. François-Augustin Lombard, né mars 1719, † 1757 des suites d'une blessure reçue au Perron pendant une émeute.

Ép. : 29 novembre 1739, Jeanne f. de François Menet, de Beauchâtel en Vivarais.

1. Paul, † s. a.
2. Gédéon-Guillaume, qui suit.
3. Anne-Alexandrine-Marthe, † 1836.
4. Madeleine-Pernette, † 1789, à Turin.

VIII. No. Gédéon-Guillaume Lombard, né 28 octobre 1754, établi à Turin, † le 1er mars 1799.

Ép. : 29 avril 1787, Clermonde f. de No. Pierre Lombard et de Jeanne Perron.

1. Anne-Françoise-Pernette, née 1er janvier 1790, † 2 mai 1864, femme, 16 mars 1809, de Jean-Jaques de Roches, Dr-méd., D. C. R., conseiller d'État, fils de Jean-Louis et de Marie-Élisabeth Chevrier.

VII. No. Pierre Lombard (f. de Gédéon et de Jeanne Cardoini), né le 2 juillet 1720, † 19 novembre 1786 (test. 25 octobre 1785, Marc Masseron, not.).

Ép. 15 mars 1761, Jeanne, f. de Spe Étienne Perron, ministre, et de Jeanne-Louise Prevost (cont. 12 mars 1761, J. Binet, not.).

1. Clermonde, née 6 janvier 1762, † 2 janvier 1839, femme, 29 avril 1787, de No. Gédéon, f. de François Lombard et de Jeanne Menet.
2. Jean-Gédéon, qui suit.

VIII. Jean-Gédéon Lombard, né le 15 avril 1763, membre du Conseil administratif qui remplaçait l'ancien Conseil d'État 1796, membre de la Chambre des comptes, du sénat académique, D. C. R. 1814, du Consistoire 1837, fondateur de la maison de banque Lombard (aujourd'hui Lombard-Odier), † 14 janvier 1848.

Ép. : 17 décembre 1798, Madeleine-*Élisabeth*, f. de Jean-Henri Morin et d'Élisabeth Ruelle; † 7 février 1834.

1. Anna-Henriette, née le 23 novembre 1799, † 31 mai 1848.
2. Jean-Éloi, qui suit.
3. Henri-Clermond, né le 30 mars 1803, Dr-méd. — Ép. : le 13 juin 1850, Pauline Liotard.

4. *Alexandre*-Étienne, qui suivra.
5. Pernette-Élisabeth, née 28 septembre 1814, † 1885 femme, le 12 octobre 1832, de Henri Lasserre, avocat, ancien auditeur.

IX. Jean-*Éloi* Lombard, banquier, né le 20 septembre 1801, † le 2 avril 1872.

Ép. : 28 avril 1835, Cécile, fille de François Forel, de Chigny, et d'Adeline de Gasparin; † 5 janvier 1888.

1. *Blanche*-Élisa, née le 14 mars 1836, femme, 1856, de James, f. de Charles Odier et de Susanne Céard.
2. *Franck*-César, qui suit.
3. *Alexis*-Éloi, qui suivra.
4. *Henri*-Charles, né 3 avril 1841, Dr-méd. — Ép. : le 28 avril 1874, Mathilde, f. de Jules Trembley et d'Adèle Naville.
5. *Andrienne*-Augusta, née le 22 février 1853, femme, le 12 janvier 1881, d'Herbert, f. de Meyer Gans.

X. *Franck*-César Lombard, né le 3 mars 1837.

Ép. : le 10 janvier 1873, Pauline Forel.

1. Cécile-Marie, née 10 mai 1874.
2. Jean-Adrien-Henri, né 25 décembre 1875.
3. Alfred-Éloi, né 29 janvier 1878.
4. Marthe-Irène, née 13 avril 1881.
5. Pierre, née 12 août 1886.

X. *Alexis*-Éloi (fils de Jean-Éloi et de Cécile Forel), banquier, né 13 août 1838.

Ép. : 8 octobre 1868, Marie f. de Jules Trembley et de Marie Naville.

1. Mathilde, née le 22 novembre 1869, femme, le 11 juin 1890, d'Édouard f. d'Auguste Brot et d'Adèle de Geer.
2. Marguerite, née 15 février 1871.
3. Armand, né 2 décembre 1872, † 4 janvier 1875.
4. Renée, née 29 mars 1874.
5. *Hélène*-Pauline, née 20 novembre 1878.
6. *Albert*-Éloi, né 7 août 1880.
7. Henriette-*Alix*, né le 21 novembre 1884.

IX. *Alexandre*-Étienne Lombard (fils de Jean-Gédéon et d'Élisabeth Morin), né le 23 avril 1810, auteur de quelques ouvrages historiques appréciés, promoteur de l'œuvre pour la sanctification du dimanche, et d'autres œuvres philanthropiques, † 28 mai 1887.

Ép. : le 4 mars 1840, Élisabeth-Stéphanie f. de No. Jean-Louis Rieu, Syndic, et d'Anne-Marie-Marthe-Françoise Lasserre.

1. Marie-Jeanne, née 18 mars 1841. — Ép. : 10 septembre 1863, William Ward.
2. Augusta-Susanne-Louise, née 6 décembre 1842, † 7 mars 1881.
3. Anna-Élisabeth, née le 22 novembre 1844.
4. *Victor*-Jaques, né le 20 septembre 1846. — Ép. : le 4 décembre 1883, Madeleine-Mathilde Tomei, de Riga, dont il a : *a*. Bénédicte, née le 21 mai 1889; — *b*. Évangeline, née le 2 février 1890.

5. Marc-Antoine, qui suit.
6. *Caroline*-Alice, née le 11 février 1857. — Ép. : le 4 mars 1890, Hermann f. de Benjamin Cuenod et de Caroline Juillerat.

X. Marc-Antoine Lombard, né le 11 septembre 1851.
Ép. : le 5 avril 1883, Madeleine-Mathilde f. de Perceval de Loriol et de Sophie Le Fort.
1. Hélène-Rachel-Anna, née le 5 avril 1884.
2. Blanche, née le 1er mai 1885.
3. Théodore, né le 8 mai 1887.

TURRETTINI [1]

Cette famille, d'ancienne noblesse, est originaire du château de Nozzano, à quelque distance de Lucques et vint s'établir dans cette ville au commencement du XIVme siècle. Elle occupa dans la magistrature un rang distingué qu'elle a maintenu chez nous dès son admission à la bourgeoisie et sans interruption jusqu'à nos jours. Quelques branches restées italiennes se sont éteintes au commencement du XVIIme siècle.

Le nom ne semble pas avoir été fixé définitivement avant

[1] Les détails sur les premières générations et les branches restées en Italie sont extraits tant des travaux généalogiques faits pour Galiffe par les archivistes de Lucques, que d'un *Mémoire sur la famille Turrettini* rédigé sur les documents officiels par Joseph-Vincent Baroni, prêtre, et rapporté de Lucques en 1772 par Horace-Jean-Louis Turrettini.

l'établissement des Turrettini à Lucques, du moins on ne le voit jusque-là employé que comme prénom. Francisé à Genève, il y a subi toutes les variantes orthographiques dont il est susceptible et cela même de la part des membres de la famille.

Armes : Palé d'or et de gueules à 6 pièces. En 1583 l'empereur Rodolphe II accorda à Cristoforo Turrettini, secrétaire des brefs du pape Grégoire XIII et son nonce auprès du dit empereur, des patentes de reconnaissance de son ancienne et grande noblesse avec amplification d'armoiries « pour lui et sa postérité, » savoir de porter les anciennes armes de la famille dans un écu d'or sur la poitrine d'une aigle éployée de sable, couronnée d'or. Le concessionnaire, d'une branche cadette, ne paraît pas avoir eu de postérité directe; mais les deux variantes héraldiques n'en ont pas moins été portées jusqu'à ce jour par ses collatéraux genevois. M. l'ancien procureur général Turrettini, avait repris, et selon nous avec raison, les anciennes armes de la famille. — *Cimier :* Une aigle éployée.

I. Bernard, dit de Nozzano, du nom d'un château qu'il habitait à quelque distance de Lucques, † avant 1354, père de :

II. Turrettino de Nozzano, † avant le 15 juillet 1354.

III. Jacques Turrettini, notaire en 1354 et 1385.

IV. Nicolas Turrettini, à Lucques.

Ép. : 6 septembre 1388, Marguerite f. de Sbarrino Sbarra.

V. Christoffle Turrettini, anziano de Lucques 1431, 1433,

gonfalonnier 1447 et 1453, sénateur, chancelier de la République de Lucques.

Ép. : Catherine f. de Paul Balbani.

1. Pierre Turrettini, anziano 1507, 1509, sénateur de 1468 à 1512, auteur d'une branche restée à Lucques où elle a fourni plusieurs anziani et sénateurs, et s'est alliée aux familles Onesti, Lamberti, Benassai, Mennocchi. Son dernier représentant, Pierre Turrettini (XI), testa le 29 avril 1620 (J.-P. Lanfranchi, not.), en faveur de Regolo Turrettini, auteur de la branche genevoise; dans le cas où celui-ci mourrait sans enfants, son héritage devait se partager également entre le monastère de Sainte-Marie-des-Anges et les prisonniers.
2. Paul Turrettini, sénateur, ambassadeur du duc Galeas, à Milan, en 1466.
3. Nicolas Turrettini, auteur d'une branche éteinte à Lucques au XVIIme siècle, alliée aux Domenici, Burlamachi, de Trebbiano, Busdraghi, Ciomei, Gazzoni, et qui a fourni plusieurs anziani et sénateurs.
4. Jacques Turrettini, sénateur, anziano.
5. Paolino, qui suit.

VI. Paolino Turrettini, père de François, qui suit, et de Gaspard.

VII. François Turrettini, notaire en 1534, sénateur 1511-1544, anziano 1518, 1525, 1530, 1535, 1542, gonfalonnier 1533, 1538, 1546, testa le 16 novembre 1539 (Nicolas Turrettini, not.), † le 10 mars 1546, enseveli dans l'Église de Saint-Romain où il avait fait restaurer le tombeau de famille en 1545.

Ép. : 1° Une sœur de Paul Tondora; — 2° Pierra f. de Paolino Alberti, † le 27 février 1563, ensevelie dans l'Église de Saint-Romain à Lucques.

Il eut de la première :

1. Paolino Turrettini, établi en France, † à Mâcon où il était propriétaire. — Ép. : Pierrotte f. de Claude Bugnon et de Susanne de la Ferté, — elle se remaria avec Paul de Medicis, de Lyon. — Il en eut : *a*. François de Turrettin, gentilhomme ordinaire du duc et de la duchesse de Genevois et de Nemours, baron de Sainte-Croix, — ép. : Jacqueline f. de Jacques Gonety (*alias* Giunti), qui testa à Lyon, le 14 décembre 1578; — *b*. Mario de Turrettin, né vers 1550, baron de Sainte-Croix après la mort de son frère, chevalier de Saint-Maurice le 29 septembre 1573, testa le 18 mai 1603 en faveur de son cousin, François Turrettini, de Genève; — *c*. et *d*. deux filles, religieuses, dont l'une, Élette, fut conduite de Florence à Pise par la grande duchesse pour y fonder un monastère.

Et de la seconde :

2. Regolo, qui suit.
3. Jean Turrettini, vivait en 1539, c'est peut-être lui qui est cité par le notaire Jean de Verneto en 1545 sous les noms de Jehan de Turtin, marchand, de Brigas. — Le 2 février 1569, Jean Fischet, not., cite aussi Antoine ffeu Jean Turtin, de Nantua.
4. Pierre, recteur de la chapelle de la Conception dans l'Église de Saint-Martin, de Lucques.
5. No. Antonio Turrettini, anziano en 1558, puis ban-

quier à Anvers, retourné en 1580 en Italie, laissant chez son neveu François ses trois enfants, dont l'aîné disparut et dont le cadet César fut père : *a.* de Jacques, qui vivait en 1688 et † s. a.; — *b.* de Renée, femme de Nicolas ffeu Jean Croset, du pays de Gex, 1627; — *c.* Françoise, femme, juillet 1633, de François ffeu Jean Berjon, B. G.

6. Silea Turrettini, femme de Jacques Sellari, citoyen de Lucques.

VIII. No. Regolo ou Regulus Turrettini, sénateur de 1537 à 1583, anziano, gonfalonnier de Lucques; restaura le tombeau de famille dans l'Église de Saint-Romain, en septembre 1550, testa le 8 septembre 1582 (Michel Gazzoni, not., f° 408).

Ép. : Chiara f. de Paolino Franciotti (de la famille du cardinal Antoine-Marc Franciotti, évêque de Lucques) et de Brigida Minutoli.

1. Federigo, qui suit.
2. François, qui suivra.
3. Paolo, venu à Genève en 1596 sur les instances de son frère François, n'y resta que trois mois et retourna catholique à Lucques (test. 4 septembre 1604, Alex. Sippi, not), † le 5 septembre 1604.
5. Lucrezia, femme de François Carli.

IX. Frédéric Turrettini, baptisé 17 juillet 1547, sénateur, anziano, † avant 1624.

Ép. : Catherine f. de Joseph Baschi.

1. Regolo Turrettini, sénateur en 1629, † 15 décembre 1629 et enseveli dans le tombeau de famille à l'Église de Saint-Romain.

2. Claire Turrettini. — Ép. : Paolino Bertolani, testa étant veuve, le 27 avril 1671 (Nicolas Colle, not., f. 227).

IX. No. Francesco ou François Turrettini, fils de Regolo et de Claire Franciotti, né à Lucques, le 5 mai 1547, quitta l'Italie pour la religion et habita successivement Lyon, Genève (1579), Anvers, Francfort, Bâle et Zurich, puis revint s'établir définitivement à Genève en 1592, condamné à Lucques comme hérétique et rebelle, le 28 février 1578, à la peine de mort et à la confiscation de ses biens. Réduit d'abord à ses seules ressources, soit à trois caisses de soieries dont deux furent perdues, il se fit une fortune de plus de 250,000 écus. Aussi zélé religionnaire qu'habile négociant, on voit par son premier testament fait avant son mariage, le 23 août 1579, qu'il avait écrit force lettres à ses parents pour les engager à suivre son exemple. Plus tard, selon le désir exprimé par les ministres et le Conseil de Genève, il exigea que son fils Benedict se consacrât au saint ministère; en raison de quoi il l'avantagea dans son dernier testament du 4 mars 1628 (Ét. de Monthoux, not.), « laissant 12,000 florins à la seigneurie, 12,000 à la Bourse italienne, 10,000 à la Compagnie des ministres à condition d'en dépenser 1000 par an, soit pour leurs besoins soit pour faire étudier des jeunes gens voués au ministère, 12,000 à l'hôpital, dont 6000 pour l'extinction de la mendicité, 6000 à la Bourse française, 2000 au collège, 1500 aux pauvres Grisons, et au-

tres serviteurs et servantes, » en tout 55,500 florins de legs pies, sans compter diverses donations et charités considérables faites de son vivant. Il n'avait été reçu à la bourgeoisie genevoise que le 30 novembre 1627, mais gratuitement avec ses fils Benedict et Jean, principalement en considération du premier, et des bons services qu'ils ont rendus. Le 9 janvier 1628, F. Turrettini fut élu au CC et au LX, circonstance presque unique, dit le baron Grenus; † le 15 mars 1628. Ses filles eurent chacune 72,000 florins y compris leur dot. Il ne faut pas oublier qu'il avait encore à sa charge la famille de son oncle Antonio.

Ép. : le 9 juillet 1587, Camille f. de No. Michel Burlamacchi et de Claire Calandrini, née le 10 juillet 1569, † le 20 décembre 1646.

Il en eut outre 4 fils et une fille † en bas âge.

1. Benedict, qui suit.
2. Claire, née le 2 juin 1592, fiancée par lettres à Jean-Louis Calandrini, † 16 avril 1612, avant le mariage.
3. Catherine, née 9 février 1595, femme, 19 juillet 1612, de No. Jean-Louis Calandrini, d'abord fiancé à sa sœur, † à Choully, le 12 novembre 1640.
4. Jean, qui suivra.
5. Daniel, né le 5 décembre 1602, † en Angleterre, en 1622, s. a.
6. Zabetta, soit Élisabeth, née 22 janvier 1606, femme, le 3 février 1625, de No. Vincent Burlamacchi, du CC.

7. Marie, née 6 avril 1611, † 1647, femme, 19 octobre 1631, de No. Bernard de Budé, Sgr de Verace.
8. Claire, née 19 mars 1613, † 21 mars 1690, femme, 20 mai 1632, de No. Marc-Michel de Saconnex, Sgr de Bursinel.

Tous ces enfants sont toujours nommés Turretin.

X. No. et Sp. Bénédict Turrettini (dit Turrettin), né à Zurich, le 9 novembre 1588, reçu gratuitement à la bourgeoisie en 1627 avec son père et son frère; célèbre pasteur (1612) et professeur de théologie (1618), recteur de l'Académie (1620), député au Synode d'Alais la même année, envoyé à Nismes, en Hollande (1621) pour obtenir des secours pour Genève contre le duc de Savoie, a laissé des sermons et des écrits de controverse ; † 4 mars 1631. Son père lui avait laissé les $^2/_3$ du résidu de son hoirie, et, en préciput, des biens qu'il avait acquis au mandement de Peney, où la famille Turrettini posséda bientôt de nombreux domaines.

Ép. : 26 mai 1616, Louise, f. de No. Horace Micheli et de Barbe Perez; † 9 janvier 1676.

1. Barbe, née 1617, † 6 juillet 1711, femme, 14 septembre 1654, de No. André Pictet, syndic (cont. 29 février 1656, J. Favon, not.).
2. Étienne, qui suit.
3. François, baptisé 8 janvier 1622, † en bas âge.
4. François, qui suivra.
5. Marie, baptisée 24 mai 1626, test. 18 décembre 1696. † s. a. 15 juin 1697.
6. Horace, baptisé 8 janvier 1629, † 2 juin 1631.

7. No. Bénédict Turrettini, Sgr de Bossey, fils posthume, né le 11 juin 1631, propriétaire du domaine Turrettini, à Satigny, test. 26 août 1704, † s. e. 12 décembre 1707,

XI. No. Étienne Turrettini (signait Turrettin), né 21 octobre 1619, du CC 1647, des LX 1681, test. 22 août 1696 (Ét. Beddevole, not.), † 12 décembre 1699.

Ép. : à Saconnex, le 27 mai 1647, Andrienne, f. de No. Jacques Favre, syndic, et de Françoise Anjorrant.

1. Françoise, baptisée 17 février 1648, † 1726, femme, 29 août 1671, de No. Robert Rilliet, syndic.
2. Louise, baptisée 27 juin 1650, test. 12 août 1725, † s. a.
3. Horace-Bénédict, qni suit.
4. André, qui suivra.

XII. No. Horace-Bénédict Turrettini (dit Turrettin), Sgr de Bossey après la mort de son oncle. Né 24 décembre 1651, † 19 mars 1728. Du CC 1677, auditeur 1684, Conseiller 1696, trésorier 1702 et 1703, Syndic 1704, 1708, 1712, 1716, 1720, premier Syndic 1724. Selon l'usage il aurait dû être réélu en 1728; mais il perdit son tour au vif mécontentement du Conseil et du parti gouvernemental; lui-même mourut peu de semaines après, le 19 mars 1728 (voir la note ci-contre).

Ép. : 16 juin 1681, Jeanne-Louise, f. de No. Jean Buisson, Syndic, et de Susanne Lect, sa troisième femme; elle testa le 21 avril 1753, homol. 18 février 1754.

1. François-Léonard Turrettini, né le 30 août 1682.
2. Andrienne, née 9 avril 1685, femme, 4 juin 1724, de No. Claude Perrinet des Franches, fils de David, reçu B. G. gratis en 1724, en considération de son beau-père [1].
3. Bénédict Turrettini, né 16 août 1687, test. 16 avril 1753 (Duby, not.), † 15 décembre 1757.
4. Renée, née 10 octobre 1689, test. 29 décembre 1750.
5. Pierre-François Turrettini, né 16 décembre 1690.
6. Françoise Turrettini, née 10 novembre 1693, test. 29 mai 1771, femme : 1° 14 avril 1715, de No. David Vasserot, baron de Vincy, Sr de la Batie, reçu B. G. gratis en 1715, en considération de son beau-père; — 2° de haut et puissant seigneur messire Auguste-Maurice, baron de Donnop, Sgr de Schettmar, Brockmill et Sulbeck, lieutenant-général, chevalier de l'Ordre des Séraphins de Suède, ministre

[1] Le Conseil, en croyant faire honneur et plaisir au Syndic par cette faveur conférée à ses gendres, n'aurait pu lui rendre plus mauvais service auprès du peuple. A cette époque, où la bourgeoisie n'était accordée que très rarement, pour un prix énorme, et seulement à des individus que le gouvernement aristocratique savait être de ses plus chauds partisans et où par conséquent les habitants et les *natifs* en étaient systématiquement exclus, malgré plusieurs siècles de résidence, un des principaux griefs du parti populaire était précisément ces réceptions gratuites d'étrangers (presque toujours français) qui n'apportaient à cette haute faveur d'autre titre que leur parenté avec quelque membre du Conseil ou du Syndicat. Aussi n'y a-t-il pas à s'étonner ici de l'exclusion qui frappa le Syndic lui-même lorsque sa réélection paraissait assurée par la coutume aussi bien que par ses propres mérites. Il ne put survivre à ce déboire.

des affaires étrangères, chambellan et président de la commission des guerres de S. A. le landgrave de Hesse-Cassel.

7. Louise Turrettini, née le 3 octobre 1695. — Ép. : le 30 juin 1748, No. Horace Turrettini, son cousin germain.

8. Jean-Louis, qui suit.

9. Élisabeth, née 27 août 1703.

XIII. No. Jean-Louis Turrettini, Sgr de Bossey, dit « Monsieur de Bossey; » né le 25 juin 1697, du CC 1728, auditeur 1743, châtelain de Peney 1748; † 1753.

Ép. : 30 septembre 1736, Andrienne f. de No. Jaques Rilliet, Syndic, et de Louise Dupuy.

1. Jeanne-Louise, née 27 mai 1738, † s. a.

2. Andrienne-Françoise, née 23 octobre 1739, † 20 septembre 1813.

3. Renée-Françoise, née 1743, femme, 31 mars 1765, de Jean-Jacques Boissier de Rut.

4. Horace-Jean-Louis, né 25 juin 1744, † en bas âge.

5. Horace-Jean-Louis, qui suit.

XIV. No. Horace-Jean-Louis Turrettini, Sgr de Bossey, né le 8 mars 1746, présenté au baptême, à l'Église italienne, le 4 juillet suivant, par son oncle No. Jean Galiffe-Rilliet, adjoint au CC 1784, 1786, 1788, 1790, propriétaire du domaine du Prieuré, aujourd'hui campagne Necker, à Satigny, et de la grande maison Turrettini, rue de l'Hôtel-de-Ville, † 4 avril 1829.

Ép. : Marthe-Jeanne-Louise f. d'Alexandre Sales, auditeur, et de Susanne Faure.

1. Jeanne-Andrienne-Coraline Turrettini, née le 20 décembre 1775, † le 20 avril 1844.

XII. No. André Turrettini (f. d'Étienne T. et d'Andrienne Favre), baptisé le 25 février 1655; du CC 1684, † 1739. Son père lui avait défendu par son testament du 22 août 1696 « de passer outre au mariage qu'il s'était proposé. »

Ép. : 2 décembre 1697, Yolande ffeu Étienne Romilly ou Romély, de Montpellier, dont il eut, outre 4 enfants † s. a.

1. No. Pierre-François Turrettini, né 20 octobre 1698, du CC 1728; qui d'Anne-Jeanne ffeu Alexandre Sambuc, de Lyon, et d'Anne Molène, qu'il avait épousée, le 2 février 1749, eut Anna-Zabetta (Anne-Élisabeth), née 1750, femme, 18 février 1770, de No. Pierre-Élisée Auriol ou d'Auriol, né à Marseille, naturalisé Anglais, colonel au service de Sardaigne, B. G. 1771, possesseur, par sa femme, du domaine Auriol-Turrettini, de Choully, au mandement de Peney, et père du peintre Charles-Joseph Auriol.
2. No. et Sp. Bénédict Turrettini, né 10 mars 1701, pasteur à Chancy dès 1733. — Ép. : 1° 17 juin 1737, Élisabeth f. unique de No. Jean-Antoine Lullin et de Catherine Trembley; — 2° le 21 avril 1749, Marie-Anne ffeu Sp. Gamaliel Vautier, ministre, dont il n'eut point d'enfants. Mais du 1er lit il avait eu : *a.* No. François-Horace Turrettini, † s. e,

et dont l'héritage *ab intestat* fut partagé entre Mme Auriol, née Turrettini, sa nièce, et Sp. Ami-Aimé-Alexandre Dunant, son plus proche parent du côté maternel; — *b*. Jean-Antoine, né 1739, cohéritier de son oncle Horace; † s. p.

3. No. Horace Turrettini, capitaine aux gardes suisses en France, du CC 1738, † ....., sans enfants de sa femme Louise f. du 1er Syndic Horace-Bénédict Turrettini et de Jeanne-Louise Buisson, ayant testé le 3 avril 1776 en faveur de son neveu Jean-Antoine et de sa nièce Élisabeth, femme de Pierre-Élisée Auriol.

XI. No. et Sp. François Turrettini (fils du professeur Bénédict et de Louise Micheli), né 17 octobre 1623; pasteur de l'Église italienne 1648, à Lyon 1652, professeur de théologie et d'hébreu, recteur de l'Académie 1654, député en Hollande 1661, test. 28 septembre 1687 (E. Morel, not.), † le même jour à Saconnex.

Ép. : 23 septembre 1669, Isabelle ffeu No. Jean de Masse, Sgr de Chauvet, et de Lucrèce de Pollot. On voit par son testament du 3 novembre 1713 (homol. 19 décembre 1716) « que ses ancêtres maternels étaient dans le marquisat de Saluces, et « prenaient grand soin des habitants des Vallées de « Luzerne, leurs voisins » et sans doute leurs coreligionnaires. — De quatre enfants il ne leur restait que :

XII. No. et Sp. Jean-Alphonse Turrettini, né 13 août 1671. Célèbre pasteur (1696) et professeur en histoire ecclésiastique 1697, en théologie 1705, recteur de l'Académie 1701. Était surtout préoccupé de rapprocher, de réunir si possible, les diverses branches de l'Église réformée; membre de la Société royale des sciences de Berlin, décoré de plusieurs médailles d'or. Il a laissé de nombreux écrits, notamment sur l'histoire ecclésiastique. Le gouvernement genevois, en signe de considération, voulait affranchir ses domaines de Saconnex des censes qu'ils devaient. † le 12 ou 13 mai 1737, ayant testé le 12 février 1735, homol. le 28 mai 1737.

Ép. : 22 juin 1708, Julie f. de No. Marc Du Pan, 1er Syndic, et de Louise Calandrini; — dont il eut :

1. Marc, qui suit.
2. Louise, baptisée 26 juillet 1713.
3. Marie, baptisée 13 août 1718.

XIII. No. Marc Turrtetini, né 4 juin 1712, du CC 1746, † 1793.

Ép. : 30 septembre 1733, Françoise f. de Pierre Boissier et de Françoise Pictet; — dont il eut :

XIV. No. Jean-Alphonse Turrettini, né 19 mai 1735, † 24 septembre 1779, s. e. de sa femme et cousine germaine Jeanne-Françoise Boissier f. de Jean-Jaques Boissier et de Marie-Charlotte Lullin, qu'il avait épousée le 12 mai 1765 et qui mourut le 12 juin 1838.

X. No. Jean Turrettini, Sg^r de Turrettin, Bossey, Beaumont, Granges et Mérard, Coseigneur du canal entre les lacs en Suisse (fils de François et de Camille Burlamacchi). Né le 29 mars 1600, du CC 1629, du LX 1638. Il obtint en 1631, moyennant le paiement de 21,000 florins, l'inféodation de terres seigneuriales au mandement de Peney sous le nom de *Turrettin,* sous condition que les dits fief et juridiction ne pourraient être aliénés à quelque titre que ce soit si ce n'est à des citoyens; le manoir construit à ce propos reçut le nom de château de Turrettin ou « château des Bois. » Cette seigneurie de Turrettin, aujourd'hui propriété de la famille Sarasin-Turrettini fut formée des terres que Jeanne f. de Claude Dufour, de Chouilly, qui vivait au XVIme siècle, avait apportées en dot à son mari Jacob Le Fert, elles étaient alors estimées 28,000 florins. En 1636, Jean Turrettini s'associa avec No. Élie Gouret, Sr de la Primaye pour creuser un canal qui devait relier les lacs de Neuchâtel et de Genève, mais l'entreprise n'aboutit pas. En 1653 il obtint de Louis XIV des lettres patentes reconnaissant la noblesse de sa famille, enregistrées à Dijon, le 12 mai 1656. Il avait été évincé de ses autres seigneuries après avoir payé de grandes sommes aux créanciers du baron de Balon dont il les avait acquises, ce qui diminua considérablement sa fortune qu'il rétablit de la façon la plus honorable. Il était capitaine enseigne au régiment de Normandie en 1633. † 5 mars 1681.

Ép. : 11 septembre 1625, Catherine f. de No. Jean de Sève et de Françoise Sarasin, d'une famille noble de Lyon, issue des anciens marquis de Ceve, de la maison de Montferrat.

1. Françoise, née 1er janvier 1628, † 1667, femme, 1649, d'Henri de Faverger, de Neuchâtel.
2. Camille, baptisée 23 avril 1629, † 18 janvier 1672.
3. Jean-François, qui suit.
4. Marc, baptisé 4 juillet 1732, volontaire au service de France, tué au siège d'Arras en 1654.
5. Marie, baptisée 8 mai 1634, † s. e. 24 décembre 1713, femme, 10 juin 1679, d'Otto Korn, de Brême, pasteur à l'Église allemande.
6. Louis, baptisé 10 décembre 1635, au service de Portugal 1661, † à Genève, le 2 mai 1691.
7. Catherine, baptisée 30 mars 1637, † 23 octobre 1688.
8. Isabelle, baptisée 17 janvier 1639, † 3 mars 1715.
9. Marie-Aimée, baptisée le 5 juillet 1641, † le 15 mai 1717.
10. Daniel, né 1642, † 1er mars 1684, à la suite de blessures qui lui avaient été faites dans les bois de Turrettin par des chasseurs dont il avait tué le chien.
11. Bernard, baptisé 7 décembre 1643, † 17 février 1677, à Conforgien, en Bourgogne, où il était pasteur.
12. Madeleine, baptisée 1er février 1645, test. 16 novembre 1719.
13. Michel, qui suivra.

14. Pierre, né 1649, † 1650.
15. Henri, né 1650, lieutenant d'une compagnie suisse, tué au siège d'Aire, en Flandre, le 7 août 1676.

XI. No. Jean-François Turrettini de Turrettin, né 23 janvier 1631, Sgr de Beaumont, capitaine dans la garnison, élu au CC en 1665 à l'instance de son beau-père, † 3 novembre 1699, tué par un ivrogne qu'il voulait empêcher de battre sa femme.

Ép. : 1664, Marguerite f. de Noble Ésaïe Colladon, 1er Syndic, et de Marguerite Cottier.

1. Ésaïe, né 1665, † avant 1707.
2. Michel, baptisé 20 mars 1667, du CC 1698, † s. a. 1706.
3. Dorothée, née 1671, test. 8 mai 1735, femme d'Antoine Schlafer.
4. Bénédict, baptisé 19 mars 1672, † avant 1707.
5. Françoise, baptisée 23 mai 1676, test. 19 janvier 1717.

XI. No. et Sp. Michel Turrettini, Sgr de Turrettin (fils de Jean et de Catherine de Sève), baptisé 29 novembre 1646, pasteur et professeur de langues orientales 1676, servit l'Académie pendant plus de 40 ans, † 1721.

Ép. : Judith f. de No. Isaac Girard, Sgr des Bergeries de Lausanne, et de Marie Rosset.

1. Samuel, qui suit.
2. François-Jean, qui suivra.
4. Ferdinand, né le 20 mai, † 24 septembre 1694.

XII. No. et Sp. Samuel Turrettini, Sgr de Turrettin, né le 29 octobre 1688, pasteur 1716, professeur de théologie et en langues orientales, recteur de l'Académie, † 27 juillet 1727.

Ép. : 1° le 27 novembre 1713, Marie f. de No. Antoine Saladin et de Renée Saladin, † le 31 octobre 1714; — 2° le 19 mars 1719, Françoise f. de Charles Lullin, Sgr de Dardagny, Confignon et Chalex, Syndic, et de Marthe Humbert.

Il eut de la première :

1. Antoine, qui suit.

Et de la seconde :

2. Charles, qui suivra.
3. François-Jean, né le 30 octobre 1721, capitaine dans un régiment du prince de Bade.

XIII. No. Antoine Turrettini, Sgr de Turretin, né le 20 octobre 1714, du CC 1746, auditeur 1747, châtelain de Peney, 1751, du LX 1757, † 1759.

Ép. : 6 décembre 1744, Renée f. de No. Jean-Daniel Saladin et de Marie-Anne Grenus.

1. Jean-Daniel, qui suit.
2. Andrienne, née 26 août 1747, † s. a.
3. Charles, qui suivra.
4. Marie-Charlotte, née le 21 mars 1758, femme, le 21 octobre 1783, d'Étienne f. d'Henri Rieu et de Marie-Jeanne Guichard, capitaine au service de France.

XIV. No. Jean-Daniel Turrettini, Sgr de Turrettin, né le 15 juin 1746, adjoint au CC 1783 et 1785, D. C. R. † le 4 février 1831.

Ép. : 17 décembre 1775, Marie-Louise-Eugénie f. de

No. Antoine Saladin, Sgr de Crans, et de Marie-Charlotte Saladin.

1. Antoine-Eugène, né 1777. † 12 juillet 1812.
2. Caroline-Renée, née 18 décembre 1778, † à Nice le 13 juillet 1835, femme de Denis-Anne-Marcel Le Page, dit d'Arbigny, commissaire des guerres.
3. Charlotte-Cécile, née le 6 août 1780, femme, 1806, d'Anne-Jean Des Arts, D. C. R. f. de Joseph Des Arts et d'Élisabeth de Chapeaurouge.

XIV. No. Charles Turrettini de Turrettin (fils d'Antoine et de Renée Saladin), né le 16 janvier 1753, du CC 1782, † le 27 juillet 1807.

Ép. : le 9 janvier 1780, Louise-Amélie f. de Pierre Aubert et de Marguerite-Louise de Tournes.

1. Charles-Pierre-René-*Louis*, qui suit.

XV. No. Charles-Pierre-René-*Louis* Turrettini, né le 18 décembre 1782, Conseiller, Syndic.

Ép. : 1811, Adélaïde-Marie f. d'Abraham-Auguste Saladin et de Marie-Françoise de Budé, † le 24 novembre 1867.

1. Charles-Louis *Auguste,* né le 17 juin 1812, † 19 janvier 1836.
2. Jeanne-Marie-*Amélie,* née le 21 mai 1816, femme, le 7 août 1837, d'Horace-Paul-*Édouard* Sarasin, † le 3 février 1869 ; héritière de la terre de Turrettin, elle la transmit à la famille Sarasin.

XIII. No. Charles Turrettini de Turrettin (fils de Samuel

et de Françoise Lullin), né le 3 janvier 1720, du CC 1752, † 1785.

Ép. : 18 août 1750, Anne f. de No. Jean-Daniel Saladin et de Marie Grenus.

1. Jean-Daniel, qui suit.
2. Renée, née 2 septembre 1754, femme, 1784, de No. Jacob ffeu Jacob Brière et de Sara Le Fort.

XIV. No. Jean-Daniel Turrettini, né le 31 mars 1753, capitaine au service de Bade, adjoint au CC 1784, D. C. R. † à Peicy, le 15 octobre 1831.

Ép. : 31 août 1788, Marianne f. de No. Jean-Louis Grenus, Syndic, et de Catherine-Françoise Calandrini. Il en eut outre deux fils † en bas âge :

1. *Édouard*-Louis, maire de Satigny, de 1818 à 1824, † à Lyon en 1870.
2. Jean-*Ferdinand*, né le 31 mai 1799, maire de Satigny depuis 1847, tué lors de la rupture du pont de Peney, le 27 mai 1853.

Ces deux frères étant morts *ab intestat*, leur fortune fut partagée entre la famille Brière pour une part, et les familles Sales, Dunant, Achard et Barde, alliées Gallatin pour l'autre part.

XII. No. François-Jean Turrettini de Turrettin (fils de Michel et de Judith Girard des Bergeries), né le 22 janvier 1690, avocat, du CC, auditeur 1721, Conseiller 1729, secrétaire d'État 1731 à 1740, Syndic 1741, 1745, 1749, 1753, premier Syndic 1757, 1761, 1765, lieutenant 1744, 1748, 1752, 1756, 1760, 1764, † 1765.

Ép. : 19 avril 1722, Andrienne f. de No. Gédéon Mallet et d'Isabelle de la Rive.

1. Gédéon, qui suit.
2. Samuel, né 4 mars 1726, † s. a.
3. No. et Sp. Jean-Jacques Turrettini, né le 12 décembre 1727, professeur en droit 1757, du CC 1764, † 1782 (test. 7 mars). — Ép. : 16 mai 1756, Marie-Sara ffeu No. et Sp. Jean Rilliet, pasteur, et d'Andrienne Chomel, divorcée et remariée à M. Feronce, et dont il eut : *a.* Susanne-Jeanne-Françoise, née 25 avril 1757, femme de No. et Sp. Marc-Auguste Pictet; — *b.* Andrienne-Françoise, née 8 décembre 1760, femme, 26 mai 1783, de No. Pierre Sales; † 26 novembre 1829.

XIII. No. et Sp. Gédéon Turrettini, né 24 mars 1723, avocat, professeur de philosophie 1758, du CC 1758, Conseiller 1765, trésorier 1768 à 1770, Syndic 1771, 1775, 1er Syndic 1779, † 7 octobre 1782.

Ép. : le 2 novembre 1749, Renée ffeu No. Jacques Trembley et d'Anne Jalabert.

1. Simon-Auguste-Louis, né le 20 septembre 1750.
2. Anne, née le 31 juillet 1752, † le 3 avril 1835, s. a.
3. Albert, qui suit.

XIV. No. Albert Turrettini, né le 5 octobre 1753, du CC 1782, auditeur 1785, Conseiller 1789, du gouvernement provisoire 1814, Syndic 1815; † 1er février 1826.

Ép. : le 24 mai 1780, Marie-Jacqueline ffeu No. Ar-

thur de Villettes, ministre de S. M. britannique près des cantons suisses, et d'Élisabeth-Charlotte Sellon.

1. Gédéon-Charles, né 20 septembre 1781.
2. Anne-Charles-Gaspard, qui suit.
3. Albert-Georges, né le 29 novembre 1784, capitaine au service anglais, aide de camp de son oncle, le général de Villettes, † de la fièvre jaune à Port-Antonio, dans la Jamaïque, le 15 juillet 1808.

XV. Anne-*Charles*-Gaspard Turrettini, né le 8 novembre 1782, banquier, maire de Cologny 1844, D. C. R., conseiller d'État, colonel dans les milices. † à Paris, le 12 décembre 1857.

Ép. : le 20 juin 1806, Albertine-Sophie-Bénédictine f. de Jacques Necker et d'Albertine de Saussure; † le 22 novembre 1845.

1. *Albertine*-Élisabeth, née le 6 mai 1807, † le 24 janvier 1881.
2. *Emma*-Marie-Jacqueline, née le 25 août 1808, † au Carre, le 22 novembre 1859.
3. Charles-Louis-*William*, qui suit.
4. *Alphonse*-Théodore-Albert, qui suivra.
5. Susanne, née 5 février 1814, † le 1er juin 1888.
6. *Auguste*-Emmanuel, qui suivra.
7. François-*Albert*, né 13 avril 1823, † le 1er février 1891, s. a.

XVI. Charles-Louis-*William* Turrettini, né le 19 avril 1810, auditeur 1837, substitut du procureur général 1839-1848, procureur général de 1848 à 1851, époque à laquelle il démissionna à la suite

du refus du Grand Conseil de sanctionner la mise en accusation du Conseil d'État pour l'arrestation illégale du nommé Schnepf; réélu en 1864 il remplit de nouveau jusqu'en 1876 les fonctions de chef du Parquet dans lesquelles il se distingua par son indépendance et son énergie; D. G. C. 1854, du Consistoire 1838. † à Cologny, le 4 octobre 1876.

Ép. : le 7 janvier 1837, Albertine-Bénédictine f. de François-*Pierre* de la Rive et de Susanne-Jacqueline Necker ; † 25 octobre 1850.

1. Caroline-*Hélène*, née 25 décembre 1837, † à Cologny, le 12 août 1859.
2. Françoise-*Sophie*, née 26 mars 1840, femme, 26 octobre 1863, d'Adolphe Perrot.
3. Charles-Henri-*Albert*, né 9 novembre 1841, † le 1er novembre 1842.
4. François-Auguste, qui suit.

XVII. *François*-Auguste Turrettini, né le 20 août 1845, orientaliste.

Ép. : le 12 juin 1871, *Sophie*-Susanne-Albertine ffeu Louis-*Frédéric*-Théodore-Albert Rilliet, Dr méd., et d'Amélie Saladin.

1, *Isabelle*-Théodora-Mathilde, née le 11 janvier 1873.
2. *Horace*-François-Adolphe, né 24 février 1874.
3. *William*, né 22 décembre 1876.
4. *Bénédict*-Charles-Christoforo, né 12 novembre 1884.

XVI. *Alphonse*-Théodore-Albert Turrettini (f. d'Anne-

Charles-Gaspard et d'Albertine Necker), né le 8 février 1812, banquier, D. C. R.

Ép. : 22 août 1839, Marie-Anne-Charlotte f. d'Édouard-Pierre-Paul Rigaud et d'Henriette-Anne-Louise de Constant Rebecque, née le 12 juin 1821, † le 16 mai 1876.

1. Anne-*Germaine,* née le 16 février 1843. — Ép. : 5 juin 1865, Paul-*Victor* Fatio f. de Jacques-Gustave Fatio et de Susanne Beaumont.
2. *Théodore*-Édouard-Bénédict, qui suit.
3. *Louise*-Caroline, née le 20 octobre 1846. — Ép. : le 27 mai 1868, Albert fils d'Ernest Naville et d'Albertine-Susanne Picot.
4. *Charles*-Émile, qui suivra.
5. *Albert*-Emmanuel, qui suivra.
6. *Henri*-Louis, né à Vincy, le 1er juillet 1854.
7. Constance-Henriette-Hélène, née le 26 décembre 1858, † 13 janvier 1859.
8. *Émilie*-Adrienne, née le 7 janvier 1863. — Ép. : le 4 mars 1884, Charles-*Albert* Chauvet, capitaine d'artillerie, f. de Michel Chauvet et de Victoire Hentsch.

XVIII. *Théodore*-Édouard-Bénédict Turrettini, né le 27 avril 1845, ingénieur, membre du Conseil municipal et du Conseil administratif depuis 1882, président de ce dernier corps à plusieurs reprises, lieutenant-colonel d'artillerie. Son nom restera attaché à la gigantesque entreprise des travaux d'utilisation des forces motrices du Rhône et de la régularisation des eaux du lac de Genève.

Ép. : le 20 octobre 1870, *Catherine*-Marguerite f. de Jean-*Alphonse* Favre et d'Henriette Rigaud.

1. *Edmond*-William, né à Pregny, le 26 octobre 1874.
2. *Hélène*-Marguerite-Louise, née le 7 décembre 1876.
3. Lucie-*Théodora*, née le 10 décembre 1879.
4. *Fernand*-William, né le 2 mars 1882.
5. *Gustave*-Pierre, né à Pregny, le 15 juillet 1883.

XVII. *Charles*-Émile Turrettini, né le 26 juin 1849, peintre.

Ép. : le 11 octobre 1876, *Isabelle*-Eugénie f. de Charles-Victor-Rodolphe de Budé et d'Agrippine Osterfeld.

1. Inès-Marie-Paule, née le 18 janvier 1878, † le 8 mars 1881.

XVII. *Albert*-Emmanuel Turrettini, né le 9 mai 1852.

Ép. : le 21 juillet 1875, Palmyre-Marie-*Edmée* f. de Michel-*Georges* Mirabaud et de Jeanne-Marie-Emma Paccard.

1. *Jeanne*-Edmée, née le 2 juillet 1876.
2. *Maurice*-Albert, né le 24 juillet 1878.
3. *Marie*-Sophie, née le 19 janvier 1880.
4. Jean-Alphonse, né le 23 octobre 1881.

XVI. *Auguste*-Emmanuel Turrettini (f. d'Anne-Charles Gaspard et d'Albertine Necker), né le 16 décembre

1818, professeur de grec à l'Académie de Lausanne, maire de Cologny de 1847 à 1862, D. G. C. de 1848 à 1850, de 1864 à 1872 et de 1874 à 1880, conseiller d'État 1865, député au Conseil des États 1866, du Conseil administratif et du Conseil municipal de la ville de Genève 1869 à 1878; † le 27 juin 1881.

Ep. : le 8 avril 1845, Émilie-Jeanne f. de Guillaume Favre et de Catherine-Marguerite Bertrand, † le 29 juillet 1889.

1. Catherine-Albertine, née le 11 février 1846, † le 6 avril 1884.
2. *Marie*-Caroline, née 17 février 1847, femme, 3 mars 1869, de Paul-Albert fils de Charles Vernet et de Mary-Anne Menet.
3. *Mathilde*-Julie, née le 15 octobre 1850, femme, le 9 mai 1873, de Charles-Guillaume f. de Jules Trembley et d'Adèle Naville.
4. *Pauline*-Clara, née le 26 août 1855, femme, décembre 1888, de Philibert-Alfred f. de Philibert Masset et de Henriette Bertrand.
5. Henriette-*Augusta*, née le 11 février 1858.

SARRAZIN, SARASIN

Ce nom a été porté de bonne heure en divers pays et à Genève même par des familles très différentes, qu'il importe de ne pas confondre entre elles et chez lesquelles

l'orthographe du nom a suivi toutes les variantes auxquelles il pouvait se prêter. Chez les Sarasin de Genève, il arrivait que les frères signaient différemment, tellement on attachait jadis peu d'importance à cette particularité. Ce n'est que depuis le commencement du XVIIIme siècle que l'orthographe actuelle a définitivement prévalu, et comme sa formation n'a aucune importance étymologique c'est celle que nous emploierons dès l'apparition du premier bourgeois de Genève de cette famille, vers le milieu du XVIme siècle.

Elle était alors établie depuis deux siècles au duché de Bourgogne, mais une tradition la rattachait à la maison chevalière des Sarrazin d'Auvergne connue dès le XIme siècle. Les Sarasin bourguignons habitaient le pays autour de Poligny, Charolles, St-Aubin; et en effet de 1331 à 1541, on les trouve fréquemment mentionnés dans les archives de Dijon et de Mâcon, ainsi que dans les notes du célèbre généalogiste baron de Joursanvault, avec les titres ou fonctions d'écuyer, châtelain, chevalier, possesseur de fiefs, de seigneuries, de châteaux, de maisons fortes et autres biens, dont plusieurs leur étaient venus par leurs alliances avec la noblesse du voisinage.

Nous nous bornerons ici à citer les premiers auteurs connus de la branche genevoise, la seule d'ailleurs qui ait continué la famille au delà du XVIme siècle.

Parmi les familles de langue française réfugiées à Genève pour la religion, il en est peu qui aient marqué plus vite dans la magistrature, l'église, le militaire, les sciences et les lettres. Elle a fourni à Genève un grand nombre de magistrats, entre autres, dans les premières années

du XVIIme siècle le Syndic Jean Sarasin, l'auteur du *Citadin,* digne successeur des grands patriotes du XVIme siècle. Un rameau aujourd'hui éteint, seigneur de la Pierre en Beaujolais était retourné au catholicisme. Deux autres rameaux s'éteignirent en Allemagne [1].

Armes : D'azur au cep de vigne chargé de trois raisins d'or et soutenu d'un échalas de même. C'est ainsi qu'elles furent enregistrées en France en 1668 lors des recherches officielles faites pour les blasons de la noblesse (*Armorial véritable de la noblesse,* etc., etc., par Claudin Brunard. Lyon, 1668).

L'*Armorial historique genevois* donne d'après Grenus et Galiffe : d'azur au cep de vigne feuillé de sinople, fruité de pourpre, soutenu d'un échalas d'or, posé sur un lacs d'amour d'argent. — La branche des seigneurs de la Pierre y ajoutait des supports de lion. La branche des seigneurs de Lüdenhausen, par une combinaison des armes Sarasin et de celles de la famille de Post, a porté : d'argent au lion contourné de gueules rampant contre un cep de vigne de sinople fruitté de trois grappes de raisin d'azur, posé à senestre, le tout entouré d'une terrasse de sinople. Enfin la Réforme avait inspiré la devise : *Vitis mea Christus.*

I. No. Philibert Sarrazin, père d'Antoine, qui suit.

II. No. Antoine Sarrazin, eut au moins deux fils :

1. Philibert, qui suit.
2. No. Jean Sarrazin, receveur et trésorier du clergé

[1] La seule famille suisse de même nom qui pourrait donner matière à confusion est la famille Sarasin de Bâle, venue d'Alsace dans cette ville dans la première moitié du XVIIme siècle, originaire de Pont-à-Mousson en Lorraine, et plus anciennement d'Arras en Artois.

à Lille, tige des Sarrazin, seigneurs d'Hallènes, Lamberfart, Morienfart et Villers en Flandre; il eut deux fils : *a*. Jean, né en 1535, archevêque de Cambrai, † 1598, bien connu dans l'histoire des Pays-Bas; — *b*. Chrestien, Sg^r^ d'Hallènes, gouverneur de Lille, qui fut père de Jean, Sg^r^ de Lamberfart, Morienfart et Villers, qui de Pauline de Mottenghien eut Chrestien, Seigneur des mêmes lieux, marié à une fille de la maison du Chastel, dont il eut : Jean, qui vendit la terre de Lamberfart en 1669.

Galiffe qui n'a pas connu ce rameau ou qui l'a supprimé comme étranger à Genève indique un autre fils d'Antoine Sarrazin.

3. Aubin Sarasin, resté en Bourgogne et père de plusieurs enfants dont l'aîné Antoine, fut en correspondance avec son parent le Syndic Sarasin de Genève.

III. No. et Spect. Philibert Sarrazin, né au commencement du XVIme siècle, à St-Aubin, près Charolles. Envoyé à Paris par son père qui le destinait à l'Église, il fut converti aux nouvelles doctrines par la lecture d'une Bible grecque; il se rendit dans le midi de la France et étudia à Perpignan où il reçut le grade de docteur en médecine avec lequel il pratiqua d'abord à Lyon. Il se retira à Genève où il fut reçu à l'habitation le 24 août 1551, puis à la bourgeoisie le 24 octobre 1555, pour 10 écus et le seillot; du CC 1563, † le 5 mai 1573, ayant testé le 10 mai 1565 (Ragneau, notaire) et derechef le 2 mai 1573 (Marin Gallatin, not.).

Ép. : 8 mai 1543, Louise f. de No. Pierre de Genin de Pennes, Sg^r de Piégros et d'Antoina de St-Ferréol (cont. Jean d'Ylliers, not. à Aoust en Diois).

1. Barthélemy, né à Lyon, le 16 août 1544, † avant 1550.
2. Claude, né le 14 décembre 1545, à Lyon, † avant 1550.
3. Jean-Antoine, qui suit.
4. Marguerite, née à Lyon, le 17 juillet 1548, † avant 1550.
5. No. Théophile Sarasin, né à Lyon, le 12 décembre 1549, Sg^r de Saleneuve, Conseiller et maître des requêtes du Roi à la Chambre des comptes de Montpellier; secrétaire de l'amiral de Coligny, puis du prince de Condé; fort bien vu du roi Henri IV, ce qui lui permit de rendre quelques services à Genève; † avant 1613, ayant épousé Marie Henry, de Lyon, dont il eut : No. Philippe Sarasin, Sg^r de Saleneuve, † à Genève, le 21 octobre 1613.
6. Louise, née à Lyon, le 29 janvier 1551, phénomène célèbre de précocité littéraire, sachant à huit ans, au dire des biographes, le latin, le grec et l'hébreu (V. Senebier, t. II, p. 170); — femme, 1° 24 septembre 1571, de Sire Jean Larchevêque; — 2° 2 juin 1581, d'Étienne Le Duchat, D^r-méd., de Port-sur-Seine (cont. 25 mai 1581, J. Jovenon, not.); — 3° en décembre 1602, de No. et Sp. Marc Offredi, D^r-méd.; † 1er janvier 1623.
7. Jean, qui suivra.
8. Jeanne, née à Genève, le 19 novembre 1555, filleule de Jean Calvin, † s. a.

9. Théodore, né à Genève, 7 novembre 1559, † s. p.
10. Énoch, né à Genève, le 18 avril 1563, étudiant à Heidelberg où il publia, en 1587, une dissertation : *De humorum necessitate et proximis humani corporis principiis*, † s. p.
11. Anne, née 1566, présentée au baptême par Germain Colladon le 3 novembre ; † s. a.

IV. No. et Sp. Jean-Antoine Sarasin, né à Lyon, le 25 avril 1547; Dr-méd. de la faculté de Montpellier 1573; du CC 1574, retourné à Lyon, mais † à Genève, le 29 décembre 1598, en sa maison du Bourg-de-Four. Il avait, cette même année, publié à Genève et dédié à Henri IV : *Opera Dioscoridis, græce et latine, cum scholiis.*

Ép. : 1° 10 novembre 1572, Marie f. de Sp. Jean Truchet, licencié ès lois, de Troyes en Champagne, et de Jeanne Florence de Paris; † en couches, le 1er avril 1590, à 30 ans, au Bourg-de-Four, à Genève; — 2° 25 janxier 1591 (cont. du 23 dit, J. Jovenon. not.), Lucrèce f. de No. Alphonse Biandra ou Blandrate, de Saluces, et d'Andrienne Morine, veuve de No. François de la Palle; † à 72 ans, le 30 avril 1641, rue des Allemands.

Il eut de la première :

Outre quatre filles et deux fils † s. p.

1. Jean, qui suit.
2. Philibert, qui suivra.
3. Françoise, née le 14 mai 1582, femme, 11 septembre 1599 (cont. du 22 juillet 1599, E. de Monthoux, not.), de No. Jean de Sève; † 24 mai 1663.

4. Catherine, née 7 juin 1587, femme, 18 mars 1604, de No. Louis Trembley, Conseiller; † 30 mars 1642.
5. Jean-Antoine, né 9 octobre 1588, qui de Anne-Marie Mitlé, de Strasbourg, sa femme, eut 4 fils et une fille; tous † s. p.; † 22 septembre 1651.

Et de la seconde :

Outre une fille, née 1591, et un fils, né 1596, † en bas âge.

6. Dorothée, née 5 janvier 1593, femme, 4 juin 1609 (cont. du 18 mars 1610, Louis Pyu, not.), de No. et Sp. Benoit Caille, Sg^r de Compois; † 21 mai 1677.
7. No. et Sp. Jacques de Sarasin (toujours ainsi nommé en France ainsi que dans son brevet de Conseiller de Louis XIII), né le 15 novembre 1594, Conseiller et médecin du roi Louis XIII, agent de la Seigneurie de Genève à la cour de France de 1625 jusqu'à sa mort, le 2 avril 1663, s. e. de Claude f. du président Fèvre qu'il épousa en 1638. Sur son refus d'être payé pour les services rendus à Genève, le Conseil lui envoya une chaîne et une médaille d'or en témoignage de sa satisfaction (Reg. du Conseil 18 et 26 septembre 1649).
8. Samuel, qui suivra.
9. Gabriel, qui suivra.

1796557

V. No. Jean Sarasin, né 12 octobre 1574, D^r en droit, du CC, auditeur 1600, secrétaire d'État 1603, Conseiller 1604, Syndic 1605, 1609, 1612, 1614, 1618, 1622, premier Syndic 1626, 1630, lieutenant 1613, 1624, 1628, 1632, † en charge, le 30 mars 1632.

Il fut l'un des représentants de Genève dans les négociations difficiles qui suivirent l'Escalade de 1602 et aboutirent au traité de St-Julien. Type accompli de l'ancien magistrat patriote et diplomate, ardemment dévoué à la chose publique, il travailla toute sa vie avec une ténacité infatigable à rendre plus étroite l'union de Genève avec les Suisses et fut fréquemment député en Suisse, en Savoie, en France et en Allemagne. Pour réfuter un pamphlet antigenevois, le *Cavalier savoisien*, il publia en 1606 le *Citadin de Genève,* le premier travail approfondi sur l'histoire de Genève. Il publia en outre en 1615, avec Jacques Godefroy, les œuvres de Jacques Lect, — en 1627, en latin, l'oraison funèbre de Jean-François Mermilliod, ecclésiastique genevois et professeur en philosophie et dans les Miscellanea Tigurina, le *Discours d'un bon patriote sur l'établissement d'un Conseil commun et plus etroit entre les cantons évangéliques de Suisse et leurs alliés.* Correspondant de plusieurs personnages célèbres.

Ép. : 1° le 9 octobre 1600, à Lyon, Marie f. d'Antoine Thézé, † en couches de son fils Jean-Antoine; — 2° le 28 novembre 1609, à Bâle, Anne f. de Jules Bitto, de Strasbourg, veuve de Samuel Bastier, de Bâle.

Il eut de la première :

1. Jean-Antoine, qui suit.

Et de la seconde :

Outre trois filles et deux fils, tous † en bas âge.

2. Jean Sarasin (ainsi signé), né le 15 septembre 1610,

reçu médecin à Bâle en 1633, puis médecin du duc de Longueville, du CC 1637, † s. p. 7 septembre 1676.

3. Marie, née 26 juillet 1613, femme, 18 décembre 1631 (cont. du même jour, P. Jovenon, not.), de No. Robert Trembley, du CC, † 25 août 1654.
4. Andrienne, née 5 août 1617, femme, 26 avril 1635 (cont. du 25 dit, P. Jovenon, not.), de No. Jacques Crespin, auditeur; † 10 janvier 1637.
5. César, qui suivra.

VI. No. Jean-Antoine Sarasin, né le 28 avril 1602, du CC 1626, auditeur 1635, Conseiller 1643, Syndic 1650 et 1654, † 18 avril 1657.

Ép. : à Lyon, 1er décembre 1629, Marie f. de No. Pierre Vimar, Sgr d'Avayé, et de Dorothée de Macet (une note généalogique de la famille Brière fait de la mère de Me Sarasin-Vimar une demoiselle Moissonnier, de Mâcon).

Il en eut, outre deux fils et une fille, † s. a.

1. No. Jean Sarasin, né le 2 octobre 1635, du CC 1661, auditeur 1665, châtelain de St-Victor 1670, Conseiller 1672, Syndic 1675 et 1679, † 29 août 1701, dans sa campagne de Cologny, s. e., d'Élisabeth Hertner, veuve de Jacques Keller. Sa présidence comme auditeur, au Conseil des CC le 6 décembre 1667, causa entre ce corps et le Conseil d'État le conflit le plus grave du siècle. Il prit ensuite des idées religieuses très exaltées qui nécessitèrent sa retraite du Conseil (v. *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie,* t. I, p. 277).

2. Jacques, qui suit.
3. Esther, née 26 octobre 1644, femme, 17 juin 1669 (cont. du 16 dit, Lenieps, not.), de No. Léonard Buisson, ensuite Syndic; † 21 février 1679.

VII. No. et Sp. Jacques Sarasin, né 16 décembre 1641, pasteur de l'Église de Vinsobres en Dauphiné en 1666, puis à Genève 1672; † 23 mai 1704.

Ép. : 13 mai 1677 (cont. du 2 mars, L. Pasteur, not.), Charlotte f. de Jean-Pierre Bagueret, auditeur, et d'Élisabeth Dufour: — dont il eut, outre un fils † en bas âge.

1. Marie-Élisabeth, née 23 décembre 1677, femme, 5 janvier 1710 (cont. 27 décembre 1709, Ét. Beddevole, not.), de No. et Sp. Ézéchiel Gallatin, pasteur et professeur; † 21 août 1739.
2. Anne-Jean-Antoine, qui suit.
3. Marianne, née 28 mars 1681, † 2 mai 1764, test. 30 novembre 1761.
4. Jacques, né 17 mars 1685, † 1er août 1704.
5. Jeanne-Marie-Lucrèce, née le 16 mars 1695, † 9 septembre 1771.

VIII. No. Anne-Jean-Antoine Sarasin, né 5 janvier 1680, du CC 1709, † 1752.

Ép. : 24 janvier 1709, Françoise f. de No. Daniel Le Fort et de Judith Gallatin (cont. 5 février 1709, Fr. Joly, not.); — dont il eut, outre trois fils et une fille † s. a.

1. Charlotte-Élisabeth, née 14 février 1711, † 2 février 1780, s. a., test. 21 octobre 1771.

VI. No. César Sarasin, né 29 avril 1619, vécut à Lyon, d'où il revint à Genève lors de la révocation de l'Édit de Nantes, et où † 17 novembre 1688, ayant testé 9 mars 1687.

Ép. : à Lyon, 1651, Anne Favin; — dont il eut, outre deux filles, † en bas âge.

1. Anne, née le 22 août 1652, femme de No. Claude de Langes, avocat au Parlement de Grenoble (cont. reçu à Lyon, le 1er juin 1674, par Perrichon not.), † 27 mars 1729, s. p.
2. Clermonde, née 20 novembre 1654, femme, 1675, de No. Marc de Perachon, conseiller et trésorier du roi en Dauphiné. Enfermée dans un couvent à la révocation de l'Édit de Nantes.
3. No. et Sp. Jean Sarasin, né 30 novembre 1655. Soutint en 1679, à Saumur, sa thèse : *De Analogia Fidei,* ministre de l'Église de Lyon, pasteur à St-Romain 1682, revint à la révocation de l'Édit de Nantes à Genève, où † 3 juillet 1727, ayant testé le 14 mai précédent. — Il avait épousé, 1° le 4 novembre 1687 (cont. du 3 octobre 1687, G. Grosjean, not.), Anne f. de David Couvreu et d'Anne Hertner; † en couches, 13 août 1688, d'une fille mort-née; — 2° 5 mai 1691, Lucrèce f. de Charles d'Orgeoise de Montferrier, lieutenant général. Il en eut : *a.* Anne, née 16 février 1692, femme, 9 avril 1715 (cont. du 6 dit, M. Joly, not.), de No. André Gallatin, ensuite Syndic † 27 février 1744; — *b.* Olympe, née 28 septembre 1694, femme, 12 mars 1719 (cont. du 10 dit, Jn Beddevole, not.), de No. Jean-Louis Couvreu de Deckelsberg.

4. Françoise, née 12 avril 1657, femme de No. Jaques Buisson.
5. Vincent, qui suit.
6. César, né 29 avril 1665, officier, tué à Memmingen, 1703.
7. Élisabeth, née 19 juin 1667, † 7 janvier 1730, femme, 1690 (cont. du 19 décembre 1689, J. de Harsu, not.), de No. Jean-Louis Burlamacchi; mais par sentence du 5 avril 1690, le mariage fut rompu avant sa consommation, et la dot de 40,000 livres restituée le 10 avril suivant. — Elle épousa, le 9 juillet 1692 (cont. du 3 octobre 1692, J. de Harsu, not.), No. Jean-Gabriel Humbert, auditeur et châtelain de Peney.
8. Marguerite, née 10 mai 1671, femme (cont. du 28 décembre 1689, J. de Harsu, not.), de No. Jean-Daniel Perdriau, Conseiller; † 10 octobre 1734.

VII. No. Vincent Sarasin, né 14 mai 1659, du CC 1688 à 1703; † à Lyon 1710.

Ép. : 18 février 1687 (cont. du 6 octobre 1692, G. Grosjean, not.), Christine f. de No. Michel Humbert, Conseiller, et d'Anne-Marie Saladin.

Il en eut, outre un fils et une fille, † en bas âge :

1. Anne-Marie, née 18 août 1691, femme, 4 mars 1708 (cont. du 6 avril 1708, Ét. Beddevole, not.), de No. Michel Trembley, auditeur; † 3 janvier 1768.
2. Jean, qui suit.

VIII. No. et Sp. Jean Sarasin, né 13 décembre 1693, soutint, en 1712, sa thèse : *de Dei erga homines beni-*

gnitate, pasteur honoraire de l'Église de Savoie à Londres 1717, où il reçut la même année les bulles de diaconat et celles de prêtre; revenu à Genève 1718, il fut pasteur à Cologny 1721-1723, puis à St-Gervais, enfin à St-Pierre; † 1er mars 1760.

Ép. : 30 avril 1719 (cont. du 9 janvier 1720, A. Rilliet, not.), Susanne f. de No. Alexandre Rilliet et de Susanne Trembley; — dont il eut, outre trois enfants † s. p.

1. Jean, qui suit.
2. Susanne-Albertine, née 20 janvier 1725, † 4 décembre 1769; femme (cont. 21 janvier 1757, J.-P. Charton, not.), de No. et Sp. Jean-Louis Sales, Syndic.
3. No. et Sp. Alexandre Sarasin, né 14 février 1727, publia en 1750 sa thèse : *De Notis Ecclesiæ,* pasteur à Genève, où † 15 mai 1807. — Ép. : 16 avril 1764, Renée-Susanne f. de Jacques Bordier et de Jeanne-Renée Vautier (cont. du 14 avril 1764, Ch.-G. Flournois, not.), dont il a : Renée, née janvier 1765, femme, 22 mars 1798 (cont. 9 mars 1798, G. Mallet, not.), de Guillaume-Louis Aubert, D. C. R., et deux filles † s. a.
4. Anne-Marie, née 10 janvier 1733, femme, 26 juin 1768 (cont. du 17 dit, C.-G. Flournois, not.), de Marc Liotard.

IX. No. Jean Sarasin, né 17 mars 1722, du CC et auditeur 1758, châtelain de Peney 1763, Conseiller 1767, Syndic 1773; † 18 juin 1798.

Ép. : 12 novembre 1752 (cont. 3 novembre 1752, J.-L.

Delorme, not.), Jeanne-Marie f. de Jacques-Antoine Liotard, du CC, et de Marie Clée.

1. Marianne-Alexandrine, née 18 novembre 1757, femme, le 8 février 1784 (cont. du 4 février 1784, C.-G. Flournois, not.), de No. Jacques-Lamoral Du Pan, Conseiller, † 22 février 1837.
2. No. Jean Sarasin, né 8 mars 1760, lieutenant dans la garnison 1783, capitaine au service de Prusse 1786, condamné à l'exil perpétuel par le tribunal révolutionnaire de 1794; membre du gouvernement provisoire de la Restauration, conseiller d'État, D. C. R., démissionnaire en 1818, † 2 janvier 1848. Et quatre filles et un fils † en bas âge.

V. No. Philibert de Sarasin (second fils de No. et Sp. Jean-Antoine S. et de Marie Truchet), né 8 mai 1577, Sg^r de la Pierre-Durette, et de l'Isérable, Conseiller et médecin du roi de France, du CC en 1600, publia en 1611, *De latis lumbricis historia;* en 1619, *Epistola de notis lapidis Bezaur;* en 1633, des *Lettres médicinales,* etc., etc. Il avait acheté de la famille d'Ars le château de la Pierre à Durette, en Beaujolais.

Ép. : 9 septembre 1610 (cont. du 8 juillet 1610, Étienne de Monthoux, not.), Clermonde f. de No. Jean Favre, Seigneur du Lac en Auvergne, et de Sara Gassin.

1. Philibert, qui suit.

2. Jean-Antoine Sarasin, Sgr de l'Isérable, capitaine au régiment d'infanterie d'Oisonville, † s. a.

VI. No. Philibert de Sarasin, Sgr de la Pierre, maître d'hôtel du roi.

Ép. : Madeleine-Julienne de Rehlingen, — dont il eut : outre un fils et deux filles † s. a.

1. Marc-Conrad, qui suit.
2. Françoise, femme de No. Samson Vial, trésorier de France à Grenoble.
3. Esther, † 1690, femme de No. Jean Perachon, Sr du Collet; à la révocation de l'Édit de Nantes, ces époux se retirèrent à Cassel.

VII. No. Marc-Conrad de Sarasin, Sgr de la Pierre, Conseiller du roi au Parlement de Grenoble. Mandé à Paris par lettres de cachet à la révocation de l'Édit de Nantes, il fut enfermé pour la religion au château de Pierre-Encise à Lyon; plus tard dans la citadelle de Cambrai, où il se trouva avec Hardy, Sgr de Viques, qui abjura. Lui-même étant resté inébranlable, fut expulsé du royaume et se retira à La Haye, où † 1698.

Ép. : 10 juin 1664 (cont. du 25 mars 1664, Samuel Lenieps, not.), Marthe f. de No. Gabriel Humbert et de Michée Roset.

Il en eut : outre trois filles † en bas âge ou s. a.

1. Gabriel, qui suit.
2. Alexandre-Louis, qui suivra.

VIII. No. Gabriel Sarasin de la Pierre, né 12 août 1665, enseigne sous-lieutenant de la compagnie de Saconnay, puis capitaine au régiment suisse de Salis,

lieutenant-colonel 1722; quitta le service en 17[illegible]. Du CC dès 1693; † 26 octobre 1733.

Ép. : 31 mars 1692 (cont. du 11 avril suivant, G. Grosjean, not.), Charlotte f. de No. Jean-Antoine Lullin, Syndic, et de Françoise Grenus, — dont il eut, outre deux fils ou deux filles † en bas âge ou s. a.

1. No. Jean-Antoine Sarasin de la Pierre, né 13 février 1693, officier au régiment de Diesbach, lieutenant-colonel 1735, du CC depuis 1721, † 30 octobre 1756.
2. No. Marc-Conrad Sarasin de la Pierre, né 25 août 1694, capitaine au régiment de Diesbach, du CC 1734, † 9 mai 1750.
3. No. Charles Sarasin de la Pierre, né 15 août 1712, officier au service de France.

VIII. No. Alexandre-Louis de Sarasin (f. de Marc-Conrad et de Marthe Humbert), Sg^r de la Pierre, resta en France et y forma la branche catholique dite Sarasin de la Pierre.

Ép. : Élisabeth de Molde, — dont il eut, outre trois filles et deux fils † en bas âge.

1. Louis-Philippe-Joseph, qui suit.
2. Marie-Marguerite, née 5 septembre 1699, religieuse à Lyon.
3. Claude-Joseph, né 10 mars 1702, jésuite.
4. Pierre-François, né 16 septembre 1703, entré aussi dans les ordres.

IX. No. Louis-Philippe-Joseph de Sarasin, né 24 mars 1696, Sgr de la Pierre.

Ép. : Jeanne-Benoite f. de Jean-François Dacier, baron de la Chassaigne, major-général de carabiniers, chevalier de Saint-Louis, tué à la bataille d'Oudenarde, et de Catherine Cachet de Garnerand, — dont il eut : Marie-Catherine Sarasin de la Pierre, femme de Louis-François de Marquet, capitaine aide-major au régiment de la reine, fils de Denis de Marquet et de Marie-Françoise-Susanne de Vocanse.

En 1766, la seigneurie de la Pierre-Durette passa dans la famille Du Lac de Ponchon par acte de vente de Mme Sarasin de la Pierre, comtesse de Vocanse. Le propriétaire actuel est M. Garnier qui l'a achetée de la famille Du Lac en 1883.

V. No. Samuel Sarasin (f. de No. et Sp. Jean-Antoine et de Lucrèce Blandrate), né 26 mars 1597, du CC 1626, † 9 mars 1659.

Ép. : 2 mars 1628, Jeanne f. de No. Pierre Rigot et de Marie de la Vigne; dont il eut outre un fils et trois filles † en bas âge.

1. Lucrèce, née 2 avril 1632, femme, 25 janvier 1652 (cont. 7 mars 1655, P. Gautier, not.), de No. Gabriel Butini, ensuite Syndic; † 25 mai 1710, à Miolans.
2. Gabriel, qui suit.
3. No. Joseph Sarasin, né 19 août 1638, du CC 1665, † 26 mai 1673. — Ép. : 5 mars 1661 (cont. 20

août 1661, Bern. Grosjean, not.), Madeleine f. de No. Jean Mestrezat et de Sara de Rabours, — dont il eut, trois fils et cinq filles; de ces huit enfants, deux seulement se marièrent : *a*. Françoise, née 22 avril 1667, femme, 14 mars 1717 (cont. 6 mars 1717, J. Girard, not.), de No. Jean-Louis Diodati, † 22 juillet 1734; — *b*. Adrienne, née 26 juillet 1671, femme, 1721 (cont. 22 septembre 1721, D. Grosjean, not.), de Michel Mollet, † 2 janvier 1744.

4. Françoise, née 21 novembre 1647, femme, 16 août 1670, de No. André Du Four, Conseiller, † 29 septembre 1722.

VI. No. Gabriel Sarasin, né 25 août 1635, enseigne 1655, du CC 1661, auditeur 1671, † 19 mars 1704.

Ép. : 26 février 1669 (cont. du 16 mai 1669, P^re^ Vignier, not.), Marie-Madeleine f. de No. André Pictet, ensuite Syndic, et de Marie de Sève, — dont il eut, outre une fille † s. a.

1. Marc-André, qui suit.
2. Charlotte, née 18 novembre 1673, femme, 26 décembre 1694, de No. Jaques Alléon, du CC; † 23 septembre 1704.
3. Jeanne-Susanne, née 13 octobre 1684, femme, le 21 mai 1712 (cont. du 21 mai 1712, Louis Pasteur, not.), de No. Christophe Caminada; † 3 mai 1740.

VII. No. Marc-André Sarasin, né 29 janvier 1672, domicilié à Francfort.

Ép. : Marie Marion, de Metz, — dont il eut, outre trois fils et quatre filles † en bas âge ou s. a.

1. Marie-Madeleine, né 20 mars 1706, † 1773, femme, 2 avril 1726, de Jacob-Frédéric Gontard.

2. Alexandre, qui suit.
3. Louise-Émilie, née 15 décembre 1718, femme d'Henri Schmits, d'Aix-la-Chapelle.

VIII. No. Alexandre Sarasin, né 25 avril 1711, renonça en 1735 à la bourgeoisie genevoise pour acquérir celle de Francfort, † 1757.

Ép. : Marie-Gertrude de Leerse, — dont il eut, cinq enfants, entre autres :

1. Une fille, J... P..., femme de A. Mannskopf.
2. Jean-Georges, qui suit.

IX. No. Jean-Georges Sarasin, né 1736, † 27 mai 1769.

Ép. : 17 mai 1761, Émilie f. de Jean du Bosc et de Marie-Anne de Rapin, — dont il eut :

1. Jean-Georges, qui suit.
2. No. Jaques-Philippe Sarasin de Leerse, nom qu'il a adopté en héritant d'un oncle mort sans postérité, né 14 juin 1763, † 28 avril 1840, s. p. de sa femme, Constance-Marguerite Bernus, qu'il avait épousée le 10 juin 1788.

X. No. Jean-Georges Sarasin, né à Francfort, 13 mars 1762, échevin, sénateur, deux fois bourgmestre de la ville libre de Francfort, † 13 février 1847.

Ép. : 10 juin 1788, Marie Chiron, du cap de Bonne-Espérance, — dont il eut :

1. Émilie-Marie, née 21 juin 1789, † 1er juin 1817, femme, 13 avril 1809, d'Henri-Jaques Fuchs.
2. Suzanne-Éléonore, née 2 août 1790, † 14 septembre 1847, s. a.
3. Georges-Abraham, né 26 août 1791, † 9 novembre 1871, s. p.

C'est lui qui a fourni les principaux renseignements sur cette branche.

V. No. Gabriel Sarasin (f. de Jean-Antoine et de Lucrèce Blandrate), né 11 mars 1598, du CC 1631, † 23 août 1672.

Ép. : 27 février 1640 (cont. du 29 dit, Isaac de Monthoux, not.), Élisabeth f. de Pierre Hurthaud, B. de Lausanne, et de Susanne de Tudert; veuve, 1° de No. Pierre Lullin, Syndic; — 2° de No. Gédéon de la Rue, — dont il eut, outre quatre filles † en bas âge ou s. a.

1. Esther, née 1641, femme, 30 juin 1664 (cont. du 13 dit, L. Pasteur, not.), de No. Jean-Michel Doxat, lieutenant, d'Yverdon.
2. No. Louis Sarasin, né 31 juillet 1642, du CC 1673 à 1697. — Ép. : 16 février 1669 (cont. du 8 avril 1669, B. Grosjean, not.), Judith f. de Samuel Chouet et d'Élisabeth de la Rue, divorcée de No. Michel Voisine, — dont il eut, outre trois filles et un fils † en bas âge ou s. a. : Lucrèce, née 23 septembre 1672, femme, 1703 (cont. du 5 janvier 1703, J.-Ant. Comparet, not.), de No. Jacques Gautier, † 4 février 1748.
3. Judith, née 29 avril 1646, femme, 19 avril 1675 (cont. du 18 septembre 1679, L^s Pasteur, not.), de François Goudet.
4. Jeanne, née 24 août 1647, femme, 1° 2 juin 1670 (cont. du 25 avril 1671, L. Pasteur, not.), de No.

Samuel de Treytorrens, B. de Berne et d'Yverdon, Conseigneur de Demoret; — 2° 1686, de No. Zabulon Bourgeois, justicier d'Yverdon.

5. Gabriel, qui suit.

VI. No. Gabriel Sarasin, né 8 juillet 1652, du CC 1698, † 26 novembre 1723, ayant testé le 11 juillet 1718.

Ép. : 1° 3 décembre 1691 (cont. du 15 février 1692, J.-Ant. Comparet, not.), Anne f. de Jean-Simpert Horngacher et de Judith Joly ; — 2° 25 avril 1695, Renée f. de No. Barthélemy Lect, Syndic, et de Sara Croppet.

Il eut de la seconde :

VII. No. Barthélemy Sarasin, né 24 août 1696, dont le fils No. Jean-Joseph-Barthélemy Sarasin, dont on était sans nouvelles depuis un certain temps était considéré comme mort en 1748.

IV. No. Jean Sarasin (f. de Philibert et de Louise de Genin), né le 15 avril 1552, envoyé dans sa jeunesse auprès de l'amiral de Coligny auquel son frère Théophile avait servi de secrétaire; prit part aux guerres de religion, fut fait prisonnier et conduit à Grenoble et paya 660 écus de rançon. Revenu à Genève, il fut du CC en 1578, puis du LX. En 1589, lors de la guerre avec la Savoie, il commanda la flotille genevoise. En 1594, il prit part aux conférences d'Hermance; † le 8 novembre 1610. Ce fut lui qui acquit au Grand-Saconnex le domaine que la famille y possède encore.

Ép. : 22 mars 1579 (cont. du 15 mars 1587, P. de la Rue, not.), Marguerite f. de No. Domaine Favre et de Nicolarde Manlich, — dont il n'eut pas moins de dix-sept enfants, dont quatre fils et cinq filles † en bas âge ou s. a. et :

1. Jean, qui, en sa qualité d'aîné, devrait suivre le premier, mais que nous renvoyons à la fin comme l'auteur de tous les Sarasin qui existent aujourd'hui à Genève.
2. Théophile, qui suit.
3. No. Ami Sarasin, né 20 février 1591, capitaine dans la garnison genevoise, du CC 1625, † 25 août 1626, en sa métairie du Grand-Saconnex, sa demeure en ville était à la Cité. — Ép. : 15 novembre 1618 (cont. du 9 mai 1623, Philibert Babel, not.), Pernette f. de No. Pierre Caille et de Pernette de la Rive, — il en eut, outre deux filles † s. a. : *a.* Pernette, née 22 avril 1620, femme de Joseph Penier, † 28 janvier 1689; — *b.* Marguerite, née 6 avril 1626, femme, 13 novembre 1645, de François de Choudens, de Thoiry, au pays de Gex.
4. François, qui suivra.
5. Élisabeth, née 10 décembre 1594, femme, 4 novembre 1617 (cont. du 24 octobre suivant, Louis Pyu, not.), de No. Pierre Du Puis, Syndic; † 13 avril 1665.
6. Louis, qui suivra.
7. Paul, qui suivra.
8. Marguerite, née 15 novembre 1605, femme, 13 juin 1639 (cont. du 8 juin 1656, P. Gautier, not.),

d'Alexandre Plan, du CC; † 11 mars 1661.

V. No. Théophile Sarasin, né le 9 janvier 1588, du CC 1617, puis du LX, enseigne dans la compagnie Lullin 1627, hospitalier 1631, auditeur 1639, † 29 février 1660.

Ép. : 31 décembre 1616, Sara f. de Sp. André Bonet, Dr-méd., et de Michelette Frelon, veuve d'André Caille, — dont il eut, outre une fille † s. a.

1. Théophile, qui suit.
2. Esther, née 14 mai 1620, femme, 26 février 1643, de No. Jean Magnin, Sgr du Martheray; † 25 novembre 1681.

VI. No. Théophile Sarasin, né 16 février 1618, du CC 1649, lieutenant d'enseigne la même année, enseigne 1651, plus tard capitaine, prit part au siège de Rapperswyl 1656, avec les trois compagnies genevoises envoyées au secours des cantons protestants; auditeur 1660, sautier 1664, hospitalier 1671, Conseiller 1673, † 16 octobre 1681.

Ép. : 28 février 1647 (cont. du 30 août 1672, Es. Morel, not.) Dorothée f. de Jacques de Finod et de Philippine de Livron, — dont il eut, outre trois fils et deux filles † s. a.

1. Marc, qui suit.
2. Sara, née 4 mars 1649, femme, 11 mai 1676 (cont. du 10 dit, S. Lenieps, not.), de No. Pierre de la Maisonneuve, capitaine; † 7 mai 1713.
3. No. François Sarasin, né 11 mai 1652, officier au service de France, enseigne en 1687 dans la compagnie de J. Micheli du Crest; † en Flandre 1700.

4. No. Pierre Sarasin, né 30 mai 1658, vécut à Vienne, † 1738. — Ép. : N. N., originaire de Picardie, — dont il eut une fille et un fils, † en Hongrie au service de l'empereur, 1730.

VII. No. Marc Sarasin, né 23 février 1648, du CC 1675, auditeur 1679, châtelain de St-Victor 1684, sautier 1691, hospitalier 1697, † 5 avril 1699.

Ép. : 3 juin 1679 (cont. 31 mai 1679, G. Grosjean, not.), Jeanne-Marie ffeu No. Jacob Laurens, Conseiller, et de Jeanne Trembley, — dont il eut huit enfants, tous † jeunes, à la seule exception d'Olympe, née 13 mars 1692, † 9 mars 1750, femme, 20 août 1719 (cont. du 9 dit, D. Grosjean, not.), de Michel Gardelle.

V. No. François Sarasin (fils de Jean et de Marguerite Favre), né le 24 août 1593, † 12 mai 1652.

Ép. : 9 novembre 1626 (cont. 15 octobre 1626, Ét. de Monthoux, not.), Judith f. de Maximilien Gavin et de Pernette des Gouttes, veuve de Jérôme d'Aquino, — dont il eut, outre une fille et un fils † s. a. :

VI. No. Pierre Sarasin, né 1630, du CC 1671, curial du chapitre 1672, † 24 juillet 1676.

Ép. : 6 mars 1663, Michée f. de Gédéon Duet, — dont il n'eut pas d'enfants.

V. No. Louis de Sarasin (f. de Jean et de Marguerite Favre), né le 28 février 1596, colonel en Suède, Sei-

gneur de Lüdenhausen au comté de Lippe, commandant de Brême et de la forteresse de Nienburg, fit entre autres le siège de Liegnitz, dont il s'empara et où il mourut; — enterré à Olmutz.

Ép. : Catherine de Post, de Postholt (Westphalie), — dont il eut, outre deux filles dont on ignore le sort :

1. Hermann-Eberhardt de Sarasin de Lüdenhausen, gouverneur du comté de Lippe. — Ép. : Marie-Catherine d'Exterde, — dont il eut : Sophie-Catherine, née 1685, femme de Jean-Maurice, baron de Donop.
2. Johann-Wilhelm, qui suit.

VI. No. Johann-Wilhelm de Sarasin, né 1642, chanoine au Chapitre collégial de St-Boniface à Hameln, puis conventuel au cloître évangélique de Hillersleben 1669, abbé (*Urabt*) du cloître d'Althaldensleben 1676-1681, pasteur à Wahldorf 1682, † 2 novembre 1712.

Ép. : 1° 6 février 1683, Magdalena-Sophia de Schlägeln zu Neuendorf, † 9 mai 1693; — 2° 30 janvier 1694, Barbara-Dorothea f. d'Elias-Friederich de Lüderitz, Sg^r de Weissenmoor.

Il eut du second lit :

Anna-Dorothea, baptisée 3 décembre 1694, femme, 26 octobre 1712, de Johannes Œtting, pasteur à Hehlen et à Dasche, dans la principauté de Wolfenbüttel, sur le Weser.

V. No. Paul Sarasin (f. de No. Jean S. et de Marguerite Favre) né 24 novembre 1597, du CC 1632, châte-

lain de St-Victor 1640, † 20 janvier 1652, au Bourg-de-Four.

Ép. : 16 septembre 1627 (cont. du 13 août précédent, Théod. Jaquemot, not.), Judith ffeu Pierre de la Rouvière et de Judith de Leymarie, — dont il eut, outre trois filles † s. a. et trois fils sans baptême.

1. Louise, née 25 mars 1630, femme, 17 janvier 1661 (cont. du 14 janvier 1661, S. Lenieps, not.), de No. David Marquis, Conseiller à Morges.
2. Élisabeth, née 7 septembre 1631, femme, 13 août 1654 (cont. du 28 juillet précédent, B. Vautier, not.), de No. Louis Favre.
3. Pierre, qui suit.

VI. No. Pierre Sarasin, né 19 mars 1633, du CC 1661, châtelain de Jussy 1668, auditeur 1673, Conseiller 1682, Syndic 1694 et 1698, lieutenant 1696, † le 13 décembre 1698.

Ép. : 1° 29 avril 1665 (cont. du lendemain 26, S. Lenieps, not.), Catherine f. de No. Louis Trembley, Conseiller, et d'Anne de Harsy ; — 2° 3 septembre 1672 (cont. du 2 dit, L. Pasteur, not.), Ève f. de No. Jaques Favre, Syndic, et de Françoise Anjorrant.

Il eut de la première : un fils et une fille † s. a., et Louise, née 7 octobre 1667, † 11 février 1702, femme, 16 avril 1691, de No. Jacob Favre.

Et de la seconde : deux filles † en bas âge.

V. No. Jean Sarasin (fils aîné de No. Jean et de Marguerite Favre), né le 1er juillet 1584, agent de la Sei-

gneurie de Genève à Paris de 1610 à 1613, du CC 1611, châtelain de Peney, 1613, auditeur 1622, Conseiller 1625, Syndic 1632, 1636, 1640, lieutenant 1634, † 20 mars 1641, rue de Coutance.

Ép. : 11 février 1616 (cont. du 20 janvier précédent, Fr. Dunant, not.), Louise f. de No. Jacob Stoer et de Marie Favon, — dont il eut, outre deux fils et une fille † s. a. :

1. No. Jacob Sarasin, né 3 mars 1617, du CC 1646, † 22 février 1683.
2. Jean, qui suit.
3. No. Samuel Sarasin, né 12 janvier 1620, capitaine de cavalerie au régiment du comte de Quintin en France, † 13 décembre 1650, à la bataille de Rethel.
4. No. Pierre Sarasin, né 26 septembre 1622, † 1er janvier 1689, contrôleur à Genève 1675. — Ep. : en Hollande, Anne-Gertrude de Popincuisen, — dont il eut : *a.* Anne-Catherine, née 30 septembre 1666, femme, 27 décembre 1706, de Paul Bonin, de Londres, † 14 janvier 1716; — *b.* Françoise, née 7 novembre 1669, femme, 21 mars 1690 (cont. du 28 février précédent, J.-A. Comparet, not.), d'Ésaïe Pallard, † le 11 avril 1728; — *c.* Ève-Louise, née 22 septembre 1671, femme, 1er avril 1703 (cont. 10 mars précédent, Ét. Beddevole, not.), de Jean Lagisse, capitaine, † 4 novembre 1746; — *d.* Esther-Jeanne, née 22 avril 1673, femme, 27 septembre 1716 (cont. du 18 dit, A. Vignier, not.), de Pierre Bordier, † 26 avril 1759; — *e.* un fils † en bas âge.

5. No. Jacques Sarasin, né le 28 septembre 1631, du CC 1658, capitaine dans la garnison 1666, † 19 mai 1696. — Ép. : 1° 8 janvier 1657, Anne-Catherine f. de No. et Sp. Pierre de Gallatin, procureur général, et d'Anne-Catherine de Rehlingen; — 2° 3 mars 1668 (cont. du 8 février précédent, S. Lenieps, not.), Louise f. de No. Pierre de Bons et de Tiennette Morlot; il eut de la première : un fils et deux filles, dont l'une, Louise, née 1658, † 26 novembre 1690, femme de No. Jacques Des Gouttes; et de la seconde : outre deux fils et deux filles † en bas âge ou s. a. : Antoinette ou Étiennette, née 21 février 1669, femme, 6 octobre 1720, d'Isaac Bagueret, † 14 juin 1725.

6. Françoise, née 4 janvier 1635, femme, 1° le 21 novembre 1652, de No. François de Finod, d'Escorens, au pays de Gex; — 2° le 4 août 1659 (cont. du 3 dit, P. Gautier, not.), de No. Ézéchiel de Gallatin, 1er Syndic, † 17 octobre 1667.

7. Madeleine, née 12 décembre 1637, femme, 10 juillet 1681 (cont. 4 juin, J. de Harsu, not.), de No. Georges-Louis d'Aubigné, † 4 mars 1695.

VI. No. Jean Sarasin, né 12 mai 1618, du CC 1647, secrétaire de l'hôpital, du Consistoire et de la Chambre de réforme; † 24 février 1700.

Ép. : 14 décembre 1651 (cont. 2 mars 1652, Ét. de Monthoux, not.), Jeanne f. de No. Jean Favre, Conseiller, et de Jeanne Roset, — dont il eut, outre quatre filles et deux filles † en bas âge ou s. a. :

1 Hélène, née 1653, † 27 juillet 1727.

2. Jean, qui suit.
3. Louise, née 1659, † 23 janvier 1732.
4. No. Jean-Jacques Sarasin, né 15 juillet 1670, † 20 janvier 1712. — Ép. : 18 mai 1710 (cont. du 8 dit, J. Fornet, not.), Anne-Madeleine f. de David Duval et d'Élisabeth Durand.

VII. No. et Sp. Jean Sarasin, né 7 mai 1654, pasteur à Moens, Genthod, Collex (1680) et Genève 1689, † 20 janvier 1716.

Ép. : 19 avril 1698 (cont. du 9 dit, J.-A. Comparet, not.), Madeleine f. de No. David de la Corbière et de Jeanne Argou, — dont il eut un fils unique :

VIII. No. et Sp^e Jean Sarasin, né le 21 février 1703, pasteur à Jussy 1731 et à Genève 1736, † 22 février 1778.

Ép. : 9 décembre 1731 (cont. du 6 dit, A. Vignier, not.), Marguerite f. de No. François Favre, auditeur, et d'Hélène Saladin, — dont il eut un fils et une fille † s. a. et :

IX. No. François Sarasin, né 16 septembre 1732, D^r en droit 1757, du CC 1764, châtelain de Peney, Conseiller 1768, Syndic 1778, 1782, 1er Syndic 1790, lieutenant 1771, 1775, 1779, † 8 avril 1803.

Ép. : 5 novembre 1775 (cont. du 3 dit, C.-G. Flournois, not.), Jeanne-Marie-Pauline f. de Jérémie Arthaud, de Paris, et d'Agathe Silvestre.

1. Jean-Louis, qui suit.
2. François-Paul, qui suivra.

X. No. Jean-Louis Sarasin, né 11 novembre 1776, † 18 janvier 1834.

Ép. : 4 avril 1820, Anne-Marie-Isaline f. du baron Jean-Frédéric-Théodore Maurice, professeur à Genève, et d'Anne-Marie-Isaline Diodati.

1. Jean-Frédéric-*Olivier,* né 1er juin 1821, † 6 mars 1831.
2. Hélène, née 9 avril 1823, † 14 février 1826.
3. Georges-Victor, qui suit.
4. Pauline-Élisabeth-*Victorine,* née 14 octobre 1829, femme, 3 août 1849, d'Émile Gautier, colonel fédéral du génie.

XI. *Georges*-Victor Sarasin, né 27 février 1827, capitaine du génie en France, puis lieutenant-colonel d'artillerie en Suisse.

Ép. : 29 décembre 1863, Mathilde f. d'Auguste Barde, Syndic, et d'Élisa-Wilhelmine Barde.

1. Jean-Charles-Victor-*Olivier,* né 6 mai 1865.
2. Horace-Édouard-*Paul-Émile,* né 29 septembre 1868.
3 Lucien-*Horace,* né 25 janvier 1874.

X. No. François-Paul Sarasin, né 16 avril 1779 (f. de François et de Jeanne Arthaud), D. C. R. 1823, maire de la commune du Grand-Saconnex de 1817 à 1843, † 14 janvier 1850.

Ép. : 24 septembre 1805 (cont. du 26 septembre 1805, J. Vignier, not.), Catherine-Élisabeth-*Victoire* f. de No. Pierre-André Rigaud, Syndic, et de Charlotte Bertrand.

1. Jean-Charles, qui suit.

2. Horace-Paul-Édouard, qui suivra.
3. Anne-Frédéric-Maurice, qui suivra.
4. Henriette-Marie, née 13 août 1820, † 1er novembre 1885, femme, 15 novembre 1842, d'Edmond Favre, colonel fédéral.

XI. Jean-*Charles* Sarasin, né 21 juillet 1806, auditeur 1834, D. C. R. 1836, juge 1837, de la Constituante 1841, D. G. C. 1842, † 30 décembre 1876.

Ép. : 27 mai 1834, Louise-Marie-*Émilie* f. de Jean-Jacques Rigaud, 1er Syndic, et d'Émilie Saladin, — dont il eut, outre une fille et un fils † en bas âge :

1. Jean-Adrien-*Henri,* né 4 août 1838, † 24 octobre 1861, au moment où déjà des travaux philologiques importants laissaient entrevoir le plus bel avenir scientifique (v. *Notice de M. le prof. Ernest Naville*).
2. Sophie-*Pauline,* née 20 septembre 1841, femme, 4 avril 1867, de François-Ernest Cramer.
3. Édouard, qui suit.
4. *Anna*-Henriette-Madeleine, née 8 mars 1851.

XII. Édouard Sarasin, né 20 mai 1843, docteur en philosophie *honoris causa*, maire du Grand-Saconnex depuis 1871, D. G. C. 1878.

Ép. : 19 décembre 1867, Albertine-*Emma* f. de Marie-Salomon-*Théodore* Diodati et de Jeanne-Émilie Rigaud.

1. *Madeleine-Émilie,* née 16 janvier 1869.
2. Jean-Édouard-*Charles,* né 21 mai 1870.
3. Mathilde-*Marguerite,* née 23 mars 1871.
4. *Marie*-Augusta, née 30 juin 1874.

XI. Horace-Paul-*Édouard* Sarasin (f. de François-Paul Sarasin et de Victoire Rigaud), né le 20 novembre 1808, D. C. R. 1839, conseiller d'État de 1842 à 1846, D. G. C. 1844; † 30 novembre 1882.

Ép. : 8 août 1837, Jeanne-Marie-*Amélie* f. de No. Louis Turrettini et d'Adélaïde Saladin, héritière de l'ancien fief de Turrettin, dit « Château des Bois, » au mandement de Peney. † le 3 février 1869.

1. Louise-Victoire-*Mathilde,* née 8 mai 1838, femme, 21 juin 1860, de Charles-Alexandre Berthout van Berchem.
2. Charlotte-*Sophie,* née 2 octobre 1840, † 26 septembre 1841.
3. Émile-*Edmond,* né 7 juin 1843, auteur, en collaboration avec M. Friedel, de mémoires intéressants sur la production artificielle des roches, † 13 décembre 1890.
4. Anna-*Augusta,* née 25 février 1846.

XI. Anne-Frédéric-*Maurice* Sarasin, né 8 juin 1812 (fils de François-Paul Sarasin et de Victoire Rigaud), auditeur 1839, membre du Consistoire de 1851 à 1871, souvent président de ce corps de 1856 à 1870; † 20 mars 1873.

Ép. : 8 octobre 1844, Antonie-*Élisa* f. d'Auguste de Bontems, colonel fédéral, et de Jenny Colladon.

1. Paul-*Albert,* qui suit.
2. Adèle-*Marie,* née 10 décembre 1847, femme, le 11 août 1868, de Louis-Émile de la Rive.

3. Mathilde-*Blanche*, née 26 novembre 1850, femme, le 23 mai 1872, de Gabriel-Alexandre Cramer.

XII. Paul-*Albert* Sarasin, né 17 juillet 1845, lieutenant-colonel à l'état-major fédéral 1887.

Ép. : 14 octobre 1870, Nadiejda f. de Georges de Bock, vice-amiral, aide-de-camp du czar Alexandre II, et d'Anna Ignatieff.

1. *Paul*-Wladimir, né 17 août 1871.
2. *Maximilien*-Dimitri, né 19 octobre 1874.

BUISSON

« Cette famille noble du Lyonnais a joué un grand rôle à Genève, où elle s'est constamment maintenue au premier rang par ses richesses, ses alliances, ses illustrations militaires et les magistratures qu'elle a exercées. »

Armes : d'or a trois buissons de sinople; quelques-uns ont porté le champ d'argent; d'autres un seul buisson au champ d'or.

I. Clément Buisson (signait Buysson), citoyen de Lyon, est le premier qui vint s'établir à Genève, où il n'acquit pourtant pas la bourgeoisie, probablement parce qu'il espérait pouvoir retourner dans son pays. Il fut reçu habitant le 15 septembre 1572, † avant 1579.

Ép. : 1° Catherine de Mouceaux; d'une famille noble et très bien alliée; — 2° le 17 juillet 1575 (cont.

J. Jovenon, not., 2 juillet 1575), Clémence Le Jeune, veuve de Marin Locquet, B. G. (test. 17 août 1579, P. de la Rue, not.).

Il eut de la première :

1. Andrée, femme de No. Claude Pellot.
2. Marie, † âgée de 74 ans, le 28 juin 1626, femme, 1° le 11 avril 1568, d'Antoine Pons, de Lyon ; — 2° le 5 septembre 1571, de Jérôme Rully, de Lyon (cont. 14 juillet 1571, Vincent Parent, not. à Lyon); — 3° le 7 juillet 1574, de No. Jean Tudert, S. de Mazières en Poitou, H. G. (cont. 16 juin 1574, Jovenon, notaire lyonnais à Genève).
3. Théophile, qui suit.
4. Catherine, femme, le 16 octobre 1575, de Jean Danel.
5. David, qui suivra.

II. Théophile Buisson, reçu B. G. le 3 novembre 1609, du CC 1624, † le 29 novembre 1643, âgé de 82 ans.

Ép. : 1° le 11 septembre 1586, Marie ffeu Pierre Tredehan, d'Angers, B. G., et de dame Imberte Bovier (contrat reçu par Me Try, not., où elle est assistée de No. Claude de Bullion, S. de Sauters et de sa mère. No. Claude de la Porte, Bs de Lyon, lui avait légué 300 livres, dont le paiement fut effectué par Marguerite, sa nièce, ffeu Noble Jean de la Porte, S. de Chamerieu, son héritier). Elle mourut le 19 novembre 1587, âgée de 18 ans, s. p.; — 2° le 28 juillet 1588, Élisabeth ffeu Claude de Loys, de St-Saphorin d'Ancelles en Mâconnais (cont. 7 juillet 1588, Blécheret, not.), † 12 juillet 1637, à 76 ans.

Il eut de la seconde, outre cinq enfants † en bas âge.

1. Jean, qui suit.
2. Marie, † 6 avril 1654, à 60 ans, femme, le 30 avril 1615, d'Arnaud, f. d'Arnaud Du Puy, C. G., et de Marie Picot.
3. Zacharie, né le 1er avril 1597, du CC 1637, † le 14 décembre 1646. — Ép. : le 23 juillet 1622, Françoise f. de David Colladon, 1er Syndic, et de Jeanne Pinault (cont. 27 novembre 1622, P. de Monthoux, not.), † 1685, — et dont il eut : *a.* Jeanne, née 1624, † 1647, femme, le 27 septembre 1640, de Jean ffeu Paul Cochet et de Madeleine du Roset; — *b.* Élisabeth, née 1627, † 1679, f. le 17 novembre 1644, d'Étienne f. de Spe Énoch Mollet et de Jeanne Girard des Bergeries; — *c.* Françoise, née 1628, † 1634; — *d.* Marguerite, née 1632, † 1672, femme, le 23 septembre 1649, de Pierre ffeu Pierre Martin, C. G., et de Jeanne Thomas; — *e.* Rachel, née 1636, † 1653, s. a.; — *f.* Marie, née 1637, † 1661, femme, le 21 juin 1655, de Sp. Isaac f. de Sp. Jacques Bordier, ministre, et d'Angélique du Commun; — *g.* Susanne, née 1640, † 1692, femme, le 21 avril 1657, de Denis Bordier, frère d'Isaac.
4. Jeanne, née 1600.
5. Philippe, né 1602, étudiant en théologie, † le 4 février 1629.

III. Jean Buisson, baptisé le 4 juillet 1590, du CC 1633, du LX, † le 10 juillet 1668.

Ép. : 1° le 15 septembre 1611, Françoise f. de Gaspard de la Rue et de Jeanne des Bois, † 1er septembre 1644; — 2° à Lyon, le 6 décembre 1645, Jeanne Dauphin, veuve de Barthélemy Vincent.

Il eut de la première, outre quatre enfants † en bas âge, Jean, qui suit :

IV. No. Jean Buisson, né le 23 août 1613, du CC 1638, auditeur 1651, du LX, conseiller d'État 1656, Syndic 1665, † le 11 septembre 1666.

Ép. : 1° le 12 juin 1636, Marie f. de No. Pierre Lullin, Syndic, et de Marguerite de Normendie, qui mourut en couches, le 28 avril 1637; — 2° le 6 juin 1639, Louise f. de No. Jean-Louis Calandrini et de Catherine Turrettini (contrat du 20 mars 1641, Is. de Monthoux, not.), † le 24 décembre 1645; — 3° le 3 août 1648, Susanne f. de No. Pierre Lect, S. de Confignon, procureur général, et de Marie Anjorrant (cont. 20 avril 1652, Lenieps, not.), † le 24 août 1669.

Il eut de la seconde :

1. No. et Sp. Jean-Louis Buisson, né 1640, ministre, † à Paris en 1662.
2. Françoise, née 1642, † 1666, femme de No. et Sp. Fabrice Burlamacchi (cont. 24 mars 1659, P. Jovenon, not.).
3. Léonard, qui suit.

Et de la troisième, outre cinq enfants † en bas âge :

4. No. Ami Buisson, né 1649, du CC 1675, brigadier des armées de Sa Majesté très chrétienne et colonel

du régiment suisse de son nom, † à Avesnes, le 1er janvier 1721, s. a.

5. Renée, née 1652, † 1729, femme, le 26 novembre 1669, de Jean-Jacques de la Rive.
6. Louis, qui suivra.
7. Jacques, qui suivra.
8. No. et Sp. Jean Buisson, né 1657, Dr en droit, du CC 1684, auditeur 1690, procureur général 1706, † 7 octobre 1716. — Ép. : 21 août 1684, Marie f. de No. Jean-Antoine Lullin, S. de Dardagny, Confignon, Châteauvieux, La Corbière et Chalex, Syndic, et de Françoise Grenus, † 1752, — et dont il eut, outre deux enfants † en bas âge : *a.* Renée, née 1687, † 1771, femme, 1° le 25 septembre 1707, de Jacques Franconis; — 2° le 5 novembre 1743, de No. Jean f. de César Caze et de Catherine Monginot, B. G.; — *b.* Catherine, née 1690, † 1769, femme, 17 août 1710, de No. Pierre Fabri, S. d'Aire-la-Ville, Syndic; — *c.* Jean, né 1690; — *d.* Horace, né 1693, † 16 février 1713; — *e.* Jean-Pierre, né 1694, vivant en 1713; — *f.* No. Louis Buisson, né 1696, du CC 1728, † s. a. 1779: — *g.* Marie, née 1700, † 1788 s. a.
9. No. Louis-Théophile Buisson, né 1659, du CC 1688, capitaine-lieutenant au service de France, † 5 mai 1709. — Ép. : 15 février 1704, Élisabeth f. de No. Jean-Jacques Bonnet, Syndic, et de Marguerite de la Maisonneuve (test. 23 mai 1741), † 1766, — dont il eut : *a.* Marguerite, née 1705, † 1798, femme, le 15 mars 1728, de Guillaume Boissier;

— *b*. No. Jean-Louis Buisson, né 1708, aide-major de brigade au service de France, du CC 1738, major de la garnison, † 7 janvier 1789, — ép. : 21 juin 1767, Marie f. de No. Louis Buisson et de Michée Grenus, † s. e. 1777; — *c*. Catherine, née 1709, † s. a. 1798.

10. Jeanne-Louise, née 1661, † 1754, femme, le 16 juin 1681, d'Horace-Bénédict Turrettini, 1er Syndic.

V. No. Léonard Buisson, né 1643, du CC 1665, Conseiller 1689, Syndic 1699, envoyé de la République auprès de Louis XIV 1696, † 12 janvier 1719.

Ép. : le 17 juin 1669, Esther f. de No. Jean-Antoine Sarasin et de Marie Vimar, † 1679.

1. Marie, née 1670, † 1752, femme, le 3 septembre 1695, de No. Antoine Saladin, Dr en droit et auditeur, f. de No. Antoine Saladin et de Renée Andrion (cont. 6 mars 1696).
2. No. Jean-Louis Buisson, né 1674, capitaine au service de France, du CC 1704, Conseiller 1719, Syndic 1728, envoyé de la République auprès des cantons suisses en 1735, auprès de Louis XV en 1739 et auprès du roi de Sardaigne, † le 7 octobre 1742.
3. Anne-Esther, née et † 1676.
4. Marc-Conrad, qui suit.

VI. No. Marc-Conrad Buisson, né 1679, du CC 1709, auditeur 1720, des LX 1732, † 30 mai 1740.

Ép. : 4 juillet 1728, Jeanne f. de Gabriel de Tournes, auditeur, et de Marie de la Rive, † 1770 (test. 21 mars 1763).

1. Jean-Louis, qui suit.

2. No. Jean-Jacques Buisson, né 1732, † s. p. — Ép. : 28 janvier 1770, Jeanne-Anne-Marguerite f. de Guillaume Boissier et de Marguerite Buisson, † 1809.

VII. No. Jean-Louis Buisson, né 8 mai 1731, du CC 1764, † 3 septembre 1805.

Ép. : 25 août 1760, Anne-Jeanne f. de Guillaume Boissier et de Marguerite Buisson, † 1814.

1. Marguerite, née 1761, † 1840 s. a.
2. Jean-Jacques Buisson, né 1763, avocat, D. C. R. 1814, † 28 octobre 1841, s. a.
3. Catherine-Louise-Adélaïde, née 1766, † 1844, femme, le 6 août 1786, de Sp^e Henri Boissier, professeur, D. C. R.

V. No. Louis Buisson (fils de Jean et de Susanne Lect), né 1653, capitaine au service de France, du CC 1680, du LX 1720, † 25 janvier 1729.

Ép. : le 24 mai 1703, Michée ffeu No. Jacques Grenus et de Sarah Lect; † 1751, — dont il eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Léonard, qui suit.
2. No. et Sp. Horace-Louis Buisson, né 1711, † 16 juillet 1777 s. e. (test. du 25 mai 1777). — Ép. : 10 novembre 1755, Renée f. de No. Pierre Fabri, S. d'Aire-la-Ville, et de Catherine Buisson.
3. Marie-Louise, née 1712, † 1777, femme, le 21 juin 1767, de Jean-Louis Buisson.

VI. No. Léonard Buisson, né 1705, du CC 1734, auditeur

1738, procureur général 1748, Conseiller 1754, Syndic 1757, déchargé 1769, † le 20 décembre 1787.

Ép. : 10 juillet 1746, Marie f. d'Antoine Bertrand, B. G., et de Madeleine Lafont, † 1785.

1. Madeleine, née 1748, † 1832, femme, le 26 février 1769, de No. Jacques f. de Gaspard d'Armand de Châteauvieux et de Catherine-Marie Desmond.
2. Michée-Marie, née 1749, † 1829, femme, le 24 mars 1771, de No. Ami-Théophile Perdriau, auditeur.
3. Marie-Louise, née 1751, † 1781, femme, le 17 janvier 1779, de No. Ami Lullin, 1er Syndic.
4. Henriette, née 1755, † 1832, femme, le 19 mars 1774, de Simon f. de Jean Roques, B. G., et de Marguerite Le Fort.

V. No. Jacques Buisson (fils de Jean et de Susanne Lect), né 1654, du CC 1684, auditeur 1689, procureur général 1706, investi en 1722 par Louis XV d'un marquisat formé des terres qu'il possédait à Allemogne et Sergy au pays de Gex, † 1734.

Ép. : Françoise f. de No. César Sarasin et d'Anne Favin.

1. César, né 1682, du CC 1714, † 1726.
2. Pierre, qui suit.
3. Susanne, née 1688, vivait encore en 1731.
4. Amy, né 1690, du CC 1728, † 1743, s. a.

VI. No. Pierre Buisson, né 1687, S. de Sergy, du CC 1721, † 24 novembre 1755.

Ép. : le 21 janvier 1727, Jeanne-Marie-Marguerite f. de François Pictet et de Françoise Lullin.

1. Jacqueline-Françoise, née 1729, † 1801, femme, le 2 mars 1766, de No. Pierre Pictet, lieutenant-colonel, qui devint, par ce mariage, Seigneur de Sergy.

II. David Buisson (fils de Clément et de Catherine de Mouceaux), né à Lyon 1566, B. G. le 2 mai 1595, † 16 juin 1623.

Ép. : 1° 1er décembre 1588, Susanne f. d'égrège Mathieu Guichard; — 2° 6 décembre 1618, Jeanne f. de Maurice Gaillard, B. G., veuve de Jacques Habert, remariée en troisièmes noces à Antoine Saladin.

Il eut de la première, outre cinq enfants † en bas âge :

1. Judith, née 1594, † 1620, femme, le 13 février 1611, de Pierre, fils de Jean Caillatte.
2. Jean, qui suit.

III. Jean Buisson, né 1600, † 5 avril 1631.

Ép. : 1° le 10 novembre 1622, Anne ffeu Jacques Abel, C. G., et de Jeanne Gaillard, † 1630; — 2° le 20 février 1631, Susanne Janvier, veuve de Louis Mermilliod, † 3 mars 1631.

Il eut de la première :

1. Théophile, né 1624, vivant en 1636.
2. Pernette, née 1626, † 1679, femme, 1° 23 mars 1645, de Michel f. de Pierre Chevrier, C. G.; —

2° le 23 novembre 1671, d'Abraham f. de Benoît Galland, ministre.

3. Jacob, né 1627, † 29 mars 1634.

SALADIN

« Cette famille est originaire de Villefranche en Lyonnais où elle était établie sur un pied fort honorable, dès le XVme siècle[1]. Depuis son arrivée à Genève, elle a constamment été au nombre des plus fortunées dans l'une ou l'autre de ses branches. »

Armes : L'armorial de l'échevinage de Lyon donne pour armes aux Saladin de Villefranche : d'argent à la bande d'azur chargée de trois croissants d'or, accompagnée de deux casques ou salades de sable, tarés de profil. — A Genève ils ont porté successivement différentes armoiries empruntées probablement à des alliances : palé d'azur et d'argent à six pièces; — de gueules au lion d'argent rampant; — ces deux dernières armoiries écartelées. Depuis des recherches faites à Villefranche la famille a repris les anciennes armes telles qu'elles ont été retrouvées sculptées sur un tombeau dans cette ville : coupé, au premier de gueules au lion rampant contourné d'argent, au

« [1] Je trouve en 1407 Jacques Saladin, témoin au mariage de Jeanne de Savoie, fille du comte Amédée le Rouge, avec Jean-Jacques Paléologue, comte d'Aquesana, fils de Théodore, marquis de Montferrat. »

deuxième d'azur au casque soit salade d'argent. — *Cimier :* Un lion issant, d'argent.

I. Jean Saladin, de Villefranche en Beaujolais, établi à Lyon, † avant le 4 juillet 1579, ép. : 1° Jeanne-Grisolon Fadis; 2° Claudine Petit.

Il eut de la première :

1. Sébastien qui suit.
2. Siméon, étudiant en médecine à Paris lorsqu'il y testa le 4 juillet 1579 (Le Camus et Cadier not.) étant âgé de 35 à 36 ans.
3. François, nommé au testament du précédent.
4. Claudine, nommée au même testament, femme de No. Ennemond Laurens, avocat au bailliage de Vienne en Dauphiné.

Et de la seconde :

5. Antoine, né vers 1577, reçu H. G., † 4 mai 1649 (test. P. de Monthoux, not.), nommé au même testament. Ép. : 1° le 17 avril 1608 (cont. 5 juillet 1608, J. Dupont, not.), Catherine, f. de Germain Letoict, B. G., et de Philiberte Millière, veuve de Jean Ferault, H. G.;— 2° le 10 novembre 1633 (cont. 10 octobre 1634, Ph. Babel, not.), Jeanne ffeu Maurice Gaillard, B. G., veuve en premières noces de Jacques Habert, et en secondes de David Buisson, B. G., † 16 juillet 1640. — Il eut de la première outre trois enfants † en bas âge : *a.* Anne, née 21 février 1609, † 4 octobre 1676, femme le 3 décembre 1626 (cont. Pinault, not.), de No. Pierre-Paul de Bellis, napolitain, H. G.;—*b.* Élisa-

beth, née 8 février 1612, † 2 février 1678, femme, le 13 décembre 1629 (cont. Ph. Babel, not., 12 décembre 1629), de Laurent Legaré, de Chaumont en Bassigny, B. G.

II. Sébastien Saladin, baptisé 28 mars 1543, H. G. le 28 février 1586, B. G. le 28 avril 1596, « pour six écus d'or, deux seillots et quelques sommes de deniers qu'il aurait ci-devant prêtées pour subvenir aux affaires publiques, » — † 22 juin 1618, à 76 ans.

Ép. : le 20 juin 1585 (cont. 1er avril 1585, J. Jovenon, not.), Jeanne, f. d'Arnaud Thomas, H. G. et de Jeanne Grivaud, † 28 décembre 1639, à 74 ans, — dont il eut, outre cinq enfants † en bas âge :

1. Jean, qui suit.
2. Antoine, né 1592, du CC 1626, † 13 mars 1668 s. p. (test. 21 juin 1666, B. Grosjean, not.), laissant à ses neveux et nièces une fortune considérable.
3. Jeanne-Marie, née 1594, † 9 juin 1669, femme : 1° le 29 avril 1621 (cont. du 14 mai 1621, Louis Pyu, not.), de No. Jacques d'Ariboudouze, S. du Crest; 2° 30 juillet 1626, (cont. 30 mai 1627, Louis Pyu not.) de Juste Rhodius, d'Herborn, Dr en langues grecques.
4. Louis, né 1596, † peu après son père s. a.
5. Jacques, né 1599, du CC 1636, † le 5 octobre 1669. — Ép. : le 24 septembre 1632 (cont. 6 octobre, Pinault, not.), Françoise, f. de No. Louis Trembley, conseiller, et de Catherine Sarasin, — dont

il eut, outre deux enfants † en bas âge : *a.* Louis, né 26 mars 1634, † 30 juillet 1670 s. p. Par son testament du 23 juillet 1670 (B. Grosjean not.), il laissa pour 21,000 florins de legs pies. — Ép. : 29 août 1666 (cont. 19 septembre, B. Grosjean, not.), Isabelle, f. de messire Jean de Colladon, chevalier, conseiller et premier médecin du roi d'Angleterre, et de dame Aymée de Frotté, remariée à Isaac de Cambiague, S. du Martheray; — *b.* Anne-Marie, née 1644, † 7 juin 1716, femme, le 2 février 1666, de Michel Humbert, C. G., avocat au parlement de Dauphiné; — *c.* Françoise, née 1646, † le 11 octobre 1678, femme, le 22 octobre 1671 (cont. L. Pasteur), de Guillaume de Budé, S. de Verace, Boisy, Fernex, etc., qui l'avait enlevée.

III. No. Jean Saladin, né 1591, établi en Angleterre, † 1649 (teste 11 mai, hom. le 6 juin 1649).

Ép. : Élisabeth, f. de Gaspard Peck, et de Jeanne Hanslap. Elle est nommée Bec dans presque tous les titres à Genève.

1. Jean, † jeune.
2. Guillaume, qui suit.
3. Élisabeth, † à 80 ans, le 6 novembre 1702 (test. du 23 février 1702, J.-A. Comparet, not.), femme : 1° le 15 décembre 1653 (cont. 8 décembre 1653, Favon, not.), de No. Charles Perrot de Clebergue, ffeu Timothée Perrot, C. G., et de Marie de Chapeaurouge; — 2° le 27 avril 1669, de Jean-Jacques Rilliet, Dr méd.
4. Jeanne, née 1623, femme le 23 novembre 1643

(cont. du 20 novembre, P. Dunant, not.), de Jacques ffeu Gédéon Flournois.

5. Herbert, resté en Angleterre où il habitait New Sarum (Wiltshire), † 15 juillet 1710, à 83 ans. — Ép. : Anne de la Haye, † à 80 ans, le 4 mars 1705 et dont il eut : *a.* Rebecca, † à 52 ans, 22 février 1708, femme d'Édouard Larmer; — *b.* Marie, † 3 avril 1714, femme : 1° 25 décembre 1683, de Francis Stevens, † 1687; 2° de John Gauntlett; — *c.* Élisabeth, † avant le 1er mai 1710, femme, le 7 décembre 1680, de John Gore; — *d.* Jeanne, † 10 octobre 1680 s. a.; — *e.* Catherine, † 5 décembre 1718, femme de John Gough; — *f.* Susanne, † à 38 ans, 28 mars 1709, femme, le 24 octobre 1686, de Thomas Kenton.
6. Anne, vivante en 1703, femme de N... Thomson.
7. Susanne ou Jeanne la jeune, femme de N... Acton.
8. Françoise, femme du capitaine Robinson, maréchal des forts de la mer d'Irlande.
9. Marie, femme, 1647, de John, f. du chevalier Édouard Chester.
10. Philippe, consul de la Grande-Bretagne et de Hollande à Alexandrie et à Chypre.
11. Antoine, qui suivra.
12. Susanne, baptisée à Londres, le 2 mars 1641.

IV. No. Guillaume Saladin, du CC 1660, † âgé d'environ 80 ans, 9 avril 1700; — ép. : 27 avril 1666 (cont. 17 septembre 1670, B. Guenand, not.), Marie, f. de Pierre Gallatin et de Catherine de Rehlinguen, † 26 septembre 1726 (test. 15 décembre 1702). Il en eut, outre quatre enfants, † jeunes :

1. Anne-Catherine, née 1670, † 1er mars 1706, femme, le 18 novembre 1687 (cont. Gab. Grosjean, not. 1688), de No. Jacques, f. de Pierre Franconis et d'Anne Savyon.
2. Jean-Antoine, né 1672, † 17 mai 1695.
3. Andrienne, † à 64 ans, 31 décembre 1736, femme, le 26 février 1693, de No. Charles Gallatin.
4. Marguerite, née 1678, † 7 mars 1743, femme, le 26 août 1703, de Gédéon Flournois.
5. Olympe, née 1679, † 8 juin 1754, femme, le 18 mai 1708, d'Ésaïe, f. de Jean Buffe, capitaine de la garnison.
6. Léonard, né 1680, vivant en 1702.
7. Jacob, qui suit.

V. No. Jacob Saladin, né 1684, établi en 1708 à Paris comme négociant ou banquier, † 18 janvier 1743. Dans son testament olographe du 13 avril 1736, il prend le ciel et la terre à témoins que ses créanciers sont héritiers légitimes de tous ses biens.

Ép. : le 2 janvier 1707 (cont. 22 août 1709, F. Joly, not.), Marguerite, fille de Daniel Dupan et de Marguerite Huguetan, — dont il eut deux enfants † en bas âge.

IV. No. Antoine Saladin, (f. de Jean et d'Élisabeth Peck), du CC, 1671, du LX, secrétaire de la justice, † à 71 ans, le 21 janvier 1709.

Ép. : 31 août 1669, Renée, fille de No. Jacob Andrion syndic, et de Susanne de Chapeaurouge (cont. 19

octobre 1669, Louis Pasteur, not.), † 7 février 1727 (test. 4 août 1724, Louis Pasteur, not.).

1. Jacob, né 1670, † s. a. avant 1724.
2. Antoine, qui suit.
3. Jacques, né 1673, † avant 1724.
4. Jacques-André, né 1675, du CC 1704, du LX 1721, † 18 mars 1744, s. a.
5. Élisabeth, † s. a. le 8 février 1730, âgée de 53 ans.
6. Sara, † 15 février 1738, à 60 ans, femme, le 31 octobre 1693 (cont. 30 mars 1694, Gab. Grosjean, not.), de No. Jacob de Chapeaurouge, premier syndic.
7. Hélène, née 1680, † 15 janvier 1743, femme, le 18 décembre 1707 (cont. Beddevole, not.), de François Favre, auditeur.
8. Isaac, né 1681, † avant 1724.
9. Jean Daniel, qui suivra.
10. Susanne, née 1684, † 11 août 1686,
11. Marie, née 27 janvier 1690, † 31 octobre 1714, femme, le 27 novembre 1713, de No. et Sp. Samuel Turrettini, pasteur et professeur.

V. No. Antoine Saladin, né 1672, du CC, 1698, auditeur, 1703, † 6 novembre 1719. — Ép. : 3 septembre 1695 (cont. 6 mars 1696, Gab. Grosjean, not.), Marie, f. de No. Léonard Buisson et d'Esther Sarasin, — dont il eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Antoine, né le 3 septembre 1697, avocat, du CC, 1728, † 6 avril 1752. — Ép. : 17 décembre 1725 (cont. 31 décembre 1726, Alph. Vignier, not.), Marie-Louise, f. de François de Langes de Montmirail

de Lubières, gouverneur de Neuchâtel, et de Marie Calandrini, — dont il eut : *a.* Jacques-André, né 4 juillet 1732, † 5 octobre 1733; — *b.* Marie-Charlotte, née 27 août 1733, † 16 octobre 1794, femme, le 12 mars 1752, d'Antoine Saladin, Sgr de Crans.

2. Jacques-André, né 17 octobre 1698, † avant 1726.
3. Susanne, née 29 novembre 1699. femme, le 22 septembre 1720 (cont. 4 août 1722, Louis Pasteur, not.), de No. Michel Lullin de Châteauveux.
4. Jean-Louis, qui suit.
5. Jean-Daniel, avocat, né 1705, † 12 décembre 1726, s. a. (test. 26 janvier 1726).

VI. No. Jean-Louis Saladin, dit d'Onex, né le 22 mars 1701, nommé résident de Hanovre à la cour de France par le roi George II d'Angleterre en 1731, du CC 1734, du LX, ministre de la République à Paris, 1746-1748, négocia le traité de limites avec la France, 1749, conseiller 1750, syndic, 1752, général de l'artillerie, 1754-1759, premier syndic, 1769, † 20 octobre 1784. — Ép. : 12 novembre 1752 (cont. 10 novembre, J.-L. Delorme, not.), Louise, f. de No. Jean-François Rilliet et de Madeleine Le Fort, † 1803.

1. No. Jean-François Saladin, né le 24 janvier 1754, colonel de dragons en France, du CC 1782, † 5 mars 1836. — Ép. : 22 août 1790 (cont. 20 août, Ch.-Gabriel Flournois, not.), Marie, f. de No. Pierre Fabri et de Catherine-Charlotte Vernet, † 17 mai 1850, — dont il eut : *a.* Louise, née 12 dé-

cembre 1791, † 10 janvier 1872, femme, 25 mars 1813, de François-Théodore Plantamour; — *b.* Antoinette-Renée-*Émilie,* née 3 février 1795, † 19 septembre 1869, femme, le 20 janvier 1813, de Jean-Jacques Rigaud, depuis premier Syndic.

2. No. Antoine Saladin, né le 4 avril 1755, du CC 1785, † en janvier 1843. — Ép. : 1° 20 août 1781, Susanne-Catherine, f. de Pierre Boissier et de Salomé Scherer, † 31 décembre 1787; — 2° le 17 mars 1791, Rose, f. d'Amédée Bogdan et de Catherine Zeehender, † 18 octobre 1833. — Il eut de la première, outre une fille † en bas âge : *a. Eugénie*-Louise, née 1786, † 21 mars 1841, s. a.; — *b. Alfred*-François, né 1787, † 30 avril 1839; — et de la seconde : *c.* Jean-Louis, né 1792, † 16 septembre 1818 à l'île Maurice.

3. Michel-Jean-Louis, qui suit.

VII. No. Michel-Jean-Louis Saladin, dit du Vengeron, né le 17 mars 1756, adjoint au CC 1784-85-87-91, † 3 mars 1844.

Ép. : 6 avril 1788 (cont. 4 du dit, Ch. Gabriel Flournois, not.), *Catherine*-Marie, f. de Pierre Fabri et de Catherine-Charlotte Vernet, † 12 mai 1836.

1. Alexis, qui suit.
2. Charles, né 1793, D. C. R. 1827, lieutenant-colonel fédéral, † 1er février 1861, s. p.— Ép. : 1824, *Élisabeth*-Wilhelmine, f. de Jean-Frédéric-Théodore Maurice et Anne-Marie-Isaline Diodati, † 1882.
3. Clémentine, née 1796, † 11 janvier 1853, s. a.
4. Auguste, né le 1er janvier 1798, de la Consti-

tuante de 1841, † 19 décembre 1875. — Ép. : le 4 février 1822, *Eugénie*-Louise-Rodolphine-Sophie, fille du baron Élie-Victor-Benjamin Crud et de Marie-Salomé de Petra, † 1877, — dont il eut : *a.* Amélie, née 16 novembre 1822, femme, le 30 mars 1846, de Louis-*Frédéric*-Théodore-Albert Rilliet, Dr méd.; — *b.* Marguerite-*Mathilde*, née 19 août 1826, femme, 14 janvier 1846, d'*Émile*-Gustave Naville.

VIII. Alexis Saladin, maire de Collex-Bossy, né 1791, † 20 avril 1875, — ép. : 1° 1812, Amélie-Caroline-*Mathilde*, fille d'Antoine-Charles-Benjamin Saladin et d'Élisabeth-Marie Egerton, † 1827; — 2° 31 mars 1831, *Pauline*-Charlotte-Augusta-Madeleine, f. de Sir Francis d'Ivernois et de Caroline-Renée-Frédérique-Louise Bontems, † 14 décembre 1842, s. p. — Il eut de la première :

1. Charles-Alexis dit *Carl*, né 27 décembre 1813, † 24 décembre 1873, — ép. : 1840, *Marie*-Charlotte, f. d'Antoine-François-*Auguste* Saladin et de Hélène-Quirine-Marie Cazenove, — dont il eut : *a. Ernestine*-Ariane, née 21 février 1841, † à Paris, 16 janvier 1890, femme, le 4 mars 1863, de Charles-Louis-*Antoine*, f. de Charles-Édouard Borel et d'Henriette-Frédérique de Meuron; — *b. Aloyse*-Marie, née 17 septembre 1843, femme, le 6 novembre 1863, de *Charles*-Henri-Frédéric, f. de Charles-Édouard Borel et d'Henriette-Frédérique de Meuron; — *c.* Valentine, née 16 juillet 1845, femme, 1870, d'Auguste, f. de Théodore de Meuron et d'Olympe de Vos.

2. Eugène, né 6 septembre 1818, † 1825, à Hofwyl (Berne).
3. Auguste-*Henri*, né 27 septembre 1822, — ép. : 10 juillet 1855, *Louise*-Françoise, f. d'*Henri*-François Barbey et de Marie-*Hélène* Iselin.
4. Ernest, né 29 mai 1827, — ép. : 22 août 1855, Marie-Henriette, f. de Jean-André Melly et d'Élisa Salomon, † 29 juin 1864.

V. No. Jean-Daniel Saladin (f. d'Antoine et de Renée Andrion), né 1682, du CC 1714, † 16 mai 1754. — Ép. : 14 décembre 1721 (cont. 11 décembre 1721, Alphonse Vignier, not.), Marie, f. de No. Gabriel Grenus et d'Anne Perrachon, tuée à 82 ans d'un coup de feu sur le balcon de sa maison en face de l'Hôtel de Ville, pendant l'émeute du 9 avril 1782.

1. Anne, née 21 janvier 1723, † 13 décembre 1768, femme, 18 août 1750 (cont. 26 du dit, J.-L. Delorme, not.), de No. Charles Turrettini.
2. Renée, née 20 janvier 1724, † 28 avril 1794, femme, 6 décembre 1744 (cont. J.-L. Delorme, not.), de No. Antoine Turrettini S. de Turrettin.
3. Antoine, qui suit.
4. Marie, née 3 septembre 1729, † 20 juillet 1787, femme, 14 novembre 1751 (cont. 12 du dit, J.-L. Delorme, not.), d'Abraham Gallatin, du CC.
5. Hélène, née 25 août 1735, † 15 novembre 1741.

VI. No. Antoine Saladin, né 8 janvier 1725, Sgr de Crans et d'Arnex, du CC 1758, auditeur 1762, † 12 dé-

cembre 1811. — Ép. : 1° 12 mars 1752 (cont. 10 du dit, J.-L. Delorme, not.), Marie-Charlotte, f. d'Antoine Saladin et Marie-Louise de Lubières, † 1794; — 2° 1795, Marguerite, f. de Guillaume-Bernard Budos, comte de Portes, et de Madeleine Bertrand, † s. p. en 1823. — Il eut de la première :

1. Marie-Louise-*Eugénie,* née à Paris le 23 novembre 1755, † 17 février 1792, femme, 17 décembre 1775 (cont. 16 du dit, Ch. Gab. Flournois, not.), de No. Jean-Daniel Turrettini, Sgr de Turrettin.
2. Antoine-Charles-Benjamin, qui suit.
3. Anne-Caroline-Renée, née à Paris, le 27 août 1758, † 11 février 1814, femme, 2 novembre 1779 (cont. 8 décembre, Ch. Gab. Flournois, not.), de No. Jean-Ferdinand, baron de Grenus.
4. Abraham-Auguste, qui suivra.
5. Bénédictine-Olympe, née 1767, † 25 février 1783, s. a.

VII. Antoine-Charles-Benjamin Saladin, né à Paris le 2 février 1757, du CC 1784, auditeur 1785, † à Paris en septembre 1814. — Ép. : à Londres, le 19 février 1784, Élisabeth-Marie, f. de William Egerton, colonel dans l'armée anglaise (petit-fils de John Egerton, comte de Bridgewater), † à Paris en août 1810, âgée d'environ 50 ans.

1. Antoine-Charles-Guillaume, dit *William,* né 1785, D. C. R. 1814, † 4 avril 1865. — Ép. : 21 juin 1809, Andrienne-Élisabeth-Charlotte, f. d'Abraham-Auguste Saladin et de Marie-Françoise de Budé, — dont il eut : *a. Ariane*-Augusta, née le 15 no-

vembre 1812, femme, 10 juillet 1830, de Jean-*Arthur*-Amédée, f. de Thierry-Gaspard-Guillaume Berthout van Berchem et de Georgette-Julie d'Illens; — *b. Augusta*-Marie-Élisabeth, née 14 mai 1815, † 10 mai 1885, femme, le 26 novembre 1835, du comte *Alexandre*-Joseph, f. du comte Louis de Pourtalès et de Sophie Guy d'Audanger; — *c.* Sophie, née 5 juin 1817, † 2 décembre 1840, s. a.

2. Charlotte-*Ariane*, née 1787, † à Paris le 15 février 1865, femme : 1° en mai 1810, du baron de Courval; — 2° en 1825, d'Anne-Jean-Marie-Salvador-Joseph-François Huber.
3. Auguste-*Henri*, né 1789, † à Paris, 1818 s. p.
4. Amélie-Caroline-*Mathilde*, née 1792, † 14 juin 1827, femme, 1812, d'Alexis Saladin.
5. Éléonore-*Sophie*-Laure, née 1799, † 10 septembre 1824, s. a.

VII. No. Abraham-Auguste-Saladin, (fils d'Antoine et de Marie-Charlotte Saladin), né à Paris le 22 février 1760, du CC 1788, auditeur 1789, D. C. R. conseiller 1814 et syndic 1816, † 18 mars 1822. — Ép. : 7 avril 1783 (cont. 22 mai, Ch. Gabriel Flournois, not.), Marie-Françoise, f. de No. Jean-Louis de Budé, Sg^r de Boisy et de Françoise-Jeanne-Renée Solier, † 4 août 1832, à 72 ans.

1. Antoine-François-Auguste, qui suit.
2. Charles-Louis, né en 1786, † 7 août 1790.
3. Andrienne-*Élisabeth*-Charlotte, née 1789, † 13 fé-

vrier 1862, femme, 21 juin 1809, d'Antoine-Charles-Guillaume Saladin, de Crans.

4. *Adélaïde*-Marie, née 1792, † 24 novembre 1867, femme, 1811, de Charles-Pierre-René-Louis Turrettini.

5. Isaline-*Caroline*, née 7 mars 1796, † 23 décembre 1871, femme, le 9 novembre 1815, d'André-*Jules*-Pierre Naville.

6. Augusta-Élisabeth-Emma-*Virginie*, née 1800, † 1809.

VIII. Antoine-François-*Auguste* Saladin, né 1er août 1785, envoyé en 1813 auprès du général autrichien de Bubna, pour négocier la capitulation de Genève, D. C. R. 1814, † 7 janvier 1857. — Ép. : 6 avril 1813, Hélène-Quirine-*Marie*, f. de Charles-Théophile Cazenove et de Julie-Catherine Roguin, † 19 juillet 1868.

1. *Marie*-Charlotte, née 7 mars 1816, femme, 1840, de Charles-Alexis, dit Carl Saladin.

2. *Julia*-Augusta, née 1er mars 1819, femme, 12 février 1845, d'Arthur, f. d'Armand-Jacques de Lessert et de Jeanne-Marie-Renée-Élisabeth Archer.

3. *Blanche*-Emma, née 10 mars, † 6 octobre 1823.

HUMBERT

de Dijon

Il y a eu anciennement, et il y a encore, à Genève, plusieurs familles de ce nom, mais qui n'ont pas d'autre rap-

port entre elles. Une seule a donné des magistrats à la République et a toujours siégé au premier rang de la société, dès son arrivée jusqu'à son extinction dans le dernier siècle ; elle était de Dijon et a donné aussi plusieurs magistrats et conseillers au Parlement de Bourgogne.

Armes : De gueules au léopard d'or fendu jusqu'à la tête et séparé de là en bas, accompagné de deux étoiles d'argent en chef et d'une rose d'argent en pointe ; quelques cachets ne portent pas d'étoiles ; timbré de face à trois grilles, surmonté d'un léopard semblable à celui de l'écu ; *supports*, deux amours au naturel.

Ces armes se voient à bon nombre de testaments et à plusieurs reprises dans l'histoire du Parlement de Bourgogne par Paillot ; elles ont été remarquées pour leur singularité, entre autres par Vulson de la Colombière ; elles rappellent les Croisades, alors que les chevaliers se vantaient d'avoir déchiré ainsi de leurs mains des lions, des tigres, etc.

« On trouve dans les archives de Dijon, sous la date du 8 juin 1360, une reprise de fief par Jacques Humbert de Granson, pour tout ce qu'il tient à Flamerens, en la prévôté d'Auxonne, à cause de Guillemette de Flamerens, sa femme, d'une ancienne et noble famille de Bourgogne ; *item*, sous la date du 13 juin 1501, reprise de fief par D^lle^ Jeanne Humbert, veuve de maître Jean de Genay, écuyer, bailli de Grancey, pour ce qu'elle tient au lieu d'Avot-les-Barjon. Elle eut à soutenir un procès contre les hoirs de son défunt mari, qui étaient noble homme Aymé de Genay, messire Jean de Genay, D^r^ D^t^, messire Guillaume de Lasselot, prêtre, et Clauda de Genay, femme de

Jean du Rup, demeurant à Dijon; elle y fut assistée par messire Claude Humbert, prieur de Marcenay en Montagne, son frère. *Item* : Lettres de provision de Châtelain de Rouvre pour Alexandre de Fontaine, maître fauconnier, vacant par la résignation de Jaques Humbert, le 26 septembre 1545. »

I. No. Jaques Humbert, châtelain de Rouvre, qui résigna cet office en 1545, eut quatre fils, savoir :

1. No. Nicolas Humbert, resté en Bourgogne, — ép. : Avoye Morin, vivant avec lui en 1541, et dont la sœur avait épousé Claude Bonesseau, Sg^r de Fussey.
2. Philibert, qui suit.
3. Étienne, qui suivra.
4. No. Jean Humbert est, à ce qu'il paraît, le premier de la famille qui soit venu à Genève, où il étudiait depuis 1559; il y mourut s. a., en 1562, ayant testé le 13 octobre de cette année. Sa succession, dont une moitié appartenait à son frère Philibert, donna lieu à un accord entre lui et Jean Durand, B. G. (Ragueau, not.).

II. No. Philibert Humbert, bourgeois de Dijon, paraît être venu à Genève d'abord pour recueillir la succession de son frère Jean, 1562; puis il y resta pour la religion; reçu B. G. le 28 décembre 1563 pour 8 écus et le seillot, du CC 1590, il testa le 17 février 1615 et † le 8 janvier 1616, âgé d'environ 80 ans, laissant quatre maisons dans la ville, des immeubles à la campagne, et plus de 150 mille florins argent comptant.

Ép. : 2 janvier 1564, Anne, f. de Nicolas Picot, du CC, et de Catherine Le Fert, † à 82 ans, le 26 septembre 1629, ayant testé le 6 septembre 1627 (Dunant, not.).

1. Jean, qui suit.
2. Judith, femme, 1613, de Samuel Boucher.
3. Marthe, femme de No. Jean Revilliod, du CC.
4. Jaques, qui suivra.
5. David, qui suivra.
6. No. Philibert Humbert, du CC 1633, † 1651, — Ép. : 1° 1614, Catherine, f. de Jean-Baptiste Rocca, du CC, et d'Anne Taruffa; — 2° 1640, Marthe, ffeu Guillaume Rouget; — il eut du 1er lit, Anne, née 1615, femme, 1640, de Jean Ravier.
7. Anne, née 1566, femme de David Gras, B. G.
8. Marie, née 1569, femme d'Abel Guignoiseau, bourgeois de Genève et de Vevey.
9. Élisabeth, née 1576, femme de Jean, ffeu Annet Bigot de Romorantin.
10. Madeleine, née 1579, femme de No. Aymé Gallatin, conseiller.
11. Jeanne, légataire de son père pour 9,000 fl. quand elle se mariera, et 500 fl. de pension en attendant, † s. a., en 1643, ayant testé le 7 août 1641 (Fr. Dunant, not.).

III. No. Jean Humbert, né 1575, du CC 1614, conseiller 1630, † 6 décembre 1647, ayant testé le 1er dit (Pinault, not.), Il avait fait présent à la seigneurie de 40 paires d'armes noires complètes, 1621.

Ép. : 1° 15 juillet 1604, Anne, f. de No. Marc Offredi

et de Madeleine Guidiccioni, † en couches, 10 octobre 1606; — 2° 1607, Marthe, f. de Sgr André Bonet, Dr méd. du LX, et de Michelette Frelon, † 4 janvier 1651, à 64 ans.

Il eut de la seconde, outre une dizaine d'enfants :

1. Gabriel, qui suit.
2. Anne, née 1612, † de peste, 12 octobre 1638, femme de No. Jacob Andrion, syndic.
3. Marthe, † de peste à 14 ans 9 mai 1636.
4. Jaqueline, † de peste à 12 ans, 5 mai 1636.
5. No. Isaac Humbert, du CC 1652, † à 29 ans, 1655, Il avait été institué héritier particulier par son père, qui lui laissa un domaine à Puly, deux jardins à Plainpalais dont un avec maison et grange, une maison avec grange et jardin rue du Cendrier, un pré vers Rive, 12 grands tonneaux à vin, et 12 mille écus de 10 florins. — Ép. : 1651, Anne-Catherine Gallatin.

IV. No. Gabriel Humbert, né 1613, du CC 1637, du LX, † 1680, ayant testé le 19 avril 1679.

Ép. : 10 novembre 1638, Michée, f. de No. Michel Roset, procureur général, et de Sara Anjorrant.

1. Michel, qui suit.
2. Marthe, femme de No. Marc-Conrad Sarasin, Sgr de la Pierre-Durette, conseiller au Parlement de Grenoble; son père lui légua sa vaisselle, ses tapisseries, son domaine de Sécheron et 50 mille florins; il fit aussi un legs de 20 mille fl. à No. Gabriel Sarasin, son petit-fils et filleul.

V. No. et Sp. Michel Humbert, Dr en Dt, du CC 1665, avocat au Parlement du Dauphiné 1672, juge des terres de Saint-Victor et Chapitre 1674, conseiller et secrétaire d'État 1677, † 1703.

Ép. : 2 février 1666, Anne-Marie, f. de No. Jacques Saladin, du CC, et de Susanne Trembley. Elle eut 116 mille florins de dot et 8 mille florins de joyaux, et le père de l'époux constitua à son fils 175 mille florins ; elle testa le 30 juin 1705.

1. Marthe, femme de No. Charles Lullin, Sgr de Châteauvieux, syndic (cont. du 13 avril 1693, suivant convention du 20 mai 1692) ; elle eut 120 mille florins de dot.
2. Christine, femme de No. Vincent Sarasin (cont. du 16 octobre 1692, suivant convention du 5 janvier 1687); elle eut 84 mille fl. de dot.

III. No. Jacques Humbert (fils de Philibert H. et d'Anne Picot), né 1580, du CC 1631, † 1658.

Ép. : 1° 1605, Françoise, f. de Jacob Stœr et de Marie Favon (cont. du 19 août 1605); — 2° 1616, Sara, f. de No. Marc Offredi et de Madeleine Guidiccioni, † 1646 à 54 ans.

Il eut de la première :

1. Marie, née 1606, femme, 24 septembre 1626, de No. Jean Revilliod, du LX.
2. Anne, née 1608, femme d'André Paiari.
3. Jean, né 1611, vivant 1658, sous Caratelle, † s. a.
4. Étienne, né 1614.

Et de la seconde :

5. No. Jean Humbert, né 1622, — ép. : 1657, Marie Guérin.
6. Sara, femme de No. Pierre Blondel.
7. Jean-Jacques, qui suit.

IV. No. Jean-Jacques Humbert, né 13 mai 1630. — Ép.: 1655, Judith, f. de Gabriel Marcet et de Pernette Faisan.

1. No. Jean-Jacques Humbert, qui de Sara, f. de No. et Sp. François-Théodore Girard, Sgr des Bergeries, sa femme, eut Délie, né 1692.
2. Marie, née 1659, femme, 2 mai 1693, de Gédéon de Carro, C. G.

III. No. David Humbert (fils de Philibert H. et d'Anne Picot), né 1588, Dr méd., du CC 1616, auditeur 1629, † 26 mars 1638, en sa maison de Troinex et enterré dans le temple de Bossey. Il avait avancé, en 1621, une forte somme pour les fortifications, il testa le 20 mars 1638 (Melchisedec Pinault, not).

Ép. : 1° 15 septembre 1612, Claudine Brun, de Roveyria, paroisse de Thonon, dont il n'eut pas d'enfants; — 2° le 15 janvier 1615, Marie, f. de Jacob Stœr, du CC, et de Marie Favon. Elle eut le domaine de Troinex par le partage qu'elle fit le 27 novembre 1620 avec Louise Stœr, sa sœur, femme de No. Jean Sarasin, de l'hoirie de leur père. Elle testa le 17 avril 1661 et † en juin de la même année.

Il eut de la seconde :

1. Anne, femme, 14 novembre 1641, de No. Louis Galiffe, conseiller d'État, fils de No. Jean Galiffe et de Jeanne Rigaud (cont. du 27 décembre 1641).
2. Samuel, qui suit.
3. Marie, née 1627, femme, 1673, de No. Ésaïe Gautier, du CC.
4. No. et Sp. David Humbert, né 1630, ministre à Chauny, Coucy et La Fère en Picardie, † s. e. de Marie, ffeu No. Jaques Crespin, conseiller, qu'il avait épousée le 19 novembre 1687. Il testa le 23 février 1706, en faveur de sa femme, léguant un grand bassin de vermeil à No. Louis Galiffe, son beau-frère .
5. No. Léonard Humbert, né 28 mai 1633, établi d'abord à Saint-Quentin, 1664, puis revenu à Genève, du CC, 1677, auditeur 1681, † 1696. En 1670 il avait envoyé 25 écus blancs pour les incendiés du Pont du Rhône. De sa femme, Élisabeth, ffeu No. et Sp. Jean Huguetan, D^r^ en D^t^, bourgeois de Lyon, conseiller du roi Gustave-Adolphe de Suède, et de dame Élisabeth Dupuis de Genève (cont. du 29 novembre 1678), — il eut : Gabriel, né 1680, Pierre, né 1681, et Susanne, née 168... Sa veuve testa le 18 avril 1700, nommant No. Pierre Galiffe, son neveu, conseiller tutélaire de ses enfants.
6. No. et Sp. François Humbert, né 1635, ministre, † s. a. 1673, ayant testé 6 mars 1664, et codicillé le 3 septembre 1672, en faveur de ses frères David et Léonard et de sa sœur Marie, qui lui avait servi

de mère; il lègue mille florins en sus de sa légitime à dame Anne Humbert, son autre sœur, femme de M. le conseiller Louis Galiffe, six ducats de 21 florins pièce à No. Pierre Galiffe, son neveu, autant à No. David Dufour, et 3 ducats à No. Gabriel Humbert, ses autres neveux.

7. Marthe, femme de No. Pierre Dufour, capitaine, du CC.

IV. No. Samuel Humbert, né le 20 août 1625, du CC 1652, auditeur 1663, conseiller 1666, secrétaire d'État 1669, † 1671, ayant testé le 15 septembre de cette année. Senebier lui attribue un journal manuscrit de ce qui se passa à Genève de son temps.

Ép. : 1° Marie, f. de No. et Sp. Daniel Chabrey, ministre, recteur de l'Académie, et d'Anne de Tournes; — 2° 1665, Madeleine, f. de No. Jacques de la Maisonneuve, syndic, et de Françoise Forneret.

Il eut de la première :

1. Anne-Marie, femme de Jean Caille, C. G.
2. Marie, née 1662, testa s. a. le 17 octobre 1713.
3. Madeleine, femme de No. Gédéon Varro, C. G. (cont. du 8 mars 1690).

Et de la seconde :

4. Gabriel, qui suit.
5. Françoise-Lucrèce, née 1667, testa s. a. le 7 avril 1716.
6. Esther, née 1670, femme d'Étienne Bordier.

V. No. et Sp. Gabriel Humbert, né le 3 janvier 1666, Dr en Dt, du CC 1693, auditeur 1696, châtelain de Peney 1703, † 1716.

Ép. : 1692 (cont. du 3 octobre 1692), Élisabeth, ffeu No. César Sarasin et d'Anne Favin; mariage accompli depuis trois mois, suivant convention du 9 juillet, 40 mille livres de dot.

1. No. François Humbert, du CC 1728, châtelain de Saint-Victor 1730, auditeur 1736, conseiller 1739, secrétaire d'État 1743, † s. a. 1752. M. Jacques François Galhat, de Leipsick, son ami, lui avait légué 14 mille reichsthalers.
2. Françoise-Lucrèce, † s. a.
3. Françoise-Esther, femme de No. Ézéchiel Lullin, du CC.
4. Marie-Madeleine, † s. a.

II. No. Étienne Humbert (fils de Jaques H. châtelain de Rouvre), procureur du roi au grenier à sel 1585, contrôleur général des tailles 1587, fut père de :

1. Étienne, qui suit.
2. No. François Humbert, procureur du roi au bailliage de Dijon, 1596; — ép. : Marguerite, ffeu No. Nicolas Berbis, conseiller au Parlement, et de Marie Morin, ffeu No. Lazare Morin, conseiller au Grand Conseil, et de Marguerite Quarré, Sg^r et dame de Grangy et de Dracy-sous-Couches.
3. Benigne, femme de No. Nicolas Jachiel, avocat au Parlement.
4. Jeanne, } cohéritières de leur père pour
5. Marie, } chacune, vendirent en 1596 des biens ès lieux et finages de Trochères et Belleneuve.

III. No. Étienne Humbert, conseiller du roi, contrôleur général du Taillon en Bourgogne, 1596, maire de Dijon 1610, † 1612, laissant de sa femme dont le nom ne nous est pas connu.

1. No. Jean Humbert, avocat au Parlement, conseiller et maître ordinaire en la Chambre des comptes, — ép. : Pernette Mathieu, — dont il eut : Jean H., baptisé le 10 juillet 1624.
2. No. François Humbert, procureur du roi au grenier à sel de Dijon, 1629.

Marc Humbert, trésorier des mortes payes en Bourgogne, en 1584, conseiller et maître ordinaire en la Chambre des comptes 1587, † 1595, fut remplacé par maître Nicolas Humbert, qui fut maire de Dijon en 1612, et résigna sa charge de maître des comptes en 1615.

Claude Humbert, écuyer, était marié en 1604, avec Isabeau, f. de Nicolas de Saint-Martin, Sgr de la Loge, et d'Isabeau de Luques, dame de Bailly.

DE TUDERT

du Poitou

« C'est une des familles nobles les plus distinguées qui se soient réfugiées de France; c'est celle qui, sans contredit, avait les plus illustres alliances dans le pays qu'elle quit-

tait; car celui qui vint à Genève était oncle paternel de Marie Tudert, mère du duc de Villemor, chancelier de France, dont les ducs de Sully, de Coislin, de Lude, le cardinal du Cambout, le marquis de Rochefort, maréchal de France, et le comte de Guiche, de la maison de Grammont, étaient petit-fils, le marquis de Laval et le duc de Bourbon-Verneuil aussi gendres. Jean Tudert était aussi cousin germain de Nicolas de Mornay, Sgr de Villarceaux, chevalier de l'ordre du Roi, dont la maison a donné deux chanceliers de France, un grand louvetier, trois chevaliers du Saint-Esprit, et de Jean Dauvet, Sgr de Rieux, dont la maison a donné quatre grands fauconniers de France; issu de germain de Jaques de Harlay, Sgr de Champvallon, qui épousa Catherine de la Marck, fille de Robert, duc de Bouillon, maréchal de France, sœur de la duchesse de Montmorency, femme du grand connétable, de la duchesse de Nevers, des femmes de Jean de Luxembourg, comte de Brienne et de Ligny, de George de Beaufremont, comte de Croisilles, et de Henri de Clermont, comte de Tonnerre, sœur aussi de Henri-Robert, duc de Bouillon, prince de Sedan, marié à une fille de Louis de Bourbon, duc de Montpensier. »

« Tous ces grands noms qui entourent celui de Tudert d'une assez belle auréole, n'empêchèrent point que le chef de la branche de Genève ne fût mis en apprentissage chez un horloger, comme je l'ai indiqué dans l'introduction de cet ouvrage, et j'y reviens à dessein pour tempérer l'ardeur de ceux qui cherchent à se persuader qu'aucun de leurs ancêtres n'a pu être négociant ou artisan dans une ville où tout le monde était l'un ou l'autre, ou du moins pour les

engager à considérer que beaucoup d'artisans peuvent porter des noms plus anciennement illustres ou nobles que les leurs, quoiqu'ils ne soient plus soutenus et mis en évidence par une fortune suffisante. »—La branche restée française était encore représentée il y a 30 ans dans les environs de Poitiers, où le comte de Tudert possédait le château de Viré.

Armes : D'or à deux losanges d'azur, au chef d'azur chargé de trois besans d'or.

I. Jean Tudert, natif de Mirebeau en Poitou.

1. Olivier, qui suit.
2. Jean Tudert, conseiller au Parlement de Paris, maître des requêtes 1422, député pour la conclusion du traité d'Arras, 1435, évêque de Châlons, comte et pair de France, † 9 décembre 1439.

II. Olivier Tudert, père de :

III. Jean Tudert, maître des requêtes 18 décembre 1438, ambassadeur vers le duc de Savoie 1453, premier président du parlement de Bordeaux 1462, † 13 septembre 1473. — Ép. : Catherine de Chaudenier.

1. Léon Tudert, avocat au Parlement, lieutenant du sénéchal du Poitou.
2. Joachim Tudert, qui suit.
3. Jacques Tudert, prieur de Saint-André de Mirebeau, archiprêtre de l'église collégiale de Mirebeau, 1499-1527.

IV. Joachim Tudert, Sg^r de la Bournalière, avocat au Châtelet 1488, lieutenant particulier du siège de Poitiers, maire de cette ville 1499. — Ép. : Marie dite Anne Chalié, dame de Beruges et de Bernay, f.

d'André Chalié, S. de Beruges, échevin de Poitiers, et de Jeanne Rideau, dame de Bernay.

1. Claude, qui suit.
2. Jean, S. de la Bournalière, prieur de Saint-André.
3. François, écolâtre de l'église de Saint-Hilaire à Poitiers.
4. Joachim, homme d'arme des ordonnances du roi.
5. Anne, femme de Paul de Jousseraut, S. de Laire (contrat 2 janvier 1528).

V. Claude Tudert, S. de la Bournalière, conseiller au Châtelet, puis au Parlement 1566, maître des comptes 1551.

Ép. : Marie Luillier, veuve de Raoul Aymeret, S. de Gaceau, maître des comptes, fille d'Eustache Luillier, S. de St-Mesmin, maître des comptes et de Marie Cœur.

« La famille Luillier, a constamment joué un très grand rôle à Paris, dès le XIIIme siècle, et a formé un grand nombre d'illustres alliances. Je vais citer celles de la ligne directe de Marie, qui intéresseront quelques-uns de ses nombreux descendants à Genève. Messire Pierre Luillier, chevalier, vivant en 1269, avait épousé Marie Boucher, tante de Jean, conseiller au Parlement, avec laquelle il fit bâtir l'église des Blancs-Manteaux, à Paris. Il en eut messire Philippe Luillier, chevalier, capitaine et gouverneur de la Bastille, en 1319, père de Jean Luillier, qui épousa Marie, fille du célèbre Étienne Marcel, prévôt des marchands, dont il eut, entre autres enfants, Robert Luillier, marié à Alix de Laistre, veuve du premier président Jean de Popincourt, et fille d'Eustache de Laistre,

chancelier de France, dont il eut, entre autres, Jean III, avocat général au Parlement, marié à Marie, fille de Jean de Bething, dont la famille a donné un chancelier de France en 1176, et un grand-maître des eaux et forêts en 1320. Il en eut, entre autres, Arnaud Luillier, Sgr de Vé, en Valois, et de Saint-Mesmin près de Troyes, trésorier de Carcassonne, marié à Catherine Phélipes, f. de Jaquinot, Sgr de Landreville, et de Catherine de la Garmoise, dont il eut, entre autres, Eustache Luillier, Sgr de Saint-Mesmin, Chaussenay, Boulencourt, Angerville, Orville, *la Malmaison*, Guérard, Lumigny, Fontenelle, Villiers, Saint-George, la Houssaye, Gironville et autres terres considérables, maître des Comptes, mort le 15 novembre 1524, marié à Marie Cœur, fille de Geofroy, Sgr de la Chaussée, etc., échanson du roi, et d'Isabelle Bureau, f. de Jean Bureau, Sgr de Montglat, chambellan du roi et chevalier, maître de l'artillerie de France; Marie Cœur était petite-fille du célèbre Jacques Cœur, Sgr de Saint-Fargeau, conseiller et argentier (ministre des finances) du roi Charles VII à qui il rendit les plus grands services et dont il fut si mal récompensé. Elle fut mère de Marie Luillier

Claude Tudert eut de Marie Luillier :

1. Claude, auteur de la branche restée en France.
2. Eustache, S. de Beruges.
3. Jean, qui suit.
4. Joachim, S. de la Chapelle.
5. Catherine, femme de François de Brillart, S. de Nouzières, lieutenant criminel au siège présidial de Poitiers.

VI. No. Jean Tudert, Sgr de Mazières en Poitou, se r fugia à Genève pour la religion, en 1568, comme le porte la généalogie publiée par Anselme et du Fourny, et non pas en 1575 comme le dit Mor[illegible]. Il testa le 22 janvier 1611. — Ép. : le 7 juillet 1574 à Genève (cont. du 16 juin, Jovenon, not. lyonnais à Genève), Marie, f. de Clément Buisson et de Catherine de Mouceaux, veuve en premières noces d'Antoine Pons, le jeune, de Lyon, et en secondes noces, de Jérôme Rully, aussi de Lyon.

1. Jean, qui suit.
2. Marie, femme, 9 août 1598, de Jean-François Thellusson, Sgr de la Fléchère.
3. Susanne, femme de Pierre, ffeu Félix Hurtaud.
4. Sara, femme de No. Marin Gallatin, conseiller.
5. Jeanne, femme de No. Domaine Mestrezat, premier syndic.

VII. No. Jean Tudert ou de Tudert, Sgr de Mazières, reçu B. G. le 11 avril 1609, pour 15 écus, 1 seillot et 1 mousquet, des CC et LX 1611, † à 69 ans, le 2 mars 1651.

Ép. : 1°..... Madeleine, f. de No. Ésaïe Ferrat et de Madeleine Honorati; — 2° Marguerite, f. de No. Jacques de la Maisonneuve, syndic et d'Élisabeth Marcet.

1. Philippe, qui suit.
2. Susanne, femme de No. Simon-Pierre de la Croix.
3. Jeanne, femme, 1637, de Jacques Tronchin.
4. Madeleine, femme, 1626, de No. Louis de la Rue, premier syndic.

5. Marie, femme de No. Pierre Colladon, auditeur.
6. Sara, femme, 1° de Pierre Blanchet, C. G.; — 2° de Joachim Billette, de Chatellerault.

VIII. No. Philippe de Tudert, né 1619, du CC 1647.

Ép. : le 28 mars 1647, Camille, f. de No. Vincent Burlamachi, B. G., du CC et d'Élisabeth Turrettini.

1. Jean de Tudert, Sgr de Mazières, † s. e. à Batavia.
2. Louis, † à Amsterdam.
3. Élisabeth, femme, le 24 janvier 1676, de Jacob Mallet, dont la postérité ajouta le nom de Tudert au sien.
4. Andrienne, femme, à Berlin, de Jean-Pierre Huaut, réfugié français dans cette ville.

THELLUSSON

Du Lyonnais.

Cette famille distinguée est du nombre de celles que la Réforme nous a envoyées du Lyonnais, au XVIme siècle. Vouée longtemps en divers pays et avec succès au haut commerce, elle n'est entrée que tard au Conseil d'État, et par conséquent n'a pu donner que peu de magistrats à la République. Déjà en 1561 une lettre de Jean Thellusson au Conseil de Genève, agissant pour toute la Compagnie des Réformés lyonnais, semble prouver qu'on le considérait comme le plus éminent de cette colonie, qui comptait cependant beaucoup de nobles. En 1585, une lettre de M. Grollier de Servières adressée à « Monsieur, Monsieur

Thellusson, mon cousin, » avec sa procuration (en notre possession) où il le qualifie de noble prouve bien qu'on le considérait comme tel à Lyon où d'ailleurs cette qualité était donnée à ses parents dans plusieurs actes notariés. Enfin les dictionnaires du *Peerage and Baronetage* de l'Empire britannique, dans l'article consacré à la branche anglaise de cette famille, rappelle que celle- ci dérivait sa descendance de l'ancienne noblesse française; ce qui eût été encore vrai en ne considérant que ses premières et principales alliances connues. Cependant il n'y a pas de doute que son lustre date surtout du XVIIIme siècle, et plus particulièrement de Noble Isaac de Thellusson, nommé ministre de la République de Genève à Paris dès 1730, en considération du crédit dont il jouissait à la cour de France, ainsi qu'auprès des autres ministres et de quantité de hauts personnages de l'époque. Ce furent surtout ses enfants qui, soit directement soit par alliance, accumulèrent dans notre pays, en France et en Angleterre, ces titres et ces biens seigneuriaux qui en firent une des familles genevoises les plus marquantes de l'époque. On sait que les branches française et anglaise donnèrent lieu, chacune de son côté, à de nouvelles lois sur les successions et les substitutions. Enfin ce fut le même Isaac de Thellusson qui, encore à Paris, voulut régulariser une fois pour toutes ce que la noblesse de la famille, restée si longtemps dans le commerce, pouvait présenter d'incertain en acquérant celle de Prusse, avec les amplifications d'armoiries usitées en pareil cas, et qui depuis lors ont été les mêmes dans toutes les branches.

Armes : Écartelé : au 1er et 4e d'argent à deux demi-vols

de sable, mêlés de plumes blanches, en bandes, posés en pal, l'un au-dessus de l'autre et chargés chacun d'un trèfle à longue queue d'or,—qui représente l'amplification prussienne; au 2e et 3e d'or au frêne arraché de sinople (qui sont les armes primitives des anciens Thellusson), — chargé d'un écusson triangulaire de gueules, posé en bande, à trois gouttes ou larmes d'argent, 2 et 1, qui sont les armes Des Gouttes, ajoutées ainsi lors de la première alliance connue des Thellusson avec cette famille au commencement du XVIme siècle. — Cimier : une demi-levrette issante d'argent entre deux demi-vols de sable chargés comme dans l'écu; supports, de levrettes d'argent contournées, colletées et bouclées d'or ; — devise : *Labore et Honore.*

La branche anglaise est la seule qui subsiste encore; la genevoise et la française se sont éteintes dans notre siècle. L'orthographe du nom n'a subi, avant de se fixer, d'autres variations que le nombre des *l.*

Les mémoires de la famille Des Gouttes (v. l'article sur cette famille au tome V de ces *Notices*) nous permettent de reculer la filiation des Thellusson d'une génération, qu'ils semblent avoir ignorée.

I. Paul Thellusson, à Saint-Symphorien-le-Château, dans le Lyonnais, fut père de

II. Noël (ou Noé) Thellusson, au même lieu.

Ép. : Jeanne, f. de No. Jean Des Gouttes, de la même localité, et de Marie Puissant, veuve de... Hélyot de Montcervier, † tous deux en 1556.

1. Symphorien, qui suit.

2. Anne, femme de Claude Dupin, à Saint-Symphorien.
3. Agnès, femme de Jacques Bastier, à Saint-Symphorien, tige de la famille de ce nom à Bâle, où on la nommait Battier.
4. Jean Thellusson, chef des protestants de Lyon 1561, s'était d'abord réfugié à Bâle en 1553 avec son cousin Jérôme Des Gouttes, fut père : *a.* d'Anne, femme 1° de Paul de Fontainerousse; — 2° de Pierre Perdriau, C. G. (cont. 2 novembre 1594, Jean Dupont not.);—*b.* de Pierre, qui de Marie ffeu Toussaint Lefebvre † veuve 1634, eut Pierre et d'autres enfants; --*c.* de Madeleine, femme, 1614, de Jaques Rochette, C. G.

III. Symphorien Thellusson, reçu H. G. 14 octobre 1572, sous le cautionnement de No. Jean Rosset, conseiller; Galiffe observe que lui et ses fils sont qualifiés de Nobles dans tous les actes passés à Lyon, mais qu'ils en abandonnèrent l'usage à Genève après les deux premières générations et dans plusieurs actes bientôt après leur arrivée. — Il fut sauvé de la Saint-Barthélemy par Michel-Antoine de Saluces, Sg^r de la Mande, chevalier de l'Annonciade, qui le fit emprisonner et l'envoya ensuite sous bonne escorte hors du pays, caché dans un ballot de marchandises. Il devait avoir été fort riche, puisque, ayant cinq fils, il avait assuré à ses filles mille écus d'or au soleil; mais il perdit presque tout et sa succession ne fut acceptée que sous bénéfice d'inventaire (Ét. Bon, not. 1602, — 13 octobre 1603, Begule, not. à Lyon).

Ép. : à Lyon, vers 1551, Françoise, f. de Guillaume de Gaspard, IIIe du nom, Sg^r de Pravins, et de dame Anne Grolier de Servières, † à Genève, 26 novembre 1613, à 74 ans, en sa demeure à la Cité, près la place de la Monnaie, ayant testé 14 août 1599 (Jean Dupont, not.).

Il en eut vingt et un enfants, parmi lesquels :

1. Jean, citoyen de Lyon, H. G. 1581, 84; — ép. : Sara, f. de No. Hugues de Roches et de défunte Judith Le Sage, remariée à No. Domaine Maillet, auditeur en 1590, — dont il eut Judith, 1599.
2. François, † en France; — ép. : 1584, Susanne, f. de No. Antoine de Pellissari et de feue dame Élisabeth de Pellissari, remariée à No. François Franc, Conseiller; — il en eut Susanne, femme de Joseph, ffeu Pierre Girod, C. G. (cont. 23 juillet 1611, Jos. Blondel, not.), et d'autres enfants † en bas âge.
3. René Thellusson, reçu B. G. le 1er novembre 1610 pour 12 écus, 2 seillots et un mousquet, † à 62 ans, 19 août 1622. — Ép. : 1° Marie, ffeu No. et Sp. François Hotman, D^r et professeur en droit, Conseiller d'État du roi de Navarre et à qui Moreri consacre un long article comme à l'un des plus célèbres jurisconsultes que la France ait produits, et de feue Clauda Aubelyn, veuve de Jean Massuello, réfugié italien; — 2° Marie, f. de No. Jean-Benoît Alléon. — Il eut de la seconde : Léonard, né 1612, † 1613. Le 15 novembre 1596, René Thellusson avait passé procuration à son frère Daniel pour poursuivre ses prétentions sur les biens laissés par

No. homme maître Benoît Le Roy, Sg^r de la Fléchère, Conseiller du roi et receveur général des finances en la ville de Lyon, en conséquence de son testament, reçu le 19 mai 1561 par Florimond Lusson, notaire à Lyon.

4. Daniel, † à Genève, à 51 ans, 15 mai 1613; — ép. : Marie, f. d'Antoine Thomas et d'Anne de Mouceaux, de Lyon, † à 83 ans, 16 avril 1652, ayant testé en 1598, et dont il eut Marie, femme, 9 octobre 1625, de Paul Lachis, C. G., et Jeanne, née 1609.
5. Jean-François, qui suit.
6. Marie, † à 88 ans, 1649, femme de René Baulacre.
7. Susanne, † 23 juillet 1632, femme, 1584, de No. Timothée de Pellissari.

IV. No. Jean-François Thellusson, Sg^r de la Fléchère, né à Lyon, reçu B. G. 25 octobre 1637, avec ses deux fils, pour 20 écus, 3 seillots et 3 mousquets, † 10 mars 1647, à 74 ans, ayant testé devant Pinault, not. Nous croyons que c'est lui qui possédait entre le bas de la Cité et la petite Corraterie une maison avec une tour de l'ancienne enceinte de la ville, qui dès la fin du XVIme siècle et à l'Escalade de 1602 était appelée la *Tour Thellusson.*

Ép. : 8 août 1598, Marie, f. de No. Jean de Tudert, Sg^r de Mazières, et de Marie Buisson.

1. Susanne, femme d'Ami Deneria.
2. Madeleine, née 12 juin 1609, femme, 1629, de Simon Mercier, C. G.
3. Marie, née 26 août 1612, femme de Jacques Clot.

4. Jeanne, née 25 septembre 1613, femme de Noé Gervais.
5. Théophile, qui suit.
6. René, qui suivra.
7. Françoise et autres enfants † s. a.

V. Théophile Thellusson, né 17 juin 1611, † 19 septembre 1654.

Ép. : 5 mars 1637, Judith, f. de Sp. Théodore Tronchin, pasteur et professeur renommé, et de Théodora Rocca (cont. 16 juillet 1637, Jean Favon, not.).

1. Jean-François Thellusson, du CC 1671, auditeur 1686, des LX, † 1699; — eut deux filles, Esther et Judith, † s. a., de Marguerite, f. de No. Ami de Chapeaurouge, premier Syndic, et d'Esther Trembley.
2. Jean Thellusson, s'établit à Bâle, où il forma une branche alliée aux meilleures familles de cette ville, mais qui est éteinte depuis longtemps.
3. Théophile, qui suit.
4. Théodora, femme de Daniel Camp, B. G.
5. Madeleine, femme de Paul Caille, du CC.
6. Judith, femme de Daniel Le Maire, C. G. du CC.
7. Marie, femme de Jean-Antoine Comparet, C. G.
8. Renée et d'autres enfants † s. a. ou en bas âge.

VI. Théophile Thellusson dit l'aîné, pour le distinguer de son neveu de même nom, né 1646, du CC 1688. Ce fut lui qui fonda le 9 juillet 1690, à ses périls et risques et avec privilège de 20 ans, les premiers bateaux à lessive couverts sur le Rhône, † 1705.

Ép. : 1769, Jeanne, f. de Léonard Guiguer, de Lyon,

et d'Élisabeth Tourton, sœur de Louis Guiguer, premier baron de Prangins de cette famille; remariée à No. Abraham Mestrezat, premier Syndic.

1. Jeanne, † s. a.
2. Anne, femme de No. Alexandre Mestrezat, du CC, fils de son beau-père.
3. Isaac, qui suit.
4. Henriette, n. 6 mai 1696, femme, 13 mars 1722 (cont. du 11 dit, Vignier not.), de No. Jean-Jaques Des Gouttes.
5. George-Tobie, né 1697.
6. Louis, né 1700.

VII. Messire Isaac de Thellusson, né à Genève, 14 octobre 1690, du CC 1728, du LX 1733, dès 1730 ministre de la République de Genève à la Cour de France, et l'agent le plus distingué qu'elle ait eu dans ce poste, pour lequel il était d'ailleurs tout naturellement désigné par le crédit et l'estime dont il jouissait à Paris, auprès des autres ministres étrangers et des plus grands seigneurs du royaume. En 1725 le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, étant chargé d'une négociation importante avec la Cour de Rome, en confia tout le secret à la conduite de M. Thellusson, quoique protestant et étranger, et il eut tellement lieu de s'en louer, qu'il lui en témoigna sa reconnaissance de la manière la plus flatteuse et en lui envoyant deux magnifiques seaux de porcelaine de Chine mornés d'argent (qu'on voit encore chez ses descendants genevois). En 1738 le roi lui donna son portrait dans une boîte

d'or enrichie de diamants, en 1744 derechef son portrait et celui de la reine, dans une boîte enrichie de diamants et de rubis, en 1747 encore le portrait du Dauphin. En 1740, par une délibération très honorable, la ville de Paris lui fit présent d'une bourse contenant cent jetons d'argent. La République de Genève lui fit aussi à diverses reprises des présents très honorables en argenterie et entre autres en 1744 d'une médaille d'or gravée à son intention. En faisant ensuite entre ses fils la répartition de ces cadeaux, il leur recommanda de les conserver inviolablement « de génération en génération, non « pour faire parade ou en avoir une sotte vanité, « mais comme un encouragement à se rendre esti- « mable; » au reste toutes ses instructions à ses enfants tendent à leur faire sentir qu'avec de l'énergie et de l'intégrité, on parvient facilement à l'honneur, et il en était un exemple assez remarquable, car il n'avait hérité que fort peu de fortune de son père. C'est encore pendant son séjour à Paris avant son retour à Genève, en 1744, qu'il fut reconnu Noble, avec amplification d'armoiries, par le roi de Prusse; † 1755, ayant testé le 3 juillet de cette année.

Ép. : 26 septembre 1722, à Leyde, Sara, f. de No. Abraham Le Boullenger, Sg^r de Rixdorp, et d'Anne van der Hulst, cousine germaine du célèbre amiral Abraham van der Hulst, tué dans un combat naval contre les Anglais, le 12 juin 1666, à 47 ans; très richement dotée par ses parents paternels et maternels.

1. Anne-Sara, née 25 octobre 1724, femme, 18 juillet 1745, à Saconnex, de Pierre Naville du CC 1746, auditeur et du LX 1750, etc., qui en eut : *a.* Marie, femme, 5 octobre 1766, de No. Barthélemy Galiffe, ensuite conseiller d'État et trésorier général, aïeul par elle, des Galiffe actuels, des barons de Rochette de Salagine, de Grenaud de la Tour, de Rumilly, de Bottini de Ste-Agnès de Menthon, etc., et *b.* d'Isaac-Louis Naville, ensuite syndic, † s. e. d'Élisabeth-Anne Rilliet.
2. Jeanne, née 1725, mariée le même jour et au même temple que sa sœur aînée avec le lieutenant général comte Jacques Pictet, aïeul par elle des familles Pictet de Pregny, Pictet-Micheli, Pictet-Calandrini, etc.
3. No. Isaac-Louis de Thellusson, Sgr de la Gara, né à Paris, 28 avril 1727, du CC 1750, conseiller 1773, † ..... — Ép. : 1° Henriette, f. d'Antoine Bertrand et de Madeleine Lafont ; — 2° Marguerite-*Julie*, f. de Jean-Louis Ployard de Marseille, B. G. et de Julie-Madelaine Baguet ; — il eut de la première *a.* Madeleine, femme de No. Jean-Louis Micheli, Sgr du Crest, syndic ; — et de la seconde *b.* Julie, femme de No. Jean-Louis Labat, du CC ; — *c.* Isaac-George, qui d'Anne-Élisabeth Biberstein, de Soleure, eut Caroline, femme de Jacques-Édouard Odier, D. C. R. (f. du premier Syndic David-Charles Odier et de Caroline Eynard, sa seconde femme), mère de mesdames Horngacher, de Charrière et Galiffe ; — *d.* Anne, seconde femme de No. Jacques-

Louis de Budé, Sgr de Ferney, père par elle des de Budé-Laurens; — *e.* et Jenny ou Jeanne, † s. a., 13 octobre 1800.

4. George-Tobie, qui suit, auteur de la branche parisienne.
5. Théodore, né 23 septembre 1729, filleul de son grand-oncle Théodore van der Hulst; † jeune.
6. Judith, née 16 décembre 1730, femme, le 27 juillet 1749, à Chêne, de No. Bernard de Diesbach, conseiller de Berne, trésorier du pays de Vaud, qui en eut No. Bernard-Isaac-Amédée de Diesbach, Sgr de Carouge sur Moudon, bailli de Frienisberg, ministre plénipotentiaire à Vienne.
7. Élisabeth, née 3 décembre 1731, femme de No. Marc-Conrad Fabri, baron d'Aïre-la-Ville, du CC, — aïeul par elle des familles Lullin de Châteauvieux, Boissier, Dunant et Kunkler alliées Fabri.
8. Pierre, auteur de la branche anglaise, qui suivra.
9. No. Jean-François de Thellusson, du CC 1770, Conseiller 1782, Syndic 1785-89, † s. a., 1801, magistrat très aimé, comblé d'éloges par les révolutionnaires eux-mêmes, entre autres l'avocat Jaques Grenus, dans ses *Étrennes patriotiques* écrites en 1792, tout exprès, on peut bien le dire, pour calomnier et vilipender par ordre alphabétique tous les magistrats patriciens.

VIII. No. George-Tobie de Thellusson, baron de Coppet, Sgr de Bière, né 18 janvier 1728; fixé d'abord à Paris comme successeur de son père, laissa ensuite sa maison de commerce à M. Necker, ensuite ministre.

Ép. : Marie-Jeanne, f. de Daniel Girardot de Vermenoux, et de Marie-Marguerite Jallot.

1. ..... Marquis de Thellusson; — ép.: 1° ..... de la Ferté; — 2° ..... de Caulaincourt, dont il eut un fils unique † peu après le père, en sorte que toute la fortune du marquis revint à sa veuve, ce qui occasionna la loi sur les successions des enfants morts sans alliance.

2. Jean-Isaac, qui suit.

3. No. Paul-Louis de Thellusson, baron de Coppet, Sgr de Bière; — ép. : ..... comtesse de Vintimille, — dont il eut Jenny-Hersilie, n. 1801, † 1885, femme, 1818, du comte Dionysius-Marie de Rougemont de Loewenberg (près Morat).

IX. No. Jean-Isaac de Thellusson, né 2 avril 1764, comte de Sorcy, colonel aux Gardes suisses, † dans sa terre de Sorcy en Picardie.

Ép. : 1787, Aymée-Marie-Louise, f. de No. Jaques Rilliet et d'Antoinette-Marguerite Julien.

1. Jenny, femme de No. Casimir Perrin de Cypierre.

2. Aymée, femme d'Emmanuel, marquis de la Trémouille.

3. Amable-Robert-Germain, qui suit.

X. No. Amable-Robert-Germain de Thellusson, né 17 juillet 1793.

Ép. : 1821, Gabrielle-Ernestine-Hélène Baguenault, † 1886.

1. Laurence, née 1822, femme, 1842, d'Anatole-Charles, comte des Nos.

2. Berthe, née 1823, femme, 1841, de Gabriel, marquis de la Rochefoucault-Montfort.
3. Henriette, née 1825, femme, 1845, de Symphorien, baron de Flageac.
4. Hélène, née 1829, femme, 1847, de Francisque, marquis de Vaulserre.

VIII. No. Pierre de Thellusson (fils d'Isaac de T. et de Sara Le Boullenger), né à Paris, 27 juin 1735, s'établit à Londres avec son patrimoine qui ne se montait guère qu'à 250,000 fr. environ, et le fit si bien fructifier qu'il laissa à sa mort, outre son grand manoir de Broadworth en Yorkshire, sa campagne de Plaistow au comté de Kent et autres terres valant 4,500 livres sterling par an, une fortune liquide de 600,000 livres sterling (environ 15 millions de fr.) dont il disposa de l'étrange façon suivante : Ayant établi ses trois fils avec 50,000 livres sterling de capital à la tête de la première maison de commerce de l'Angleterre et donné 10,000 livres sterling à chacune de ses trois filles, il voulut que la masse de cette immense fortune fut accumulée avec intérêts composés jusqu'après la mort du dernier de ses descendants mâles nés ou à naitre dans les neuf mois qui suivraient sa mort, pour être alors employée à l'acquisition de domaines territoriaux et remis au descendant mâle aîné de ses trois fils avec bénéfice de survivance ; si sa postérité était éteinte avant le cas prévu, le tout devait passer à la

nation anglaise. Cet étrange testament, attaqué plusieurs reprises par ses enfants, fut finalement confirmé par la Chambre des Lords, le 25 juin 1850 et de rechef en 1854. Mais un acte du Parlement vint ensuite interdire tout accumulation de ce genre au profit d'enfants à naître au delà du terme de 21 ans après le décès du testateur. On supposait alors que le tout s'élèverait à un million et demi de livres sterling (environ 37,500,000 fr.) avant d'arriver à l'heureux ayant droit. Mais les procès et les droits de fisc ont rogné cette somme qui aujourd'hui d'ailleurs n'a rien de phénoménal, comparée aux fortunes des Rothschild et de certains capitalistes américains. Ces détails sur le fameux testament Thellusson (qui a inspiré au romancier Eugène Sue sa fiction testamentaire du *Juif-Errant*) sont tirés à la fois de l'article Thellusson précédent et du *Peerage* anglais, mais il peut être intéressant de les comparer à ceux que notre prédécesseur, petit-neveu du testateur, alors sur les lieux, donna au moment même à sa famille.(v. notre *D'un siècle à l'autre*. I p. 422 et suiv.) On estimait à 100 millions de livres sterling, soit 2,400,000 de livres tournois, la somme qui devait revenir un jour à l'heureux héritier. — Pierre Thellusson, † le 21 juillet 1797 dans sa campagne de Plaistow et fut enseveli dans sa terre de Broadsworth, après huit jours d'attente exigés par le testateur.

Ép. : 6 janvier 1761, Anne, f. de Mathieu Woodford de Southampton et de Marie Brideoak. Elle était

sœur de sir Ralph Woodford, baronet, membre du Parlement et ministre aux villes hanséatiques et en Danemark, et du colonel Woodford qui a épousé la comtesse douairière de Westmoreland, f. de Cosmo, duc de Gordon.

1. Peter-Isaac, qui suit.
2. George-Woodford, membre du Parlement, qui épousa, en 1790, Mary-Anne, fille de Philippe Fonnereau, esq., — dont il eut : *a*. Marianne ; — *b*. Georgiana, femme, 1813, d'Henry-Hoyle Oddie.
3. Charles, qui suivra.
4. Maria, femme de l'honorable Augustus Phipps, fils de lord Mulgrave, oncle du marquis de Normanby.
5. Anne, femme, 1801, de l'amiral William Lukin, qui prit le surnom de Windham comme héritier du célèbre William Windham, ministre avec Pitt.
6. Augusta-Charlotte, femme 1°, 1798, de Thomas Crespigny, † 1799 ; — 2°, 1807, de Joseph Whatley.

IX. Peter-Isaac Thellusson, né 13 octobre 1761, succéda à son père dans la terre de Breadworth, membre de plusieurs Parlements. Le 1er février 1806 il fut élevé à la pairie irlandaise sous le titre de lord (ou baron) Rendlesham (comté de Suffolk), † 8 septembre 1808.

Ép. : 14 juin 1783, Élisabeth-Éléonor, f. de John Cornwall, de Hendon au comté de Middlesex.

1. John, qui suit :
2. George, lieutenant au 11e de dragons, tué en 1813, à la bataille de Vittoria (en Espagne).
3. William Thellusson, né 6 janvier 1798, ecclé-

siastique, IIIe Lord Rendlesham à la mort de son frère aîné John, 1832 (v. ci-dessous), † lui-même 13 septembre 1839, s. e., de Lucy, f. d'Edward-Roger Pratt de Ryston, Norfolk, qu'il avait épousée le 10 janvier 1826, et qui se remaria à Stewart Marjorybanks, — le titre passa alors à son frère jumeau Frederick.

4. Frederick, qui suivra, frère jumeau du précédent.
5. Edmund, garde-marine, noyé accidentellement, en 1814, à l'âge de 17 ans, en allant rejoindre son vaisseau.
6. Arthur, né 10 décembre 1801, † 1858; — ép. : 3 janvier 1826, Caroline-Anne-Maria, f. de sir Christopher-Béthel Codrington, — dont il eut : *a*. Arthur-John-Béthel, né 13 septembre 1826, officier dans Coldstream Guards; — *b*. Charlotte-Élisabeth; — *c*. Sophie-Augusta.
7. Caroline, femme de Charles Boulton.

X. John Thellusson, né 12 septembre 1785, II^d Lord Rendlesham, 1808 ; † 3 juillet 1832. Le titre passa alors à son frère William.

Ép. : 1° 30 novembre 1809, Mary-Andalusia, seconde fille du lieutenant-général Samuel-Trevor Dickens, † s. e. 15 août 1814; — 2° 26 mars 1816, Anne-Sophia, f. et cohéritière de William Tatnall, du comté de Suffolk.

Il eut de la seconde :

1. Emily-Élisabeth-Julia, née à Genève, 1818, femme, 25 octobre 1847, de Thomas de Grey, 5me Lord Walsingham, — dont elle eut John-Augustus, né 21 mars 1849.

2. Sophia-Andalusia-Mary, née 1819, femme, 1856, de sir William Rose, chevalier, commandeur de l'ordre du Bain.
3. ..... né à Florence, † en bas âge.

X. Frederick Thellusson, né 6 janvier 1798, frère jumeau de William, et à sa mort, 1839, IVe Lord Rendlesham, † 6 avril 1852.

Ép. : 5 juin 1838, Élisa-Charlotte, f. de sir George-Beeston Prescott, baronet, et de Catherine-Creighton Mills, veuve de James Duff.

1. Anne-Blanche, née 1839.
2. Frédéric-William-Broock, qui suit.

XI. Frederick-William-Broock Thellusson, Ve Lord Rendlesham, né à Florence, le 9 février 1840. Lieutenant dans le 3e bataillon des volontaires de Suffolk (1860), puis cornette de cavalerie dans les milices du comté d'Ayr, *High sheriff* du comté de Suffolk (1870).

Ép. : 1861, Lady Egidia, née 1843, fille du XVe comte d'Eglinton.

1. Adeline-Egidia, née 1862.
2. Miriam-Isabelle, née 1864.
3. Frederick-Archibald-Charles, né 1868.
4. Ruby-Alexandrine, née 1870.

IX. Charles Thellusson (fils de Pierre T. et d'Anne Woodford), membre du Parlement pour Evesham, † en 1815.

Ép. : 1795, Sabine, f. aînée d'Abraham Robarts, de Londres

1. Charles, qui suit.
2. Thomas-Robarts, né 1801, — ép. : 1822, Marie, f. de sir Francis Workman Mac Naghten, baronet, et de Letitia Dunkin, — dont il eut : *a.* Sabine-Mathilde; — *b.* Letitia.
3. Adeline.

X. Charles Thellusson, né 31 janvier 1797.

Ép. : 19 octobre 1820, Mary, f. de George Grant.

1. Charles-Sabine-Augustus, né 5 mars 1822, capitaine au 12e lanciers; — ép. : 23 mars 1850, Georgiana, fille cadette de William Théobald, de Cambridge-Square, Londres.
2. Alexandre-Dalton, né 8 mars 1824.
3. Frederick-George, né 1825.
4. Seymour-Stuart, né 1827, officier au 72e régiment.
5. Ernest, né 1830.

V. René Thellusson (fils de Jean-François T. et de Marie Tudert), né 23 juin 1616.

Ép. : 1er décembre 1644 (cont. 23 mars 1646, J. Favon, not.), Sara, f. de Sp. Théodore Tronchin, pasteur et professeur, et de Théodora Rocca, belle-sœur de son frère Théodore Thellusson.

1. Théophile dit le Jeune, qui suit.
2. Louis, né 1650.
3. Jeanne, née 1652, † 1712, femme, 1683, d'Étienne Dentand, chirurgien.

4. Susanne, née 1659.
5. Anne, née 1662.
6. Théodore, † en bas âge.

VI. Théophile Thellusson dit le Jeune (pour le distinguer de son oncle Théophile dit l'Aîné, allié Guiguer), né 1647, du CC 1688.

Ép. : 1681, Judith, f. de Pierre Martin, du CC, et de Marguerite Buisson, — dont il eut :

1. Louis, né 1682.
2. Pierre, né 1692.

} banquiers à Amsterdam sous la raison de Thellusson frères, ayant entre autres pour commanditaire leur cousin No. Isaac de Thellusson; †† s. a.

3. Catherine, née 1687.
4. Isaac, né 1689.

CANDOLE, CANDOLLE,
depuis le XVIme siècle **DE CANDOLLE**

en Provence, dans le royaume de Naples, à Genève et à Paris.

Cette maison, d'ancienne chevalerie historique, est originaire de Provence, où les historiens la font remonter au XI^re^ siècle, en la personne de :

Pons Candole, Seigneur de Peynier en Provence, mentionné en 1084, selon César Nostradamus (*Histoire et Chronique de Provence,* Lyon 1614) et la *Chronique* manuscrite (1555) de Magdalon Candole, chanoine de Saint-Vic-

tor de Marseille, de cette famille. Le nom peut avoir été tiré d'une localité de l'arrondissement de Digne en Provence, nommée successivement, dès le commencement du XIme siècle, *Caladius, Caldulus,* en langue vulgaire, *Caldol*, puis *Caudole.* Dans ce cas la version napolitaine du nom se rapprocherait davantage de son origine que la française.

.....? Candole, témoin à un acte de 1184 entre le comte de Provence et Bertrand de Marseille (Antoine de Ruffi, *Histoire de Marseille*).

A partir de la seconde moitié du XIIIme siècle, la famille se divise en deux branches principales dont l'une resta en Provence, tandis que l'autre fit partie de cette noblesse aventureuse que Charles d'Anjou, frère de Saint-Louis, entraîna en 1265 à la conquête des Deux-Siciles. Cette branche napolitaine, nommée successivement *Candola*, *Caudola*, *Caldola, Caldora,* et augmentée ensuite d'autres Candole venus de Provence, fut associée à tous les triomphes et revers de la dynastie angevine et s'éteignit au XVIme siècle [1]. Elle est souvent citée par les histo-

[1] Au fait, l'identité de nom et d'origine des Candole de Provence et des Caldora de Naples n'a jamais été mise en doute, ni dans les deux branches, qui continuaient à correspondre entre elles « en bons parents » à travers la mer et les siècles, ni par les nombreux historiens français ou italiens qui se sont occupés de cette famille. D'ailleurs, dans nombre d'actes italiens, les noms *Candole, Caldola, Caldora* sont attribués simultanément ou successivement aux plus proches parents, tels que frères, père et fils, oncle et neveu, voire parfois *au même individu.* La question était plutôt de savoir dans lequel des deux pays, de la Provence ou du Napolitain, l'origine de la famille était à rechercher ; question tranchée sans appel en faveur de la Provence depuis qu'il est prouvé qu'il n'existait dans le royaume de Naples aucun individu de ce nom avant ceux

riens du royaume de Naples et des Deux-Siciles, auquel elle fournit bon nombre d'hommes de guerre, d'État et d'Église éminents. Quant à la branche provençale, dont le premier membre connu avait également suivi Charles d'Anjou en Italie, puis en était revenu, elle se distingua dans la magistrature marseillaise et dans la marine française. Dans notre siècle elle est surtout connue par le rameau émigré à Genève au XVIme siècle pour cause de religion, et qui a produit l'illustre botaniste Augustin-

qui y arrivèrent en 1265 dans la suite de Charles d'Anjou. Dans l'article de Candolle de la nouvelle édition de la *France Protestante*, le directeur de cet ouvrage, M. Henri Bordier, a prétendu renverser d'un coup toutes ces données acquises, par le seul argument que le changement de *ola* en *ora* est contraire à toute possibilité linguistique. La notion la plus élémentaire de l'italien lui aurait appris que, dans sa formation et surtout dans celle de ses dérivés, cette langue n'a suivi d'autre règle que le goût euphonique instinctif, particulier à la nation, et que les mots s'écrivent exactement tels qu'ils se prononcent. Du reste, les transformations de la lettre *l* en *r* et vice versa sont aussi fréquentes que celles de *l* (latine) et du *r* en *i*, de l'*u* en *l*, etc., etc., ainsi, on dit également mand*ola* ou mand*orla*, mandrag*ola* ou mandrag*ora*, P*alla*vicini ou P*ara*vicini, Pe*lle*grino ou Pe*re*grino, Paste*rla* ou Paste*lla*; les Napolitains disent également Ing*le*si ou Ing*re*si. N'avons-nous pas, de nos jours, entendu, en Italie, dire dans le peuple Ga*li*baldi voire Gali*bar*di pour Garibaldi? Les mêmes travestissements se présentent dans notre vieux français romand; ainsi dans notre propre pays on disait également Ma*r*val ou Ma*l*val, a*l*page ou a*r*page, Fa*l*quet ou Fa*r*quet; le nom de la famille piémontaise Sartoris se trouve maintes fois écrit Sa*l*toris, etc., etc. Ainsi donc, bien loin d'être contraire à toute possibilité linguistique, la transformation de Candole ou Caudole en Caldola ou Caldora était une des plus naturelles qui pût se présenter, et surtout dans les actes rédigés en latin. De très nombreuses preuves la placent d'ailleurs au-dessus de toute espèce de doute. Du reste, presque tous les noms des chevaliers provençaux ou français de l'expédition de Charles d'Anjou furent travestis ou plutôt euphonisés dans leur nouvelle patrie.

Pyramus de Candolle, que la France nous rendit à la Restauration.

Armes, les mêmes dans toutes les branches : écartelé or et azur. *Cimier* : un lion issant portant une bannière aux mêmes armes. *Supports* : deux lions contournés soutenant chacun un étendard ou guidon aux dites armes. *Devise* : Aide Dieu au bon chevalier ! — Ces armes figurent dès le XVIIme siècle dans les armoriaux ou nobiliaires français et italiens. La devise ne date que de la seconde moitié du XVIme siècle. Le fameux capitaine Giocomo Caldora, du XVme, en avait adopté une à lui, tirée de David : « Cœlum cœli Domino, terram autem filiis hominum dedit. »

Nous commencerons par la *branche napolitaine* pour finir, à Genève, par le rameau genevois de la branche provençale, bien qu'il soit l'aîné des de Candolle français actuels. Les détails sur l'une et l'autre branche ont été revus et complétés avec le plus grand soin par MM. de Candolle de la génération actuelle (notamment par M. le professeur Alphonse de Candolle, de Genève) et les archivistes ou hommes de lettres qu'ils ont pu consulter ou mettre à l'œuvre.

I. No. Raymond Candole, aussi Caudole ou Candola, 1304, Sg^r^ de Nîmes et Pourrières en Provence, témoin (selon l'historien Ruffi) dans un acte de 1252 entre Charles Ier et la ville de Marseille, et viguier de cette ville en 1257. Parti (selon Nostradamus) en 1265 avec l'expédition de Charles d'Anjou pour la

conquête de Naples [1]; il reçut de ce prince, devenu premier roi de Naples de cette dynastie, outre l'accolée de chevalier de l'Éperon d'or, les fiefs de Luparelli, Petra, Garazana, Villa S. E. Mariæ et Cassano et acheta ou reçut encore, de 1304 à 1316, ceux de Falli, Frisia, Burrelli, Butini, Belforte, Pila, Ardani, au royaume de Naples. Il était en 1317, justicier de l'Abruzze citérieure. Le chanoine chroniqueur Magdalon Candole le fait mourir à l'âge de 75 ans environ, laissant trois fils :

1. Pierre, qui suit.
2. Guillaume, qui suivra.
3. Raymondaccio, qui suivra.

II. No. Pierre Candola, né en Provence, puis émigré à Naples, où il fut en 1288, un des 80 otages livrés par Charles II à Alphonse d'Aragon, pour garantie du traité qui libérait ce prince; il est qualifié en 1306 de *Custos passuum Terræ Laboris* (c'est-à-dire sans doute gardien des défilés de la Terre de Labour), en 1309, commandant de Lanzani, cette même année Sg^r de Butini; il fut père de :

III. No. Monet-Raymond Candola, selon Magdalon, mais probablement le même que les archives napolitaines nomment Manetto, en 1316, D^r en D^t, officier de la garde (*miles familiaris*). Il fut père de :

IV. No. Hugon ou Hugues Candole, selon Magdalon, qui

[1] Il figure aussi dans la liste des 96 chevaliers français ou provençaux qui prirent part à l'expédition de 1265-66, publiée dans le *Nobiliaire des Bouches-du-Rhône* par MM. de Genouillac et de Piolenc, Paris 1863, p. 196.

le confond du reste avec Hughes fils de Bertrand Candole; il servit sous le roi de Naples Louis II, mais revint ensuite à Marseille. Il eut, paraît-il, un fils nommé Pierre.

II. No. Guillaume Candole, né probablement encore en Provence, comme son frère Pierre; il était en 1316 officier dans la garde du roi (*miles familiaris*), eut quatre enfants nés en Provence, savoir :

1. Pierre.
2. Sibylle.
3. Doulce, femme de Pierre Gaufridi.
4. Rostang, qui suit.

III. No. Rostang Candole, fit à Marseille, avant de partir pour Naples, une donation de son avoir à son père, reversible à ses frère et sœurs; l'acte original existe dans les archives de famille des de Candolle de Genève, (Blancard, not.); la date est incertaine entre 1300 ou 1309. Entré dans les ordres, il devint archevêque de Lépante, et directeur de l'église de St-Nicholas de Bari, sous le titre de trésorier, 1316. Cette église, protégée par les rois angevins, comptait cent prêtres et quarante chanoines, subordonnés au trésorier (Giannone Hist.), charge que les rois angevins jugèrent ensuite assez importante pour la revêtir eux-mêmes. Le texte des archives le dit « arcivescovo di *Neopatria* » au lieu de Neopactus ou Naupactus qui signifie Lepante, Neopatria ne se trouvant dans aucun dictionnaire.

II. No. Raymondaccio Candola, Sgr de Burrelli et Roselli 1308; de Belmonte 1322; officier de la garde de l'expédition d'Achaie sous le prince de Tarente en 1309; qualifié de Baron en 1316; puis en 1318 vice-roi des Abruzes. Il est mentionné comme mort dans un acte de 1329, ce qui a pu faire soupçonner à Ammirato (*Delle famiglie napolite*) qu'il était le même que le premier Raymond, devenu vieux et lourd, d'où la forme péjorative de son nom [1], mais dans ce cas il aurait été presque centenaire, ce qui est peu probable. Magdalon ne nomme que Pierre et Guillaume comme fils du premier Raymond, mais ajoute que celui-ci a eu d'autres enfants. Il est fort possible et même probable qu'il y a eu un premier Raymond Candole, contemporain aîné de l'auteur de cette branche et qui aurait été viguier de Marseille en 1257 et même déjà en 1248. — Raymondaccio épousa Francesca de Licinardo,

1. Raymond, peu connu.
2. Catherine, femme de ..... Reccho.
3. Sibilia, femme de Nicolas de Sangro (1333).
4. Jean, qui suit.

III. No. Jean Candole, mentionné à diverses reprises de

[1] Cette désinence péjorative en *accio*, que le texte latin rend par *atius*, n'est absolument pas à confondre avec celle en *uccio*, en latin *utius*, forme caressante qui s'adresse aux jeunes gens. Il est vrai que ces formes de nom, une fois adoptées dans les familles, se répétaient chez les descendants sans la signification qu'elles avaient primitivement, comme on en verra plusieurs exemples chez les Candole ou Caldora napolitains. On sait que bon nombre de noms patronymiques italiens se sont formés de cette manière.

1324 à 1345, année de son décès, comme Sgr de Burelli, St-Silvestre, Avellano, Roselli, Ste-Marie, Pietra Guarazana, Luparella, Frisie, Falli, etc. Les documents ne lui attribuent pas moins de 21 fiefs ou châteaux, auxquels il ajouta par acquisition en 1340, celui de Del Giudice dans les Abruzes. Il fut aussi chambellan du roi.

Ép. : Blancarosa de Canalibus.

1. Raymond, qui suit.
2. Jean, qui épousa .....de Barasiis, Barras [1] (1345).
3. Pierre (1345).
4. Thomas (1345).

IV. No. Raymond (2e du nom) Candole, Sgr de Frisie et autres lieux précités, Chambellan, etc.

Ép. : Jeanne de Ponciaco.

1. Raymondaccio, qui suit.
2. Isabelle, femme de .....Cerasolo (1381).
3. Jean, décapité très jeune, par ordre de Charles III, pour se venger de ce que son frère Raymondaccio avait livré les Abruzes au prétendant Louis d'Anjou (selon Ammirato, Campanile, etc.).
4. Louis, dépouillé de ses fiefs en 1381 pour s'être joint à un prétendant, puis amnistié l'année suivante.
5. Antoine (1381).

V. No. Raymondaccio (2e du nom) Candola, perdit un fief

[1] Cette famille, de vieille noblesse provençale et qui avait aussi eu son représentant dans l'entreprise de 1265 de Charles d'Anjou, est la même qui a fini par le comte Paul F. J. N. de Barras, membre de la Convention, du Directoire, etc.

comme rebelle (1382-83), amnistié ensuite par Charles III.

Ép. Aloyse d'Aversa (1348), dont il eut :

VI. No. Jean-Antoine Candola (1382-83).

Ép. : Rita Cantelmo (1381).

1. Jacques, qui suit.
2. Raymond, Conseiller royal, chambellan, Sgr de Rochetta (1423), † 1449, sans enfants, de Giulia d'Aquaviva.

VII. No. Jacques (Giacomo) Candola, né à Castel Giudice en 1370[1], nommé dans sa jeunesse Jacobuccio et Caldola encore en 1345, plus tard *Caldora*, orthographe qu'il adopta définitivement et d'où est venu le nom du parti des « Caldoresques » (*i Caldoreschi*) employé par les historiens. L'un des plus illustres capitaines de son époque, il défit en 1424 le fameux condottiere Braccio de Montone, devant Aquila, que celui-ci assiégeait pour Alphonse d'Aragon. Il fut grand connétable du royaume, vice-roi, duc de Bari, marquis del Vasto, comte de Montederiso, Pacentro, d'Arce, Trivente, Palena, Anversa, Valua et autres fiefs ou seigneuries, sans

[1] C'est ce simple fait, mal interprété, qui a fait supposer à quelques historiens, notamment à Magdalon et Nostradamus, que le château del Giudice était le lieu d'origine des *Caldora* napolitains ainsi que des Candole de Provence. Ces auteurs ne connaissent pas l'acte d'acquisition du dit château en 1340 par Jean Candole, et celui par lequel son fils Jean le vendit à son parent Raymond Candole, 1343, aïeul de Giacomo Caldora, trois quarts de siècle après l'arrivée en Italie des Candole de Provence avec Charles d'Anjou.

compter les biens hérités de ses pères. Les historiens en parlent avec les plus grands éloges et comme de l'un des premiers seigneurs du royaume. Il mourut à cheval, à la tête de ses troupes, le 15 novembre 1439, d'une attaque d'apoplexie, près de son château de Leonessa.

Ép. : 1° Medea d'Evoli (Eboli?); — 2° Covella, comtesse Celano, dont il n'eut pas d'enfants.

Il eut de la première :

1. Marie, femme, le 17 août 1432, de Trojano Caracciolo, prince de Melphe, fils du grand sénéchal Sergiano Carraciolo; leur petit-fils Jean C. devint maréchal de France sous François Ier. Elle était en relation avec les Candole de Marseille.
2. Antoine, qui suit.
3. Bérenger, qui suivra.

VIII. No. Antoine Caldora, succéda aux honneurs de son père; grand connétable, vice-roi, duc de Bari, etc. Il fut vaincu à Carpinone et fait prisonnier par le roi Alphonse d'Aragon, qui cependant lui rendit la liberté sans rançon et avec un riche butin, dont il garda seulement un gobelet ciselé. Antoine, ayant ensuite refusé de livrer bataille au dit Alphonse près Bénévent, le roi René le priva de ses fiefs et dignités et le fit même arrêter. Mais ses soldats révoltés forcèrent le roi de le relâcher; cependant, après le départ de René, il fut de rechef privé de ses titres et fiefs par Alphonse et surtout par son successeur, Ferdinand Ier, qui le força par famine à se rendre dans son château-fort de Luparelli; An-

toine finit ensuite obscurément ses jours dans la Marche.

Ép. : 1° Marie-Julie Caracciolo, fille du grand sénéchal Sergiano C., ainsi donc sœur du beau-frère de l'époux[1] ; — 2° Marguerite de Ligni.

Antoine eut un fils nommé Rostaing (1456), mort sans postérité.

VIII. No. Bérenger Caldora, fils cadet de Jacques C. et de Medea d'Evoli.

Ép. : Francesca d'Ortona (1423).

1. Jean-Antoine, qui suit.
2. Jacobuccio, † sans enfants d'Isabelle Caraffa, sa femme.

IX. No. Jean-Antoine Caldora, plus connu sous le nom de comte de Trévent, général au service de Venise, se distingua dans les guerres contre les Turcs; † à Naples.

Ép. : Lucietta Barile, dont il eut :

X. No. Bérenger (2e du nom) Caldora.

[1] Les historiens napolitains laissent entendre que ces alliances répétées entre les deux plus puissantes maisons du royaume alarmèrent jusqu'à la reine Jeanne II elle-même; et que celle-ci ne fut pas complètement étrangère à la conspiration incitée par sa dame d'honneur, la duchesse de Sessa, qui aboutit à l'assassinat par guet-apens du grand sénéchal S. Caracciolo, le jour même du mariage de sa fille. Les Caracciolo était en relation d'affectueuse parenté avec les Candola de Marseille. L'un d'eux, Trojan Caracciolo, marquis d'Atella, signe même une de ses lettres françaises à Jean Candole de Marseille, du 21 juin 1539, « votre cosin et humble fils. »

Ép : Cornélie Cantelmo.

1. Jacques, qui suit.
2. Jean-Antoine, † sans enfants en 1500, tué par accident en faisant des armes avec son ami T. Caraffa.
3. Lucrèce, femme d'Alphonse Caraffa, grand oncle du pape Paul IV ; † 1531, selon une lettre de sa sœur à Jean Candole de Marseille (branche provençale).
4. Ipolita, femme de..... Torelli, de Palona. Elle était en correspondance avec ses parents de Marseille. Cette dame et sa sœur Lucrèce Caraffa, nées Caldora, étaient non seulement en correspondance régulière avec leurs parents Candole de Provence, qu'elles appelaient *Caldora,* mais elles les traitaient en *frères* et se disaient leurs *sœurs* (come bona parente e sorella). Lucrèce, à qui Jean Candole avait annoncé la visite d'un de ses fils, l'assure dans les termes les plus affectueux que ce fils sera reçu et traité chez elle comme ses propres enfants.

XI. No. Jacques (2e du nom) Caldora, comte de Montederiso pendant la conquête momentanée de Charles VIII.

Ép. : Riccia..... dont il eut :

XII. No. Bérenger (3e du nom) Caldora, comte de Montederiso pendant la conquête momentanée de Lautrec; colonel au service de François Ier et Seigneur de Muret près Toulouse, de Villefranche près Lyon; † en 1552 par accident au passage de la rivière Sture sans avoir été marié. Il était en correspondance avec ses bons parents de Marseille.

Branche restée en Provence, établie ensuite à Genève et à Paris.

I. No. Bertrand Candole, Caudole ou Caldola, dit de Marseille ou de Provence. Comme Raymond, tige de la branche napolitaine, il fut associé à l'expédition conquérante de Charles d'Anjou en 1265, en qualité de commandant d'une partie de la flotte (selon les histoires précitées de Ruffi, Ammirato). Dans les archives napolitaines, il est cité comme capitaine du vaisseau du roi *La Comtesse*, en 1270, 1272, 1276 à 1279. — Revenu ensuite à Marseille, il fut du nombre des gentilshommes qui, en 1294, s'opposèrent à un droit que le pape Nicolas IV prétendait y avoir (Ruffi *ibid.* et Archives de la ville). Ce n'est donc pas de lui que descend la branche napolitaine, comme quelques auteurs l'ont supposé. Mais on ne connaît pas exactement son degré de parenté, en tout cas assez proche, avec son compagnon d'armes Raymond Candole; † peu avant 1299, d'après un acte notarié de ses fils.

Ép. : Nicole.....

1. Hughes ou Hugon, qui suit.
2. Pierre.
3. Barthélemy.

II. No. Hughes ou Hugon Candole, † 1334.

Ép. : Sibylle Riccau (en latin *Riccavi*), dont il eut :

III. No. Bertrand (2e du nom) Candole, né 1328, Sgr de Pennes, Coulongne et Venet. Il fut onze fois Premier

Consul de Marseille, charge qui était toujours occupée par un noble; député par cette ville pour complimenter Louis II de Provence sur son mariage avec Yolande d'Aragon; † 1408 ou environ.

Ép. : Béatrice de Montolieu.

1. Blaquerias, qui suit.
2. Candollet Candolle.
3. Barthélemy, qui épousa une fille de Jean de Pontevès.
4. Gassole, abbesse de Lyon ès Marseille.

IV. No. Blaquerias Candole, † 1424.

Ép. : Elriasse de Rostang de Vaquières.

1. Sibyllonne.
2. Andrivette, femme de Noble Crapace d'Ise.
3. Bertrand, qui suit.

V. No. Bertrand (3e du nom) Candole, né 1403; favorisé d'une lettre, du 13 mars 1437, du « bon roi René, » constatant sa noblesse; consul de Marseille en 1481; † 1483.

Ép. : Brigite de Remezan.

1. Étienne, qui suit.
2. Jean, chanoine de Saint-Victor de Marseille.
3. Perceval, probablement dans les Ordres.
4. Jacques, qui suivra.
5. Fouquet, qui suivra.
6. Gaillardet.
7. Blaquerias.
8. Dauphine, femme d'Antoine Nouveau.
9. Billonne, religieuse à Sainte-Claire de Marseille.

VI. No. Étienne Candole, Premier Consul de Marseille en 1489.

Ép. : en 1480, Renée f. de Jean de la Forest et de Barthelemée de Vento.

1. Jeanne, née en 1481, femme d'Oddo Castellani soit Lancisa, des Castellani, gonfaloniers de Florence.
2. François, † en bas âge.
3. Catherine, née le 27 mars 1484, femme de Cosmo Soldi, fils d'un gonfalonier de Florence.
4. Jacques, né le 23 décembre 1485, † en 1512 dans une guerre d'Italie.
5. Jean, *auteur de la branche de Genève,* que nous réservons pour la fin de cet article, comme nous l'avons dit plus haut, malgré son droit de primogéniture.
6. Bertrand, auteur de la branche restée à Marseille, qui suit.
7. Baptestine, † en bas âge.
8. Pierre, né le 21 mai 1491, religieux de Saint-Victor de Marseille.
9. Antoine, † en bas âge.

VII. No. Bertrand (4e du nom) Candole, né 21 janvier 1488.

Ép. : 15 septembre 1518, Georgette Capel, dont il eut :

VIII. No. Pierre Candole, consul de Marseille en 1561.

Ép. : 1° Claire Brancoli, dont il eut Françoise, femme de Charles Cazeaux, Premier Consul, ligueur fanatique assassiné par Libertat; — 2° Madeleine Hermite; — 3° Melchione de Seillans, dont il eut :

1. Pierre, qui suit.
2. Gaspard, qui suivra.

3. Jean, religieux.

IX. No. Pierre (2e du nom) Candole.

Ép. : 1590, Anne Durant.

1. Jacques, qui suit.
2. Antoine, qui suivra.
3. Pierre, religieux.
4. Michel.
5. Madeleine, femme, 1620, de Jaques d'Altovité.
6. Catherine, femme de ..... Le Blanc.

X. No. Jacques Candole.

Ép. : 26 avril 1626, Louise d'Etienne.

1. Joseph.
2. Jean, qui suit.
3. Pierre.
4. Ange, religieux de Saint-Victor de Marseille.

XI. No. Jean de Candolle.

Ép. : Claire de Mercurini.

1. Pierre, officier.
2. Jacques, religieux.
3. Madeleine, femme de ..... Monier.

X. No. Antoine de Candolle (fils de Pierre et d'Anne Durant), volontaire dans la marine au siège de la Rochelle (1622), puis officier sur terre et sur mer, commandant de galère; Premier Consul de Marseille (1659), le dernier avant la suppression de cette charge et des privilèges de la ville par Louis XIV.

Ép. : 19 août 1642, Marseille d'Arnaud.

1. Jean-Baptiste } †† en bas âge.
2. Jean-Baptiste }
3. Jacques, qui suit.
4. Jean-Charles.
5. Ange, religieux de Saint-Victor de Marseille.

XI. No. Jacques de Candolle.

Ép. : 4 avril 1671, Thérèse de Sicard, dont il eut :

XII. No. Gaspard de Candolle.

Ép. : 1° 16 février 1696, Madeleine de Chambon de Velaux ; — 2° 21 septembre 1723,.....de Porrade.

Il eut de la première :

1. Rodolphe, † sans enfants de Charlotte de Vintimille, sa femme.
2. Claire, femme de No. d'Albertas.

Et de la seconde :

XIII. No. Antoine-Paul-Augustin, marquis de Candolle, officier de galère, † 6 mars 1785 à Marseille.

Ép. : 6 septembre 1749, Jeanne-Félicité de Beaumont, dont il eut :

XIV. No. Jean-Baptiste-Gaspard, marquis de Candolle, signataire de l'acte de reconnaissance de famille avec la branche de Candolle de Genève, 1786, constatant, par production des actes notariés, la filiation des deux branches depuis le XIIIme siècle, et qui fut enregistré à la Cour des comptes du Parlement d'Aix.

Ép. : Marie-Laurence Rolland.

1. Bertrand-Paul-Augustin-Toussaint-Jean-Baptiste-Fortuné, qui suit.
2. Benoit-Félix-Félicité-Anne-Laurent-Désiré, cheva-

lier de Candolle, né à Marseille 20 novembre 1776, officier de marine, puis dans l'armée de Condé; consul de France à Nice, après son frère aîné, 1826-1830; décoré de Saint-Louis, de la Légion d'honneur et des SS^ts^-Maurice et Lazare; † célibataire près de Marseille, 30 mars 1839.

XV. No. Bertrand-Paul-Augustin-Toussaint-Jean-Baptiste-Fortuné, marquis de Candolle. D'abord officier de marine, puis dans l'armée de Condé. Consul de France à Nice, 1815-1826, où † 26 janvier 1826. Chevalier de Saint-Louis, de la Légion d'honneur et des SS^ts^-Maurice et Lazare.

Ép. : Pauline-Monique-Mélanie Girard du Demaine.

1. Marie-Cécile-Adélaïde, née à Marseille 3 juillet 1804, femme du marquis de Poulhavier-Cavanat.
2. Bertrand-Marie-Jean-Baptiste, qui suit.

XVI. No. Bertrand-Marie-Jean-Baptiste, marquis de Candolle, né à Marseille 2 juillet 1805, domicilié et † à Paris, 13 juin 1880.

Ép. : 22 avril 1834, Mathilde-Louise-Marie-Ghislaine de Dræck.

1. Une fille † en bas âge.
2. Bertrand-Marie-Benoît-Ghislain-*Raoul*, qui suit.
3. Marie-Albertine-*Mathilde*-Adèle, née 25 juin 1838, femme du vicomte de Verneaux.

XVII. No. Bertrand-Marie-Benoît-Ghislain-*Raoul*, comte de Candolle, né à Marseille 2 octobre 1836. Décoré de la médaille militaire; † 12 octobre 1874, au château de Marcilly (Nièvre).

Ép. : ..... Le Peletier d'Aulnay.

1. Jacques, né 1867, † en bas âge.

2. Pierre, né 1868, à Beaulieu, près Lavabesc.
3. Marguerite.
4. Raoul-Bertrand, né à Paris, juin 1872.

IX. No. Gaspard de Candolle (2e fils de Pierre C. et de Melchione de Seillans).

Ép. : Catherine de Ladefore.

1. Jean-Louis, qui suit.
2. Jean.
3. François.
4. Joseph.
5. Madeleine, femme 10 juin 1635 de Laurent Sauvecane, d'Aix.

X. No. Jean-Louis de Candolle.

Ép. : en 1631, Claire f. de No. Nicolas de Bonet.

1. Thérèse, femme de Charles Bertrand.

VI. No. Jacques Candole (4e fils de Bertrand C. et de Brigite de Remezan); jurisconsulte, assesseur, plusieurs fois Premier Consul de Marseille; chargé en 1480, avec Jacques Forbin, consul, de faire hommage à Charles, duc d'Anjou, pour la ville de Marseille; député au château d'Amboise pour complimenter Louis XI sur le mariage (qui n'eut pas lieu) du Dauphin avec Marguerite d'Autriche; député de Marseille aux États de Provence en 1487, etc.

Ép. : Paule de Vincens, qui lui apporta la Seigneurie de Julhans, transmise ensuite à Jean, fils d'Etienne C. et auteur de la branche genevoise.

1. Marguerite, femme 1495 de François de Remezan.
2. Catherine, femme de No. Bernardin Spinola, de Gênes.
3. Jeanne, femme de Jacques Clapieus, docteur, d'Aix.
4. Marthe, femme de No. Antoine d'Aygoux, d'Aix.

VI. No. Fouquet Candole (frère du précédent, et 5e fils de Bertrand C. et de Brigite de Remezan), † peu âgé.

Ép. : 1468, Marthone Amédée, de Fos, près Arles.

1. Jean, † en allant visiter ses parents de Naples.
2. Antoine, qui suit.
3. Marguerite.

VII. No. Antoine Candole, alla rendre visite à ses parents de Naples, qui « lui firent grand caresses et honestetés. » (*Chronique* de Magdalon.)

Ép. : 1498, Françoise Vento.

1. Barthélemy, qui suit.
2. Marguerite, femme de No. Arnaud Agard.

VIII. No. Barthélemy Candole.

Ép. : Madelaine de Monteoux.

1. Pierre, baptisé en 1536 à Marseille; — 2. Christophe, id. 1537; — 3. Guillaume, id. 1537; — 4. Catherine, femme de François Caze; — 5. Françoise; — 6. Anne; — 7. François, baptisé en 1543 à Marseille; — 8. Charles, id. 1544; — 9. Marguerite, id. 1545, femme de ..... de Vinceguerre; — 10. André, bapt. 1547 à Marseille; — 11. Gaspard, id. 1548; — 12. Louis, id. 1549; — 13.

Gilles, id. 1551; — 14. François, id. 1553; — 15. Charlotte.

Rameau ou sous-branche des de Candolle de Genève, en majorité protestante, l'aînée de la branche provençale actuelle.

VII. No. Jean Candole (fils aîné d'Etienne C. et de Renée de la Forest), né le 28 décembre 1486; Seigneur de Julhans, par transmission de son cousin Jacques C., allié de Vincens (v. plus haut, p. 585), Coseigneur de la Penne et Aubagne; Viguier, Premier Consul et juge à Marseille; † à Marseille 14 août 1544. Il était en relation de parenté avec les Caldora de Naples.

Ép. : Philippa d'Aygoux.

1. Pierre Candole, Cosg^r de Julhans. Il avait embrassé la Réforme, et figure dès le 15 décembre 1565 comme étudiant au *Livre du Recteur* de l'Académie de Genève; † probablement en Provence.

Ép. : Madeleine Bouchard, f. de Bouchard de Gênes et de Bettine Doria, dont il eut : *a.* Hippolyte, femme 1583 de Hercules de Garnier; — *b.* Corneille, femme 1583 de Jean de Garnier, fils du beau-père de sa sœur.

2. Jean.

3. Bernardin, chanoine à Forcalquier, adopta ensuite la Réforme; fut reçu le 26 mai 1552 Habitant, puis le 9 mai 1555 Bourgeois de Genève, pour 12 écus

et le seillot à incendie; du CC en 1562; il apporta à ce conseil en 1582 une pétition des Juifs d'Allemagne demandant de former à Genève une colonie importante, qui aurait contribué à la défense de la ville[1]; du Consistoire, 1575; † âgé de 63 ans, le 2 juillet 1585 à Genève, sans laisser d'enfants de ses deux femmes : 1° (ép. : 1552) Anne Rigaud, de Provence; — 2° (ép. : 1571) Sara Gassin, remariée à No. Jean Favre du Lac.

4. Cosme, qui suit.
5. Ange, † célibataire.
6. Magdalon, chanoine de Saint-Victor de Marseille, auteur de la Chronique ou histoire manuscrite sur la famille de Candolle, rédigée en 1555, et qui a aussi servi à Nostradamus[2]. Devenu protestant, il fut ministre réformé à Royan ou Roye en Picardie;

[1] Spon, qui rapporte ce fait dans son *Histoire de Genève*, explique que ces Juifs offraient de venir au nombre de 8 à 10 mille, de bâtir à leurs dépens un quartier entouré de murailles vers Saint-Jean ou Saint-Victor, où la ville tiendrait garnison à leurs frais; qu'ils seraient les premiers à se présenter au combat, paieraient un tribut annuel, etc., etc. Mais ils purent rester en Allemagne et l'affaire n'eut pas de suite.

[2] Les deux plus anciens exemplaires de cette histoire ou Chronique inédite de Magdalon, l'un de 1555, l'autre de 1556, sont conservés dans les archives de famille des de Candolle de Genève. Un troisième exemplaire, de 1562, était resté chez les de Candolle de Marseille, où l'un de leurs parents de Genève en avait fait un extrait lors de l'acte formel de reconnaissance des deux branches en 1786. Il contient des lettres importantes qui ne sont pas données aussi textuellement in extenso dans les précédents. — La Chronique de Magdalon est dédiée, non pas à ses parents provençaux, mais à Bérenger, le dernier des *Caldora* de Naples, auprès duquel son frère Cosme avait été longtemps.

tué en prison à Metz, martyr de sa foi, selon la *France protestante*.

Ép. : Gabrielle Fernel, dont il eut Debora, femme en 1586, à Genève, de Clément Vallin.

7. François, qui suivra, après la descendance de son frère Cosme.

8. Renée, femme de No. Honorat Safalin.

9. Isabeau, femme d'Horat. Paesi, de Villecrose, en Provence.

10. Catherine, religieuse; il paraîtrait qu'elle se serait faite protestante si son frère lui avait assuré 2000 écus de rente.

11. Lucrèce, adopta la Réforme, femme de No. Luxembourg de Gabiano; † à 22 ans à Genève, le 2 novembre 1561, sans enfants.

12. Suzanne, femme de No. Guérin d'Aubagne.

VIII. No. Messire Cosme de Candolle[1], né à Fréjus, docteur en droit, harangua le pape Clément au nom de la Ville lors de son passage par Marseille; reçu Habitant de Genève le 16 août 1574; † en Provence.

Ép. : Anne, f. de Messire Bertrand Barbossy, D^r D^t, et d'Honorade Bonnaud.

1. François, † jeune.

2. Scipion, qui suit.

3. Pyramus, qui suivra.

[1] Selon Magdalon, ce Cosme est le premier de la famille qui ait pris la particule, et il l'en blâme; il n'avait cependant fait que se conformer à l'usage qui tendait à prévaloir en France de mettre le *de* devant les noms nobles sans s'embarrasser si c'étaient des noms de fiefs ou de localités.

4. Clermonde, née à Fréjus, femme, 1582, à Genève, de No. Jaques de la Court, gentilhomme du Dauphiné.
5. Françoise, née à Fréjus 9 juillet 1555, † à Genève 4 août 1586.

IX. No. Scipion de Candolle, baptisé à Fréjus, 30 avril 1557; militaire; devenu veuf, il se retira dans un couvent à Draguignan, sous condition qu'il pourrait visiter ses parents de Genève; † en 1634.

Ép. : Honorade de Rodeillat, dont il eut :

X. No. Jean de Candolle, né en Provence, reçu Bourgeois de Genève le 10 mai 1642, pour 10 écus, le seillot et un mousquet.

Ép. : 1627, Judith, fille de No. Hector Loris, conseiller du duc de Würtemberg à Montbéliard, et petite-fille du célèbre botaniste Jean Bauhin.

1. François; — 2. Daniel, et 3. Pyramus, nés à Genève, 1630 et 1631; — 4. Jean, qui vivait encore en 1646; — 5. Pierre, et 6. Paul, nés à Genève, 1637 et 1639; — 7. Marie; — 8. Julie; — 9. Margon.

IX. No. Pyramus (1er du nom) de Candolle (3e fils de Cosme de C. et d'Anne Barbossy), né à Fréjus en 1566; Sgr de Julhans; appelé à Genève, 1583, par son oncle Bernardin, dont il hérita; retourna en France, où il fut colonel de cavalerie; mais revint à Genève quand le duc de Savoie l'attaqua, et fut chargé d'organiser une compagnie de cavalerie. Il fut reçu le 18 novembre 1594, *gratuitement* (sauf

6 seillots), à la bourgeoisie genevoise, « eu égard au service qu'il a fait au port d'armes, et pourra faire ci-après; » du CC en 1595. Il eut et donna connaissance du projet d'Escalade de 1602, dont il avait été informé par La Fin, attaché à Lesdiguières, et apprit directement de ce dernier un second projet en 1604 (*Registres du Conseil*). Député en 1603 aux Églises réformées de France pour en obtenir des secours; reçu le 14 mars 1619 bourgeois d'Yverdon au pays de Vaud, où il était Seigneur de Saint-Vincent; † 17 septembre 1626.

Ép. : 15 novembre 1591, Anne f. d'Eustace Vignon et d'Anne de Bary. Ce Vignon étant un riche imprimeur et éditeur, ce fut sans doute ce qui engagea son gendre à fonder en 1591 la Société d'imprimerie dite *Caldorienne,* qui publia de nombreux ouvrages à Genève, Cologny, Lyon et Yverdon, mais qui ruina sa famille pendant plusieurs générations.

1. Clermonde, née 12, † 19 octobre 1592.
2. Sara, née 1593.
3. Jean, né le 25 octobre 1596.
4. Madeleine, née 1er janvier 1601.
5. Françoise, née 1604.
6. Abraham, qui suit.
7. François, né 28 juillet 1608.
8. Anne, née 1609, femme, 18 décembre 1640, de Sp. Jacob Muret, ministre à Etoy (pays de Vaud).
9. Marie.

X. No. Abraham de Candolle, né 26 avril 1606, à Genève (comme tous les suivants sauf autre indication).

Ép. : 1637, Marie, f. de Pierre Girard dit Guerre, et d'Andrée Gandou.

1. Étienne, né 1637.
2. Pierre, né 1639, † jeune.
3. Judith, née 1641.
4. Daniel, né 1643.
5. Pyramus, qui suit.
6. Pierre, né en 1647, — ép. : à Céligny, 1665, Françoise, ffeu Jean Baud, H. G., — dont il eut : *a.* Françoise et *b.* Jeanne, jumelles nées en 1666; — *c.* Anne, née 1668; — *d.* Jeanne-Pernette, née 1669; — *e.* Jean, n. 1671; — *f.* Louis, n. 1672; — *g.* Pierre, n. 1675.

XI. No. Pyramus (2e du nom) de Candolle, né le 1er mars 1645, † 1709. Il avait été dans sa jeunesse au service de Venise pendant les guerres contre les Turcs et a laissé une curieuse relation de ses campagnes.

Ép. : 1670, Élisabeth, f. de Jacques Gandou, et de Françoise de Sales.

1. Étienne, né en 1671.
2. Marguerite, née 1673, † 1718, 1re femme, 29 avril 1690, d'Isaac Ayme, des Aimo, originaires de Cremone.
3. Jean, né 1676.
4. Marc, né en 1678.
5. Élisabeth, née en 1680.
6. Jean, qui suit.
7. Pyramus, qui suivra.
8. Louise-Marie, née 1686, † 1758, femme, 1713, de Barthélemy Ducré.

XII. No. Jean de Candolle, né le 22 mars 1682.

Ep. : 1702, Madeleine, f. de Jean Girod et de Marie-Madeleine Patron.

1. Marie-Madeleine, née 1702.
2. Élisabeth, née 1704, † 1771, femme, 1727, de François Francillon.
3. Lucrèce-Madeleine, née 1706, femme, 1730, de Jacques-François Collet, B. G., dont le fils Jean-Abraham, fut lieutenant-colonel au service d'Angleterre.
4. Louis, né 1707.
5. Jacques, né 1709.
6. Jeanne-Marie, née 1717, femme, 1740, de Jean-Bénédict Weber (des Weber de Schwytz), père du ministre et professeur de belles-lettres à l'Académie de Genève, Jacques-François-Abraham Weber, et aïeul du pasteur J.-J. Weber.

XII. No. Pyramus (3e du nom) de Candolle (f. de Pyramus de C. et d'Élisabeth Gandou), né 24 novembre 1683, † à Rouen 1729.

Ép. : 1° 1706, Charlotte, f. d'Abraham Bonnet et de Louise Dentand ; — 2° Suzanne Varin, de Rouen, dont il n'eut pas d'enfants.

Il eut de la première :

XIII. No. Abraham (2e du nom) de Candolle, né 13 octobre 1709, † 7 août 1767.

Ép. : 1730, Michée, f. de Denis Bernardin et de

Judith Coudougnan et veuve de No. et Sp. Étienne Perrinet.

1. Louis-Denis, né 1731, † jeune; il était en pension à Bâle en 1766.
2. Augustin, qui suit.
3. Jean, né 1738, † jeune.
4. Jean-Augustin-Pyramus, né 7 juin 1756, auteur de diverses publications sur le commerce et l'économie politique; vota en 1789 aux États provinciaux de la noblesse du bailliage de Gex pour l'élection aux États Généraux. Il était du CC de Genève (1788) et en 1814 du Conseil représentatif de la République restaurée. Ce fut lui qui le premier en 1814 proposa dans ce corps la fondation d'une Caisse d'épargne, genre d'institution alors tout nouveau, et qui n'existait pas même encore à Londres et à Paris. Aussi fut-il le premier président de la Caisse d'épargne de Genève, à laquelle M. C.-R. Tronchin apporta ensuite l'appui de sa libéralité [1]; † le 5 janvier 1817, sans enfants de Sophie-Dorothée Boissier qu'il avait épousée en 1790. Il était connu sous le nom de « de Candolle-Boissier. »

XIV. No. Augustin de Candolle, né 6 novembre 1736; du CC 1770, auditeur 1771, châtelain 1773, conseiller d'État 1777, syndic de la garde 1783, 1er syndic 1785 et 1789. Appelé alors, comme noble

[1] Voir à ce propos la seconde édition, 1848, de la brochure *Document sur l'origine de la Caisse d'épargne de Genève*, par M. le professeur Alphonse de Candolle.

Français et propriétaire, à voter dans le bailliage de Gex pour l'élection aux États Généraux, il n'usa pas de l'autorisation qu'il reçut à cet effet du Conseil d'État, dont il se retira en 1792. Retiré en Suisse, il fut condamné à mort par contumace, par le tribunal révolutionnaire genevois de 1794. Ce fut lui qui en 1814 présenta l'adresse signée par plus de six mille citoyens pour engager les membres du gouvernement provisoire de la Restauration à reprendre leurs fonctions momentanément suspendues par les événements. Il siégea alors au premier Conseil Représentatif ou Grand Conseil souverain; † 31 mai 1820.

Ép. : 25 avril 1777, Louise-Éléonore, f. de No. Jacques Brière et de Sara Le Fort.

1. Augustin-Pyramus, qui suit.
2. Jacob-Michel-François, né 20 décembre 1778, juge au tribunal de commerce avant la Restauration et jusqu'en 1827, D. C. R. dès 1814, † 26 janvier 1841. — Ép. : 1806, Caroline, f. de Jaques-André Baraban et de Marianne Pasteur, dont il eut : *a*. Adélaïde-Marie-Augustine, née 1er janvier 1807, † 2 septembre 1829, femme, 1825, d'Amédée-Pierre-Jules Pictet de Sergy, conseiller d'État, historien national; — *b*. Sophie-Albertine, † en bas âge; — *c*. Amélie, née 1813, † 20 janvier 1855, femme, 1835, d'Albert-Horace Rilliet, ministre du St.-Évg., professeur et homme de lettres distingué.

XV. No. Augustin-Pyramus (dit Pyrame) de Candolle, le célèbre botaniste. Né le 4 février 1778. Élevé à

Genève, il compléta ses études à Paris, et eut en 1799 l'honneur d'être présenté pour correspondant de l'Académie lorsqu'il n'était encore qu'étudiant. Il contribua à Paris à la fondation de la Société philantropique et de celle d'encouragement. Docteur en médecine, professeur honoraire à l'Académie de Genève, 1802, professeur de botanique à Montpellier, 1807-1815, et recteur à cette Académie en 1815, chargé sous l'Empire de faire des voyages pour l'avancement de la botanique et de l'agriculture. — Après la Restauration, professeur à l'Académie de Genève, recteur en 1830 et 1831. Nommé plusieurs fois du Conseil Représentatif et président de la Société des Arts. — En 1826, il avait été nommé l'un des huit associés étrangers de l'Académie des sciences de l'Institut de France; membre étranger de la Société royale de Londres, correspondant des principales académies, etc., Commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur, 1837; † le 9 septembre 1841 (voir pour plus de détails ses *Mémoires et Souvenirs* publiés par son fils, Genève 1862).

Ép. : 1802, Anne-Françoise-Robertine, f. de Pierre Torras et d'Anne-Jeanne-Louise Gardelle.

1. Louise-Augustine-Amella, née à Paris, le 23 mars 1804, † en bas âge.
2. Alphonse-Louis-Pierre-Pyramus, qui suit.
3. Benjamin-Charles-François, né à Montpellier en 1812, † à Ste-Seine (Côte-d'Or), le 25 septembre 1825.

XVI. No. *Alphonse*-Louis-Pierre-Pyramus de Candolle, né à Paris, le 27 octobre 1806; digne successeur de son illustre père. Élevé à Genève; Docteur en Droit de l'Académie de Genève, 1829; professeur de botanique à la dite Académie, 1831; depuis 1834 nommé plusieurs fois du Conseil Représentatif; puis des Assemblées constituantes de 1841 et 1862; du Grand Conseil, 1842-48 et 1862; du Conseil municipal de la ville de Genève 1842-45, 1858, 1862-66; président de la Société des Arts, 1851-71; président des Congrès internationaux de botanique à Londres, 1866, et à Paris, 1867; auteur de nombreux ouvrages sur la botanique et les sciences sociales; depuis 1874 l'un des huit associés étrangers de l'Académie des sciences de l'Institut de France; membre étranger de la Société Royale de Londres; correspondant d'un grand nombre d'Académies, etc.; Chevalier de la Légion d'honneur de France et de l'Étoile polaire de Suède; Commandeur de l'ordre de la Rose du Brésil et de celui de la Couronne d'Italie.

Ép. : 19 mai 1832, Jeanne-Victoire-Laure, f. de Jean-Jacques Kunkler, syndic, et de Anne-Sophie Rigaud.

1. Jeanne-Françoise-*Valentine*, née 9 septembre 1833, femme, 1853, de Richard Pictet de Pregny, † 10 novembre 1861, laissant un fils, Louis Pictet, né 20 mars 1854, avocat.
2. Anne-*Casimir*-Pyramus, qui suit.
3. Henri-François-*Lucien*, né 25 avril 1838; — Ép.:

9 mai 1867, Anne-*Marguerite,* f. de Marie-Salomon-*Théodore* Diodati et de Jeanne-*Émilie* Rigaud, — dont il a : *a.* Emma-Louise-*Geneviève*, née 12 mars 1868, femme, 27 mai 1891, de Guillaume-*Aloys* Pictet, avocat, maire de Troinex, ffeu *Charles*-François Pictet et de Susanne Prevost; — *b.* Anna-Caroline-*Jeanne*, née 6 mars 1870.

XVII. No. Anne-*Casimir*-Pyramus de Candolle, né 20 février 1836.

Ép. : 27 août 1863, *Anna*-Mathilde, f. de François Marcet, professeur, conseiller d'État, etc., et de Aimée-Amélie Bouthillier-de Beaumont.

1, Charles-*Raymond*-Pyramus, né 24 août 1864.

2. *Florence*-Pauline-Lucienne, née 21 décembre 1865, femme, 16 août 1889, de Théodore, ffeu Henri Lullin et de Lydie Mallet.

3. Richard-Émile-*Augustin*, né 29 mars 1868.

4. *Reyne*-Marguerite, née 29 mars 1876.

Tous ces enfants sont nés en Angleterre.

VIII. No. François Candole (7e fils de Jean, auteur de cette branche, et de Philippa d'Aygoux, p. 589) habitait Marseille, avait adopté la Réforme; par testament du 5 février 1561, il laissa sa fortune à son frère Bernardin, et 25 écus au collège de Genève.

Ép. : Claire de Cabanes, — dont il eut :

IX. No. Jean de Candolle, avocat, Sgr de la Penna.

Ép. : en 1625, Isabeau Durant.

1. Félix.
2. Margon.
3. Anne.
4. Philippe, sans enfants de Madeleine de Gamond, sa femme.
5. Jean-François, † sans postérité de Isabeau d'Étienne, sa femme. Ils étaient l'un et l'autre réformés.

SOURCES.— 1° *Manuscrits*. Chronique, soit Histoire de la famille rédigée en 1555 par Magdalon Candole, chanoine de Saint-Victor, à Marseille.—Environ 150 pièces officielles tirées des archives du royaume de Naples sous la dynastie d'Anjou, de 1270 à 1462.—Acte de reconnaissance de parenté fait le 28 janvier 1786 par M. le marquis Gaspard de Candolle et MM. de Candolle de Genève, sur la production des actes notariés à la chambre des comptes du Parlement d'Aix. — Naville-Rilliet, Mémoires généalogiques, historiques et héraldiques de la maison Caldora, Candolla et de Candolle, rédigés en 1789.

2. *Imprimés*. Nobiliaires provençaux de l'abbé Robert de Briançon, Artefeuille, etc., etc. — Nobiliaires napolitains de Campanile, Reccho, Ammirato. — Ouvrages historiques originaux sur la Provence : Nostradamus, Ruffi; sur Naples : Faccius, Ciarlanti, Gianone.

DE SAUSSURE

Cette famille est originaire de Lorraine où elle occupait

un rang distingué à la cour ducale. Il y a eu très anciennement dans ce pays deux familles de ce nom : les Saulxure lès Nancy et les Saulxure lès Vannes, mais elles étaient depuis longtemps éteintes au moment où apparaît celle qui nous occupe. Il est probable du reste que celle-ci n'adopta le nom qu'elle porte actuellement que depuis la concession par le duc de Lorraine du fief de Saulxure à Mongin de S. — Réfugiée pour la religion d'abord à Lausanne, elle a formé dans le canton de Vaud plusieurs branches importantes qui y ont toujours figuré au rang des familles les plus nobles du pays, deux seulement ont encore des représentants. — Elle n'a acquis la bourgeoisie de Genève que dans le XVIIme siècle, mais elle a habité cette ville et y a formé des alliances à plusieurs reprises dans le XVIme.

Armes : Le 22 janvier 1503 le duc René de Lorraine octroya à la famille de Saussure les armes suivantes : parti par barre, bandé et contrebandé d'or et de sable de 8 pièces. Timbré d'un casque taré de face à 8 barreaux. — *Cimier :* un faucon essorant.

I. Mongin soit Mengin de Saulxure, écuyer, Sg^r^ de Monteuil et de Dompmartin en Lorraine, conseiller des ducs de Lorraine René et Antoine, gouverneur de la ville et château de Bollenville, grand fauconnier des duchés de Lorraine et de Bar, appelé unanimement *M. le Grand* à cette cour. — Le 24 février 1534, le duc Antoine lui donna le droit d'hommage et de haute justice à Dommartin avec permission de dresser un signe patibulaire en sa seigneurie de Monteuil.

Ép. : 1503, Catherine, f. de Jacques, Sgr de Clemery et de Nicole de Mandre.

1. Antoine, qui suit.
2. Bernardin.
3. Philippe, protonotaire apostolique, chanoine d'Amance en Lorraine.
4. Balthazar, prieur d'Amance.
5. Jean, aumônier de St-Michel, prieur de Sallonne en Lorraine.
6. Claudine, religieuse à Nancy.
7. Jeanne, religieuse à St-Pierre de Nancy.
8. Anne, religieuse de Ste-Claire.
9. Françoise, femme de No Claude de Wille, Sgr de Wille-le-Prudhom en Lorraine. Sa fille Barbe de Wille épousa à Genève, 19 mars 1565, le célèbre Henri Étienne.
10. Marguerite, femme, 1° de Jean, Sgr de Hennemont; — 2° de Bernard de Saint-Vincent, Sgr d'Annoy et de Joy, grand fauconnier de Lorraine.

II. No. Antoine de Saussure, Sgr de Dompmartin, Espié, Monteuil, Tuzel et Sauvoy, — acquit par son mariage la seigneurie de Sorcy en Lorraine; arrêté à cause de son changement de religion, il quitta la Lorraine où il perdit tous ses biens et se réfugia successivement à Strasbourg, à Neuchâtel, à Genève puis à Lausanne, dont il fut reçu bourgeois gratis en 1556 et où il mourut âgé de 55 ans en 1569 (testa à Genève où il habitait depuis 1563, le 6 janvier 1565, Ragueau, not.).

Ép. : Antoinette d'Augy (ou Augier), dame de Sorcy,

f. de Pierre d'Augy Sg^r de Sorcy et de Catherine de Guermanche, — dont il eut 14 enfants, entre autres :

1. Claude, qui suit.
2. Jean, qui suivra.
3. Daniel, Sg^r de Morrens et Vernand, — ép. : 1° Marie, f. de Jean de Hennezel, Sg^r d'Essert; — 2° Jeanne, f. de Claude de Praroman, Sg^r de Renens, † s. e.
4. Moïse, Sg^r de Sauvoy et de Vernand, — ép. : Henriette Loys, de Cheseaux, f. de Ferdinand Loys de Cheseaux, et de Jeanne de Mareste, auteur d'une branche restée au pays de Vaud et éteinte depuis plus d'un siècle.
5. Françoise, femme, 1562, de No. Henri Scringer, gentilhomme écossais (le nom ainsi estropié à Genève était Scrinngeour, famille de la pairie d'Écosse, sous les titres de Dudhope et Dundee).
6. Sara, femme, 1° de Claude de Dortens, Sg^r de Bercher, et autres lieux; — 2° de No. Isaac de Pré.
7. Anne, femme de No. Pierre de Hennezel.
8. Phœbé, femme du comte Hermès de Thiennes.
9. Judith, femme de No. Robert de l'Escale.

III. No. Claude de Saussure, Sg^r d'Espié et de Tuzel, retourna en Lorraine après un séjour à Genève. Ses enfants furent baptisés à Jussy.

Ép. : 1566, Anne, f. de Claude de Pierre, Sg^r de Chamel en Dauphiné.

1. Marie, baptisée 8 juin 1568, femme de No. Esprit de Seguin, du Dauphiné.

2. No. Jean de Saussure, Sg^r d'Espié, baptisé le 4 novembre 1569,, — ép. : Marie, f. de Charles de Pontaujard, Sg^r du Crest en Dauphiné, — dont il eut un fils nommé Charles, † s. a.
3. No. Jacques de Saussure, né 1571, Sg^r d'Espié, capitaine d'une compagnie d'infanterie au service de Berne, 1603, — ép. : Pernette Anselme, dont il eut 2 filles et un fils : Ambroise.
4. Pierre, qui suit.
5. No. Marc de Saussure, Sg^r de Tuzel, — ép. : Anne, f. d'Antoine de Roche, de Provence, † s. e.

IV. No. Pierre de Saussure.

Ép. : Marie, f. de Philippe Arthus, Sg^r de Vins, gentilhomme provençal.

1. René.
2. Louis.
3. Jacques.

Tous trois † à la guerre et s. e.

4. Élisabeth, femme de Jean de Magnan, gentilhomme dauphinois.

III. Jean de Saussure (fils d'Antoine et d'Antoinette d'Augy), écuyer, Sg^r de Dompmartin, coseigneur de Boussens, † 1617, âgé de 71 ans.

Ép. : 1° Catherine de Veillet, veuve de No. Henri Scringer, D^r en D^t, f. de No. Jean de Veillet, président au sénat de Chambéry (cont. 6 avril 1575, Cusin, not.); — 2° 1593, Élisabeth, f. de No. Jean de Budé, Sg^r de Verace, et de Marie de Jouan de Jonvilliers (cont. 4 mai 1593, F. Blecheret, not.).

Il eut de la première :

1. Jean-Baptiste, qui suit.

Et de la seconde :

2. No. Daniel de Saussure, Sgr de Vernand, — ép. : 1° Françoise, fille de Marc-Antoine Rousset; — 2° Dorothée, f. de Pierre de Dortens, Sgr de Bercher, St-Cierges, Fey et Rueyres, et de Susanne de Loriol, — auteur d'une branche restée dans le pays de Vaud où elle est actuellement représentée par M. Victor de Saussure (X), ingénieur, domicilié à Yverdon. — Elle a possédé les seigneuries de Vernand, de Bercher et de Bavois. L'un de ses représentants, le colonel Jean-Louis de Saussure, Sgr de Bercher et des deux Bavois, fut créé baron de Bercher après la bataille de Villmergen (1712).
3. No. François de Saussure, Sgr de Vernand, capitaine d'infanterie et conseiller de Lausanne, — ép.: 1° Louise, f. d'Étienne Chavan et de... de Mestral de Lutry; — 2° Louise Frossard, de Payerne; — 3° Sara... veuve de Seigneux. — Il eut de ces différents mariages 14 enfants dont 6 fils † s. e.
4. Marie, femme de Pierre Cuendoz.
5. Élisabeth, femme de No. Jean-Jacques de Charrière, Sgr de Mex et de Burnens.
6. Susanne, femme de No. et Sp. Jules de Thiennes, ministre, f. de Thiso, comte de Thiennes.

IV. Jean-Baptiste de Saussure, Sgr de Morrens, coseigneur de Boussens, banneret de Lausanne, † 1647, âgé de 73 ans.

Ép. : 25 octobre 1597, Susanne, f. de No. Pompée

Diodati, B. G., et de Sara Balbani (cont. 25 juillet 1597, Ét. de Monthoux, not.).

1. Élie, qui suit.
2. Théodore, capitaine d'infanterie au service de Hollande, † à 28 ans au siège de Maestricht en 1632; — ép. : Catherine de Malsach, de la Frise.
3. No. et Sp. Marc de Saussure, Sg^r de Boussens, ministre à Lutry et professeur de théologie à Lausanne. — Ép. : 1° Claudine, f. de No. Abraham Crinsoz, Sg^r de Cottens et de... de Grières; — 2° Marguerite, f. de No. Samuel de Pierre, Sg^r de Giez et de Christine Bourgeois, — auteur d'une branche restée vaudoise et aujourd'hui éteinte.
4. No. Henri de Saussure, conseiller, trésorier et banneret à Lausanne, — ép. : Françoise, f. de No. Noé Loys, Sg^r de Cheseaux, et d'Anne Forneret. Il fut le chef d'une branche, dont une partie restée à Lausanne est actuellement éteinte, mais son arrière-petit-fils, Henri de Saussure, se fixa vers 1730 à Charleston en Amérique où il mourut en 1761. Les quatre fils de celui-ci prirent part à la guerre d'indépendance des États-Unis : Louis et Thomas furent tués sur le champ de bataille, Henri mourut d'une maladie contractée en campagne, Daniel seul survécut. Il fut fait prisonnier lors de la capitulation de Charleston en 1780 avec son fils Henri-William, né 1763, † 1839, et dont le petit-fils Wilmot de Saussure fut général pendant la guerre de sécession. Cette branche compte encore de nombreux représentants aux États-Unis.

5. Catherine, femme de No. Benjamin de Mestral, conseiller à Lausanne.
6. Élisabeth, † jeune.

V. No. Élie de Saussure, Sgr de Morrens, reçu B. G. le 19 mai 1635, † 1662 âgé de 60 ans.

Ép. : le 11 avril 1633, Sara, fille de No. Jacques Burlamachi et d'Anne Diodati (cont. 8 mars 1634, P. Jovenon, not.). — Il en eut outre 4 enfants † jeunes :

1. César, qui suit.
2. Marc-Antoine, baptisé 17 octobre 1639, — ép. : Jeanne, f. de Gabriel de Willermin, Sgr de Monnaz et de Vaux, et de Françoise de Châlons, — auteur d'une branche qui retourna en partie s'établir au pays de Vaud où elle s'éteignit à la fin du siècle dernier. Un de ses fils, No. George de Saussure, du CC 1728, capitaine au service des États-Généraux, † 6 février 1759, à 76 ans, laissa de sa femme Judith f. de No. Théodore de Saussure et de Marie Mallet qu'il avait épousée en 1734, une fille unique Marie, née 1735, † 1789 (test. du 13 septembre 1781), femme, 1° 8 octobre 1753, de No. Pierre Dupan, Sgr de Brandix; — 2° 5 janvier 1772, de Jean de Jaquet.
3. Susanne, n. 1641, † 1698, femme, 1er décembre 1670, de No. et Sp. Fabrice Burlamachi.
4. No. François-Nicolas de Saussure, n. 1647, du CC 1677, † 1728, — ép. : 1680, Esther, f. de No. Jean-Louis Calandrini et d'Esther-Madeleine Gentilis, veuve de No. Jacques Trembley, dont il eut une fille unique, Ève, n. 1681, † s. a. 1747.

5. Élie, n. 1649, qui testa s. a. le 14 septembre 1732, † 1735.
6. Madeleine, n. 1651, testa s. a. 1716, et † 1742.
7. Anne, n. 1654, † 1739, femme, 1° 5 septembre 1683, de No. André Hamilton, gentilhomme écossais, B. G., ffeu No. James Hamilton et de Jouffaud Stuart (cont. 18 août 1683, Gabriel Grosjean, not.); — 2° 7 septembre 1704, No. Pierre du Port, Sgr de Pontcharra, B. G., † s. e.
8. Jean-François, n. 1656, était roi de l'Arquebuse en 1689, † s. a.
9. Augustin, n. 1657, † s. a.

VI. No. César de Saussure, Sgr de Morrens, bapt. 31 août 1637, du CC 1671, † 1703.

Ép. : 17 février 1670, à Cologny, Anne-Catherine, f. de No. Jean Lullin, syndic, et de Catherine Calandrini, — dont il eut outre 5 filles et 2 fils :

1. Théodore, qui suit.
2. Jean, établi à Francfort, — ép. : à Harlem, Esther Jeannotte, dont il eut un fils : César, n. 1710.
3. Françoise, femme, 1707 (cont. 3 juin 1707, J.-A. Comparet, not.), de Jean Fries, de Francfort.
4. César de Saussure, n. 1690, — ép. : Marthe Luillier, — dont il eut un fils : Marc-André, n. à Francfort, 19 janvier 1729.
5. Élie, n. 1692, — ép. : (cont. 1722), Clermonde, f. de Jean-Louis Prevost et Clermonde Passavant.

VII. No. Théodore de Saussure, n. le 23 avril 1674, du CC 1704, auditeur 1709, conseiller 1721, syndic 1734, † 6 avril 1750.

Ép. : 1° 1702, Marie, f. de Jean Mallet-Genoud et de Catherine Croppet, qui testa le 9 octobre 1740; — 2° le 10 septembre 1741, Judith, f. de No. Jacob Rigot, capitaine, et de Catherine Moreau de la Grange. — Il eut de la première :

1. Alexandrine, n. 1705.
2. Marie, n. 1706.
3. Jeanne-Esther, n. 1er janvier 1708, femme, 1726, de No. Louis Rilliet.
4. Nicolas, qui suit.
5. Judith, n. décembre 1710, femme, 26 septembre 1734, de No. Georges de Saussure, son cousin.

VIII. No. Nicolas de Saussure, n. le 28 septembre 1709, du CC 1746, auditeur 1748, agronome distingué, auteur d'excellents ouvrages sur l'agriculture, † 26 octobre 1791.

Ép. : 26 avril 1739, Renée, f. de No. Horace-Bénédict de la Rive, conseiller, et de Jeanne-Marie Franconis.

1. Horace-Bénédict, qui suit.
2. Judith, n. 1745.

IX. No. et Sp. Horace-Bénédict de Saussure, n. le 17 février 1740. Professeur à 21 ans, puis recteur de l'Académie, il dut demander sa démission du rectorat en 1776 et du professorat en 1786 à cause de l'État de sa santé exténuée par ses fatigues inouïes. Ses travaux sur la météorologie, la botanique, la minéralogie et surtout la géologie, dont il est un des fondateurs, l'ont placé au premier rang parmi les naturalistes. Galiffe le considérait comme le Gene-

vois « le plus digne de louanges et même d'enthousiasme après Besançon Hugues et Philibert Berthelier. » Son principal ouvrage est le *Voyage dans les Alpes* (1779-1796); du CC 1782. Il termina sa glorieuse carrière le 22 janvier 1799.

Ép. : 12 mai 1765, Albertine-Amélie, f. de No. Jean-Jacques-André Boissier et de Marie-Charlotte Lullin.

1. *Albertine*-Andrienne, née 1766, auteur de plusieurs ouvrages dignes des noms illustres qu'elle a réunis; les plus connus sont une *Notice sur le caractère et les écrits de Mme de Staël* et surtout l'*Éducation progressive*, ouvrage couronné par l'Académie française [1], † 14 avril 1841, femme, le 19 mai 1785, de No. Jacques Necker, capitaine de cavalerie au service de France, puis syndic, f. de Louis Necker et d'Isabelle André.

2. No. et Spect^e. Nicolas-*Théodore* de Saussure, né 1767, professeur, membre correspondant de l'Académie des sciences de l'Institut de France (1810), bien connu par ses importants travaux sur la physique et la chimie végétales, D. C. R. 1814, † 18 avril

[1] Il ne paraîtra pas hors de propos de rappeler ici que ce fut Galiffe qui délivra à Mme Necker le certificat prouvant sa descendance de famille française, sans lequel elle n'aurait pu concourir pour le prix Monthyon, aussi lui écrivit-elle en lui envoyant l'ouvrage couronné la lettre suivante :

« Voici, Monsieur, un livre qui vous revient de droit pour la gloire que vous lui avez procurée. Je désire que vous le conserviez comme un témoignage de ma reconnaissance. Alb. Necker. »

1845, s. p. — Ép. : 1796, Renée, f. de No. Pierre Fabri et de Catherine-Charlotte Vernet.

3. Alphonse-Jean-François, qui suit.

X. *Alphonse*-Jean-François de Saussure, n. 1770, D. C. R. 1814, † 18 janvier 1853.

Ép. : 28 janvier 1819, Marie-Louise-Susanne-Françoise dite *Fanny*, f. du baron Élie-Victor-Benjamin Crud et de Marie-Anne-Salomé de Petra.

1. Horace-René-*Théodore*, n. le 3 juillet 1824, colonel d'artillerie, maire de Genthod depuis 1850, député au Grand Conseil de 1854 à 1856, et de 1858 à 1872, — ép. : le 28 avril 1855, Françoise-Adélaïde dite *Adèle*, f. de François-Jules Pictet et d'Éléonore de la Rive.

2. Frédéric-Henri-Louis, qui suit.

XI. Frédéric-*Henri*-Louis de Saussure, n. le 27 novembre 1829, naturaliste, auteur de nombreux ouvrages de zoologie.

Ép. : le 30 septembre 1856, Louise, f. du comte Alexandre de Pourtalès et d'Augusta Saladin.

1. *Ferdinand*-Mongin, n. le 26 novembre 1857, linguiste, auteur de l'ouvrage intitulé : « Système primitif des voyelles dans les langues indo-européennes. »

2, Horace, n. le 15 mai 1859, peintre.

3. *Albertine*-Adèle, n. le 8 août 1861, femme, le 4 août 1883, de Alexandre Marcet, f. de William Marcet et de Constance Rigaud.

4. *Théodora*-Élisabeth, n. le 4 novembre 1863, femme, le 22 novembre 1883, d'Edmond de la Rive, colo-

nel fédéral, f. d'Eugène de la Rive et de Léonie Aubert.

5. Léopold, n. le 30 mai 1866, officier de marine au service de France.
6. René, n. le 16 mars 1868, ingénieur.
7. Jeanne, n. le 10 juillet 1869.
8. *Louis*-Octave, n. le 10 avril 1871.
9. Maximilien, n. le 10 août 1873, † 1875.

NECKER

de Poméranie.

« Le nom de Necker est tellement uni à celui de Saussure qu'on ne saurait renvoyer cette généalogie à un autre volume, quoiqu'elle ne date pas du XVIme siècle parmi nous.

« Mme de Staël s'est fort naturellement exagéré le mérite de son père; mais les ennemis de ce ministre ont dégradé la France, en lui refusant de grands talents et du génie; car un simple banquier genevois qui inspire une confiance illimitée à un monarque et à toute une grande nation, doit nécessairement être un homme extraordinaire, ou le roi et la nation doivent être d'une niaiserie inconcevable. On reconnaît ici la bassesse de ces valets de cour, qui dénigrent constamment ceux dont la loyauté met un frein à leurs pillages, et la plate jalousie de ces seigneurs incapables et présomptueux, qui, ne sachant rien faire eux-mêmes, ne peuvent souffrir qu'un homme né en dehors de leur coterie rende à leur pays des services es-

sentiels. Si, dépourvus de toute espèce de talent utile, ils avaient eu seulement une des vertus de M. Necker, la France de 1788 serait devenue, sans secousse et sans crimes, la France de 1830.

« Mme de Staël était bien supérieure à son père : c'est probablement la femme la plus remarquable que l'Europe ait produite ; les bégueules de son sexe, et les pédants du nôtre, peuvent seul lui refuser leur admiration, en la jugeant suivant les petites règles imaginées par leurs petits esprits. »

Armes : de gueules, au cygne d'argent sur une mer de même; au chef d'argent chargé d'une grappe de raisin couchée, de gueules, tigée et feuillée de sinople.

Les Necker étant d'origine allemande, c'est en Allemagne, à Ratisbonne, qu'a paru, en 1789, la première notice sur cette famille, sous le titre : *Familiengeschichte der Herren von Necker, königl. französischen Staatsministers, nebst beilaufigen Bemerkungen über seinen Karakter und seine Finanzoperationen,* Regensburg 1789. L'auteur anonyme nous apprend que ses premières données sont tirées d'une lettre française que M. de Necker avait adressée de Paris à son cousin le pasteur Necker en Poméranie, et le reste, des journaux de l'époque. Selon ces données, la famille serait de bonne noblesse, originaire d'Armagh en Irlande, qu'elle aurait dû quitter pour cause religieuse vers la fin du XVIme siècle. Dès lors leur tempérament libéral aurait poussé les Necker d'un pays à l'autre, sans leur permettre de former d'établissement de quelque durée, sauf en Poméranie, où ils occupaient depuis près d'un siècle des fonctions ecclésiastiques, notamment dans les paroisses de Prielüp et de Wartenberg, non loin de Piritz.

Sans avoir rien à objecter à ces premières traditions, nous nous bornerons à rappeler qu'après les origines romaines et celles relatives aux croisades, les antécédents irlandais sont ceux qui se présentent le plus souvent pour quantité de familles de tous pays. Il y avait cependant aussi des Necker en Bavière, qui, selon la notice précitée, étaient probablement catholiques, mais la branche poméranienne appartenait à la confession de Luther et un rameau de cette branche aurait été décoré de la noblesse prussienne. Des quatre frères Necker qui tenaient de très près à la branche genevoise, l'aîné, Jacob-Frédéric, devint, par l'appui de son premier parent genevois, conseiller intime de légation de l'électeur de Saxe, puis se retira dans la colonie morave de Herrenhuth. Un second dont la bonne mine avait plu à Frédéric le Grand fut directeur dans le vieux Brandebourg; les deux autres embrassèrent la carrière ecclésiastique. — Voici maintenant la filiation de la branche genevoise :

I. Spect^e Christian Necker, pasteur à Wartenberg, 1595 à 1600, fut père de :

1. Christian, consul soit bourguemestre de Pyritz.
2. Johann, qui suit.
3. N..., D^r en médecine à Dantzig, † s. e.

II. Spect^e Jean Necker, diacre à Gartz sur l'Oder, que la notice allemande nomme Martin en le faisant pasteur au même lieu et fut père de :

III. Spect^e Samuel Necker, avocat à Küstrin.

Ép. : Marguerite-Sophrosine de Labebach, de Stettin, dont il eut une fille mariée à N. Winckelmann et :

IV. Spect^e Charles-Frédéric Necker, né le 13 janvier 1686,

d'abord avocat à Küstrin, puis, par la recommandation des financiers Schutze, de Hanovre et Berlin, gouverneur du jeune de Bernsdorf, qu'il accompagna à Genève et auprès de diverses cours de l'Europe, en dernier lieu à Londres où le roi George Ier, filleul de M. de Bernsdorf, reçut les voyageurs en princes, et obtint même du Parlement un subside en faveur de M. Necker pour la création à Genève d'un pensionnat pour la jeunesse anglaise. Cet établissement ayant prospéré, M. Necker fut nommé professeur de droit public à l'Académie, puis reçu gratuitement B. G., le 28 janvier 1726, enfin élu du CC en 1734; † 1762, frappé d'apoplexie dans le temple de Saint-Pierre au milieu d'un discours dans lequel il cherchait à concilier les partis dans une séance d'élection. — Il est l'auteur de quelques ouvrages de droit cités par Senebier et fut nommé le 23 juin 1756 correspondant de l'Académie française.

Ép. : 7 janvier 1726, Jeanne-Marie, f. de No. Pierre Gautier, premier Syndic, et de Madeleine Gallatin (cont. Jacq. Choisy, not., 7 janvier 1726). Elle testa le 20 décembre 1754, avantageant son fils aîné d'un cinquième parce qu'elle prévoyait que le cadet aurait plus de moyens d'augmenter sa fortune.

1. Louis, qui suit.
2. Jacques, qui suivra.

V. Spectᵉ Louis Necker, dit ensuite Necker de Germany du nom de sa campagne située au-dessus de Rolle, né le 31 août 1730, Dʳ en droit; accompagna dans

leurs voyages les jeunes princes de Nassau, de Lippe-Detmold et le baron de Wastander; puis professeur de mathématiques à l'Académie de Genève, tout en conservant la direction de l'établissement anglais fondé par son père; collaborateur du *Dictionnaire encyclopédique*. Une imprudence lui valut des ennuis qu'il trancha en se démettant de ses fonctions de professeur pour se vouer au commerce à Marseille, qu'il quitta au bout de quelques années avec une fortune assez considérable. Il se retira alors à Paris, où il se lia entre autres avec l'illustre Franklin, alors ambassadeur des États-Unis d'Amérique. Il avait acheté le 15 juin 1796 la bourgeoisie de Bienne, confirmée en 1815, lors de l'annexion de cette ville au canton de Berne; † 31 juillet 1804.

Ép. : 1° 25 août 1752, Isabelle, f. de Guillaume André et de Marie Privat, † 19 janvier 1759 (test. 18 novembre 1757);— 2° 29 avril 1773, Sophie-Catherine, f. de Pierre-Philippe Canac, baron de Saint-Légier, de Chiésaz, Sg^r d'Hauteville, B. de Vevey, et d'Andrienne Huber, † septembre 1789; — 3° 1792, Susanne, f. de Jean Gampert, du CC, et d'Isabelle Favre, † 1832.

Il eut de la première :

1. Jeanne-Marie, n. 1753, † 1816, femme, 1773, de No. Horace-Bénédict Rilliet.
2. Charles-Frédéric.
3. Jaques, qui suit.

VI. No. Jaques Necker, filleul de son oncle le ministre, n. le 29 novembre 1757, capitaine de cavalerie au

régiment Royal Allemand au service de France, du CC 1792, conseiller d'État à Genève 1814-1820, syndic 1817, Dr ès sciences, professeur honoraire de botanique à l'Académie 1802, † 25 octobre 1825.

Ép. : le 19 mai 1785, *Albertine*-Andrienne, f. de No. et Sp. Horace-Bénédict de Saussure et d'Albertine-Amélie Boissier; auteur de l'*Éducation progressive.*

1. Spectᵉ *Louis*-Albert Necker, né 10 avril 1786, † le 20 novembre 1861 dans l'île de Skye (Hébrides), D. C. R., capitaine d'infanterie 1814, professeur de géologie et de minéralogie à l'Académie de Genève 1810-1835.
2. Albertine, n. 1787, † le 22 nov. 1845, femme, le 20 juin 1806, d'Anne-Charles-Gaspard Turrettini.
3. *Susanne*-Jaqueline, n. 9 mars 1789, † 13 mars 1815 brûlée accidentellement, femme, 24 août 1811, de Pierre-François de la Rive, D. C. R.
4. Alphonse-Théodore-Charles-François, qui suit.

VII. Alphonse-*Théodore*-Charles-François Necker, n. le 9 août 1791, † à Satigny le 10 oct. 1849, banquier, consul de la Confédération Suisse à Trieste, D.C.R.

Ép. : le 19 octobre 1822, *Mathilde*-Jeanne-Marguerite, f. de Jean-Louis Prevost et de Marianne Cayla (cont. du 16 octobre 1822, Binet, not.).

1. Jeanne-Louise-*Albertine*, n. à Trieste, en août 1823, † à Vienne (Autriche), le 4 avril 1824.
2. Françoise-Jaqueline-*Élisabeth*, n. à Trieste 1er août 1825, † à Trieste, 18 mars 1833.
3. *Louis*-Théodore, n. à Trieste le 22 mars 1828, † à Trieste le 22 mars 1833.

4. William-Albert-*Théodore* Necker, n. à Trieste le 7 mai 1830, † à Genève le 10 janvier 1881; — ép. : le 21 décembre 1858, Hélène, f. de Guillaume-Adolphe Boissier et de Laure Micheli du Crest; † 19 décembre 1864, s. e.
5. Françoise-Augusta-*Marie*, n. à Trieste le 3 octobre 1833, † à Satigny, le 17 novembre 1873, s. a.
6. Sophie-*Louisa*-Augusta, n. à Satigny le 4 octobre 1835.
7. Rosalie-*Angéline*, n. à Genève 14 mars 1837, † à Genève 15 février 1861, s. a.
8. Charles-*Frédéric*-Edmond, qui suit.

VIII. Charles-*Frédéric*-Edmond Necker, n. à Satigny le 27 août 1838, D. G. C. 1864-1872, 1874-1876, 1878-1880, maire de la commune de Satigny 1865-1882, capitaine de cavalerie puis capitaine à l'État-major fédéral 1868.

Ép. : le 6 février 1866, *Hortense*-Marguerite-Caroline, f. d'Henri-Auguste-Victor de Senarclens de Wufflens, et de Frédérique-Henriette-Françoise Macaire; n. au château de Wufflens le 3 mai 1846.

1. Amélie-*Mathilde*, n. à Cologny 21 janvier 1867, † à Genève 8 avril 1884.
2. Alice, n. à Wufflens 23 avril 1869, femme, 2 août 1888, de Guillaume-*Paul*-Auguste, f. d'Alexandre Berthout-van Berchem et de Mathilde Sarasin.
3. Alfred, n. à Satigny 8 juin 1870.
4. Henri, n. à Cologny 3 novembre 1871.
5. Germaine, n. à Satigny 14 février 1874.
6. Jaques-*Théodore*, n. à Genève 15 octobre 1885.

V. Jaques Necker (f. de Charles-Frédéric et de Jeanne-Marie Gautier), n. le 30 septembre 1732. Après avoir achevé ses études à l'Académie de Genève, il fit son apprentissage de commerce à Paris, chez le banquier genevois Vernet, d'où il passa dans la maison Thellusson dont il reprit la direction et où il fit sa fortune. Ministre de la République de Genève à Paris 1769, conseiller d'État honoraire, syndic de la Compagnie française des Indes 1764-1770, trésorier général de France 1776, directeur général des finances 1777, démissionnaire en 1781, il fut rappelé à deux reprises par Louis XVI en 1788 et 1789. Fondateur de la Caisse d'escompte, origine de la Banque de France et du mont-de-piété de Paris, il se retira définitivement en 1790 et habita dès lors sa terre de Coppet, † le 9 avril 1804.

Ép. : 1764, Susanne, f. de Louis-Antoine Curchod, pasteur à Crassier (pays de Vaud) et de Madeleine Albert; femme éminemment remarquable autant par sa beauté que par son intelligence; il avait fait sa connaissance chez Mme de Vermenoux dont elle était la dame de compagnie; son salon réunit bientôt tout ce qu'il y avait d'illustre à Paris; † 1794. Il en eut une fille unique :

1. Anne-Louise-*Germaine*, n. à Paris le 22 avril 1766, † le 14 juillet 1817 ; — ép. : 1° 1786, Eric-Magnus, baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède à Paris, reçu B. G. en considération de son beau-père le 21 décembre 1789 ; † 1802; 2° 1811, No. Albert-Jean-Michel, f. de No. Jean-François

Rocca, conseiller, et de Jeanne-Judith Bardin, officier de cavalerie au service de France. Ce mariage fut tenu secret jusqu'après sa mort. Elle eut du premier : *a*. Auguste, baron de Staël-Holstein, qui épousa Adélaïde, f. de No. Isaac Vernet et de Marie-Anne Pictet, dont il n'eut qu'un fils † en bas âge; — *b*. Albert, officier au service de Suède, † s. a.; — *c*. Albertine, femme du duc de Broglie, pair de France; — et du second : *d*. Louis-Alphonse Rocca, † 1842 s. e. de sa femme, née de Rambuteau.

ROCCA

d'Avigliano.

Ce nom, si éminemment italien et qu'on prononce mal à propos *Rôca* à Genève, a appartenu à trois familles distinctes de notre Refuge italien du XVIme siècle : l'une de Brescia, dont nous ne connaissons qu'un seul représentant, Jean-André R. venu à Genève en 1563 ; — la seconde de Turin, représentée par Lazare R., H. G, et son frère Gaspard, armuriers, fils de Jaques, reçus B. G., le 17 mars 1564, pour six écus et le seillot; — la troisième famille, originaire d'Ivrée, mais venue en dernier lieu d'Avigliano, au marquisat de Suse, après quelque hésitation entre Genève et Lyon, est celle dont nous nous occupons ici.

Armes : De gueules au lion d'argent rampant contre une roche ou montagne d'or. Plus tard, ensuite de nouvelles recherches sur les Rocca d'Ivrée et du Piémont,

coupé au 1er d'or, au demi-aigle éployé couronné, de sable, issant de la ligne du coupé; au 2e d'or aussi, à un tonteau de gueules chargé d'un roi d'échiquier de sable qu'on a pris mal à propos pour un fer de lance.

I. Jaques Rocca, d'Avigliano, eut deux fils :

1. Claude Rocca, établi d'abord à Lyon, 1571, puis à Genève, 1573, H. G., † avant 1590; — ép. : Antonine Mandot, dite Campaigne (peut-être Campagnola), remariée à Augustin Pan, et qui testa le 6 février 1580 (Jovenon, not.). — Il en eut Sara, femme, 1590, de Sire Gautier, fils de Sp. Hierosme Ferlitte, originaire de Palerme, reçu B. G. 1599, pour services rendus pendant la guerre; elle † à 39 ans le 3 janvier 1611.
2. Étienne, qui suit.

II. Étienne (Messer Stefano) Rocca, né à Avigliano, avait d'abord paru à Genève en 1567, puis à Lyon 1571, puis de rechef à Genève 1572; reçu B. G. 16 mai 1580, pour 8 écus et le seillot. Héritier universel de Matthieu de Bais, B. G., 1603 (E. Bon, not.).

Ép. : 1° Catherine Maffyault ou Mafyot (peut-être Maffei ou Maffeo); — 2° le 25 novembre 1576, Clauda, ffeu Sp. Antoine Berthaud (nommé mal à propos aussi Bertrand sur les registres), pasteur à Bernex, et de Marthe Rambert.

Il eut du premier lit :

1. Jean-Baptiste, qui suit.
2. Barthélemye, femme, 25 février 1582, de Sp. Bernard Bas soit Basso, ministre de l'Église italienne et originaire de Montagu en Piémont, elle testa en 1623 (Ét. Demonthoux, not.).

Et du second lit :

3. Marie, née 1578, † 1649, femme, 1597, de Barthelemi Troncone, B.G. 1595, fils d'Anselme, de Sienne.
4. Anne, née 1584, † 1654, femme, 1617, de Jean, ffeu Pierre Renard, de Paris, H. G.
5. Jeanne, née 1589, † s. à. 1662.
6. Sara, née 1597, † 1636, femme, 1631, d'Abraham de Ville, C. G., f. de Marcelin et de Sara Picot.

III. Jean-Baptiste Rocca du CC 1602; il faisait le commerce d'épicerie, † à 58 ans le 29 octobre 1619.

Ép. : 1° 1er décembre 1588, Anna, ffeu Franc Taruffo, de Gênes, B.G., et de Catherine Plan soit del Piano d'Asti; elle est aussi nommée « Mlle de Besze, » parce qu'elle avait été adoptée par le fameux Théodore de Besze, second mari de sa mère, elle † le 30 mars 1598; — 2° 14 décembre 1598, Catherine, f. de No. et Sp. Marco Offredi de Crémone, du CC, et de Madeleine Guidiccioni de Lucques; † 1601; — 3° 29 octobre 1601, Anne, f. de No. Barthélemy Lect, Sgr de Mategnin, syndic, et de Pernette Monathon, sa quatrième femme, † 19 mai 1649.

Il eut de la première, outre deux fils † en bas âge :

1. Théodora, bapt. le 25 juillet 1591, † 5 mars 1674, femme, 1607, de Sp. Théodore Tronchin, pasteur et professeur célèbre, à qui elle porta la fortune de Théodore de Besze.
2. Catherine, née 1593, † 1640, femme, 1614, de No. Philibert Humbert, C. G.

3. Marguerite, née 1598, † 1626, femme, 23 juin 1616, d'Antoine Dangers, d'Usez, B. G., du CC.

Et du troisième lit, outre un fils † en bas âge :

4. Marie, née 1604, † 1665, femme, 1624, de No. Louis Offredi.
5. Anne, née 1605, † 1631, femme, 1625, de Manassé, f. de Jean Ducommun, de Sion, H. G. et de Marie de Lovinaz, B. G. 1624,
6. Sara, née 1607, † 1661, femme, 1° 1626, de No. Jean Le Fort; — 2° 1633, de No. Urbain Pan, syndic.
7. No. Étienne Rocca, né 1608, du CC 1637, auditeur 1648, conseiller 1659, syndic 1668, 72, 76, 80, 84, premier syndic 1688, 92, 96, † 20 février 1696; il fallait qu'il fût bien considéré, car à plusieurs reprises le conseil accorda, à sa recommandation, à divers membres de sa famille, des faveurs qu'il refusait à d'autres qui y auraient eu les mêmes droits. — Ép. : 31 mars 1633, Jeanne, f. de Gaspard De la Rue, du CC, et de Jeanne Trembley, sa seconde femme; † 1642, — dont il eut : *a.* Louis, né 1637, † s. a. 1655; — *b.* Léonard, né 1639, † 1651; — *c.* Susanne, née 1641, † 1714, femme, 1661, d'Isaac Pictet, syndic.
8. Élisabeth, née 1611, seconde femme, 7 novembre 1639, de Jean Croppet, du CC, dont le nom est resté à la promenade des *Croppettes*.
9. Jean, qui suit.

IV. Jean Rocca, né 1616, du CC 1647, auditeur 1669, du LX 1676, † 12 juin 1685.

Ép. : 7 décembre 1654, Pernette, f. de No. André

Pictet, syndic, et de Marie de Sève, sa première femme, — dont il eut :

1. André, né 1657.
2. Étienne Rocca, né 1559, élu du CC en 1684, sous réserve qu'il n'entrerait en fonction qu'à sa pleine majorité (25 ans accomplis); déposé 1690. Ayant obtenu de l'Angleterre une commission de capitaine, il faisait à Genève, pour ce service, des levées secrètes dont le résident de France fit en 1690 des plaintes amères au Conseil, qui défendit alors tout enrôlement sous peine de mort.
3. Jean, qui suit.
4. Michel, né 1666, † 1693.
5. Judith, née 1667, † 1729, s. a.
6. Esther, née 1669, † s. a. 1727, ayant testé le 28 mai 1716.

V. Sp. Jean Rocca, né 1664, ministre, pasteur à Cartigny 1697, à Peney 1701, à Chêne 1709, en ville 1715, à Vandœuvre 1727, † 7 décembre 1752.

Ép. : 5 février 1704, Marthe, f. de No. et Sp. François Butini, Dr Dt, du LX, et de Renée Croppet, dont la mère était Élisabeth Rocca, ci-dessus.

Il en eut :

1. François, qui suit.
2. Susanne-Andrienne-Françoise, née 1709, † 1780, femme, 1746, de No. Jacob Butini, du CC.

VI. François Rocca, né 1706, du CC 1746, commissaire général 1768, † 25 mai 1776.

Ép. : 1° 1744, Renée, f. de No. Jean Lullin, syndic, et de Sara Rilliet; — 2° 1749, Marie-Aymée, f. de

No. Antoine de la Rive, du CC, et de Françoise Lullin, sa seconde femme.

Il eut de la première :

1. Jeanne-Marthe, née 1748, † 1808, femme, 1° 1765, de No. Frédéric Rolaz, Sgr de Saint-Vincent; — 2° 1774, de No. Pierre-Henri Gourgas, syndic en 1814.

Et de la seconde :

2. Jean-François, qui suit.
3. Jeanne-Susanne, née 1754, † s. a. 1785, ayant testé le 9 mai 1780.

VII. No. Jean-François Rocca, né 1752, avocat, du CC 1788, conseiller 1790, † 9 mai 1826.

Ép. : 14 août 1785 (cont. du 12, G. Mallet, not.), Jeanne-Judith, f. de Jacques-Charles Bardin et de Jeanne-Pernette Picot, — dont il eut :

1. *Charles*-Jean-Louis Rocca, né 15 septembre 1786, D. C. R., juge au Tribunal de l'audience puis à la Cour criminelle, † s. a., le 18 juin 1854.
2. Albert-Jean-Michel, qui suit.
3. Amédée, né 9 janvier 1790, † 19 juin 1804.
4. Sophie, née 14 juillet 1792, † 22 septembre 1793.

VIII. No. Albert-Jean-Michel dit *John*, né 27 janvier 1788, élève de l'école polytechnique de Paris, officier au service de France, laissé pour mort sur un champ de bataille dans la guerre d'Espagne, sauvé par les soins d'une jeune Espagnole touchée de sa beauté, chevalier de la Légion d'honneur, auteur d'un ouvrage intéressant sur les campagnes d'Espagne; † à Hyères des suites de ses blessures dans la nuit du 29 au 30 janvier 1818.

Ép. : 1811, à Coppet, mariage confirmé encore en Suède 1812, Anne-Germaine-Louise Necker, veuve du baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède à Paris, f. de Jacques Necker, ministre des finances en France, et de Susanne Curchod.

Il en eut :

Louis-Alphonse Rocca, né à Coppet 7 avril 1812, présenté au baptême à Longirod, bailliage de Nyon, le 11 mai suivant, par Louis Jurine, professeur à l'Académie de Genève ; après la mort de son père, sous la tutelle de son oncle Charles-Jean-Louis Rocca et de Mme la duchesse de Broglie, sa sœur utérine ; † à Paris en novembre 1842, s. e. de la fille de Claude-Philibert Barthelot, comte de Rambuteau, préfet de la Seine, qu'il avait épousée en 1834.

On sait que, tout en vivant et voyageant avec A.-J.-M. Rocca, Mme de Staël avait voulu tenir ce mariage secret, même à ses propres enfants, qui ne l'apprirent qu'à son lit de mort, quand même le fils aîné connaissait fort bien l'existence de l'enfant, qu'il visitait à Longirod. En conséquence la naissance et le baptême de celui-ci avaient été inscrits sous des noms d'emprunt :—« Louis-Alphonse, f. de Théodore *Giles*, de Boston, en Amérique, et de Henriette née *Preston*, son épouse. » — Aussi le premier soin des enfants du premier lit fut-il de faire rectifier l'inscription de la naissance de ce jeune frère et co-héritier ce qui eut lieu le 31 juillet 1817, en vertu d'une sentence rendue par le Tribunal du district d'Aubonne. Quant aux motifs qui peuvent avoir déterminé celle que l'on considérait comme la femme la plus remarquable de son époque, il

faut se rappeler que Rocca, bien que son cadet de plus de vingt ans, était invalide et déjà condamné par les médecins, aussi ne survécut-il à sa femme que six mois à peine; le mariage et la naissance de l'enfant avaient d'ailleurs lieu à l'époque où Mme de Staël était le plus en butte aux persécutions de la police impériale, qui s'acharnait à faire le vide autour de sa personne; forcée d'échapper secrètement par la fuite à ces tracasseries, elle s'était décidée pour la Suède, parce que le nom et le titre de son premier mari faisaient de ce pays une seconde patrie pour elle-même comme pour leurs enfants. Enfin, comme le dit son biographe et sa cousine Mme Necker-de Saussure, on ne saurait sans injustice juger Mme de Staël comme toute autre femme.

PASTEUR

Bien que la branche genevoise actuelle de cette famille n'ait été reçue à la bourgeoisie qu'en 1633, la famille n'en est pas moins très ancienne dans le pays, où elle était domiciliée en premier lieu à St.-Maurice sur Bellerive. Il est même probable que les individus de ce nom reçus bourgeois de Genève déjà à la fin du XVme et au commencement du XVIme siècle, ont leur place, sinon dans la filiation directe, au moins parmi les collatéraux très rapprochés des ancêtres de la branche actuelle. Selon l'usage nous consi-

dérons comme anciennes familles genevoises celles qui se trouvent dans ces conditions-là [1].

Armes : D'azur au dextrochère d'argent vêtu d'or, mouvant d'un nuage d'argent au flanc senestre, et tenant une crosse et une houlette croisées en sautoir; accompagné de trois (2 et 1) ou de plusieurs brebis d'or paissant en pointe sur une terrasse d'argent entre deux demi-montagnes du même issant des deux angles inférieurs de l'écu. Toutefois ces armes parlantes ont eu quelques variantes de détails, et le notaire Louis Pasteur (1646-65) les remplaçait par un cœur percé de deux flèches en sautoir de haut en bas, accompagné d'une étoile au chef et d'une autre en pointe. Le casque timbré d'un bouquet de plumes blanches; devise évidemment de la Réformation : « La Providence nous conserve. »

I. Jean Pasteur, de St.-Mauris sur Bellerive, vivant en 1425, eut de sa femme, Pernette, fille de Jean De Frou-la-Ville ou De Franc-la-Ville :

II. Pierre Pasteur, vivant en 1461, qui fut père de :

III. Pierre Pasteur, vivant en 1487. — A propos de ce Pierre et de son prédécesseur du même nom, nous devons rappeler que deux Pierre Pasteur ou Pastour furent reçus à la bourgeoisie genevoise, le premier, dit de Lancy, en 1496, pour 8 fl., le second, alias Borgey, dit d'Arsine, en 1501, pour 10 fl.; l'un et l'autre exerçaient la profession de boucher; le

[1] Tout naturellement cette famille originaire du pays n'est pas à confondre avec les Pasteur d'Iverdon, dont le premier représentant Joste P.. écrivit en 1697 au Conseil général pour postuler la place de bourreau, « ayant exercé le métier de père en fils. »

dernier avait eu de sa femme Antoina, f. d'Antoine Philippin et sœur du syndic No. Jean Philippin, un fils nommé Gabriel, seul mentionné comme héritier au testament de sa mère (9 décembre 1534). — En tout cas Pierre Pasteur (III) fut père de :

IV. Antoine Pasteur, vivant en 1536, qui fut père de :

1. François-Mauris, qui suit.
2. Clauda, femme d'Amied Danel, dit Gendre, de Jussy.

V. François-Mauris Pasteur, vivant 1542, déjà mort en 1614 fut père de :

1. Claude-François, notaire ducal, père d'Antoine, qui fut père d'Agnès.
2. Antoine, qui suit.
3. Humbert, † vers 1625, — ép. : (cont. 27 avril 1608, Guigonnat, not.), Françoise, f. de Jean Bozon, de Vessy, et veuve de Jean Patry, de Sierne, — dont il eut : *a.* Jean, vivant 1627, marié à Jeanne, f. de Claude Ducellier de Vésenaz; — *b.* Marie, † à 70 ans, le 27 novembre 1675, femme, 14 janvier 1641, de François, f. de Gédéon Vernay, C. G.; — *c.* Pernette, femme (cont. 1619 Ant. Pasteur, not.), de Georges, ffeu Pierre Dechambet, de Collonges sur Bellerive; — *d.* Pierre.
4. Robert, chef d'une branche restée à Collonges sur Bellerive où elle existe encore.

VI. Antoine Pasteur, vivant 1609 à St.-Mauris, outre un fils nommé Pierre, eut de Jaquema Rivollat, sa première femme :

VII. Egr^ge^. Antoine Pasteur, de St.-Mauris sur Bellerive,

praticien puis notaire, reçu le 8 mai 1633, gratuitement « pour bonnes considérations » à la bourgeoisie genevoise, avec ses trois fils ; † à 74 ans le 30 octobre 1654.

Ép. : (cont. du 4 décembre 1608, Rolet, not. ducal), Jaquemine, f. de Me Nicolas Guigonnat, not. ducal, de Corsier ; † le 16 mai 1657 âgé d'environ 76 ans, ayant testé le 7 février précédent (P. Jovenon, not.).

1. Marguerite, † à 40 ans, 25 janvier 1645, femme, 1° 3 septembre 1637, d'Antoine, f. de Louis Chappuis ; — 2° 7 mai 1642, de Samuel, f. de Martin Coindy, H. G.
2. Pierre-Antoine, qui suit.
3. Péronne, mariée à un habitant de Corsinge, réduite à sa légitime par sa mère.
4. Louis, qui suit.
5. Georgea, † 21 avril 1672 à 52 ans, femme, 23 janvier 1655 (cont. 22 du dit, Viret, not.), de Pierre, ffeu Jean Lambert, C. G., et de Susanne Buyod.
6. Isaac, reçu B. G. avec son père, non mentionné au testament de sa mère.
7. Susanne, † à 44 ans, 15 septembre 1676, ayant testé le 8 du dit (Jque Deharsu, not.), femme, 10 février 1671, de Jean-Louis Roget, H. G., fils de François, de Bursins.

VIII. Pierre-Antoine Pasteur, déjà établi à Lausanne en 1652, dont il était bourgeois en 1655, eut pour fils :

IX. Antoine-Louis Pasteur, mentionné au testament de sa grand-mère 1657, ministre du Saint-Évangile, vivant à Constantine, près Avenches en 1703.

Ép. : Judith, f. de Jean Robin, B. G., et de Louise Depardieu.

1. Rosé-Marie, vivant 1708.
2. Jeanne-Marie, vivant 1708.
3. Jean, qui suit.

X. Jean Pasteur, † au pays de Vaud vers 1720.

Ép. : (cont. 14 avril 1703, L. Pasteur, not.), Madeleine, f. de Louis Gaudy et Élisabeth Offredi.

1. Jean-Jacques, né à Genève 2 avril 1704, † à 3 jours.
2. Jean-Abraham, † à Genève à 92 ans, le 24 septembre 1796; — ép. : 1er octobre 1731, Jeanne, f. d'Ésaïe Mauris; † 1768, dont il eut outre 5 enfants † en bas âge : *a.* Catherine, née 1732; — *b.* Jeanne-Élisabeth, née 1742, † 1811, femme, 1762, d'Abraham. f. de Jean Vignier, C. G.; — *c.* Jaqueline-Françoise, née 1748, † 1818, femme, 1768, de Marc, f. d'Isaac Gignoux, N. G.
3. Un fils vivant, ainsi que le précédent, au pays de Vaud en 1720.

VIII. Egr. Louis (ou Louis-Georges) Pasteur (f. d'Antoine et Jaquema Rivollat), notaire, † le 21 décembre 1689, à 70 ans.

Ép. : le 7 août 1651, Jeanne, f. de Jean Hurtebinet, B. G., et d'Étiennette Miol, de Vevey; aussi nommée Binet sur les registres, † 1683; — dont il eut outre 5 enfants † en bas âge :

1. Jean-Pierre, né 18 juillet 1655, avocat à Dijon

1678, chargé d'affaires de Prusse, † s. a. 6 janvier 1704

2. Jean-Marc, qui suit.
3. Michée, née 1661, † s. a. 1730.
4. Olympe-Élisabeth, née 1664, † 1729.
5. Louis, qui suivra.
6. Catherine, née 1670, † 1709, femme, 1703, de Jean-Marc, f. de Jean Patru, C. G.
7. Théophile, qui suivra.

IX. Jean-Marc Pasteur, né 3 mai 1657, établi au pays de Vaud, acquit la bourgeoisie de Vevey et de la Tour-de-Peilz, ancien justicier, directeur des postes à Vevey, † 1735.

Ép. : 1° Susanne-Marguerite Macaire; — 2° Jaqueline Plurisier ou Murisier; — 3° Antoinette Teissier.

Il fut père de :

1. Paul, né 1688, banquier à Gênes, † s. a. 1743, à Vevey.
2. Jean-Louis, jumeau du précédent, qui suit.
3. Abraham-Jean-Jacques, né 1690 (encore du 1er lit), ancien justicier à Vevey, † 1769, — ép. : 1715, Madeleine, f. de François Delhome, de Charmes en Vivarais, † 1753, et fut père de : Marie, née à Berne vers 1712 ou 1717, † 1762, femme, 1° 1746, d'Antoine Reboul ou Rebours, N. G.; — 2° 1755, de David, f. d'Ulrich Ecker, de Reineck.
4. Béat, qui suivra.
5. Christine-Marie-Anne, née 1694, femme de François-Louis Vuillamoz, de Lausanne.

Et deux enfants † s. a.

X. Jean-Louis Pasteur, né 1688, † 1738, C. G. et bourgeois de Vevey et de la Tour-de-Peilz, directeur des postes, lieutenant de milice.

Ép. : Marie Vernaz, — dont il eut :

1. Jean-Abraham, né 1719, capitaine au service de Hollande, † 1779 à Namur.
2. Jean-François, qui suit.
3. Louise-Lucrèce, née 1721, femme de N... Grenier, ministre du Saint-Évangile.
4. Agathe, † s. a.
5. Béat-Frédéric, né 1735, embarqué à Gênes avec un régiment suisse et disparu.
6. Anne, femme de F.-David Baron.

XI. Jean-François Pasteur, † à la Martinique vers 1806.

Ép. : le 2 décembre 1753, Andrienne-Judith, f. de David Gaydin et de Marie Séchehaye, † le 27 janvier 1771, — dont il eut, outre 3 enfants † en bas âge :

1. Benjamine-*Judith*, née 1756, † 14 mars 1826, femme de Jacques Bruguier.
2. *Susanne*-Adrienne, née 1759, † 9 octobre 1801, femme, 1786, de Jean-Jacques Baudit, C. G.
3. Jeanne-*Catherine*, née 1760, † 25 janvier 1836, femme, 1782, d'Aldebert Jouard, C. G.
4. Étienne-Louis, qui suit.

XII. Étienne-Louis Pasteur, né 1767, † 18 mars 1832.

Ép. : 1° 1792, Madeleine Hadorn ; — 2° 5 avril 1816, Marie-Barbara, f. de Jean-Ernest Görlach (de Gotha) et Jeanne-Catherine Kolbe, † 1862 ; il eut de la première, outre une fille † en bas âge :

1. Marie-Élisabeth, née 1793.

2. Étienne-Louis, né 1797, † 15 janvier 1868.
3. Jean-Aldebert, né 1799, † 7 janvier 1868, ép. : Jeanne-Françoise, f. d'Emmanuel Heckel, d'Orbe, et de Susanne Lucain,—dont il eut outre 3 enfants † en bas âge : *a*. Louis ; — *b*. Jeanne-Susanne, née 1837, femme, 1865, de Jean-François Vibert.

Et de la seconde, outre 3 enfants † en bas âge:

4. Marianne, née 6 février 1826.
5. Jaques, qui suit.

XIII. Jaques Pasteur, né 27 octobre 1827.

Ép. : le 31 juillet 1852, Joséphine-Jeanne-Marguerite, f. de Pierre-Ferdinand-Philippe-Ami Engel, dit Ange, et de Josette Decombes.

1. Louis-Amédée, né 20 décembre 1854, — ép. : le 25 mai 1878, Annette-Jenny, f. d'André-Étienne Michelin et de Jeanne-Henriette Fitting, — dont il a Augusta-Henriette, née à Lyon, 8 mars 1886.
2. Étienne-Émile, né 20 mai 1857.
3. Joséphine, née 10 septembre 1859, femme, 28 mars 1878, de Jean-François Prain.

X. Béat Pasteur, (f. de Jean-Marc), né 1692, aide-major dans la garnison de Genève, justicier de Vevey, acquit en 1718 le château de Fare au-dessus de Vevey, et reçut en 1719 la grande bourgeoisie de Vevey, de la Tour-de-Peilz et de Villeneuve, † 18 février 1758.

Ép. : 1716, Anne, f. de Daniel Perréault et veuve de Charles Richon; † 1750.

1. Jean-Marc-Paul, qui suit.
2. Jeanne-Marie, née 1724, † 1753, ayant testé le 5 mars de cette année, première femme, le 11 juillet 1752, de Jean Prevost, C. G.

XI. Jean-Marc-Paul Pasteur, né 1717, établi à Livourne, † 1784.

Ép. : 9 septembre 1753, Jeanne, f. de Jean Durade, B. G., et de Jeanne Agier.

1. Jeanne, née 17 juin 1754, femme, 1785, de Jean-Christ Ulrich, consul de Danemark en Toscane.
2. Marie-Anne, née 27 octobre 1755, femme, 1° 1776, de Paul Maystre; — 2° 1791, de Jean-Girard Bansa.
3. Jean-François, qui suit.
4. Corneille-Paul, né 5 juillet 1759, ép. : Anne-Catherine Valentin, — dont il eut Sophie, née 1796, femme de... Midré.
5. Jean-Marc, qui suivra.
6. Jeanne-Louise, née 6 septembre 1763, † à Paris, le 19 février 1834, femme, 24 novembre 1785, de John Heath, f. de Benjamin, town clerck d'Exeter, et de Rose-Marie Michelet, de Genève.
7. Jean-Henri, né 22 janvier 1767, † s. a.

XII. Jean-François Pasteur, né à Livourne 1757, capitaine au service de Prusse, D. C. R., † à Genève, 19 août 1830.

Ép. : 16 avril 1792, Jaqueline-*Louise*-Élisabeth-Marie, f. de Pierre-Henri Mallet-Genoud et de Marie Sautter.

1. Pierre-Henri-Marie-Jean, qui suit.

2. Jean-Marc-*Frédéric*, né 1797, † s.e.

XIII. Pierre-*Henri*-Marie-Jean Pasteur, né 1793, établi à Gênes.

Ép. : 1828, Anne-Marie, f. du capitaine Charles-André Philippe et Jeanne-Georgette Alexandre.

1. Camilla, née à Gênes.
2. Pierre-*Eugène* Pasteur, né à Gênes, 19 mars 1833, † à Gênes, 1886; — ép. 14 mai 1875, Rosine, f. de Joseph Colucci, préfet de Gênes, puis de Catansaro et de Messine, et de Henriette Tucci, — dont il eut : *a. Henriette*-Pauline-Anna, née 11 avril 1876; — *b.* Jaques-Joseph-Charles-*Édouard*, né 29 avril 1877; — *c. Henri*-Eugène-Camille, né 27 août 1882.

XII. Jean-Marc Pasteur, (f. de Jean-Marc-Paul et Jeanne Durade), né 1761, établi à Gênes.

Ép. : Magdelaine, f. de David Alexandre, de Montpellier dans le Haut-Genevois, H. G., et de Marie-Madeleine Grotti, — dont il eut :

XIII. Charles-Édouard Pasteur, né à Gênes, 10 mars 1797, établi à Milan puis à Paris, † à Paris, 10 février 1860.

Ép. : à Turin, 23 août 1834, Élisabeth, f. de John Heath et de Jeanne-Louise Pasteur; † à Paris, 16 février 1887.

1. Louise, née à Milan, 14 mars 1837, † en bas âge.
2. Édouard, qui suit.

3. Adolphe, né à Milan, 11 août 1841.

XIV. Édouard Pasteur, né à Milan, 3 décembre 1839, chevalier de la Légion d'honneur.

Ép. : 19 février 1870, Gabrielle-Pauline-Germaine, f. de Charles Bertèche, de Sedan, et d'Alexandrine Bacot.

1. Charles, né à Dieppe, le 26 décembre 1870.
2. Édouard, dit *Marc*, né à Paris, le 8 janvier 1873.
3. Élisabeth, née à Paris.

IX. Egr^ge^. Louis Pasteur (f. de Louis et de Jeanne Hurtebinet), né 18 septembre 1667, notaire, † 2 avril 1729.

Ép. : Jeanne, f. de Claude Gaydanne, de Saint-Jean de Gardoninque (Cévennes).

1. No. André Pasteur, né 21 décembre 1709, notaire, du CC 1746, auditeur 1748, commissaire général à propos de la délimitation du territoire genevois avec la Savoie après le traité de 1754, conseiller 1761, retiré du conseil 1770, † 12 octobre 1785, s. a. Ses services lui avaient valu plusieurs fois les éloges du Conseil.
2. Jean-Pierre, qui suit.
3. Louis, né 1715, † s. a. 1737, à l'affaire du Perron.

X. Jean-Pierre Pasteur, né 31 juillet 1713, du CC 1764, † 10 octobre 1780, ayant testé le 23 mars 1779.

Ép. : 6 octobre 1748, Françoise-Jaqueline, f. d'André Rigaud et de Jeanne-Marie Vernet, — dont il eut, outre 3 enfants † en bas âge :

1. Marie-Jaqueline, née 1749, † s. a. 1776.
2. Isaac, né 22 juin 1751, du CC 1785, adjoint dès 1783, † 8 janvier 1811; — ép. : 9 avril 1780, Madeleine, f. de Simon Bertrand et de Marguerite Roque, — dont il eut : *a.* Marguerite, née 1781, † 1793; — *b.* Andrienne-Marie, née 1787, † 1864, femme, 1807, de Marc-Antoine Fazy, dit ensuite Fazy-Pasteur, D. C. R.
3. Marianne, née 1757, † 1838, femme, 1783, de Jaques-André Baraban, D. C. R.
4. André-Jaques, qui suit.
5. Marie-Charlotte, née 1762, † 1786, première femme, 1783, de Jaques-Amédée Diodati, D. C. R.

XI. André-Jaques Pasteur, né 27 août 1760, D. C. R., directeur des postes, † 6 décembre 1818.

Ép. : 15 janvier 1792, Andrienne-Perrette-Marie-Anne, f. de No. Jean-Baptiste-François Fatio, syndic, victime de la Terreur en 1794, et de Renée-Julie de Pellissari.

1. Victoire, née 12 juin 1793, † s. a. 3 novembre 1834.
2. George-Louis-Guillaume, qui suit.
3. Pierre-Jacques-*Adolphe,* né 29 septembre 1799, † à Londres, 5 mars 1862, s. e.

XII. Georges-Louis-Guillaume dit *William* Pasteur, né 12 avril 1796, D. C. R. 1826, directeur des postes, † 18 janvier 1874.

Ép. : 27 mai 1825, Marie-Marguerite-*Albertine,* f. de Jean-*Marc*-Samuel-Isaac Mousson, chancelier fédéral, et de Sophie Ith, de Berne; † 24 novembre 1888.

1. Marc-Henri, qui suit.
2. Victoire-*Marie*, née 10 août 1829, femme, 29 septembre 1852, de Charles-*Amédée* Lullin.
3. Adolphe, qui suivra.

XIII. Marc-*Henri* Pasteur, né 29 octobre 1827, établi à Londres.

Ép. : 11 juillet 1854, *Caroline*-Emma, f. de François Marcet et d'Aimée-*Amélie* Bouthilier-de Beaumont.

1. William, né 15 septembre 1855, Dr-méd. à Londres, — ép. : 23 octobre 1890, *Violet*-Mabel, ffeu Robert-Sellon Sellon, colonel au Royal Engineers, et d'Harriet Souter.
2. Édouard, né 25 août 1856, † 13 mars 1872.
3. *Isabelle*-Marie, née 27 juillet 1858.
4. Annie, née 25 juillet 1861.
5. *Mary*-Sophy, née 5 novembre 1863.
6. *Charles*-Henry, né 16 novembre 1869.

XIII. Adolphe Pasteur (f. de William et Albertine Mousson), né 14 février 1831, Dr-méd.

Ép. : 14 décembre 1857, Jeanne-Sophie-*Julia*, f. de Louis-*Jules*-Eugène de Budé et d'Anne-Henriette-Gasparine-*Adélaïde* Kunkler.

1. Blanche-*Hélène*, née 31 décembre 1858, † 3 juin 1881, s. a.
2. Ernest, né 28 janvier 1861, † s.a. 29 octobre 1886.
3. Henri-*Alexandre*, né 27 janvier 1864.

4. Marie-*Marguerite*, née 13 janvier 1866.
5. Ernestine-*Valentine*, née 17 janvier 1869.

IX. Théophile Pasteur (f. cadet de Louis et de Jeanne Hurtebinet), né 26 avril 1672, † 5 janvier 1734.

Ép. : 29 septembre 1695, Théodora, f. de Samuel Machon, C. G., et Michée Gentil ; † 1748.

1. Jean-Pierre, né 1696, † 1709.
2. Alexandre, qui suit.
3. Jeanne-Marie, née 1699, † 1759, s. a.
4. Jean-Jaques, né 1701, † 1704.
5. Jean-Pierre, né 21 août 1703, † 3 juin 1773. — ép. : 22 janvier 1736, Marthe, f. de Sp. Thomas Lamon et de Lucrèce Butini, — dont il eut Jeanne-Pernette, née 1741, † 1796, femme, 1766, de Jean-Philippe Art.
6. Pierre, né 1705, vivait encore en 1770.

X. Alexandre Pasteur, né 23 décembre 1697, † 12 mars 1744, ayant testé le 15 février précédent.

Ép. : 1726, Anne-Gabrielle, f. de Jean Patry C. G. et de Jeanne Couronne, — dont il eut outre 3 enfants † en bas âge :

1. Jean, né 5 novembre 1727, † 22 mars 1790, ayant testé s. e. le 15 juillet 1789, — ép. 1758, Pernette-Marthe, f. de Robert Gardelle et de Sara Mussard; † 1799.
2. Marie-Théodora, né 1730, † 1789, femme, 1752, de Jacob Mauris, C.G.
3. Alexandre Pasteur, né 18 octobre 1733, † 11 no-

vembre 1788, — ép. 19 août 1759, Marie-Charlotte, f. de Jaques Roux, B. G., et de Susanne-Françoise Achard, † 1810, — dont il eut : *a*, Jaqueline-Françoise-*Charlotte*, née 1760, † s. a. 1839; — *b*. *Susanne*-Gabrielle, née 1766, † 1840, femme, 1797, de Jean-Philippe Bourt.

4. Jeanne-Andrienne, née 1736, † 1798, femme, 1757, de Jaques-François Le Double, C. G.
5. Jeanne-Marie, née 1737, † 1813, femme, 1° 1761, de Abraham Mauris, C. G., † 1765; — 2° 1778, de Jaques Nourrisson, du CC.
6. Gabriel, qui suit.

XI. Sp. Gabriel Pasteur, né 16 juillet 1740, ministre, pasteur à Dardagny 1768, en ville 1771, professeur en histoire ecclésiastique et recteur de l'Académie de Genève en 1792, † 21 janvier 1811.

Ép. : 18 septembre 1765, Louise-Susanne, f. de Jean-Jaques Bonnet et de Jeanne Mussard, † 1809; — 2° 28 juin 1804, Susanne, f. d'Ésaïe Buffe et de Susanne Archer, veuve de Jaques-Barthélemy Baccuet, † 1821.

Il eut de la première, outre 3 enfants † en bas âge :

XII. Sp. Jean-Jacques Pasteur, né 28 février 1774, ministre, pasteur à l'hôpital 1803, à Genthod 1806, en ville 1809, † 19 mars 1839.

Ép. : le 20 avril 1800, Louise, f. de Jean-Pierre Duval et de Catherine Dracke.

1. Louise-Clara, née 3 juillet 1802, † 19 août 1804.
2. Jacoba-Françoise-Élisabeth, née 10 décembre 1806, † 16 septembre 1822.

3. Françoise-Georgine-Sophie, née 27 septembre 1807, † 31 janvier 1816.
4. François-Édouard dit *Frank* Pasteur, né 26 mai 1809, † 16 décembre 1886, — ép. le 12 juillet 1841, Emma-Louise, f. de Jean-Conrad Egloff (de Schaffouse), et de Sophie Stokar, — dont il eut : Jean-Charles, né 1842, † 1852.
5. *Lucy*-Emma, née 8 octobre 1813, † s. a. 17 janvier 1890.

Nous pouvons rattacher à la même famille, comme on le verra par des actes relatifs à Ami et Osée Pasteur, bien que nous ne connaissions pas l'ancêtre commun :

I. Claude Pasteur, de Collonges sur Bellerive, qui fut père de :

II. Légier Pasteur, qui fait le 8 septembre 1597 (Claude-François Pasteur, not.) une donation à son fils:

III. Jaques Pasteur, reçu habitant de Genève.

Ép. : Étienna, f. de Maxime Gantenet, — dont il eut :

1. Ami, qui suit.
2. et 3. Simon, né 1610, et Abraham, né 1612, tous deux mentionnés comme absents dans un acte du 29 mars 1634 (Ant. Pasteur, not.).

IV. Ami Pasteur, né 1608, † 19 novembre 1669, reçu B. G., gratuitement, 30 septembre 1645 (avec son fils Osée), régent au collège, désigné dans un acte du 30 avril 1659 (S. Lenieps, not.), comme cousin de Georgea, f. d'Antoine Pasteur, B. G., 1633.

Ép. : 14 avril 1633, Jeanne, f. d'egr. Pierre de la

Place, notaire, et d'Élisabeth Desire; † à 73 ans, le 19 mars 1679, — dont il eut outre 5 enfants † en bas âge :

1. Élisabeth, † à 25 ans, le 30 mai 1659, femme, 25 avril 1655 de Nicolas, f. de Jean Dubois, de Paris.
2. Osée, désigné comme cousin de Susanne, f. d'Antoine Pasteur, B. G., dans un acte du 8 septembre 1676 (J.-A. Comparet, not.), † à 70 ans, 6 août 1708; — ép. : (cont. 13 janvier 1672, L. Pasteur, not.), Marie, ffeu Jean Guibaut, C. de Lausanne et B. de Lyon, et de Marie Berger, † à 36 ans, 27 septembre 1688, — dont il eut : *a.* Jean, né 1672; — *b.* Jean-Jacques, né 1676; — *c.* André, né 1684 et 9 enfants † en bas âge.
3. Michée, née 6 novembre 1639, † 4 septembre 1683, femme, 4 novembre 1677, de Louis, ffeu Samuel Bernard, C. G.
4. Jeanne, née 13 mai 1644, † 25 juin 1704, ayant testé 24 avril 1682 (J.-A. Comparet, not.), femme, 9 août 1681, de Jean, f. de Jaques Barbe, de Corps en Dauphiné, H. G.
5. Jean, qui suit.
6. Jaques, qui suivra.

V. Jean Pasteur, né 1647, † 17 février 1700.

Ép. : 9 janvier 1674 (cont. 6 juin 1674, B. Guenand, not.), Philiberte, f. d'Étienne Jaillet, C. G. et Judith Tapponnier, — dont il eut outre 3 enfants † en bas âge :

1. Jérémie, né 10 décembre 1676.
2. Marthe, née 10 mai 1680.

3. Gabriel, qui suit.
4. Bernarde, née 28 juin 1686, † 15 avril 1706, s. a.
5. Marie, femme, 7 octobre 1715, de Louis, f. de Pierre Rey, N. G.

VI. Gabriel Pasteur, né 4 avril 1683, † 12 janvier 1753.
Ép. : 24 août 1710 (cont. 12 du dit, M. Fornet, not.), Françoise, f. de Nicolas Chenevière, C. G., et Marguerite de la Planche, — dont il eut outre 2 enfants † en bas âge :
1. Alexandre, né 24 juin 1711, † 10 août 1774.
2. Judith, née 1712, † 20 juillet 1753, femme, 31 décembre 1746 (cont. 30 novembre 1746, Veillard, not.), d'Étienne Ramusat, N. G.
3. Horace-Bénédict, né 10 juin 1718, copropriétaire d'un moulin à Paris en 1760, (G. Bordier, not., 5 avril 1760).

V. Jaques Pasteur (f. d'Ami et Jeanne Delaplace), † à 52 ans, le 14 décembre 1703.
Ép. : 1° Bernarde Ducimetière, † à 52 ans, 1er mai 1693; — 2° (cont. 19 mai 1698, environ quatre ans après le mariage, D. Grosjean, not.), Michée, f. d'Étienne Jaillet. Il eut de la première, outre 2 enfants † en bas âge :
1. Jaques, né 1680.
2. Jean-François, né 7 février 1684, capitaine dans la garnison, † 26 août 1736;—ép.: 19 mars 1707, Susanne, f. de François Bramerel, — dont il eut : *a.* Jérémie, née 1708; — *b.* Jean-Louis, né 1709, et 5 enfants † en bas âge.

3. Jean-Pierre, né 5 mars 1685, qui de Marguerite Paquis, sa femme, eut : Jean-Gédéon, né 1718, † 1741.
4. Marie, née 1687.
5. Jean, né 26 mai 1690, — ép. : 1° Marguerite, f. d'Étienne Greloz, N. G.; † 1749; — 2° 1750, Jeanne-Élisabeth, f. de Jean-Aimé Munier, de Perroy, et d'Élisabeth Caillou. Il eut de la première : Jeanne-Susanne, née 1717.
6. Jeanne-Françoise, née 1693.

MALLET

de Normandie.

Il y avait anciennement en Savoie une famille noble de ce nom, alliée aux d'Oncieux, aux de Jutigninge (v. cette notice au tome IV, p. 58 du présent ouvrage), etc., etc. Il existe aussi des Mallet dans les communes que les traités de la Restauration ont réunies à notre ancien territoire. Mais la famille dont il s'agit ici était de Normandie et réfugiée à Genève pour la religion. Quoique riche, fort nombreuse et bien alliée, elle n'a eu que peu de représentants au Conseil d'État. En revanche, elle en a eu constamment au CC dès 1594 jusqu'à 1792, et souvent plusieurs à la fois; elle a en outre été illustrée par quelques militaires et surtout par plusieurs hommes de lettres et de science fort distingués. C'est en partie à cette dernière circonstance, ainsi qu'au grand nombre de ses représentants contempo-

rains et souvent homonymes, que nous attribuons cette particularité caractéristique de la famille d'avoir exagéré, pour son usage, la coutume genevoise de joindre au nom de famille celui d'une alliance, en continuant l'emploi du même assemblage pendant plusieurs générations consécutives. Nous avons eu ainsi, au moins dans les branches cadettes de la famille, des Mallet-Genoud, des Mallet-Offredi, des Mallet-Tudert, des Mallet-Dupan, des Mallet-Butini, des Mallet-Prevost, etc., etc., sans autre raison apparente que le désir d'un testateur, ou le besoin de distinguer les uns des autres des rameaux contemporains, ou encore celui de mieux marquer le nom de quelque savant ou publiciste. Un rameau issu du fameux Mallet-Dupan est passé en Angleterre. Une branche beaucoup plus nombreuse et qui a marqué dans la haute finance est établie à Paris depuis le commencement du siècle dernier. Une autre branche existe encore aux États-Unis d'Amérique.

Armes : D'azur à la fasce d'or, accompagnée de deux roses d'argent au chef et d'un trèfle du même en pointe. Cimier, un bouquetin issant; supports de deux lions contournés.

I. Jean Mallet.

Ép. : Marguerite de Jeaux, dont il eut :

1. Jaques, qui suit.

2. Il eut un autre fils : Bonaventure, resté à Rouen.

II. Jaques Mallet, de Rouen, né 1530, reçu H. G. le 21 février 1558, et B. G. le 29 avril 1566, avec son fils Ésaïe, pour six écus et le seillot; du CC 1594; † 22 juillet 1598, à 68 ans.

Ép. : 1° 4 juillet 1558, Jaquemine, f. de No. Claude

Favre; — 2° 28 décembre 1562, Laure, f. de Jean-Léonard Sartoris et de Louise Albier (cont. du 15 décembre 1568, Panissod, not.); † 12 janvier 1611, à 65 ans.

Il eut de la première :

1. Sara, née 1560, † 1562.

Et de la seconde, outre 4 enfants † probablement en bas âge :

2. Ésaïe, né 1563, † s. a. 1582.
3. Anne, née 1565, † 1630, femme, 1593, de No. Pierre de St-André.
4. Gabriel, qui suit.
5. Jaques, qui suivra.

III. Gabriel Mallet, né 12 avril 1572, du CC 1617, † 19 février 1651, ayant testé le 15 mars 1650.

Ép. : 8 février 1597, Judith, f. de No. Louis Trembley, du CC, et de Pernette Gallatin.

1. Judith, née 1598, † 1652, femme, 1° 1627, de Sp. Louis Meaupeau, ministre; — 2° (cont. 1641), de Mermet Bois, B. G.; — 3° (cont. 1646), d'égrège Pierre de Cusinens.
2. Gabriel, qui suit.
3. Robert, qui suivra.
4. Catherine, née 1605, † 1675, femme, (cont. 1631), de François Baraban, B. G.
5. Abraham, né 1607, † à Lyon 1630.
6. Gédéon, né 1610, † en Piémont 1628.
7. Samuel, qui suivra.
8. Susanne, née 1614, † 1655, femme, (cont. 1640), de No. Jaques Chapuis.

9. Isaac, qui suivra.
10. Jeanne, née 1621, † 1673, femme (cont. 1652), de No. Jacob Fabri.
11. Jacob, né 1622, † 1690; eut de Michée, f. de Victor Des Landes, sa femme (ép. : le 1er février 1657), *a.* Élisabeth, née 1659, † 1676; — *b.* François, né 1661, † 1738, s. e. de Susanne, f. d'André Beddevole et de Jeanne Prevost, qu'il avait épousée en 1685.
12. Marie, née 1624, † 1628.

IV. Gabriel Mallet, né le 30 juin 1600, † 23 mai 1641.
Ép. : 22 avril 1627, Élisabeth, f. de No. Aimé Gallatin, conseiller, et de Madeleine Humbert.
1. Judith, née 1630, † 1662, femme, 1650, de Pierre Favereau.
2. Aymé, né 29 novembre 1631, † 1683, — ép. : 1° 1663, Marie, f. d'Abraham Gautier C. G., et de Susanne Dubourg, † s. e.; — 2° 1668, Esther, f. de Bernard Grosjean, not., et de Jeanne Bonnevie, — dont il eut Marguerite, née 1677, † 1737, femme, 1712, de Jaques Cartier, C. G.
3. Robert, qui suit.

V. Robert Mallet, né 28 août 1636.
Ép. : Marie Audard, — dont il eut :

VI. Benjamin Mallet, né à Lausanne vers 1661, † 21 décembre 1731.
Ép. : 1° Louise Blondel, de Nyon; — 2° Marie Ramel.
Il eut de la première :
1. Louis-Benjamin.
Et de la seconde :
2. Abraham, qui suit.

VII. Abraham Mallet, né 12 novembre 1716, † 20 septembre 1767.

Ép. : 1° 7 juillet 1743, Andrienne, ffeu Henri Guinand, H. G., et de Camille Fornerod; — 2° 29 août 1751, Marie-Marguerite f. de Jean-François Chazal.

Il eut de la première :

1. Jean Mallet, né 16 avril 1744, † 1er février 1810, s. e.

IV. Robert Mallet (f. de Gabriel M. et de Judith Trembley), né 30 avril 1603, du CC 1647, † 4 juin 1664.

Ép. : 1° 22 avril 1627, Sara, ffeu No. Ami de la Corbière, du CC, et d'Étienna Grifferat; laquelle testa s. e. 1632; — 2° 14 octobre 1632, Jeanne, f. de Sp. Théodore Tronchin, pasteur et professeur, et de Théodora Rocca.

Il eut de la seconde, outre 7 enfants † en bas âge :

1. Élisabeth, née 1635, † 1718, femme, 1660, de No. Gédéon Piaget.
2. Marie, née 1639, † 1728, femme, 2 octobre 1664, de Sp. Philippe Blanchet, Dr en Droit, auditeur et sautier.
3. Renée, née 1640, † 1707, femme, 7 octobre 1664, de Sp. Pierre Gaudy, ministre.
4. Jean, qui suit.
5. Jacques, qui suivra.

6. Jeanne, née 1645, † 1731, femme, 1668, de Sp. François Caille, Dr-méd.
7. Louis Mallet, né 1653, du CC 1680, † à Aarau 1694, s. e. de sa femme, Susanne, f. de No. Ami Rigot, conseiller, et de Madeleine Trembley, (ép. 1682), remariée à No. Jean-Robert Chouet, 1er syndic.

V. Jean Mallet, né 11 septembre 1642, du CC 1673, † 21 février 1727.

Ép. : 17 mars 1667, Judith, f. de No. et Sp. Jérémie Pictet, pasteur, et de Judith Dupuis.

1. Jeanne, née 1669, † 1744, femme, 1689, de No. Alphonse Butini, conseiller,
2. Andrienne, néo 1670, † 1752, femme, 1693, de No. Gabriel Rilliet.
3. Anne, née 1672, † 1727, femme, 14 juin 1700, de Sp. Jean-Isaac Cramer, Dr méd.
4. Antoine Mallet, né 1674, du CC 1704, auditeur 1715, † noyé 1716. — Il eut de sa femme Susanne (ép. 1703), f. de No. Jean-Jaques Bonnet, syndic, et de Marguerite de la Maisonneuve : *a.* Marguerite, née 1705, † 1754, femme, 1739, de No. Louis-Béat Thormann, de Berne, — *b.* Jean, né 1708, † 1713.
5. Susanne, née 13 mai 1676, † 1755, femme, 26 septembre 1702, de Jean-Daniel Naville.
6. Jean, qui suit.

VI. Jean Mallet, né 10 décembre 1679, du CC 1714, suspendu puis rétabli, † 23 avril 1749 [1].

[1] Sa veuve, née Flournois, donna en octobre 1750, mille livres pour les réparations du temple de Saint-Pierre.

Ép. : 20 septembre 1711, Dorothée, f. de Sp. Jaques Flournois, ministre, et de Charlotte Rigot, — dont il eut, outre deux enfants † en bas age :

1. Charlotte, née 1713, † 1745, s. a.
2. Susanne-Marguerite, née 1715, † 1780, s. a.
3. Ève, née 1716, † 1743, s. a.
4. Renée, née 1718, † 3 juillet 1800, s. a.
5. Jean-Louis, qui suit.
6. Sp. Gédéon Mallet, né 1721, ministre 1750, auteur théologique, † 20 mai 1790 s. a.
7. No. Jean Mallet, né 1726, du CC 1758, auditeur 1774, conseiller 1777, trésorier 1780; † 16 mars 1781. — Ép. : 1° 1756, Sara, f. de No. Jean-Antoine Butini, du CC, et de Louise Plantamour, † quelques jours après son mariage; — 2° 1757, Catherine, f. de No. André Gallatin, premier syndic, et de Françoise Sabonadière; † 31 décembre 1797 dont il eut : *a.* Françoise-Andrienne, née 1758, † s. a. 1832; — *b.* No. Ami Mallet, né 1759, du CC 1788, auditeur 1789, † s. a., 11 novembre 1790; — *c.* Susanne, née 1761, † 1841, femme, 1806, de Jean-Adam Serre, veuf de Marie-Isaline Bramerel; — *d.* Anne-Renée, née 1768, † s. a., 4 décembre 1788.
8. Robert-François, né 1727, † à Marseille, 8 septembre 1750.

VII. Jean-Louis Mallet, né 20 mars 1720, du CC 1752, † 6 décembre 1781, ayant testé le 6 mars 1780.

Ép. : 1753, Anne, f. de Jean-Antoine Patron et de Pernette Voullaire.

1. Dorothée, née 1757, † s. a.
2. Gédéon, qui suit.
3. Susanne-Catherine, née 1760, † s. a. 1794.

VIII. Sp. Gédéon Mallet, né 1759, notaire, du CC 1792, D. C. R. et juge à la Cour suprême; † 12 décembre 1834.

Ép. : 26 juin 1792, Marie-Joséphine-*Christine*, f. de Sp. Jean-Edme Romilly, ministre, et de Françoise-Dorothée Argand.

1. Jeanne-Françoise-Louise, née 1793, † 4 mai 1868, s. a.
2. Renée-Caroline, née 1795, † 12 décembre 1867, s. a.
3. Andrienne-Jeanne-Catherine, née 1797, † 17 décembre 1858, femme, 1825, de Marc-Nosky Cramer.
4. Élisabeth-Marie-Clémentine, née 1800, † 26 février 1816.

V. Jaques Mallet (f. de Robert M. et de Jeanne Tronchin), né 7 avril 1644; du CC 1677; † 28 septembre 1708,

Ép. : 1° Marie-*Salomé*, f. de... Deggeler, de Schaffhouse; † 1684; — 2° 19 septembre 1686, Andrienne; ffeu No. Paul de la Maisonneuve, trésorier, et d'Anne Morlot, sa seconde femme; veuve de Pierre Richard, † 1706; — 3° 1706, Anne, ffeu No. Pierre de la Maisonneuve, auditeur, et de Judith Voisine; veuve de Jean Hurtebinet; † 1724.

Il eut du premier lit, outre cinq ou six enfants † en bas âge :

1. Gédéon, qui suit.
2. Andrienne, née 1670, † 1746, femme, 1687, de Jaques Marcet.
3. Madeleine, née 1673, † 1736, femme, 1689, de Jean-Henri de Bary, de Bâle.
4. Louise, née 1677, † 1745, femme, 1696, de Théodore Bordier.
5. Sara, née 1678, † 1751, femme, 28 janvier 1703, de No. Pierre Cramer, Sgr de Brandis.

VI. Gédéon Mallet, né 22 octobre 1666, du CC 1693, † 12 janvier 1750.

Ép. : 26 janvier 1693, Isabelle. f. de No. Jean-Jaques de la Rive, syndic, et de Renée Buisson, — dont il eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. No. Jean-Jaques Mallet, né 22 décembre 1694, du CC 1728, auditeur 1745, conseiller 1748, † 1767, s. e. de Renée (ép. 1723), f. de No. Abraham Gallatin et de Camille Fatio, sa femme.
2. Andrienne, née 1696, † 1782, femme, 19 avril 1722, de No. François-Jean Turrettini, premier syndic.
3. Sp. Horace-Bénédict Mallet, né 21 septembre 1698, pasteur à Cologny 1727, en ville 1733, † 1758. — De sa femme (ép. : 6 février 1729), Renée-Marie, f. d'Étienne Banquet, du CC, et d'Élisabeth Lullin, il eut : *a.* Élisabeth, née 1729, † 1802, femme, 1776, de Sp. Jaques-André Bouthilier dit Beaumont, ministre, veuf de Renée Mollet; — *b.* Isabelle, née 1732, † s. a. 1809; — *c.* Pierre, né 1734,

du CC 1770, † s. a. 1816 ; — *d.* Renée, née 1er décembre 1735, † 1814, femme, 1760, de No. Ami de Rochemont, conseiller.

4. Sara, née 1700, † 1727, femme, 1722, de No. Pierre Favre, remarié à Susanne Jolivet.
5. Jean-Robert Mallet, né 26 novembre 1702, du CC 1752, † 24 novembre 1771. — Ép. : 1739, Dorothée, f. de No. François Favre, auditeur, et d'Hélène Saladin, — dont il eut : *a.* Sp. Jaques-André Mallet, né 23 septembre 1740, du CC 1770, professeur d'astronomie très distingué, membre de la Société royale de Londres, de la Société impériale de Saint-Pétersbourg [1], correspondant de l'Académie royale des sciences à Paris, fondateur de l'Observatoire de Genève 1772 [2], † s. a. 31 janvier 1790 ;— *b.* Isabelle, née 1743, † s. a., 1798; — *c.* Marguerite, née 1745, † 1824, femme, 1773, de No. Jean-Louis Pictet, syndic.
6. Gabriel, qui suit.
7. Sp. Gédéon Mallet, né 22 mars 1709, Dr-méd. † 23 mars 1788, eut de sa femme (ép. : 1766), Madeleine, ffeu Jean-Jaques de Tournes et de Louise Le Fort : Antoinette-Marie-Jeanne, née 1769, † 1853,

[1] En 1769 l'impératrice de Russie avait fait choix de sa personne pour observer de Ponoï le passage de Vénus.

[2] Le titre de professeur honoraire d'astronomie à l'Académie, lui avait été décerné, entre autres, à cause des dépenses qu'il avait faites pour se procurer une collection d'instruments astronomiques. En 1772 le Conseil lui alloua 4200 florins pour la construction et l'entretien de l'Observatoire (Grenus, *Fragm. biogr. et hist.*).

femme, 24 mai 1790, de Sp. Jaques Le Fort, professeur et conseiller.

VII. Gabriel Mallet, né 21 novembre 1703, avocat, du CC 1734, châtelain de Jussy 1738, auditeur 1741, du LX, † 26 avril 1792.

Ép. : 13 avril 1738, Éléonore, ffeu Jean Chomel, B. G., et de Marie-Madeleine Ducommun.

1. Gédéon, qui suit.
2. Isabelle-Sara, née 15 novembre 1743, † 12 octobre 1821, femme, 7 août 1762, de Sp. Louis Bertrand, professeur, du CC.

VIII. Gédéon Mallet, né 5 mars 1739, capitaine au service de France, régiment de Jenner, 1768, chevalier de l'ordre du Mérite militaire, D.C.R.; † 13 juillet 1821.

Ép. : 12 octobre 1784, Catherine-Salomé, f. de Jean de Tournes et de Judith Rilliet.

1. *Constance*-Gabrielle-Sara, née 17 décembre 1785, † 25 février 1837, femme, 15 novembre 1804, de Sp. Jean Picot, professeur, D. C. R., auteur d'une Histoire de Genève.
2. Jean-Georges, qui suit.
3. Antoine, né 1789, † s. a. à Zurich 1856.

IX. Jean-*Georges* Mallet, né 27 juin 1787, auditeur, D. C. R., homme de lettres, † 11 février 1865.

Ép.: 22 avril 1822, *Madelaine*-Wilhelmine-Philippine, f. de Jean-Louis Canac d'Hauteville, maréchal de camp ès armées françaises, et d'Angélique Budos De Portes.

1. Louis-Antoine-*Georges*, né 1er juillet 1828, † 16 septembre 1838.

2. Angélique-*Lydie*, née 8 juin 1830, femme, 28 mai 1851, d'*Henri*-Amédée Lullin.
3. Jean-Charles, qui suit.

X. Jean-*Charles* Mallet, né 8 janvier 1837, major d'artillerie dans l'armée fédérale suisse.

Ép. 28 décembre 1868, *Marguerite*-Nina, f. de *Godefroy*-Frédéric-Élisée-Constant, baron de Blonay et d'Anna-Éléonore-Mathilde Lindsay.

1. *Georges*-Godefroy-Albert, né 30 octobre 1869, † 4 août 1870.
2. *Godefroy*-Édouard, né 20 mars 1871.
3. Aloyse, née 13 octobre 1872.
4. Henri, né 22 novembre 1874.
5. Isabelle, née 14 octobre 1879.

IV. Samuel Mallet (f. de Gabriel M. et de Judith Trembley), né 29 juillet 1612, † 30 octobre 1683.

Ép. : 28 juillet 1639, Anne, f. d'Antoine Dangers et de Marguerite Rocca, sa deuxième femme, — dont il eut, outre cinq enfants † en bas âge :

1. Susanne. née 1640, † 1696, femme, 1° 1660, de Jean-George Volk ou Wolff ; — 2° de Sp. Noé Girard, avocat.
2. Jacques, né 1644, † s. a. 1721.
3. Marguerite, née 1645, † 1687, femme, 1680, de Jean-Gaspard Duval.
4. Jean-Rodolphe, né 1650, qui de.... eut Jeanne.
5. Jean-Louis, qui suit.
6. Sara, née 1654, † s. a. 1676.

V. Jean-Louis Mallet, né 22 juillet 1653, † 27 décembre 1693.

Ép. : le 26 mars 1683, Marguerite, f. de Pierre Jaquemot et de Marthe Chappuis.

1. Isaac, qui suit.
2. Marie-Madeleine, née 1686, † 1760, femme 1742, d'Antoine Chopy, B. G.
3. Jeanne, née 1688, † s. a. 1757.
4. Catherine, née 1691, † 1731, femme, 1722, de Nicolas Le Royer.

VI. Isaac Mallet, né 18 octobre 1684, banquier à Paris, du CC 1734, auditeur 1744, † 4 mai 1779.

Ép. : le 8 janvier 1722, Françoise, f. de No. François Dufour, syndic, et de Charlotte Rilliet.

1. Jaques, qui suit.
2. Sp. Alexandre-Robert Mallet, né à Paris 1725, ministre de l'hôpital, † s. a., à Genève, 28 janvier 1759.
3. Françoise, née 1727, † 1788, femme, 1753, de Paul Torras.
4. Jean-Jaques, né 24 octobre 1733, † 11 novembre 1817, s. e., de Jeanne, f. de Jean Prevost et de Catherine Des Prés, qu'il avait épousée en 1776.

VII. Jaques Mallet, né à Paris, 23 mai 1724, banquier, établi à Paris, du CC 1764, † à Chougny, 23 octobre 1815.

Ép. : à Paris, Louise-Madeleine, f. de Hugues Bresson, natif de Genève.

1. Guillaume, qui suit.
2. Isaac-Jean-Jaques, qui suivra.

3. Robert, né à Paris 1764.

VIII. Guillaume Mallet, né 29 juillet 1747, régent de la banque de France, créé baron par Napoléon Ier; † 14 mars 1826.

Ép. : 1° Élisabeth, f. de Pierre Boy de la Tour et de Juliane Roguin; — 2° 1785, Anne-Julie, f. de Louis Houel, de Caen, et de Marthe-Julie Feray.

Il eut de la seconde :

1. Adolphe-Jacques, qui suit.
2. Louis-Jules, qui suivra.

IX. Adolphe-Jacques, dit *James*, baron Mallet de Chalmassy, né 1787, † à Jouy en Josas, 27 septembre 1868.

Ép. : 18 avril 1818, Laure, f. de Christophe-Philippe Oberkampf et d'Élisabeth Massien; † 3 mars 1879.

1. Alphonse, baron Mallet de Chalmassy, né le 19 février 1819, régent de la banque de France, chevalier de la Légion d'honneur, — ép. 7 juillet 1845, Hélène, f. du baron Frédéric Bartholdi et de Louise Walther, — dont il a : Albert, né le 1 août 1846, — ép. le 7 juillet 1873, Jeanne, f. du baron André Poupart de Neuflize et de Marie André.
2. Arthur, qui suit.
3. Lucie, née 13 décembre 1824, femme, 22 avril 1844, de Charles Mallet.
4. Henriette-Clémentine, née 15 février 1829, † 30 mars 1853, femme, 1 octobre 1851, du baron Alfred de Lotzbeck de Weihern.

X. Arthur Mallet, né le 31 janvier 1821, † 12 janvier 1891.

Ép. : 1847, Anna, f. d'Alfred de Rougement et de Sophie de Pourtalès,— dont il eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Cécile, née 23 août 1855, femme, 30 novembre 1876, de Frédéric Mallet.
2. Madeleine, née 30 juillet 1857, femme, 25 avril 1880, de Lionel-H. Latham.
3. Théodore, né 18 avril 1860, — ép. 29 avril 1882, Éléonore, f. d'Antoine-*Auguste* Laugel et d'Élisabeth-Bates Chapman, — dont il a : *a*, Antoinette, née en mars 1883 ; — *b*, Jaques, né 14 juillet 1884 ; — *c*, Bernard, né 29 novembre 1885.
4. Ernest, né 6 octobre 1863.
5. Noémi, née 18 décembre 1866, femme, 22 février 1890, du baron Robert de Renusson d'Hauteville, lieutenant au 3me cuirassiers.

IX. Louis-*Jules* Mallet, (f. de Guillaume et d'Anne-Julie Houel), né le 14 juillet 1789, † 1866.

Ép. : 29 août 1812, Émilie, f. de Christophe-Philippe Oberkampf et d'Élisabeth Massieu, † 11 sept. 1856.

1. Natalie, née 26 décembre 1813, † 12 février 1884, femme, 23 mai 1839, de *Pierre*-Antoine Labouchère, peintre.
2. Charles, qui suit.
3. Louise, née 29 mai 1820, † 5 janvier 1891, femme, le 14 janvier 1852, du baron Alfred Cabrol de Mouté.
4. Henri, qui suivra.

X. Charles Mallet, né 24 octobre 1815, chevalier de la Légion d'honneur, président du Conseil d'administration du chemin de fer P.-L.-M.

Ép. : 22 avril 1844, Lucie, f. d'Adolphe-Jacques Mallet et de Laure Oberkampf.

1. Laure-*Sophie*, née 20 juillet 1845, femme, 7 mars 1866, d'Édouard Mallet.
2. Émile-*Georges*, né 17 février 1854, — ép. 10 juin 1884, Marie, f. d'Edmond Hartung, général de division, et de Mathilde Silbermann, — dont il a : *a*, Georgette, née 22 juin 1889 ; — *b*, Charles, né 6 décembre 1890.
3. Natalie-*Charlotte*, née 10 octobre 1855, femme, 1er juillet 1885, de Georges-Maximilien Schlumberger.
4. Jules-Jaques-*Raoul*, né 25 octobre 1863.

X. Henri Mallet (f. de Jules et Émilie Oberkampf), né 16 février 1824.

Ép. : 26 février 1852, Gabrielle, f. de Jean André et d'Henriette Walther.

1. Étienne, né 25 janvier 1853, — ép. 21 mars 1882, Blanche, f. d'Adolphe Bontoux et d'Albertine Brölemann, — dont il a : *a*, Thierry, né 24 juin 1884; — *b*, Pierre, né 21 février 1886 ; — *c*, Henriette, née 29 juin 1887.
2. Frédéric, né 23 avril 1854, — ép. 30 novembre 1876, Cécile, f. d'Arthur Mallet et d'Anne de Rougemont, — dont il a : *a*, Gérard, né 20 septembre

1877 ; — *b*, Geneviève, née 22 mars 1880 ; — *c*, François, né 13 septembre 1883 ; — *d*, Isabelle, née 10 avril 1885.

3. Thérèse, née 19 mars 1857, † 5 juillet 1862.
4. Guillaume, né 22 juillet 1860, sous-lieutenant au 29me régiment de dragons.
5. Susanne, née 1er mai 1863, femme, 7 août 1884, d'Auguste Thurneyssen.

VIII. Isaac-Jean-Jaques Mallet, (f. de Jaques et de Louise-Madeleine Bresson), né à Paris, 10 novembre 1763, † à Paris, 18 novembre 1815.

Ép. : Marthe-Henriette Houel.

1. Julie, née 1793, † 1867, s. a.
2. Eugénie, née 1796, † 1815, s. a.
3. Anna-*Amanda,* née 1801, † 1879, s. a.
4. Edmond, } jumeaux qui suivront.
5. Horace, }

IX. Edmond Mallet, né 27 mars 1803, † 9 mai 1884.

Ép. 25 octobre 1834, *Élise*-Bernardine Oursel, du Havre, † 20 mars 1846.

1. Marie-*Marguerite,* née 29 février 1836, † 2 septembre 1883, femme, 7 octobre 1858, d'Arthur Feray.
2. *Édouard*-Jaques-Louis, né le 16 janvier 1838, — ép. le 7 mars 1866, Sophie, f. de Charles Mallet et de Lucie Mallet, — dont il eut : *a,* James-Edmond, né 24 février 1868 ; — *b,* Jules-James, né 23 février 1870, † 27 mai 1882 ; — *c,* Marguerite-

Charlotte-*Alice*, née 20 sept. 1872 ; — *d*, Élisabeth-*Hélène*, née 30 avril 1876.

3. *Hélène*-Julie, née 9 novembre 1839, † 21 janvier 1868, — ép. 28 janvier 1868, Charles Guys, colonel, tué à la bataille de Sedan 1870.
4. *Élisabeth*-Caroline-Estelle, née 18 décembre 1841, femme, 7 mai 1862, d'Édouard Martell, sénateur.

IX. Horace Mallet (f. d'Isaac-Jean-Jaques et de Marie-Henriette Houel), né 27 mars 1803, † 15 janvier 1880.

Ép. 14 juillet 1835, Henriette, f. d'Eugène Scherer et Marie Hubbard; † 5 février 1886.

1. Marie-*Mathilde*, née 24 septembre 1836, † 15 septembre 1853.
2. Françoise-*Henriette*-Julie, née 31 octobre 1837, femme, 22 juin 1859, de Charles Baudin.
3. *Eugène*-Jean-Nicolas, né 20 juillet 1840, — ép. 2 oct. 1873, *Laure*-Antonie, f. de Jules Chatoney et de Sophie Engelhardt, — dont il eut : *a*, *Marguerite*-Sophie, née 6 décembre 1874 ; — *b*, *Horace*-Henri, né 10 mars 1876, † 22 février 1890 ; — *c*, *Richard*-Charles-Louis, né 1er octobre 1878 ; — *d*, *Robert*-François, né 23 février 1884 ; — *e*, *Irène*-Charlotte-Eugénie, née 22 septembre 1887.
4. *Anna*-Eugénie, née 27 octobre 1843, femme, 26 mars 1867, d'*Henry*-Massy Bevan.

IV. Isaac Mallet (f. de Gabriel M. et de Judith Trembley) né 15 mars 1618, † 1674.

Ép. : 20 mars 1645, Élisabeth, f. de Théophile Boucher, du CC, et de Sara Hurtebinet.

1. Théophile, né 1646, † aux Indes.
2. Jeanne, née 1648, † s. a. 1671.
3. Jean, né 1650, † aux Indes.
4. Gabriel, qui suit.
5. Sara, née 1651, † 1699, femme, 4 janvier 1671, d'égr. Jean-Antoine Comparet, notaire.

V. Gabriel Mallet, né 13 juillet 1647, capitaine en Hollande, puis lieutenant-colonel en France. En 1686, lorsqu'il était encore au service de Hollande, le sieur Yvoy fut prié de tâcher de l'amener à Genève avec d'autres officiers expérimentés pour la garde des places, pourvu que ce ne soient pas des réfugiés français. Il vint en effet et fut récompensé pour ce voyage. On voulut encore avoir son avis en 1698.

Ép. 1° : 1669, Judith, f. de Jaques Mallet et de Jeanne Thabuis, veuve de Pierre Pitard; — 2° une demoiselle de la ville de Thouars en France.

Il eut de la première :

1. Isaac, né 1670.
2. Anne, née 1671, † 1710, femme de No. Antoine Lect, capitaine.

III. Jaques Mallet, (f. de Jaques M. et de Laure Sartoris) né 7 avril 1575, du CC 1619, † 2 avril 1657.

Ép. : 1er avril 1600, Louise, f. de No. Guillaume Varro, auditeur, et de Perrette Chevallier.

1. Jaques, qui suit.
2. Louis, qui suivra.
3. Joseph, qui suivra.
4. Louise, née 1612, † 1677, femme, 1631, de Louis Gaudy, du CC.
5. Philippe, né 1617, eut de Jeanne-Marie Margel, sa femme : *a*. Étiennette, † s. a.; — *b*. Pierre, vivant 1669.
6. Judith, née 1620, femme, 1646, d'Etienne, fils de Daniel Sardes.

Et cinq autres enfants.

IV. Jaques Mallet, né le 11 juin 1602, du CC 1649, † 7 août 1677.

Ép. : le 9 mars 1634, Jeanne, ffeu Abraham Thabuis, du CC, — dont il eut, outre six enfants † en bas âge :

1. Catherine, née 1637, † 1709, femme, 1657, de Pierre Mussard l'aîné, du CC.
2. Étienne, qui suit.
3. Judith, née 1644, † 1682, femme, 1° 19 mars 1665, de Pierre, f. de Jean Pitard, C. G.; — 2° 1669, de Gabriel Mallet, colonel.
4. Marie, née 1651, † 1688, femme, 1678, de Noé Rousseau, C. G.
5. Anne, née 1652, † 1730, femme, 1679, d'Antoine Berjon.
6. Jaqueline, née 1656, † 1688, femme, 1682, d'Antoine Mussard.

V. Étienne Mallet, né 26 août 1643, du CC 1680, † 6 mars 1736.

Ép. : 1° le 18 octobre 1675, Hélène, f. de No. Pierre Rilliet, trésorier, et de Sara Trembley; — 2° 6 mai 1703, Anne, ffeu Pierre Chouet, et de Renée Tronchin, † s. e.

Il eut de la première :

1. Pierre, né 1676, † s. a. 1737.
2. Jaques, qui suit.
3. Françoise, née 1683, † 1740, femme, 1704, de David Voullaire, C. G.

VI. Jaques Mallet, né 6 août 1680, † 21 avril 1767.

Ép. : 1° 31 octobre 1708, Isabeau, f. de Jean Rigaud, du Crest, en Dauphiné, et d'Isabeau Gounon; — 2° N. N.

Il eut de la première :

1. Étienne, qui suit.
2. Pierre, né 1712, † 1714.

VII. Sp. Étienne Mallet, né 4 août 1709, pasteur à Chancy 1739, à Neidan, 1742, à Céligny 1747, † 19 janvier 1761.

Ép. : 5 janvier 1749, Eve-Michée-Élisabeth, f. de No. Jacob Dupan, syndic, et de Marie-Élisabeth Brière.

1. Jaques, qui suit.
2. Jean-Louis-Étienne, né 1753, D. C. R., † s. a. 1829.

VIII. Jaques Mallet, né 5 novembre 1749, bien connu comme publiciste sous le nom de *Mallet-Dupan*. A Genève il avait d'abord figuré dans le parti des Représentants, soit libéraux de l'époque; puis, par la protection de Voltaire, avait obtenu une chaire de littérature française dans la Hesse-Cassel. En 1782

il vint à Paris, où il rédigea divers journaux politiques, notamment le *Mercure historique et politique de Genève*, réuni ensuite au *Mercure de France*. Zélé défenseur des doctrines monarchiques, il fut obligé de quitter la France en 1792, il se retira alors à Genève et c'est de là surtout qu'il entretint des correspondances dans l'intérêt de la cause royaliste avec plusieurs cours de l'Europe. Ce rôle et ses opinions le firent exclure (avec Francis d'Ivernois et Jean-Antoine Du Roveray) du bénéfice du traité de réunion de Genève à la France en 1798. Il se fixa alors en Angleterre, où il publia le *Mercure britannique*; † à Londres, 10 mai 1800. Il a laissé divers ouvrages, entre autres des *Considérations sur la Révolution française*.

Ép. : 4 août 1774, au pays de Vaud, Françoise, f. de .....Vallier, d'Aubonne, et de..... Grivel.

1. Jean-Louis, qui suit.
2. Marie-Henriette-Amélie, née 1777, † 1838, femme, 1803, de Sp. Jean-Pierre Colladon, Dr-méd.
3. Henri, né 1779, † s. e. 1807.
4. Susanne-Ursule, née 1784, † s. a. 1817.

IX. Jean-Louis Mallet, né 1775, naturalisé en Angleterre, membre du audit office, † 8 février 1861.

Ép. : 1° 1808, Lucy, f. de Charles Baring et de Margaret Gould, nièce de sir Francis Baring, baronet; † s. e. 1815; — 2° 1818, Françoise, f. de John Merivale et d'Anne-Wilhelmine Katenkamp; † 1851.

1. Revd Henry-Francis Mallet, né 11 décembre 1820, M. A. Oxford; — ép. : 4 janvier 1849, Lucie-So-

phie, f. de Henri Singleton et de Marie Burke, — dont il eut Francis-John, né à Londres 1857, † à Cannes 1867.

2. Right honourable Sir Lewis Mallet, né le 14 mars 1823, chevalier de l'ordre du Bain, commandeur de la Légion d'honneur, sous-secrétaire d'État pour les Indes, membre du Conseil privé de la reine d'Angleterre, † 16 février 1890; — ép. : le 19 août 1858, Francis-Helen, f. du Rev^d. Édouard Pellew et de Marianne Wintrop, — dont il eut: *a.* Bernard, né à Londres 17 septembre 1859; — *b.* Stephen-Pellew, né à Paris 26 août 1860; — *c.* Lewis-Dupan, né à Londres 10 juillet 1864; — *d.* Eugène-Hugo, né à Londres, 9 décembre 1865.

3. Charles Mallet, né le 17 décembre 1824, exchequer à l'Audit office à Londres; — ép. : le 3 mars 1859, Louisa, f. de George Uduy et de L. Riant, — dont il a : *a.* Mabel, née à Londres 1er mai 1861; — *b.* Charles-Edward, né 2 décembre 1862; — *c.* Gertrude, née 25 février 1867; — *d.* Ethel-Mary, née 28 septembre 1869.

IV. Louis Mallet (f. de Jaques M. et de Louise Varro), né 15 octobre 1605, † 1er mai 1674.

Ép.: 1° Louise-Claudine Poncet, de Gex, † 17 décembre 1660, à 43 ans; — 2° 1661, Madeleine, f. de No. Louis Offredi, du CC, et de Marie Rocca.

Il eut de la première :

1. Louise, née 1636, † 1706, femme, 1655, de Pierre Pallard.

2. Susanne, née 1640, † 1718, femme (cont. 1664), d'Aymé Clot, du CC.
3. Marie, née 1643, † 1715, femme, 1666, de Jean-Marc Tollot.
4. Jacob, qui suit.
5. Sara, née 1647, † 1712, femme, 13 janvier 1669, de Jaques Jaquet.
6. Pernette, née 1650, † 1685, femme, 1680, d'Isaac Mussard, C. G., remarié à Élisabeth Moser.

Et de la seconde :

7. Sp. Paul Mallet, dit *Mallet-Offredi,* ayant adopté le nom de sa mère en addition au sien, né 1er mai 1667, Dr en Dt, du CC 1704, auditeur 1708, † 3 avril 1724; — ép. : 12 novembre 1706, Eve, f. de Jean Mallet-Genoud et de Catherine Croppet, — dont il eut : *a.* Jean, né 1707; — *b.* Aymée-Susanne, née 1708, † 1710; — *c.* Julie, née 1710, † 1730; — *d.* Gabriel Mallet-Offredi, né 1711, du CC 1758, † s. a. 1766, ayant testé en faveur de Jean-Mallet-Genoud son cousin, ses frères et sœurs étant † s. a.

V. Jacob Mallet, né 30 mai 1645, † 19 janvier 1712.

Ép. : 24 janvier 1676, Élisabeth, f. de No. Philippe de Tudert et de Camille Burlamacchi.

1. Camille, née 1677, femme de René Ranc ou Rang.
2. Aimé-Louis, né 1683, † 1764 à Aix en Provence.
3. Fabrice, qui suit.

Et cinq autres enfants † s. a.

VI. Fabrice Mallet, dit *Mallet-Tudert*, né 11 mai 1693, † 25 février 1768.

Ép. : 1745, Susanne-Madeleine, f. de Pierre Malvesin et de Susanne Jolivet.

1. Camille-Élisabeth, née 1747, femme, 1776, de Pierre-Michel Hennin, résident de France à Genève.

IV. Joseph Mallet (f. de Jaques M. et de Louise Varro), né 12 octobre 1610, † 27 mars 1676.

Ép. : 1° 24 novembre 1639, Catherine, f. de Sp. Jean Godet ou Goudet, ministre; † 27 novembre 1641; — 2° 6 mars 1642, Rose, f. de Jaques Genoud et de Sara Dassier, † 16 août 1647; — 3° 10 février 1648, Élisabeth, f. de Gédéon Duet ou d'Huet, † 22 août 1700, et de Gabrielle Prevost; veuve de Jean Arlaud, † 22 mars 1700.

Il eut de la première :

1. Jeanne, née 1640, † 1698, femme, 1° 1662, de Pierre Favereau; — 2° 1671, d'Abraham Gardelle.

De la seconde :

2. Jaques, qui suit.
3. Rose, née 1644, † 1713, s. a.
4. Jean, qui suivra.

Conformément au désir exprimé dans le testament de leur grand-père maternel, ces deux fils adoptèrent le nom de Genoud en addition au leur.

Et de la troisième :

5. Andrienne, née 1650, † s. a. 1674.
6. Louise, née 1655, † 1739, femme (cont. 1675), de François de la Chana.

7. Charles, qui suivra.
8. Henri, qui suivra.
9. Marie, née 1662, † 1719, femme, 9 juillet 1683, de Jean-Antoine Arlaud.

V. Jaques Mallet dit *Mallet-Genoud*, né 13 décembre 1642, du CC 1680, † 23 mars 1703.

Ép. : 28 juin 1668, Françoise. f. de No. Jaques de la Rive, capitaine, et d'Anne Andrion, — dont il eut, outre dix enfants † s. a. :

VI. Antoine Mallet-Genoud, né 20 mai 1681, † 30 avril 1751.

Ép. : 16 juillet 1719, Marthe. f. de No. Charles Gallatin et d'Andrienne Saladin.

1. Charles, né 1720, † 1753.
2. Jacob, qui suit.
3. Pierre-Henri, qui suivra.
4. Jean-Louis, qui suivra.

VII. Jacob Mallet-Genoud, né 19 avril 1724, † 10 novembre 1803.

Ép. : à Londres, 7 novembre 1751, Élisabeth, f. de Jean-André Aubanel et de Susanne Philippon; † 10 mai 1799.

1. Susanne, née à Londres 1752, † 24 mars 1825, femme, 29 novembre 1772, de Louis Gabriel Galissard de Marignac, régent au collège de Genève.
2. Marthe-Gabrielle, née 1755, † 16 mars 1805, femme, 1782, de Henri Lagrange.
3. Marie-Henriette, née 1756, femme, 1° 1790, de Jean-André Cazenove, veuf d'Aimée Duval; — 2° 1807, de Jacob Chevalier, veuf de Françoise Terroux.

4. Marguerite, née 1759, † 1831, s. a.
5. Jeanne-Élisabeth, née 1761, † 1826, femme, 1795, de Jacob Ferrier.
6. Pernette, née 1762, † s. a. 1799.
7. Jean-Jaques, qui suit.
8. Isaac-Jean-Jaques Mallet-Genoud, né 1768, † 1843, — ép. : 21 mars 1795, Andrienne-Anne-Caroline, ffeu Abraham Vignier et de Jeanne-Élisabeth Pasteur; † 1834, — dont il eut : *a*. Jeanne-Élisabeth, née 1796, † 1878, femme, à Varsovie 1816, de Jean-Henri Sautter, C. G.; — *b*. Élisabeth, née 1799, † s. a. 1870.
9. Alexandrine, né 1770, † 1775.
10. Henri, né 1774, † s. a.

VIII. Jean-Jacques Mallet-Genoud, né 21 juin 1763, établi à Flessingue (Zélande) où il épouse Aartje Colet, — dont il eut :

1. Jacobus, † à 20 ans, le 3 mai 1818.
2. Jean-Jacques, né le 6 décembre 1802, † 6 décembre 1851, — ép. à Flessingue, Caroline-Francisca, f. de François Bizet et d'Anne-Élisabeth van Blerok, — dont il eut : *a*, Élisabeth, née 1827; — *b*, Aartje-Élisabeth, née 1828, femme, 1° de Jan-Dongemans Verhuge; — 2° 29 avril 1863, de Jan Bos; — *c*, Anna-Maria, née 1834, † 1881 (?), femme d'Iwan Westdorf; — *d*, Hendriscus-Jacobus, né 1er décembre 1836.
3. Élisabeth, † à 26 ans, 16 août 1832, s. a.

VII. Pierre-Henri Mallet-Genoud (f. d'Antoine et Marthe Gallatin), né le 25 avril 1735.

Ép. : 1758, Marie, f. de Jean-Jaques Sautter et de Jeanne Michée Ageron ; † 1803, — dont il eut, outre un fils aîné † en bas âge.

1. Susanne-Pernette, née 1762, † jeune à Paris.
2. Jaqueline - Louise - Élisabeth - Marie, née 1767, femme, 1792, de Jean-François Pasteur.
3. François-Jean-Louis, qui suit.
4. Jeanne - Françoise - Susanne - Donadine-Sara, née 1771, † s. a. 1833.

VIII. François-Jean-Louis Mallet, né à Genève, 22 mars 1769, † à Paris 1825.

Ép. : Jeanne-Émilie, f. de Jean-Baptiste Lebrun, dont il eut, outre quatre enfants † en bas âge :

1. Donat-*Jules*-François, né à Paris, le 31 octobre 1807, officier d'administration de l'intendance militaire, chevalier de la Légion d'honneur, † s. p. le 26 février 1882, — ép. Polexine, f. de Louis-Antoine-Anaël Carliez (de Déville, près Rouen) et Anne-Marie-Louise Ragel.
2. Édouard, né 1810, † 1831.
2. Marie-Louise-Coralie-Virginie, née à Passy 1812, femme, 1° de Gabriel Ragel ; — 2° de Calixte Grassin.
4. Louis-Alphonse, qui suit.
5. Louise-Léonie, née à Paris, 21 avril 1819, † à Paris 1885, s. a.
6. Christophe-Frédéric, qui suivra.

IX. Louis-Alphonse Mallet, né à Paris 31 mars 1814.

Ép. : Jenny, f. d'Henry Pellissier et de Marthe Jubelin.

1. *Édouard*-Frédéric, né aux États-Unis, 10 février 1850, †s. p. à Sydney (Australie) 11 février 1889.
2. Coralie-Léonie-Louise-Émilie, née aux États-Unis, 2 février 1854, femme d'Arthur Prinvault, chevalier de la Légion d'honneur.

IX. Christophe-Frédéric Mallet, (f. de François-Jean-Louis et de Jeanne-Émilie Lebrun) né à Paris 6 décembre 1825, président honoraire et ancien président de la Chambre de commerce du Havre, membre du XXXme synode général de l'Eglise réformée de France, officier de la Légion d'honneur.

Ép.: le 20 novembre 1851, Isabelle-Zoé, f. de Jacques-Paul Rosselotty, (de Châtillon-sur-Loire) et d'Hortense-Suzanne-Élisabeth Musson, — dont il a :

Gabrielle-Anna, née 1er décembre 1854, femme, le 20 mai 1874 d'Alexandre-Frank Puaux, pasteur, directeur de la *Revue chrétienne,* délégué de Tahiti au conseil supérieur des colonies, commandeur de l'ordre impérial du Dragon de l'Annam et de l'ordre royal du Cambodge, chevalier de l'ordre royal de l'Étoile polaire de Suède, officier d'académie.

VII. Jean-Louis Mallet-Genoud, (f. d'Antoine et de Marthe Gallatin), né 30 avril 1738, † 24 décembre 1798.

Ép. : 14 juin 1762, Marie-Salomé, f. Jean Baur, de Strasbourg, et de Marie-Salomé Schmidtmeyer.

1. Anne, née 1767, femme, 1791, d'Élie Audra, propriétaire aux Grottes.
2. Jean-Salomon, qui suit.
3. Gabriel-Louis, né 1773, ép. : Pernette-Andrienne, f. d'Albert Girard et de Marguerite Cretenoud, — dont il eut : André-Louis, né 1804, et qui vivait à Paris en 1846.
4. Emmanuel, né 1776, vivait en 1806.

VIII. Jean-Salomon Mallet-Genoud, née 11 août 1769, † 23 mai 1825, à Marseille.

Ép. : 1797, Jeanne-Louise-Madeleine, f. de No. Germain Le Fort et d'Andrienne d'Hervilly de Malapert; † à Paris, 1839.

1. Germaine-Adrienne, née 1798.
2. Salomon-Élie, né 1799.
3. Jean-Louis-Aimé, né 1801.
4. Marie-Charlotte. née 1803.
5. Louis-André-Jules, né 1807, † à Marseille, 30 août 1810.
6. Alexandre-Jules, né à Marseille 1815 ; — ép. à Paris 1846, Marie-Alexandrine-Alix, f. de Louis-Marie Derignières et d'Alexandrine-Victor Hubert, — dont il eut : Henri-Fernand, né à Paris, 1847.

V. Jean Mallet-Genoud, (f. puîné de Joseph M. et de Rose Genoud, sa seconde femme), né 30 avril 1646, du CC, 1709, † 13 juin 1716.

Ép. : 17 janvier 1675, Catherine, f. de Jaques Croppet et de Sara Chouet.

1. Marie, née 1678, † 1741, femme, 1702, de No Théodore de Saussure, syndic.
2. André, qui suit :
3. Eve, née 1686, † 1764, femme, 1706, de Paul Mallet-Offredi.

VI. No. André Mallet-Genoud, né 27 mars 1680, du CC, 1728, Sgr de Flie au pays de Gex, † 10 décembre 1756.

Ép. : 1° 1707, Sara. f. de No. Jean Dupan et de Marie Rilliet ; — 2° 10 mai 1727, Françoise, f. de No. Jacob Rilliet et d'Aimée Mestrezat.

Il eut de la première :

1. Catherine, née 1710, † 1788, femme, 30 septembre 1731, de No. François Lombard, ensuite du CC.
2. Jean, qui suit.

Et de la seconde :

3. Marie, née 1732, † 1783, femme, 1775, de No. Léonard Fatio, syndic.

VII. Jean Mallet-Genoud, né 29 mars 1716, du CC 1746, † 8 octobre 1789.

Ép. : 2 avril 1756, Charlotte-Marie, f. de No. Jean-Antoine Butini et de Louise Plantamour; † 1822, à 92 ans.

1. Jean-Louis, qui suit.
2. François, qui suivra.

Ces deux frères quittèrent le nom de Mallet-Genoud pour celui de *Mallet-Butini*.

VIII. Sp. Jean-Louis Mallet-Butini, né 22 mars 1757, du CC 1785, auditeur 1786, ensuite juge du Tribunal de l'Audience ; D. C. R., membre correspondant des

académies de Lyon et de Dijon, etc., † 8 janvier 1832.

Ép. : Jeanne Richard, dite La Cave, † 1820.

1. Edouard, officier de marine en Angleterre, † s. a. 1817.
2. Claudine-Constance-*Félicité*, née 1791, femme, 1819, de Gustave, f. de Gustave Fallot et de Marie Folsch.
3. Élisa, née 1793, † 1878, s. a.
4. Charlotte-Philippine-Sophie, † s. a.
5. Édouard-Félix, qui suit.

IX. *Édouard*-Félix Mallet, né 2 décembre 1805, Dr en Dt, 1828, avocat D.C.R., juge au Tribunal civil, etc., savant auteur de plusieurs ouvrages d'histoire et de statistique sur Genève ; membre correspondant de plusieurs Sociétés savantes ; chevalier des SS. Maurice et Lazare, † 20 mai 1856.

Ép. : 2 mai 1840, Marie, f. de François-Théodore Plantamour et de Louise Saladin.

1. Paul-*Adolphe*, né 23 mai 1841, † 19 janvier 1867, s. a.
2. Louise-*Émilie*, née 20 novembre 1844, femme, 4 juin 1863, d'Albert-*Édouard* Pictet, D. G. C.
3. Lydie-*Marie*, née 18 août 1848, femme 17 août 1869, de Jean-Louis Prevost, Dr méd. et professeur à l'université de Genève.

VIII. No. François Mallet-Butini, (f. de Jean M. et de Marie-Charlotte Butini), né 9 avril 1765, lieute-

nant-général au service de France, grand-croix de l'ordre du Mérite militaire, chevalier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Léopold d'Autriche; créé baron par le roi Louis XVIII; † 1839.

Ép. : 1807, Anne, f. de Robert, vicomte Molesworth, pair d'Irlande, et de Barbara Jones.

1. Molesworth, baron de Mallet, né en Angleterre 2 septembre 1808, général en France; † 1886; — ép. : 1840, Indiana Sikes, — dont il eut : *a*, Anna, née 1841, femme d'Auguste Cunnyngham ; — *b*, Frank, † 1848; — *c*. Ernestine, femme de Frédéric Morgan, major au Royal Artillery.
2. François-Michel, né 26 août 1810, † 1836.
3. No. Charles-Philippe, baron de Mallet, né en mars 1812, intendant militaire en France, † 1885; — ép. : Élisabeth, f. de Sharnal Metcalfe et de Denise de Gency ; — dont il eut : *a*, Denise-Anna, née 1er décembre 1842, femme d'Eugène Chabert, chef d'escadron de chasseurs ; — *b*, François, né 1845, — ép. : 1877, Marie Mazars de Mazarin, — dont il a : Françoise, née 22 novembre 1879.

V. Charles Mallet, (f. de Joseph M. et d'Élisabeth Duet, sa troisième femme), né 22 décembre 1657, † 28 juillet 1708.

Ep. : 11 juillet 1682, Sara, f. de Jean Buffe et de Florence Chabrey, — dont il eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Catherine, née 1686, † 1751, femme, 1714, de Jaques Pradès, de Bédarieux en Languedoc.

2. Jacob, né 1691, † 1743.
3. Gédéon Mallet, né 31 juillet 1692 ; — ép. 14 août 1718, Marie, ffeu No. Daniel Lombard et de Renée Caille,— dont il eut : *a*, Aimée-Gabrielle, née 1721; — *b*, Louise-Catherine, née 1723 ; — *c*, Jacob, né 1728, passés tous trois à Charleston, en Amérique, avec leur père.
4. Elisabeth, née 1695, † 1726, femme, 1717, de Gédéon Gervais.
5. Jean, né 1698, † jeune.
6. Isaline-Sara, né 1702, † s. a. 1779.
7. Florence-Charlotte, née 1704, † s. a. 1732.

V. Henri Mallet, (frère du précédent), né 1 septembre 1660, † 19 février 1728.

Ép. : 5 février 1688, Louise, f. de Jean Flournoy et de Jeanne Patron.

1. Jean-Gabriel, qui suit.
2. Anne-Pauline, née 1692, † 1766, femme, 1722, de Henri Dumont.

VI. Jean-Gabriel Mallet, né 22 novembre 1688, † 9 septembre 1752.

Ép. : 9 août 1722, Jeanne-Marguerite, f. de Louis-Simon Masson, H. G., et de Catherine Favon.

1. Louise-Catherine, né 1723, † 1790, femme, 1743, de Jean-Daniel Barde.
2. Henri, qui suit.
3. Sp^e^ Paul-Henri Mallet, né 20 août 1730, du CC, 1764, démissionnaire en 1789. Instituteur du prince

royal de Danemark, professeur de belles-lettres et d'histoire civile à Copenhague, prof. honoraire à Genève 1761 et 1770; résident du Landgrave de Hesse-Cassel, près les gouvernements de Berne et de Genève 1767; auteur de plusieurs ouvrages historiques fort estimés, membre des Académies d'Upsal et de Lyon; correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres à Paris, etc., etc.; † 8 février 1807, s. e. de sa femme Jeanne-Marie, f. de No. Jean-Louis Dupan et de Marthe Guainier; † 1808, qu'il avait épousée en 1784.

VII. Henri Mallet, né 24 octobre 1727; ingénieur et géographe très-estimé, auteur, entre autres, en 1776, de la première bonne carte de notre pays, de cartes de la Suisse romande, 1781, etc., † 16 février 1811.

Ép. : 14 janvier 1753, Jeanne-Gabrielle, f. d'Augustin Prevost et de Louise Martine.

1. Andrienne-Angélique, née 1753, † 1786.
2. Paul-Henri, qui suit.
3. Lydie, née 1759, † 1824, femme, 1778, 1° Paul Chapuis, dont elle fut divorcée; — 2° 1792, de No Pierre de Gallatin, chambellan du duc de Wurtemberg.
4. François-*Louis*, né 1761, établi dès 1794 aux États-Unis, † s. e. 1824, — ép. Françoise Gay.
5. Jean-Salomon, né 1763, † 1782.

VIII. Paul-Henri Mallet, dit *Mallet-Prevost*, (ainsi que son frère François-Louis ci-dessus et depuis toute sa descendance), né 30 janvier 1756, du CC 1784; il

partit pour les État-Unis à l'époque de la Révolution, où il fut le fondateur de Frenchtown et major-général de l'armée, juge de la cour des circuits de New-Jersey; † 5 janvier 1835.

Ép. : 25 avril 1779, Jeanne-Élisabeth, f. d'André Patry et Marie-Madeleine Millian.

1. André, qui suit.
2. Henri, né 16 juin 1783, — ép. Emma Reading, — dont il eut : *a,* John-H., né 1802, † 1845, s. e.; — *b,* Jane-Lydia, femme de Robert Small; — *c,* Harriet, † s. a.; — *d,* Henri, qui de Sophie Hough, sa femme, eut Kate, née 1842, femme de Joseph-P. Brinton; — *e,* Augustin, † s. e.; — *f,* Louis † s. e.
3. André-Louis, qui suivra.

IX. André Mallet-Prevost, né 1780, brigadier-général dans l'armée des États-Unis, † 29 août 1850.

Ép. : 1° Catherine Clifton, † s. p.; — 2° Hannah Coulter.

Il eut de la seconde :

1. Charles, né 19 septembre 1818, major-général dans l'armée des États-Unis, † 5 novembre 1887; — ép. 1844, Catherine Sutherland, — dont il eut : *a,* Sutherland, né 4 octobre 1845, s. e. d'Harriet Porter, sa femme; — *b,* Anna, née 10 avril 1851, femme de Charles-B. Mac-Michael.
2. Mary, femme de Frédéric-H. Grayson.
3. Grayson, qui suit.
4. Mathilde, femme de John Mac-Arthur.
5. Eugène, né 16 mars 1835, † 1er juin 1865, — ép. Carrie-E. Vogdes, — dont il n'eut que deux enfants † en bas âge.

X. Grayson Mallet-Prevost, né 20 décembre 1823, médecin de division dans l'armée des États-Unis, consul à Zacatecas (Mexique).

Ép. : à Mexico, Marianita, f. de Severo Cosio, gouverneur de l'État de Zacatecas.

1. Anita, née 2 septembre 1852, femme d'Howard Murphy.
2. Julia, née 1er avril 1854, femme de Perit Dulles.
3. Isabelle, née 11 septembre 1855, femme d'Édouard-H. Cloud.
4. Andrea, née 29 décembre 1856.
5. Virginie, née 1er avril 1858, femme de H.-Gordon Mac-Couch.
6. Severo, né 8 octobre 1860, avocat à New-York, — ép. le 31 décembre 1887, Virginia-Hopkins, f. de James-Mac-Calmont Johns et de Élisa Hopkins, — dont il eut Gertrude, née 6 septembre 1889, † 12 septembre 1889.
7. Carlotita, née 27 octobre 1862, † 26 octobre 1884.
8. Washington, né 4 mai 1864, Dr médecin.
9. Meme, née 25 janvier 1866.
10. Paquita-Marianita, née 11 avril 1869.
11. *Beatrice*-Patrie, née 29 novembre 1878.

IX. André-Louis Mallet-Prevost (f. de Paul-Henri et de Jeanne-Élisabeth Patry), né 14 avril 1785, † 1872.

Ép. : Marie Exton.

1. Mary-Jane, f. de W.-B. Evans.
2. André-Gallatin, qui suit.

3. Fanny, femme de Hugh-H. Gaston.
4. Harriet, né 1829, † 17 septembre 1846.
5. Louis, né 1830, † 1er janvier 1850.

X. André-Gallatin Mallet-Prevost, né 7 juillet 1821.
Ép. : Sarah-M. Allen.

1. Éléonore-Allen, née 6 août 1847, femme de J.-H. Whitaker.
2. Mary-Exton, née 14 août 1849, femme de Wales Hubbard.
3. Louis, né 1er août 1853, † 3 mai 1865.
4. Sarah-Mathilda, née 20 mai 1855, † 17 septembre 1868.
5. Jeannette-Buloch, née 9 septembre 1857, † 7 septembre 1858.
6. Georges-Allen, née 22 mai 1862.

DE NORMENDIE

de Noyon en Picardie.

C'est ainsi que signaient les représentants des premières générations de cette famille distinguée; ce furent les notaires genevois qui introduisirent la variante géographique plus rationnelle qui a fini par prévaloir. Cette légère différence d'orthographe n'a d'ailleurs pour l'époque aucune importance quelconque.

Les de Normendie sont du nombre des familles genevoises qui ont eu ou qui ont encore des représentants en Amérique. Comme la branche restée à Genève s'est éteinte dans les mâles, il y a environ cent vingt ans, on avait fini

chez nous par oublier ces collatéraux d'outre-mer expatriés depuis le commencement du XVIIIme siècle. Mais les de Normendie américains n'en étaient pas moins restés très au fait de leurs origines genevoise et française. Aussi l'annonce d'une nouvelle édition du tome II des *Notices* fut-elle, malgré la distance, immédiatement suivie de l'offre aussi obligeante que bien reçue de nous mettre au courant des faits et gestes de cette branche transatlantique toujours florissante. Aux détails purement généalogiques, notre correspondant a bien voulu ajouter les copies d'actes et de documents antérieurs à l'arrivée du premier de Normendie à Genève, et dont notre prédécesseur n'avait pas eu connaissance. On savait bien que cette famille avait occupé une position très honorable à Noyon en Picardie, qui était aussi la patrie de Calvin. Mais on verra qu'elle y était venue de la Champagne, en la personne de Guillaume de Normendie, amené ou appelé là par l'évêque de Noyon, Guillaume Marafin (1473-1501), qui l'établit gouverneur de la ville. Ce Guillaume fut l'arrière-grand-père de Laurent de Normendie, l'ami de Calvin et de Théodore de Bèze qui, l'un et l'autre, le recommandèrent chaleureusement à la reine de Navarre, ce dernier pour qu'elle l'aidât à rentrer dans les biens dont il avait été frustré comme émigré pour la religion. On sait que Calvin, qui sans doute l'avait appelé à Genève, le choisit ensuite pour son exécuteur testamentaire.

Armes : Les de Normendie de Genève portaient : d'argent à la fasce de gueules chargée de trois besans d'or et accompagnée de six merlettes de sable, dont trois en chef et trois en pointe, ces dernières rangées 2 et 1, ou encore

de trois merlettes en tout, dont deux en chef et une en pointe; mais selon les documents conservés par la branche américaine, les oiseaux au-dessous de la fasce seraient des corneilles posées 2 et 1, et ces armes auraient existé telles quelles dans la chapelle de Notre-Dame fondée dans l'église de St-Martin de Noyon par Guillaume de Normendie susnommé.

I. Guillaume de Normendie, venu de la Champagne à Noyon avec ou à l'appel de Guillame Marafin, évêque et comte de Noyon, pair de France 1473, et qui toujours selon les mêmes documents, l'aurait fait nommer gouverneur de la ville ou même de la province. Outre la susdite chapelle de Notre-Dame, ce Guillaume de Normendie serait l'auteur d'autres constructions importantes, et entre autres de la maison de ville de Noyon.

Ép. : Perrine de Mailly, de la noble famille nommée ensuite de Conti, éteinte dans la maison de Roye, d'où en 1528 dans celle des Bourbon. — Il en eut :

II. Hilaire de Normendie, qui fut père de :

1. Richard de Normendie, père de : *a.* Hilaire de N., Sg^r de Vauchelles et de Porquerricourt, père de Jaques-Richard et de Théodore de N. qui pourrait bien être le même qu'un homonyme, qui était à Genève en 1566, — *b.* Salomon de N.
2. Jean, qui suit.

III. Jean de Normendie, Sg^r de la Motte; signa le 3 septembre 1540, les conventions de mariage de son fils aîné et héritier, Laurent de N. encore mineur, avec le futur beau-père de celui-ci, Éloi de la Vacquerie,

(acte passé à Noyon par-devant Quentin Martime, conseiller et garde des sceaux du bailliage de Vermandois, et Péronte notaire ; l'original est resté en mains de la branche américaine); † fin 1548 ou au commencement de 1549, de chagrin, disait-on, du parti pris par son fils Laurent.

Ép. : Jaqueline Moreau, † avant 1540.

1. Laurent, qui suit.
2. Martin de Normendie, père de Hilaire de N., qui, par sa femme Anne Labourche, fut l'auteur d'un rameau resté en France, allié entre autres aux Saint-Maison.
3. Hélène.
4. Isabeau.

IV. Sp. et Honoré Laurent de Normendie (v. le préambule), Dr en Dt, avocat, lieutenant du roi et maire à Noyon, maître des requêtes, etc; arrivé peu avant Noël 1548 à Genève où il était probablement appelé par Calvin, il fut reçu H. G. le 2 mai 1549, et B. G. le 25 avril 1555. Le prix de sa bourgeoisie fut fixé à 60 écus, dont on lui remit 40, suivant promesse faite déjà en 1551, pour ses « agréables services » (comme avocat consultant) ; il paraît que ce fut lui qui substitua le premier le terme de maison de ville à celui de maison *de la* ville, et cela dans le procès criminel intenté à l'infortuné François-Daniel Berthelier, fils cadet du martyr de la liberté, Philibert Berthelier (décapité en 1519) et filleul de Bonivard. Laurent de N. s'occupait beaucoup aussi à faire imprimer des livres théologiques ou de piété,

qu'il faisait vendre en France et ailleurs. Il fut encore du CC 1559 et seigneur du Bouchet. Au reste, dès les premières années de son séjour à Genève, il avait acheté plusieurs immeubles dans la ville et dans ses environs. Bien que le Parlement de Paris l'eut condamné, par arrêt du 7 septembre 1552 (au dire de la *France protestante*), à être traîné sur la claie et brûlé sur la place du marché de Noyon, et que cet arrêt eut été exécuté en effigie, Laurent de Normendie n'en fut pas moins du nombre de ces réfugiés français qui, grâce à de puissantes protections, purent à diverses reprises rentrer dans leur patrie et y obtenir la restitution de leurs biens. C'est à la veille d'un de ces voyages, 6 septembre 1565 (Ragueau, not.), qu'il fit son testament, nommant pour ses exécuteurs testamentaires son parent Germain Colladon et Antoine Calvin, frère du réformateur; par lequel testament on voit qu'il était propriétaire à Noyon, Chauny, Montdidier et Rœs (Royes) en Picardie; † de peste le 14 août 1569.

Ép. : 1° en Picardie, selon les conventions de mariage du 3 septembre 1540 citées plus haut, Anne, f. de No. Éloy de la Vacquerie, d'une ancienne et noble maison picarde, éteinte dans celle des ducs de St-Simon, et de Marie Blatur. — Cette dame, non moins zélée calviniste que son mari et déjà malade lorsqu'elle le suivit à Genève, y mourut dans la seconde moitié d'avril 1549; cette mort fut annoncée au père de la défunte par Calvin, mais par le canal de Mme de Cany (29 avril 1549) « qui avait introduit

le bonhomme (de la Vacquerie) au droit chemin du salut; » — 2° à Genève, le 14 septembre 1550, Anne, f. de Sp. Léon Colladon, D^r^ en D^t^, et de Guimon Bigot.

Il eut de la première :

1. Jean, qui suit.
2. No. Salomon de Normendie, Sg^r^ de Beaulieu, du CC 1607, † 25 avril 1635 à 86 ans. — Ép. : 1° Guillemette Janar, † en couches le 25 avril 1592 à 40 ans; — 2° Susanne Combet, † 22 avril 1628 à 70 ans. — Il eut de la première : *a*. Charles, Sg^r^ de Beaulieu, né 1589, † 1670, s. e.; — *b*. Marie, née 1592, s. a. mentionnée au testament de son frère, 1663 (S. Lenieps, not.).

Et de la seconde :

3. et 4. David, né 1556 et Théodore, né 1559, † tous deux s. e. avant 1592.
5. Marie, née 1561, femme, 1° 1581, de No. Jean-François Pittard, conseiller; — 2° (cont. 1587), de No. Pierre de de la Mure, de Chambéry; — 3° 1591, de No. Jacob de Vaucler, d'Aubenas en Vivarais; — 4° de No. Jaques-Louis de Bonnevaux, Sg^r^ de Mizerand.

V. No. Jean de Normendie (ainsi signé), né à Noyon 1544 ou 45, D^r^ en D^t^, Sg^r^ du Bouchet, du CC 1575, des LX, député à Henri IV à propos de son avènement, puis en 1603 pour le traité de St-Julien qu'il signa; † 13 avril 1616 à 72 ans.

Ép. : 1575, Marie, f. de No. Guillaume de Trie, Sg^r^ de Varennes, du CC, et de Marguerite de Budé;

† 1er février 1632 à 79 ans, ayant testé le 25 novembre 1631 (Jovenon, not.).

1. Joseph, qui suit.
2. Judith, née 1582, † 1614, femme, 1606, de No. Michel Roset, procureur général.
3. Jean, qui suit.
4. Catherine, née 1586, † 1654, femme, 1608, de No. Jacob de la Maisonneuve, conseiller.
5. Marie, née 1589, femme, 17 avril 1613 (cont. du 29 mars 1613, P. Dassier, not.), de No. Gaspard de Livron, Sgr de Bruel.
6. Marguerite, † 28 février 1650 à 58 ans, femme, 1er mai 1614, de No. Pierre Lullin, syndic.

VI. No. Joseph de Normendie, né 1576, secretaire du duc de la Trémouille, conseiller du roi en l'élection de Bresse, 1602, du CC 1608, conseiller et secrétaire d'État de 1609 à 1617, syndic 1618; de rechef secrétaire, 1619, 1620, † 18 novembre 1625.

Ép. : Dorothée, f. de No. François Vilain, baron d'Aubonne, et d'Antoina Lullin; remariée à No. Urbain Pan, syndic; † 5 mars 1632 à 37 ans.

1. Marie, née 1616, † s. a. 1654.
2. Pierre, né et † 1618.
3. Michel, qui suit.

VII. No. Michel de Normandie, né 1619, signait *Denormandie* (1650, alors auditeur, Lenieps, not.); du CC 1642, auditeur 1649, conseiller 1658, syndic 1667, 71, 75, 79, 83, 87, 91, 95, il avait travaillé à des extraits des Registres du Conseil, † 1697.

Ép. : 1° 19 avril 1646, Anne, f. de No. François Gre-

nus, des LX, et de Rose Ausset; veuve de No. André Caille, † en juin 1661; — 2° 11 juin 1662, Théodora, f. de Sp. Théodore Tronchin, pasteur et professeur, et de Théodora Rocca.

Il eut de la première :

1. Jacob, qui suit.
2. André, qui suivra.
3. No. Ésaïe de Normandie, né 1652, du CC 1684, † 1721; — ép. : 4 juillet 1675, Catherine, f. de Pierre Du Hamel, du CC, et de Marie Germain; † 1730, — dont il eut : *a.* Marianne, née 1676, † 1719, femme, 1706, de No. et Sp. Jean-Jaques des Prés, ministre, C. G.; — *b.* Catherine, née 1681, † 1746, femme, 1705, de Toussaint-Pierre Guainier, du CC; — *c.* Henriette-Renée, née 1694, † 1737, femme, 1715, de No. David de la Corbière, du CC.
4. Camille, née 1653, † 1703, femme, 1676 de No. André Dunant, auditeur.
5. Jaques, qui suivra.
6. Jean-Antoine, né 1658, qui était en 1685 négociant à La Haye, où il vivait encore en 1700.

Et de la seconde :

7. Louis, né 1663, parti pour Lyon 1676, vivant encore 1698, † s. a.
8. Anne, née 1664, femme, 1685, de Jean de Putter, conseiller à La Haye, et qui fut reçu gratis à la bourgeoisie genevoise en 1694, avec ses deux fils, en considération de son beau-père syndic, faveur qui se répétait trop souvent, au grand mécontente-

ment du parti libéral, surtout quand il s'agissait de gendres français, tandis que des natifs ou sujets honorables dont les familles étaient établies à Genève depuis plusieurs générations, parfois depuis des siècles, en étaient écartés soit par le prix exorbitant de la bourgeoisie, soit parce qu'ils ne jouissaient pas de la faveur du parti régnant.

9. Théodora, née 1666, † 1723, femme, 1693, de No. Jean, ffeu Georges Dupuy.

10. Marie, née 1669, † 1709, femme, 1698, de Gédéon de Carro.

11. Jeanne, née 1671, † 1707, femme, 1701, d'égrège Jean Roch, lieutenant du château de Gex.

VIII. No. et Sp. Jacob de Normandie, né 1649, du CC 1675, auditeur 1680, conseiller 1703. Nommé agent et avocat général par le roi d'Angleterre (Guillaume-Henri, prince d'Orange et de Nassau) pour ses domaines en Bourgogne, France et Charollais; puis demandé au Conseil de Genève, en la même qualité par le roi de Prusse en 1704 pour ses affaires de la succession du dit roi Guillaume, qu'il avait gérées au contentement de celui-ci. Mais sur ces entrefaites Jacob de Normandie était devenu l'un des chefs du parti populaire genevois en 1707[1], avec Pierre Fatio, et le Conseil écrivit à son tour cette même année au roi de Prusse pour se plaindre

[1] Le pasteur Jean-Jaques des Prés, parent des de Normendie fut en 1708 censuré et puni pour avoir prié publiquement pour cette branche de la famille, quoique sans la nommer, à la suite des événements de 1707.

très amèrement de ce collègue, qui s'était mis à la tête des mécontents et fomentait les troubles que Messieurs de Berne et de Zurich vinrent apaiser; † à Berlin 1713.

Ép. : 30 avril 1674, Sara, ffeu Jacob Bonnet, du CC, et d'Olympe Eyraud sa seconde femme; remariée ensuite à No. Gabriel de la Maisonneuve, premier syndic.

1. Olympe, née 1682, † s. a. 1773, ayant testé le 20 juillet 1768 (Masseron, not.), en faveur de son frère et de sa sœur, leur substituant son cousin, Jean-Abraham de N., résidant à Bristol (Pensylvanie) et son fils André.
2. No. Jaques de Normandie, né 1690, du CC 1734, capitaine dans la garnison, † 1771, s. p. de Françoise, ffeu No. Jaques Gallatin et de Jeanne Bonnet et veuve de No. Michel d'Alexard, qu'il avait épousée en 1727. Il testa le 19 novembre 1771 (Masseron, not.), en faveur de sa sœur Anne-Madeleine, à laquelle il substitue son cousin Jean-Abraham de Normandie, juge de paix dans le comté de Bucks en Pensylvanie et demeurant à Bristol et son fils André, ainsi que son cousin Jean-Antoine de N. établi à Philadelphie et son fils Jaques; chacun pour une moitié.
3. Anne-Madelaine, née 1697, † s. a. 1779 ayant testé le 3 janvier 1779.

VIII. No. André de Normandie (2e f. de Michel de N. et

d'Anne Grenus, frère de Jacob de N. ci-dessus) tige de la branche américaine de la famille, né à Genève en 1651, du CC 1680; il fut au service diplomatique de Frédéric-Guillaume Ier, roi de Prusse et s'occupa surtout des droits et prétentions de la maison de Prusse sur Neuchâtel, comme en témoignent plusieurs lettres de ce souverain et du comte de Wallenberg adressées au dit André de N. et conservées encore à ce jour par ses descendants. Elles sont des années 1705, 1706, etc., et c'est peu de temps après, vers 1708, qu'il partit avec ses enfants pour l'Amérique du nord, où il acquit un territoire assez considérable sur la rive droite du Delaware, en Pensylvanie, comté de Bucks, près de Bristol, alors simple village sans importance, entouré d'une population composée d'Indiens indigènes, de Quakers sectateurs de William Penn et de Huguenots français ; † 1724.

Ép. : 1680, Louise, f. de Paul Clerc et d'Élisabeth Feuillet, † avant l'émigration de son mari.

1. Marguerite, née à Genève 1686, femme de..... Budd, Anglais.
2. Jean-Abraham, qui suit.
3. Jean-Antoine, qui suivra.
4. et 5. Deux autres fils également nés à Genève et † jeunes.

IX. Jean-Abraham de Normandie, né à Genève 1688, émigré avec son père, juge de paix en Pensylvanie, † en 1757.

Ép. : 1715, en Pensylvanie, Henriette-Élisabeth, f. de François Gaudonette, Dr-méd. qui avait quitté la France à la révocation de l'Édit de Nantes.

1. François, né 10 juin 1716, † jeune.
2. Marie, née 15 mai 1718, femme de Peter Bard, f. de l'honorable colonel Peter Bard, du Conseil de S. M. pour la province de New-Jersey et plus tard juge à la Cour suprême de cette même province.
3. William, né 26 août 1720, — ép. : le 25 juillet 1745 Hannah Anderson, sans laisser de postérité.
4. Jean-Abraham, né 13 septembre 1721, bourgeois chef (*chief burgess*) de Bristol, juge de paix du comté de Bucks, membre de l'Assemblée provinciale du pays, 1756-57, médecin; ce fut sans doute lui qui publia dans les *Transactions* de la Société de Philadelphie deux mémoires sur les eaux minérales de New-Boston, cités par Senebier; † 1803. — Ép. : le 3 juillet 1745, Rebecca, f. du colonel Peter Bard déjà nommé, il fut père d'Élisabeth et d'André mentionné aux testaments du capitaine Jaques et d'Olympe de N., † avant son père qui ne laissa pas de postérité masculine; André substitue Élisabeth sa sœur comme héritière du capitaine Jaques de N. (voir acte passé par Jean-Abraham de N. en séjour à Genève, le 11 janvier 1773, Masseron, not.).
5. Louise, née 8 août 1723, femme de... Van Courts.
6. Andrew, né 9 février 1726, † en bas âge.
7. Anthony de Normandie, né 24 mars 1727, paraît avoir été plutôt en faveur du roi pendant la guerre de l'indépendance américaine de 1775-83, car le le général Washington lui ordonna de ne pas bouger de chez lui. Il eut des enfants, mais ce rameau est en tout cas éteint.

8. Daniel de Normandie, né le 22 mai 1731, officier dans l'armée anglaise, † en juillet 1760 s. a.
9. Sara, né 8 décembre 1733, † s. p. 27 mai 1821, femme, 1° de... Fredwell; — 2° de... Barton, aumonier dans l'armée anglaise.

IX. Jean-Antoine de Normandie (f. cadet d'André ci-dessus), né 1696, émigra avec son père et son frère.

Ép. : 1721, Sara, f. du docteur François Gaudonette, sœur de la femme de son frère Abraham, — dont il eut :

X. John-Anthony de Normandie, né vers 1722 ou 23.

Ép. : Mary Hill, — dont il eut :

XI. James de Normandie, né 1754, Dr méd., † 1794.

Ép. :..... dont il eut :

XII. James de Normandie, Dr méd., † en Pensylvanie 1866.

Ép. : Sara Yardley.

1. Anthony-Edward, né 25 juillet 1823.
2. William-Penn, né 28 septembre 1824.
3. Élisabeth, née 18 novembre 1825.
4. Courtland-Yardley, né 16 février 1827.
5. Susan, née 26 octobre 1828, † en bas âge.
6. Thomas, né 27 janvier 1830.
7. Eugène, né 3 janvier 1832.
8. John, né 19 novembre 1833, † en bas âge

Plusieurs de ces enfants, établis dans différentes parties des États-Unis, se sont mariés et ont une postérité masculine.

9. James, qui suit.

XIII. James de Normandie, né 6 juin 1836, ecclésiastique et auteur de mérite, fixé à Boston.

Ép. : Emily, f. de William Jones, de Portsmouth dans l'État de New-Hampshire.

1. Albert, né en août 1865, † en bas âge.
2. Phillip, né 7 juin 1868.
3. Charles, né 26 septembre 1870.
4. William, né 8 octobre 1873.
5. Robert-Laurent, né 24 août 1876.

VIII. Jaques de Normandie (f. de Michel et d'Anne Grenus), né 1654, du CC 1688, † 1712. Il paraît qu'il se retira en Hollande avec sa famille qui en tout cas se trouvait dans ce pays après son déces.

Ép. : 13 septembre 1682, Olympe, f. d'André Vernet, C. G., et de Pernette Chenaud.

1. André, né 1683.
2. Michel, né 1686, établi à Amsterdam, où il était en 1718, associé à son frère Gabriel.
3. Gabriel, né 1691, banquier à Amsterdam, chargé d'affaires de la République de Genève auprès des États-Généraux 1738. — Ép. : Charlotte, f. de Sp. Daniel Le Clerc et de Charlotte Vernet,— dont il eut : *a.* Jean-Jaques. † à 10 ans, 15 mars 1738;— *b.* Jaques, † à 18 ans, 26 avril 1744 ; — *c.* Marie, † s. a. à 31 ans, 17 mai 1760.
4. Sara, née 1694.
5. Olympe, femme, 1717, de Jean-Jaques Rigail, d'Amsterdam.

VI. No. Jean de Normendie (f. puîné de Jean de N. et de Marie de Trie), né 1584, du CC 1612, donné pour excusateur à No. Jean Galiffe, alors châtelain de St-Victor, pendant la maladie de celui-ci, le 8 janvier 1617, auditeur 1620, conseiller 1626, trésorier 1631, syndic 1634, 38, 42, 46, † 4 août 1646.

Ép. : 1° 31 août 1617, Jeanne, f. de No. Antoine Lullin, Sg^r de Confignon, des LX, et de Marie Comte, sa seconde femme; — 2° 9 novembre 1634, Camille, f. de No. Louis Calandrini, des LX, et de Catherine Turrettini.

Il eut de la première :

1. Marie, † 1691, à 61 ans, femme, 1648, de No. Jacob de la Rive, conseiller.

Et de la seconde :

2. Marguerite, née 1637, † 1716, femme, 1652, de No. et Sp. Charles Dufour, ministre.
3. Charlotte, † 1701 à 61 ans, femme, 1659, de No. Michel Trembley, 1er syndic.
4. Jean, qui suit.

VII. Jean de Normandie, f. posthume, né septembre 1646, du CC 1673, auditeur 1675, conseiller 1679, syndic 1683, 87, 91, 95, premier syndic 1699, 1703, 1707, 17, 11, lieutenant 1701, 1705 et 1709, † 1711.

Ép. : 23 novembre 1671, Sara, f. de No. Louis de Sève, du CC, et de Madeleine Gallatin, — dont il eut :

VIII. No. Jean-Louis de Normandie, né 1684, du CC 1714, auditeur 1719, major d'artillerie au service de

Hesse, aide-major dans la garnison 1735. Il avait été roi de l'Exercice de l'Arquebuse en 1723; † 1741.

Ép. : 1° en Hollande, Angélique-Sara van der Burgtot; — 2° 20 janvier 1730, Françoise, f. de No. Jaques Rigot, capitaine; et de Théodora Moreau de la Grange, † s. e. 1775, ayant testé le 6 mars 1767.

Il eut de la premiére :

1. Jeanne-Sara, née 1711.
2. Jean-Antoine, qui suit.

IX. Jean-Antoine de Normandie, né 1713, du CC 1752, châtelain de St-Victor et Chapitre 1757, sautier 1760, † 1761.

Ép. : à Rotterdam (contrat reçu le 25 septembre 1733 par Antoine Cantier, not.), Madeleine-Lucrèce Courtonne, 7000 florins de Hollande de dot, (inventaire après décès), † 1766.

1. Lucrèce-*Angélique*, née 24 août 1734, femme, 1° 1760, de Théodore Rilliet, — dont elle fut divorcée; — 2° vers 1772, du marquis de Claris de Florian, oncle du célèbre chevalier poète de Florian.
2. Pierre-Antoine, † à 11 ans le 9 août 1747.
3. *Françoise*-Marie, † 4 octobre 1767 à 28 ans, 1re femme, 20 mai 1766 à Chêne, de Gabriel-Antoine Eynard, — dont elle eut une fille unique mariée à M. Gaulis, de Cossonay, sœur de père de M. G. Eynard, le philhellène.
4. *Robert*-Georges, né 1745, † à 17 ans en voulant sauver un de ses amis qui se noyait.

FRANCONIS

du Dauphiné.

Ce nom existait déjà très anciennement dans nos contrées romandes, car en 1304, les évêques de Genève et de Lausanne et les prieurs de Montjoux et de Lutry étaient arbitres à propos d'une rente due par Jaquemet Franconis, citoyen de Lausanne, à Humbert de St-Germain, citoyen de Genève, provenant de la dot de Nicolette, femme du dit Humbert, et que le débiteur n'aurait pas payée depuis douze ans. Les cautions pour Franconis étaient Perrod Sautier (*Psalterii*) et Girard du Marché (*de Mercato*)[1].

Mais la famille réfugiée dont il s'agit ici nous était venue du Dauphiné, et a été illustrée d'une manière bien avantageuse par l'inépuisable charité de l'un de ses représentants, le conseiller Guillaume Franconis qui (disent les registres du Conseil à l'occasion de sa mort) « donnait à lui seul autant et plus que tout le reste de la ville. »

Armes : de gueules papelonnées d'argent, au chef d'argent chargé d'une rose de gueules; ou bien, vairé gueules et or, au même chef. — D'autres portaient pour armoiries : d'or au cœur de gueules surmonté d'une double croix issant du dit, et soutenu d'un croissant de même. Devise, évidemment de l'époque de la Réformation : « Mon cœur en Dieu ! » — Enfin une branche s'est servie pendant quel-

[1] Archives de Berne à Lausanne,—extrait communiqué par M. l'avoyer comte de Mullinen.

que temps d'un vieux cachet aux armes Galiffe, qui n'avait pu lui arriver que très *collatéralement*, car il n'y eut pas d'alliance directe entre les deux familles.

I. Jean Franconis, du Pey en Dauphiné, fut père de :

II. Balthazar Franconis, reçu B. G., le 30 mars 1574, pour 6 écus et le seillot, du CC 1584, † 1627.

Ép. : 9 septembre 1576, Anne, f. de No. Guillaume Cartelier et de Madeleine Goula.

1. Anne, née 1587, femme, 1603, de No. Jean-Jaques Courtagier.
2. Françoise, née 1593, femme, 1608, de Jaques Renaud, B. G.
3. Guillaume, qui suit.
4. Madeleine, née 1596, † 1649, femme, 1° 1612, de Jacob de Courcelles, C. G.; — 2° 1617, de No. Amy Mestrezat, du CC.
5. Catherine, née 1598, femme, 2 février 1617 (cont. du 5 dit, Ét. Bon, not.), de Sp. Louis Dufour, pasteur.
6. Susanne, née 1602, † 1637, femme, 1619, de Daniel Boucher, C. G.

III. Guillaume Franconis, né 1594, du CC 1619, auditeur 1640, † 1671.

Ép. : 1° 1617, Jaquema, f. de No. Pierre Lullin, syndic, et d'Anne de la Chana; — 2° 1632, Judith, f. de No. Pierre Guaict, premier syndic.

Il eut de la première :

1. Pierre, qui suit.
2. Jacques, qui suivra.

3. Susanne, né 1625, † 1678, femme, 1643, de Sp. Jean Martine.
4. Anne, née 1626, † 1644, femme, 1643, de No. Jean Gallatin, remarié à Gabrielle Chouet.
5. Marie, née 1628, † 1694, femme, 1647, de No. François Fatio, Sg^r de Bonvillars.

Et de la seconde :

6. Françoise, née 1638, † 1715, femme, 1686, de Marc Gaudy.
7. Judith, née 1639, † 1720, femme, 1674, de Michel Chenaud, C. G.
8. Susanne, née 1648, † 1738, femme, 1682, de Jean Delacombe, C. G.
9. Jaqueline, née 1650, † s. a. 1709.

IV. Pierre Franconis, né 1620, du CC 1649, auditeur 1668, des LX 1670, † 23 octobre 1693.

Ép. : 1645, Camille, f. de No. Raimond Savion, conseiller.

1. Marguerite, née 1646, † 1710, femme, 1672, de Jaques Quenot, B. G.
2. Judith, née 1648, femme, 1676, de Sp. Jaques Duvoisin, de Bonvillars au bailliage de Granson, ministre.
3. Marie, né 1652, † 1723, femme, 1689, d'Isaac Lombard.
4. Jaques, qui suit.
5. Anne-Marie, née 1659, † 1742, femme de Théodore Dunant.
6. Camille, née 1660, † s. a. 1708.
7. Jeanne, née 1663, † 1747, femme, 20 août 1722, (cont. L. Pasteur, not.), de Jaques Jolivet.

8. Sp. Barthélemy Franconis, né 1664, ministre, père d'une fille qui vivait en 1724.
9. Michel, qui suivra.

V. No. Jaques Franconis, né 1656, Sgr de Bellerive, du CC 1684, châtelain de Peney 1685, auditeur 1694, sautier 1713, châtelain de Saint-Victor et chapitre 1720, des LX, procureur général 1723, † le 26 mars 1729.

Ép. : 1687, Anne-Catherine, f. de No. Guillaume Saladin, et de Marie Gallatin.

1. Marie, née 1689, † 18 janvier 1721, s. a.
2. Antoine, né 1692, Sgr de St-Loup, † avant 1769.
3. Sara, née 1696, † 1768, femme, 1744, de No. André Gallatin, syndic, s. e.
4. Marguerite, née 1700, † 1748, femme, 1740, de Jean-Louis de la Rive.

V. Michel Franconis (f. de Pierre et Camille Savyon,) né 1668, † avant 1720.

Ép. : 13 novembre 1691, Marie-Michée, f. d'Isaac Dunant, C. G.

1. Pierre, né 1692, était en 1738 à St-Domingue, † à Genève 1779, — il eut, de Lydie Verchère, sa femme : *a.* Renée, † à 22 ans en 1744;—*b.* Jeanne-Élisabeth, née 1724.
2. Jaques-François, né 1701, † 1772.
3. Jeanne-Marie, née 1702, femme, 1721, de Jean Raoulx.

IV. No. Jaques Franconis (f. de l'auditeur Guillaume F. et de Jaquema Lullin), né 1622, du CC 1654, conseiller 1679, syndic 1687, 1691, 1695, † 1702. En 1701 il avait payé à l'hôpital 400 écus, qu'il s'était engagé, dans un compromis avec le sieur F. Fatio, à donner aux pauvres de la ville.

Ép. : 1645, Jeanne, f. de Claude Blanchet, B. G., et de Judith de Rabours, dont il eut :

1. Guillaume-François, qui suit.
2. Ève, née 1648, † 1706, femme, 1677, de No. et Sp. Jean de la Rive, ministre.
3. François, né 1651, du CC 1680, † la même année.
4. Sara, née 1654, † 1733, femme, 1681, de No. Jean-Baptiste Trembley.
5. Gabrielle, née 1657, testa 1729, femme, 1692, de No. et Gén^x^. David Quizard, Sg^r^ de Crans, qui fut reçu B. G. gratis en considération de son beau-père le 9 septembre 1692.

V. No. Guillaume-François Franconis, né 24 décembre 1646, du CC 1677, auditeur 1680, procureur général, conseiller 1709, † le 14 octobre 1722. C'est celui dont il est question dans le préambule et à qui le baron de Grenus avait seul, avant l'auteur des présentes *Notices*, rendu justice, dans ses *Fragments biographiques* et dans ses *Glanures;* le n° 5 de cette dernière publication contient des extraits copieux et touchants du noble et beau testament de ce vertueux citoyen. « Tous les Genevois (ajoute notre prédécesseur), doivent remercier l'auteur de ces intéressants recueils d'avoir rappelé à leur sou-

venir un bienfaiteur dont la mémoire ne méritait point l'oubli dans lequel on l'avait laissée; et je le prie d'agréer ici ma part de reconnaissance vive et sincère; car il est dur de porter, même en communauté, la tache d'ingratitude qui pesait sur nous[1]. »

Ép. : 14 juin 1678, au temple de Chêne, Jeanne-Marie, f. de No. Isaac Pictet, syndic, et de Susanne Rocca, dont il eut :

1. Jaques, qui suit.
2. Barthélemy, né 1689, † s. a. 1708.
3. Jeanne-Marie, née 1693, † 1762, femme, 1711, de No. Horace-Bénédict de la Rive, conseiller d'État, son cousin germain, étant né du mariage de No. et Sp. Jean de la Rive et d'Ève Franconis. Le Conseil permit ce mariage, contracté dans un degré de parenté alors défendu.

VI. No. Jacques Franconis, né 1683, du CC 1709, secrétaire de la justice 1719, † 14 octobre 1741.

Ép. : 1707, Renée, f. de No. et Sp. Jean Buisson et de Marie Lullin; remariée à Jean Caze; il mourut sans enfants et la substitution de 31,000 écus en faveur des pauvres, contenue dans le testament de son père, eut lieu.

---

[1] Il avait d'abord, 1706, proposé de donner une somme considérable pour la fondation d'une maison d'orphelins; mais le Conseil craignit que cela ne diminuât les dons à l'Hôpital; l'année suivante 1707, il fit un fonds de dix mille écus pour l'entretien des prosélytes. En 1708, il fit à l'Hôpital un don de cinq mille écus, et prêta à la Chambre des blés dix mille écus, somme reversible à l'Hôpital après la mort de ses enfants. En 1719 il fit à la Seigneurie, à des conditions très avantageuses, un prêt de douze mille écus blancs pour les fortifications.

I. Antoine Franconis du Pey en Dauphiné, fut père de :

II. Jean Franconis, reçu B. G. le 23 août 1603, testa le 23 juillet 1615 (L. Pyu, not.).

Ép. : 1599, Judith Cartelier, sœur d'Anne, femme de Balthasar Franconis ci-dessus, et remariée en 1616 à Étienne Jaillet.

1. Pierre, né 1602, † 1637, qui de Marie, f. d'Abraham Levrat, B. G., sa femme remariée à François Dentant, eut trois enfants † en bas âge.
2. Daniel, né 1607, † 1629.
3. Abraham, qui suit.
4. Guillaume, né 1613, † 1642.

III. Abraham Franconis, né 1609, † 1644.

Ép. : 1° (cont. 1er juillet 1633 Odet Chapuis not.), Jeanne, f. de Pierre Delaplanche, C. G., † 1637; — 2° 1638, Jeanne, f. de Jean Duboule, remariée à à Paul Delapalud.

Il eut de la première :

1. Françoise, née 1634, † 1683, s. a.
2. Abraham, né 1636, vivant 1662.

Et de la seconde :

3. Pierre, né 1644, vivant 1671.

CALANDRINI

de Lucques.

—

De toutes les familles italiennes réfugiées à Genève pour la religion, celle-ci est peut-être celle qui a fait à ses con-

victions les sacrifices les plus considérables de fortune, de position et d'avenir [1]. Bien que les Calandrini ne fussent guère nombreux à Lucques, où ils ne résidaient que depuis le milieu du XVme siècle, la liste des Lucquois réformés, condamnés par contumace pour « hérésie et rébellion » à la peine capitale et à la confiscation des biens, ne compte pas moins de six citoyens de ce nom, tous parents et chefs de maison [2], sans parler du nombreux domestique qui les suivait. Ils ne sauvèrent que les débris liquides d'une fortune princière représentée par plusieurs palais, des domaines seigneuriaux en quantité d'endroits, des biens ecclésiastiques et autres considérables, fruits du rôle de premier ordre qu'ils avaient joué au siècle précédent dans l'église que leur conscience leur faisait maintenant quitter sans retour, ainsi que de leur industrie et de leur commerce, éléments de richesses que la noblesse italienne, surtout celle des républiques n'a jamais frappés du dédain affecté chez celle d'autres pays. Encore n'arrivèrent-ils à trouver un asile définitif qu'après de longues et aventureuses pérégrinations dans tous les pays de l'Europe, nommément en France, en Angleterre, dans les Pays-Bas, en Allemagne, voire au delà des mers. Ainsi, le premier du nom qui se fixa définitivement à Genève n'y vint qu'en 1612; il était né à Francfort, avait étudié à Leyde et fait

[1] Il faut naturellemet toujours excepter Galeazzo Caraccioli, marquis de Vico, considéré comme de maison princiére, fondateur de l'église et chef de la colonie italienne à Genève, mais qui n'y fait pas souche (voir notre *Refuge italien* et tome V des présentes *Notices*, article Caraccioli).

[2] Savoir Giuliano et Scipione C. 1567, Benedetto et Filippo C. 1570. Giovanni et Cesare 1580 (*Storia di Lucca*, T. X de l'*Archivio storico italiano* p. 400-51, Florence 1847).

le commerce à Amsterdam. Son père était mort à Londres après avoir résidé successivement à Lyon, Anvers, Muret, Francfort, Hambourg, Staden, Embden, Amsterdam, Londres, etc. On en pourrait dire autant des collatéraux, dont l'un forma même un établissement aux Indes orientales. Cette vie errante de religionnaires proscrits, à la recherche d'une nouvelle patrie, ne les empêcha pas de jouir en tous pays de l'amitié des premières illustrations de l'époque, et de contracter partout les alliances les plus distinguées. La branche établie à Genève, divisée en deux rameaux dès le commencement du XVIIme siècle, s'est surtout distinguée dans les lettres, les sciences et la magistrature; et c'est une des familles dont l'extinction a été le plus vivement regrettée. Au commencement du XVIIIme siècle, en 1714, le pasteur No. Benedetto Calandrini comptait plus de trois cents neveux et nièces, tant de naissance que d'alliance, en grande partie établis à l'étranger, mais appartenant à la branche genevoise. Il n'y a que peu de temps que celle-ci a achevé de s'éteindre à Genève. Les Calandrini restés à Lucques et ceux qui y étaient retournés avaient disparu bien avant, et nous pensons qu'il en était de même des rameaux disséminés en divers pays.

Une généalogie faisait descendre les Calandrini de la maison impériale de Souabe (des Hohenstaufen). Mais nous ne trouvons rien de semblable ni dans les généalogies dressées par les archivistes lucquois, en notre possession, ni dans les mémoires et documents très circonstanciés que nous possédons par héritage de la dernière représentante du rameau aîné, Michée-Eve Calandrini, femme du premier syndic No. Claude-Philippe Claparède, ni chez les

divers auteurs qui parlent de cette famille. En revanche toutes les données valables s'accordent à lui assigner pour berceau la ville maritime de Luna, sur la rive gauche et à l'embouchure de la Maira, rivière torrentielle connue par ses débordements capricieux, et qui séparait autrefois l'ancienne Toscane des terres Gênoises. Cette ville, siège d'un ancien évêché et qui avait donné son nom à la Marche Lunigiana, ayant été engloutie par la mer sans laisser de traces, les Calandrini se retirèrent dans la ville voisine de Sarzane, qui appartint tour à tour à Gênes et à Lucques : aussi ont-ils fait partie des corps de noblesse des deux républiques, de la dernière dès 1360. Mais les véritables titres de l'illustration des Calandrini et les motifs de leur établissement définitif à Lucques remontent au mariage de l'un d'eux avec Andreola de Calderini, veuve de Bartolomeo Lucando (ou Parentuccelli), de Sarzane, et dont le fils du premier lit, nommé le plus souvent « Thomas de Sarzane » fut ensuite pape sous le nom de Nicolas V. Car ce pontife, restaurateur des lettres, de la paix et des mœurs, l'un des plus éminents qui ait occupé le Saint-Siège, n'eut pas de collaborateur plus zélé et plus éclairé que son frère utérin, le cardinal Philippe Calandrini, mis lui-même ensuite en élection pour la papauté.

Armes : D'azur au sautoir d'or accompagné en chef d'une aigle ou plutôt d'une alouette éployée d'or ou d'argent, de l'espèce que les Italiens nomment Calandrino. — *Cimier :* Le même oiseau essorant. — *Devise :* « Sursum Corda. »

I. No. Jacopo Calandrini, de Sarzane appartenant alors à Gênes, où sa famille est comptée pour gênoise, fut père de :

II. Ser Giarente Calandrini, de Sarzane.

Ép. : Andreola de Calderini, veuve de Bartolomeo Lucanlo, alias Parentuccelli, et mère de Thomas dit de Sarzane, ensuite pape Nicolas V. Cette dame étant venue s'établir à Lucques, la république voulut lui faire présent, à elle et à sa fille Catherine, mère et sœur du pape, d'une maison honorable, 1445, et glorifier de la bourgeoisie luquoise et du droit de cité leur fils et frère utérin Filippo Calandrini, archidiacre honoraire de l'église de Lucques; cette dame † en 1451 à Spolette à l'âge de 80 ans, et son fils Philippe Calandrini, alors cardinal, voulut faire transporter son corps dans l'église cathédrale de Sarzane où on lui mit une épitaphe qui s'y voit encore.

Son second mari en avait eu:

1. Pietro, qui suit.
2. Filippo Calandrini, citoyen de Lucques, comme est dit ci-dessus, protonotaire apostolique, chanoine et archidiacre de Lucques, évêque de Bologne et de Porto, cardinal du titre de Saint-Laurent in Lucina, 1449, légat dans la Marche d'Ancone, « où il gou-« verna avec tant de prudence et de modération « (disent les biographes) que les peuples de cette « province le comblèrent de mille bénédictions; » grand pénitencier de l'église; célèbre surtout pour avoir mis fin au grand schisme qui partageait l'église, en engageant le duc de Savoie Amédée VIII, alors antipape sous le nom de Félix V, à abandonner ses prétentions à la tiare. Il fut mis lui-

même en élection pour la papauté après la mort de Calixte III, et partagea d'abord les voix en nombre égal avec Enée-Sylvius Piccolomini, qui profita d'autres influences pour se faire élire, sous le nom de Pie II; ce fut lui qui créa Philippe Calandrini grand pénitencier de l'Église romaine. Ce dernier † à Bagnaia, dans le diocèse de Viterbe, le 22 juillet 1476, âgé de 73 ans; il fut enseveli dans l'église de St-Pierre de Rome, dans la chapelle des Calandrini, où son neveu, le comte Jean-Mathieu Calandrini lui fit poser une épitaphe rappelant son origine et ses services.

3. Jacopo Calandrini, dont on ignore la destinée.

III. No. Pietro Calandrini, resté à Sarzane (1422) paraît être mort de bonne heure et fut père de :

IV. No. Giovanni-Matteo Calandrini, fait citoyen de Lucques le 22 janvier 1466, comte palatin en 1489, enfin sénateur unique de Rome, dignité qui ne se donnait qu'à un étranger de la plus haute distinction. Il était retourné à Lucques où il avait été reçu avec les mêmes honneurs que son oncle Philippe; † en laissant sa femme enceinte de son dernier enfant qu'il recommanda à Bénédict Buonvisi, l'un des principaux citoyens de Lucques, d'une famille qui a produit trois cardinaux célèbres et donné 23 gonfaloniers à la République.

Ép. : Chiara, f. de Messire Gregorio Arrighi, chevalier, et de Chiara Ronghi ; son frère l'anziano Gherardo Arrighi testa le 31 octobre 1503 en faveur de son neveu Filippo Calandrini.

1. Maddalena, femme de Bartolomeo Cenami, d'une des plus anciennes familles patriciennes de Lucques.
2. Cesare, † avant 1503, s. p.
3. Catarina, femme de Federigo Trenta.
4. Filippo, qui suit.

V. No. Filippo Calandrini, f. posthume, sous la tutelle du gonfalonier Benedetto Buonvisi; institué héritier universel par Gherardo Arrighi, frère de sa mère, douze fois anziano de Lucques de 1520 à 1550, ambassadeur à Florence 1531, à Pise 1537. Lié d'amitié avec Philippe Strozzi, Chiarissimo de Médicis, le cardinal Pompée Colonna vice-roi de Naples, etc., il travailla à faire fleurir le commerce. Il est l'auteur d'une relation de la mort de P. Fatinelli; † 1554.

Ép. : Catarina f. de Benedetto Buonvisi, son tuteur.

1. Giuliano, qui suit.
2. No. Benedetto Calandrini, anziano de Lucques 1561, 64, 66, naturalisé en France où il s'était retiré avec son frère Giuliano. Converti à la Réforme, il avait chargé en 1577 No. Pompée Diodati, B. G., d'assister pour lui au mariage de sa petite nièce Barbe, f. de Sp. Scipion Calandrini, ministre à Sondrio (Grisons), avec Marc-Antoine, ffeu Georges de' Ghezi, milanais, H. G.; † à Genève à 80 ans, le 31 mai 1587, s. e. de sa femme Maddalena, f. de Girolamo Arnolfini, qu'on nommait « la Nonne, » † à Genève, 3 mars 1601.
3. Sara, femme de Giovanni Buonvisi.
4. Maddalena, femme de Vincenzo, f. de Ghilardo Burlamacchi.

5. Catarina, femme d'Andrea Sbarra, dont elle eut entre autres, Pompeo S., chevalier de Rhodes.
6. Élisabetta, femme de Giovanni Balbani.
7.....? mariée dans la maison de Penitesi, s. e.
8. Chiara, religieuse au couvent di San Michelotto.

VI. No. Giuliano Calandrini, anziano 1541, 46, 51, 55, 69; après quoi il embrassa définitivement la Réforme, en abandonnant les maisons et domaines considérables qu'il avait sur le territoire de la République. La réalisation de la partie mobilière de sa fortune nécessita de sa part plusieurs voyages à Lyon, pendant l'un desquels il rendit de très grands services au roi Antoine de Navarre et à son frère le prince de Condé, ce qui lui valut leur amitié et protection. Son expatriation et celle de sa famille n'eut cependant lieu qu'après la mort de sa vieille mère qu'il ne voulait pas abandonner. Leurs pérégrinations à travers la France au moment le plus périlleux furent des plus aventureuses, et ils ne durent leur sécurité qu'à la protection des princes susnommés, ainsi qu'à celle de Renée de France, duchesse de Ferrare, de la duchesse de Bouillon, et même des gens du duc de Guise. Bien qu'il ait réussi à réaliser une somme encore fort considérable, les biens qu'on lui confisqua dans la république de Lucques furent estimés à plus de 200,000 écus, somme immense pour le temps; † à Sedan fin décembre 1573.

Ép. : 1° 1540, Caterina, f. d'Agostino Balbani et de Lucrezia Sbarra; † 1554; — 2° 1566, Elisabetta Arnolfini, veuve de Nicolas Diodati; † à Genève 14

décembre 1582, ayant testé 13 juin 1576 (Cusin, not.).

Il eut de la première :

1. Giovanni, qui suit.
2. Chiara, née 20 décembre 1545, † 11 septembre 1580, femme, 7 janvier 1566, encore à Lucques, de Michele, f. de Francesco Burlamacchi. Ayant suivi ses parents dans leur fuite, elle accoucha, en mars 1568, chez Renée de Ferrare, au château de Montargis, d'une fille dont la duchesse voulut être marraine. Ces époux échappèrent ensuite à grand peine, à Paris, à la Saint-Barthélemy, où Michel Burlamacchi fut blessé.
3. Laura, née 22 juin 1547, † 14 août 1580, femme, en France, 1566, de Pompeo, f. de Nicolas Diodati; associée également aux périls de sa famille, elle accoucha peu après sa sœur, d'un enfaut mort.
4. No. Filippo Calandrini, né 10 août 1548, jeune homme du plus brillant courage, auquel son beau-frère, M. Burlamacchi dut son salut à la Saint-Barthélemy; se voua à la carrière des armes d'abord en Angleterre sous le comte de Montgomery, puis en France sous le baron d'Anguillère et sous le duc de Rohan, qui l'envoya au secours de Brouage, où il donna de grandes preuves de valeur; † en octobre 1586, s. e. d'une veuve nommée Villejegu, qu'il avait épousée le 3 juillet 1583.
5. No. Cesare Calandrini, né 3 août 1550, parti pour Anvers 1566, puis reçu bourgeois de Nuremberg; ép. : 1584, Esther, f. de Jean de Maistres d'Anvers

et de Marie Mercier dit Coquiel, sœur de la femme de son frère aîné; — dont il eut : *a.* Jérémie, établi à Heidelberg, † s. e.; — *b.* Esther, femme du docteur Georges-Conrad Willes, à Spire; — *c.* Susanne, † 21 août 1653, femme, 1626, à Genève, d'Antoine Dangers ou d'Angers; — *d.* Madeleine, femme, 1° de Sp. Scipion Gentilis, originaire d'Ancone, professeur à Altorf; — 2° de Philippe Ehem, gentilhomme, gouverneur de Walderbach, au haut Palatinat.

6. Camille, † s. a. à Lucques, 1566, à 14 ans.

Giuliano Calandrini avait eu avant son premier mariage un enfant naturel, Scipion Calandrini, ministre à Sondrio, au pays des Grisons, venu aussi à Genève, et qui de..., sa femme, eut Barbara, femme, 1577, de Marco-Antonio de' Ghezi, de Milan, qui parut également à Genève (voir p. 709 à Benedetto Calandrini, et notre *Refuge italien*). Les mémoires de la famille Calandrini ne parlent pas de ce Scipion; mais le contrat de mariage de sa fille fut reçu à Genève 3 septembre 1577 par Jovenon, notaire.

VII. No. Giovanni Calandrini, né à Lucques 1544, y mena longtemps la vie errante d'un religionnaire persécuté. De Lyon, où il s'était d'abord rendu, il alla à Anvers, où il se maria, de là à Muret, puis à Francfort, à Hambourg, à Staden, à Embden, à Amsterdam, où il se maria en secondes noces; et enfin à Londres, où † 4 avril 1623. Au milieu de toutes ces ces tribulations, il avait composé un catéchisme pour ses enfants, et aussi un petit livre des devoirs de l'homme, intitulé *Pratique chrétienne*, qui a été

imprimé. Il paraît que de Francfort il était venu assister au contrat de mariage de sa cousine Renée Burlamacchi, femme de No. César Balbani, le 8 8 novembre 1586 (Jovenon, not.).

Ép. : 1° à Anvers, en février 1581, Marie, f. de Jean de Maistres, négociant à Anvers, et de Marie Mercier dit Coquiel; † à Amsterdam 8 octobre 1605 ;— 2° à Amsterdam, le 28 août 1607, Caterina de Pietraviva, veuve de Sp. Assuérus de Reghemester, ministre flamand à Londres; † 12 juillet 1618.

Il eut de la première :

1. Élisabetta, née 17 mai 1582, femme, en février 1608, à Amsterdam, de No. Filippo Burlamacchi.
2. Jean-Louis, qui suit (auteur de la branche genevoise).
3. Filippo, qui suivra (auteur du rameau retourné à la foi catholique et à Lucques).
4. Marco, né à Staden, 18 octobre 1589, † sur mer entre Hambourg et Londres 1633.
5. Anna-Maria, née à Staden 14 oct. 1591, femme, 4 juil. 1615, de David Papillon, français réfugié à Londres.
6. Giuliano, né à Staden 18 juillet 1593, † à Londres, 10 janvier 1641, s. a.
7. No. et Sp. Cesare Calandrini, né à Staden 6 février 1695 ; devait avoir le don des langues, car il fut d'abord ministre *italien* à Londres, ensuite ministre *anglais* à Stappleford-Abbey, puis ministre *flamand* à Londres 1639 ; † à Londres 26 septembre 1665 ; — il y avait épousé, 18 août 1621, Élisabeth, f. de Martin Harderet, veuve d'Édouard Waldegrave, de

la maison des comtes Waldegrave, pairs d'Angleterre; il en eut : *a*. Élisabeth, née 1622, femme du révérend Giles Archer, ministre à Farnham; — *b*. Louis, né mars 1624, ministre à Stapleford après son père, mais qui fut obligé de résigner, parce qu'il refusa de se soumettre à la réordination. Il se maria en Angleterre et eut plusieurs enfants dont au moins deux fils, César et Jean[1]; — *c*. Jean, né 1630, et trois filles.

8. Pompeo, né à Staden, 4 février 1597, retiré et établi à Londres, † s. a.

9. No. Orazio Calandrini, né à Staden, 11 décembre 1598, conseiller et trésorier de la Compagnie des Indes occidentales pour la Chambre d'Amsterdam, † 1630 au Brésil.

VIII. No. Jean-Louis Calandrini, né à Francfort 21 décembre 1585, bien que dit né à Anvers dans sa lettre de bourgeoisie. Étudia d'abord à Staden sous le célèbre Othon Casman, qui lui dédia un de ses ouvrages, intitulé *Lucta peccatoris*, puis à Leyde, où il connut entre autres Jules Scaliger qui le nomme dans son *Livre d'amis ;* d'où il passa à Amsterdam et se voua au commerce. On peut voir dans les poèmes de Constantin Huyghens, Sg^r de Zuylichem, bien connu de son temps, des vers très obligeants que cet auteur lui adresse à l'âge de 17 ans, et un poème assez long qu'il lui envoya en réponse[2]. Il

[1] Il tenait de son père une généalogie écrite en anglais 1700.

[2] C'est lui sans doute qui a publié une *Description en vers latins d'un orage arrivé à Genève le 19 janvier 1645* et pour laquelle Senebier renvoie aux œuvres du baron de Zuylichem.

avait écrit des mémoires historiques et généalogiques très circonstanciés sur sa famille, complétés encore par ses descendants, le tout actuellement en notre possession. Fiancé par lettres à Claire Turettini, f. aînée de No. François T., autre No. Lucquois réfugié à Genève, il partit en 1612 pour l'épouser; mais elle mourut avant son arrivée; il resta alors à Genève et épousa la sœur de la défunte; reçu gratis B. G., 14 octobre 1614, du CC 1635, des LX 1638, † 10 février 1656, dans sa maison du Soleil Levant, où plutôt du Puits-St-Pierre, où ses armes figurent sur la grille de l'escalier.

Ép.: 1° 19 juillet 1612, Catherine, f. de No. François Turrettini et de Camilla Burlamacchi (sœur de sa première fiancée); † à Choully 12 novembre 1640; — 2° 22 mai 1642, Esther-Madeleine, f. de No. et Sp. Scipion Gentilis, Dr Dt, conseiller de la ville de Nuremberg et professeur à Altorf, et de Madeleine Calandrini (cont. 27 avril 1643, Comparet, not.), † 13 octobre 1671.

Il eut de la première :

1. Camille, née 6 août 1614, † 20 janvier 1676, femme, 9 novembre 1634, de No. Jean de Normendie, syndic.
2. Michel, né 9 octobre 1616, † à Paris, s. a., 6 juin 1636.
3. Louise, née 16 octobre 1618, † 1645, femme, 1639, de No. Jean Buisson, syndic.
4. No. François Calandrini, né 27 avril 1621. Parti

pour l'Angletterre et la Hollande, il fut fait prisonnier sur mer et mené à Dunkerque et à Niewport le 10 juin 1639, puis libéré le 25 août suivant; † 29 juillet 1652. — Ép. : 4 avril 1646, Abigail van der Camer, f. du bourgmestre de Harlem, dont il n'eut qu'un fils, Jean-François, né et † le 23 mai 1647.

5. Maria, née 1624, † 1635.
6. Catherine, née 29 septembre 1626, † 14 avril 1666, femme, 27 novembre 1642, de No. Jean Lullin, syndic.
7. Jean-Louis, qui suit.
8. Anna, née 15 octobre 1632, † 15 novembre 1676, femme, 14 novembre 1650, de No. Pierre Pictet, syndic.
9. Daniel, qui suivra.
10. Benedetto, (auteur du rameau cadet, éteint de nos jours), qui suivra.

Et de la seconde :

11. Madeleine, née 24 février 1643, femme, 1660, à Heidelberg, de No. Nicolas-Victor de Friese, gentilhomme d'Ost-Friese, assistant de la Chambre impériale de Spire.
12. No. Jean Calandrini, né 4 avril 1644, officier au service de France, tué 1672, s. e. de Marguerite, f. de No. Nicolas Stoppa, nièce du célèbre lieutenant-général Pierre Stoppa, remariée à No. Jean-Louis Fabri.
13. Esther, née 21 avril 1645, † 17 octobre 1695, femme, 1° 13 novembre 1675, de No. Jaques Trembley, † 1678; — 2° 1679, de No. Nicolas de Saussure.

14. Susanne, née 21 novembre 1647, † 22 avril 1718, femme, 27 août 1672, de No. Pierre Trembley, frère de Jaques, précité, f. du syndic Jean Trembley et de Catherine Roset; comme leur sœur Sara, femme de Daniel Calandrini (v. plus bas).

IX. No. Jean-Louis Calandrini, né 2 juin 1629, du CC 1658, des LX 1677, † 19 décembre 1679, ayant testé la veille, laissant 40,000 fl. de legs pies, 30,000 livres courantes à sa femme, 80,000 fl. à chacune de ses huit filles avec un préciput de 10,000 fl. à l'aînée, et instituant son fils unique héritier universel. C'était une fortune presque princière pour l'époque, au moins à Genève. Sa femme était également très riche.

Ép. : à Lyon, 4 avril 1660, Marie, ffeu Jean-Martin Hertner-Clée, bourgeois de Lyon, et de Louise Dumont; sœur de No. et Sp. Jaques Hertner, Sg^r de Cottens; † 17 janvier 1688, ayant testé le 5 octobre 1687, laissant 20,000 fl. de legs pies, et 40,000 fl. à chacune de ses huit filles, plusieurs legs à ses petits-enfants, et son fils héritier universel.

1. Susanne, née 1661, † 1740, femme, 1677, de No. Jean-Jaques Pictet, syndic.
2. Catherine, née 1662, † 1733, femme, 1680, de No. Michel Lullin.
3. No. Jean-Louis Calandrini, né 25 septembre 1665, du CC 1693, † 7 avril 1754. — Ép. : en décembre 1690, Julie, ffeu No. Georges de Pellissari, de Chiavenne, et de Madeleine Bibaud; † 1754, — dont il

eut : *a.* Angélique, née 1692, † 1715, femme, 1706, de No. Jean-Robert Tronchin ;—*b.* Suzanne-Julie, née 1694, † s. a. 1782, ayant testé en faveur de sa sœur Rieu et de ses neveu et nièce Tronchin ;—*c.* Renée-Madeleine, née 1698, seconde femme, 1710, à Paris, de Jean-Louis Rieu.

4. Dorothée, née 1666, † 1754, femme, 1683, de No. Jaques Favre, syndic.
5. Élisabeth, née 1669, † 1749, femme, 1681, de No. Jaques Micheli, Sgr du Crest, capitaine au service de France.
6. Louise, née 1670, testa 1735, femme, 1687, de No. Marc Dupan, syndic.
7. Marie-Anne, née 1672, † 1759, femme (cont. 16 avril 1692, Es. Morel, not.), de No. Jean Favre.
8. Françoise, née 1674, femme, 1693, de No. Ami Perdriau.
9. Jean-Martin, né et † 1675.
10. Marie, née 1677, † 1762, femme, 1703, de No. François de Langes de Lubières, gouverneur de Neuchâtel, reçu B. G. par cette considération.

IX. No. Daniel Calandrini (f. de Jean-Louis C. et de sa première femme Catherine Turrettini), né 10 décembre 1635, du CC 1661, auditeur 1673, receveur des grains, ancien du Consistoire, † en sa maison de Cologny, 5 octobre 1709.

Ep. : 14 mars 1672, Sara, f. de No. Jean Trembley, syndic, et de Catherine Roset, sœur de Pierre et

Jaques Trembley, qui épousèrent ses belles-sœurs.

1. Catherine, née 1673, † s. a.
2. Michel, né 1674, † s. a.
3. Marguerite, née 1675, † s. a.
4. Jean-Louis, qui suit.

X. No. et Sp. Jean-Louis Calandrini, né 28 juillet 1677, pasteur 1704, est un de ceux qui ont contribué à compléter les mémoires généalogiques de sa famille en notre possession; † 23 février 1718.

Ép. : 3 mars 1701, Michée dite *Michon*, f. de No. Robert Du Pan et de Marthe Revilliod; † 1750. — Cette dame avait filé de sa main une prodigieuse quantité de linge de ménage qui n'a pas encore entièrement disparu.

1. Marthe, née 1702, † s. a. 1778, ayant testé déjà le 6 juin 1764.
2. Jean-Louis, qui suit.
3. Élisabeth, née 1708, † 1738, femme, 1730, de No. André-Emmanuel Fatio, Sgr de Duillier.

XI. No. et Sp. Jean-Louis Calandrini, né 30 août 1703; professeur de mathématiques à l'Académie à 21 ans, 1724, de philosophie 1734; du CC 1734, des LX 1745, conseiller d'État 1750, trésorier général 1752, syndic 1757, † 29 décembre 1758. — Il fut le représentant le plus distingué de la branche genevoise des Calandrini[1], célèbre surtout comme mathé-

[1] Senebier dans son *Histoire littéraire de Genève* a consacré 14 pages à son article, et c'est évidemment l'un de ceux qu'il a fait le plus *con amore*. Dans le volume I de notre ouvrage *D'un siècle à l'autre*, nous avons publié des pièces inédites de la correspondance de J.-L. Calan-

maticien et physicien, membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes, et correspondant des premières sommités scientifiques de son temps, en tous pays.

Ép. : 21 août 1729, Renée, f. de No. Jaques Lullin et de Susanne Sales; † 1763.

1. Jeanne-Michée, née 1732, † s. a., après sa mère.
2. Michée-Ève Calandrini, née 23 septembre 1734, dernière représentante de la branche aînée genevoise de sa famille, femme, le 2 juillet 1758, de No. Claude-Philippe Claparède, premier syndic. Elle mourut le 14 juillet 1824, laissant à sa petite-fille Élisabeth-Philippine Claparède (fille unique de son fils cadet Jean-Antoine Claparède, président du tribunal civil, et d'Alexandrine-Jeanne-Antoinette Dunant, sa femme), et au mari de celle-ci No. Jaques-Augustin Galiffe, le mobilier, les portraits et les papiers Calandrini et Claparède en sa possession.

IX No. et Sp. Benedetto ou Benedict Calandrini (f. de Jean-Louis C. et de Catherine Turrettini sa première femme), né 4 septembre 1639, fut d'abord pasteur de l'Église italienne de Genève, au retour de ses voyages en Allemagne, Hollande, Angleterre

drini avec son illustre ami et émule Gabriel Cramer, avec les savants S. Gravesande, de Loys de Chezeaux, Williamson, de Lynden, Cramer, Clairaut, Camp, Combes, Engel, Abauzit, Tronchin, Soufflot, avec notre ministre à Paris, ainsi qu'avec le professeur Jacob Vernet au sujet du procès de Servet, etc., etc.

et France 1663, puis pasteur en ville ; on le prêta à la ville de Lyon en 1669. Professeur en théologie 1690, recteur de l'Académie, etc. Il mit aussi la main aux mémoires généalogiques de la famille, et c'est lui qui en 1714 disait se connaître plus de trois cents neveux et nièces (v. plus haut, p. 705), † 1720.

Ép. : 29 avril 1670, Sybille-Catherine, f. de No. Jean-Baptiste Fatio, Sg^r de Duillier, et de Catherine Barbauld; † 1753, — dont il eut, outre douze enfants † nés ou en bas âge :

1. Anne-Catherine, née 4 septembre 1673, femme, 1691, de Jean-Jaques Huber.
2. Marie, née 6 août 1675, † 27 août 1753, s. a.
3. François, qui suit.
4. No. et Sp. Jean-*Ferdinand* Calandrini, né 2 mai 1680, ministre, † 8 septembre 1757. — Ép. : 12 juillet 1722, Catherine, f. de No. Jaques-François Fatio, syndic, et de Marie-Aymée Lect, dont il ne lui resta qu'une fille unique, Catherine-Françoise, née 11 mars 1729, femme, 25 avril 1751, de No. Jean-Louis Grenus, syndic.

X. No. François Calandrini, né 3 juillet 1677, du CC 1704, auditeur 1718, conseiller 1728, premier syndic d'emblée 1738, 42, 46, 50, † 30 novembre de cette année.

Ép. : 23 mars 1717, Susanne, f. de Charles Barnouin, du Dauphiné, réfugié à Genève; † 12 février 1765.

1. Madeleine, née 1718, † avant 1763, femme, 1748, de Richard Neville-Aldworth, ministre plénipotentiaire d'Angleterre à la cour de France, père de lord Braybrooke, pair d'Angleterre.

2. Sibylle-Catherine, née 1719, femme, 1740, de No. Jean Jalabert, syndic.
3. François, qui suit.
4. Marie, née 20 décembre 1730, † 1785, femme, 1752, de No. Jacob Tronchin, conseiller.

XI. No. François Calandrini, né 14 septembre 172[illegible], de CC 1764, auditeur 1767, conseiller d'État et lieutenant de police la même année 1778, † 16 août [illegible]

Ép. : 26 mars 1760, Catherine-Antoinette, fille de Guillaume Fusier, dit Cayla, et de Jeanne-Marie Vial de Beaumont; † 1787.

1. Guillaume-François, né 1761, † s. a.
2. No. André-Richard Calandrini, né 6 août 176[illegible], du Gouvernement provisoire, puis du premier conseil de la Restauration de 1814, Syndic, 1818, 20, 22, 24, 26, † 14 janvier de cette dernière année, s. a.
3. Jean-Marc, qui suit.

XII. No. Jean-Marc (dit Nosky) Calandrini, né 11 novembre 1764, † 30 avril 1814.

Ép. : 17 septembre 1792, Mariane, ffeu No. Philibert Cramer, conseiller, et de Catherine Wesselow; † 1829.

1. Catherine-*Mathilde*, née 3 mars 1794, créatrice très méritoire de plusieurs écoles et asiles pour l'enfance en Toscane, auxquels elle s'était consacrée entièrement, † 1866, s. a.
2. Françoise-*Cécile*, née 2 juillet 1795, † 1862, femme, 15 mai 1816, de Louis Pictet.
3. Louise-Anna-*Emma*-Almeria, née 20 septembre 1798, † 12 août 1885, femme, 5 mai 1824, d'Armand-*Henri*-Jacob-Louis Tronchin.

4. Marie, née 1806, † 1830, s. a., accidentellement empoisonnée.

VIII. No. Filippo Calandrini (f. de Giovanni C. et de Marie de Maistres), né à Francfort, 15 novembre 1587, établi à Amsterdam, d'où il partit en septembre 1646, avec sa femme et ses quatre filles pour les Indes orientales; † à Batavia en juillet 1649.

Ép. : à Utrecht, 26 novembre 1613, Marguerite, f. d'André Van der Meulen; † à Batavia, en juin 1651.

1. Élisabeth, née 1621, † s. a.
2. Dudley ou Théodore, qui suit.
3. Susanne, née 4 octobre 1626, femme de Jean Cuneus.
4. Catherine, née 5 novembre 1628, † sur mer en revenant des Indes, femme de Sp. Daniel Gravius, pasteur à Terveer, en Hollande.
5. Marie, née 1632, femme de Pierre Stertemus.

IX. No. Dudley (les généalogies lucquoises le nomment Théodore) Calandrini, né en octobre 1624, établi à Bordeaux, où † en 1692.

Ép. : Susanne Benech, † 1700.

1. Filippo, qui suit.
2. Jean, établi en Hollande, avec M. Van der Put; † à Rotterdam, s. a. 1706.
3. Pierre, envoyé extraordinaire de la Compagnie des Indes près le grand Mogol, † à Vega-Patran sur la côte de Coromandel, en 1703.

4. Pierre-Théodore, qui dans un moment de mélancolie se fit jésuite, puis sortit de cet ordre par la faveur de ses amis de Rome, et fut chanoine à Bordeaux. Il fut connu sous le nom de « l'abbé Calandrini. »
5. Élisabeth, femme de Henri Pick, † très riche en 1701. Deux de ses filles épousèrent des conseillers au Parlement et l'autre un chevalier d'honneur de la Cour des aides.
6. Anne, femme d'Olivier d'Egmont, fameux négociant à Bordeaux.
7. Marie, femme de. . Brunaud, aussi négociant à Bordeaux.

X. No. Filippo Calandrini, revint à la foi catholique et fut capitaine d'infanterie au service de France; puis il retourna à Lucques où il fut fort bien reçu, mais ne put obtenir la restitution des biens de sa famille qui avaient été vendus par la République à divers particuliers. On le fit cependant colonel d'un régiment avec 500 écus d'appointements.

Ép. : Henriette...

1. No. Nicolao-Gaetano Calandrini, à Lucques, — ép.: Ortensa Lommori, — dont il eut : *a.* Anna-Maria, femme de Giovanni-Battista Sardini; — *b.* Giuseppe; — *c.* Filippo-Luigi; — *d.* Giovanni-Carlo; — *e.* Enrico.
2. No. Filippo Calandrini, — ép. : Teresa, f. de Domenico de' Giusti, — dont il eut : *a.* Teresa, femme de B. Trebiliani; — *b.* Pietro-Teodoro, grand chancelier à Lucques; — *c.* Giovanni-Luigi, avocat: — *d.* Susanne, femme de Vincenzo Castiglioncelli;

— *e*. Anna-Maria; — *f*. Giulia, femme de Ferdinando Baroni.

3. Giovanni-Carlo, à Rome en 1698.
4. Enrico, également.
5. Pietro-Francesco.
6. Domenica.
7. Anna, âgée de 9 ans en 1705.
8. Maria-Margherita.

DIODATI

de Lucques.

Selon les généalogistes italiens, cette famille serait l'une des plus anciennes du patriciat de Lucques; elle y aurait existé dès la fin du XIme siècle, ou tout au moins au commencement du XIIme, puisque Ugolino, fils du premier Diodati, mourut en 1154. Son père se nommait *Deodato ;* nous avons donc là un de ces exemples, si fréquents en Italie, d'un nom patronymique dérivé d'un nom de baptême. Toutefois les six premiers degrés de la filiation sont peu connus, et ce n'est guère que vers l'an 1300 que commence la généalogie officielle dans la personne d'Arrigo Diodati dit « di Correglia, » sans doute de la localité où la famille était possessionnée, et qui était le chef-lieu d'une des circonscriptions du territoire lucquois, car son père Jacobo ou Cornelio D. avait déjà été désigné ainsi. Dès lors la famille s'épanouit en plusieurs branches et rameaux, et nous arrivons par six autres générations à

l'époque où elle se divisa pour la religion, peu après le milieu du XVIme siècle.

A partir de la seconde moitié du XVme siècle, le nom de Diodati se rencontre assez fréquemment dans les rôles de ces magistratures d'*Anziano* et de Gonfalonier que la constitution lucquoise réservait à l'aristocratie. Mais plus anciennement, les membres de cette famille semblent, comme ensuite leurs descendants genevois, avoir eu plus de goût pour les sciences et les lettres que pour les honneurs consulaires et le commerce qui en était en quelque sorte la conséquence. Au moins trouvons-nous parmi eux un « précepteur de grammaire, » un « médecin » et des personnages décorés de ce titre de « Maestro » qui n'est pas à confondre avec celui de « Messer. » C'est peut-être la raison pour laquelle leur nom ne figure pas en 1308 parmi ceux des familles aristocratiques momentanément expulsées de Lucques par la faction populaire, à moins toutefois de le supposer compris dans ces termes de *et omnes sui* ou *eorum consortes* ajoutés à plusieurs désignations d'individus ou de familles sur les listes de proscription, qui contiennent d'ailleurs presque tous les noms de leurs alliés. Un chevalier de Malte figure parmi les Diodati restés à Lucques, où ils s'éteignirent au XVIIIme siècle. Ceux de Genève ont d'emblée formé deux branches, issues de deux cousins germains; la cadette s'est éteinte dans notre siècle par un comte du Saint-Empire; l'aînée fleurit encore. En dehors de leur participation au CC, qui allait de soi, les Diodati genevois ne paraissent pas avoir recherché les dignités magistrales que leur position mettait à leur portée; on ne voit pas non plus que les établissements com-

merciaux tentés par eux en Angleterre, en Hollande et dans les colonies de ces pays leur aient été particulièrement avantageux. Mais ils se distinguèrent au premier rang dans les sciences et les lettres, et surtout en théologie, ce qui était le plus éminent titre de gloire aux yeux des Réformés de l'époque.

Armes : Parti : au 1er de gueules au lion d'or; au 2e fascé or et gueules de 6 pièces, parfois aussi de huit. On a aussi remplacé quelquefois au 2e le gueules par l'azur; mais il paraît que c'est une erreur. — *Cimier :* une double aigle éployée; supports de lions. — Devise, *Deus dedit.*

Nous donnons les premiers degrés de cette généalogie d'après les renseignements fournis par les archivistes de Lucques.

I. Deodato, père de :
II. Ugolino Deodati, † 1154.
III. Christophoro, † 1194,
IV. Uberto Diodati.
V. Donnino Diodati, † 1234.
VI. Jacob Diodati, dit Cornelio di Correglia.
VII. Arrigo Diodati, vivant à Lucques en 1300.
1. Nicolas, 1399.
2. Alessandro, qui suit.
3. Jacopo, maître de grammaire.
VIII. Maître Alessandro Diodati.
Ép. : Isotta Guinigelli.
1. Michele, qui suit.
2. Barthelemy.
3. Pierre.

4. Jean, — ép. : Catherine, f. de Pierre Rapondi et d'Apollonia Bernardini; dont il eut Chiara.

IX. Maître Michel Diodati, † 1413.

Ep. : Nicolosa de Lupi.

X. Nicolas Diodati, médecin, 1427, † 1442.

Ép. : Franceschina di Poggio.

1. Deodato, né 1406, † 1418.
2. Michel, qui suit.
3. Théodore, né 1412, † 1418.
4. Antoine, né 1416, père de Giovanni dont la fille Nesa épousa Agnello Fondara, gonfalonier en 1465.
5. Paolo, né 1418.
6. Andrea, né 1422.
7. Paolino, né 1426.
8. Thomas, né 1424.

XI. Messire Michel Diodati, né 1410, † 1477.

Ép. : Catherine Bonvisi.

1. Jérôme, né 1465, † 1512, s. e.,— ép. : 1° Ginevra da Noceto; — 2° Élisabeth Giunigi.
2. Alexandre, qui suit.
3. Catherine, seconde femme de Benedetto Buonvisi.

XII. No. Alessandro Diodati, né 1459, gonfalonier de Lucques 1494, 1502, 8, 12, 17, † 1520.

Ép. : Angiola, f. de Giovanni Balbani et de Giovanna Cenami.

1. Michele, qui suit.
2. Nicolao, auteur de la branche cadette, qui suivra.
3. Girolamo, 1513, anziano de Lucques en 1544; la généalogie lucquoise cite un second Girolamo avec la date 1517, et qui aurait été anziano en 1561 et

auteur d'un rameau éteint après deux générations.

4. Vincenzio, 1519, anziano 1557, auteur d'un rameau éteint à Lucques à la troisième génération.
5. Alessandro, 1520.
6. Caterina, femme de Ludovico Buonvisi 1531.

XIII. No. Michele Diodati, né 1510, gonfalonier 1543, 49, 53, 61, 66, 72, 77; accusé ou soupçonné d'hérésie, il fut obligé d'aller s'en disculper à Rome devant l'Inquisition, et n'obtint qu'au bout de deux ans la reconnaissance de son innocence; il fut alors, 1550, remis en possession de sa charge d'anziano, † 1583.

Ép. : Anna, f. du gonfalonier Martino Buonvisi et de Caterina Spada.

1. Alessandro, né 1537, père d'Olimpia et d'Ortenza.
2. Antonio, père d'Antonia.
3. Carlo, qui suit.
4. Caterina, née 1542, femme de Francesco Arnolfini.
5. Cesare, né 1548, † 1617, s. p.
6. Girolamo, né 1552, auteur, par sa femme Laura Arnolfini, d'un rameau éteint à la 3me génération.
7. Angela, née 1554, femme de Setimio Bernardini.
8. Ottaviano, né 1555, bisaïeul d'un Lorenzo D., qui de sa femme Isabelle Bellet, eut Giulio Diodato, à Genève en 1746.
9. Camilla, née 1556, femme de Bartolomeo Cenami.
10. Nerio, né 1559, auteur d'un rameau éteint à la 3me génération.

XIV. No. Carlo Diodati, né à Lucques,... septembre 1541, pendant le séjour de Charles-Quint et de Paul III

dans cette ville. On rapporte que l'empereur ayant entendu les cris de la mère, qui demeurait près du palais de la Seigneurie qu'il habitait, voulut être parrain de l'enfant, et que le pape officia en personne au baptême. Ces deux représentants catholiques des deux plus grandes puissances du monde ne se doutaient guère que du berceau qu'ils entouraient d'une si brillante auréole, allait sortir une lignée d'ecclésiastiques protestants et genevois des plus distingués. En février 1568 et après les sommations d'usage, Carlo absent et son cousin Pompeo qui avait quitté Lucques avant lui, furent condamnés par contumace comme hérétiques et rebelles à la peine de mort et leurs biens confisqués. Carlo Diodati fut reçu H.G., puis B. G. le 29 décembre 1572, pour 40 écus et le seillot; du CC, 1573, des LX, 1603. Plein de zèle pour sa nouvelle patrie, il avait levé pour sa défense, parmi les Italiens, une compagnie qui fut congédiée en septembre 1574. Il voulut ensuite, 1613, entretenir, en outre de ses gardes, un homme à ses frais; et en 1621 il prêta 2,000 écus à la ville. — † 3 mars 1625.

Ép. : 1° Flaminia, f. de François Micheli et de Zabetta Balbani; — 2° 1572 Marie, f. de Vincenzo Mei et de Félice Bernardini.

Il eut de la première :

1. Teodoro, né 1569, † en bas âge.

Et de la seconde,

outre plusieurs enfants † en bas âge :

2. Théodore, qui suit.

3. Jean, qui suivra.
4. Anne, née 1578, † 19 janvier 1635, femme 4 juillet 1599, de No. Jaques Burlamacchi.
5. Marie, née 1586, femme le 28 août 1608 de No. et Sp. Paul Offredi, Dr-méd.
6. Madeleine, née 1592, † 15 novembre 1655, femme 14 juin 1604 de No. et Sp. Jean-Antoine Pellizari, Dr-méd.

XV. No. Théodore Diodati, né 1573, Dr-méd. établi à Londres, † 1650.

Ép. : 1° ... ; — 2° Abigaïl...

Il eut de la première :

1. Philadelphie, † 1638.
2. Charles, né vers 1609, † s. p. 1638, ami de Milton.
3. John, qui suit.

XVI. No. John Diodati.

Ép. : 1° à Londres, le 28 juillet 1635, Isabelle Undervood, † 1638 ; — 2° Sara...

Il eut de la première :

1. Richard, né 1638.

Et de la seconde :

2. John, qui suit.

XVII. No. John Diodati, né vers 1660.

Ép. : 1° 1682, Mercy Tilney, † 1689 ; — 2° 1690, Élisabeth, f. de John Morton et d'Élisabeth Vicker.

Il eut de la première :

4 enfants, † en bas âge.

Et de la seconde :

1. John, né 1693, Dr-méd., † 1727, s. p.
2. William, † vers 1751, qui s'établit à New-Haven

en Amérique, où il épousa en 1721 Sara, f. de John Dunbar; † 25 avril 1764, — dont il eut: Élisabeth, femme, 1744, de Stephen Johnson [1].

3. Élisabeth, † 1768 femme de Antony (?) Scarlett.

XV. No. et Sp. Jean Diodati (f. de Carlo D et de Marie Mei), né 1576. Pasteur 1608 et professeur de théologie, 1609, à Genève; célèbre surtout par sa traduction de la Bible en italien et en français, pour l'impression de laquelle il éprouva d'ailleurs toutes sortes d'ennuis et d'obstacles de la part de ses collègues genevois; député aux églises de France 1611, au synode de Dordrecht 1618. La Seigneurie le refusa au duc de Rohan et deux fois à l'église de Nîmes; déchargé en 1645, † le 3 octobre 1649.

Ép. : 4 décembre 1600, Madeleine, f. de No. Michel Burlamacchi et de Chiara Calandrini.

1. Charles, né 1603, établi en Angleterre, † 1651 s. p.
2. Samuel, né 1607, du CC 1642, négociant en Hollande, † 1676, s. p.
3. Élisabeth, née 1609, † 1637.
4. Théodore, né 1612, médecin et négociant à Londres, † 1680.
5. Marc, né 1614, † 1640 ou 41 à Amsterdam, s. e.

[1] C'est d'un travail généalogique de C.-E.-W. Salisbury sur William Diodati et sa famille, inséré dans les Archives de la New Haven Colony historical Society, 28 juin 1875, que sont tirés les renseignements sur la branche anglaise des Diodati.

6. Renée, née 1616, † 20 décembre 1697 s. a., ayant testé en 1695.
7. Philippe, qui suit.

XVI. No. et Sp. Philippe Diodati, né 21 septembre 1620, pasteur à Leyde, † 6 octobre 1659.

Ép. : 1654, Élisabeth, f. de Sébastien Francken, aldermann de Dort, conseiller à la Cour provinciale de Hollande ; — dont il eut entre autres enfants, les trois fils suivants qui, nés à l'étranger, obtinrent en 1671 que leur bourgeoisie genevoise leur fut conservée.

1. Philippe-Sébastien, né 1656, Dr en droit, conseiller à Rotterdam, † 1710 ; qui de sa femme Lydie Blankert eut, outre deux filles, † en bas âge ou s. a. : *a.* Petronilla, née 1690, † 1757, femme de..... Brouwer ; — *b.* Ewald, qui de..... L'Estevenon, sa femme, eut Lydie, née 1723, femme de Dick-Hubert Verelst.
2. Jean, qui suit.
3. Rodolphe, né 1660, mentionné en 1695, au testament de sa tante Renée D. ; établi à Batavia, et chef de la Compagnie des Indes hollandaises. De sa femme Catherine Saaijmans, de l'île Maurice, il eut deux fils et deux filles, † en bas âge ou s. p.

XVII. No. Jean Diodati, né 28 juillet 1658, négociant en Hollande, † à Surate, 1711.

Ép. : 2 avril 1680, Aldegonde Trouvers, † 1698, d'une famille originaire d'Irlande, — dont il eut onze enfants, la plupart † en bas âge, s. a. ou s. p., et :

1. Élisabeth-Renée, née 1682, femme de Daniel Hurgonje.

2. Philippe, né 1686, négociant en Hollande, † à Batavia, le 26 janvier 1733, s. p.
3. Salomon, qui suit.
4. Jeanne-Aldegonde, femme de Jean-F. de Witte van Schooten.

XVIII. No. Salomon Diodati, né 1688, négociant en Hollande, † 1753.

Ép. : 7 décembre 1713, Gertrude-Colombine, f. de Jérôme Slott et d'Anne Schreuder, — dont il eut, outre trois enfants † en bas âge :

1. Martin-Jacob, né 1722, qui eut de sa femme Élisabeth Stephnez van Verviers : *a*. Jacob, né 1776, † s. p. masculine de... Nolthenius ;— *b*. Samuel, † s. p. masculine de Leith de Jeude ;— *c*. Gertrude, † à un âge très avancé vers 1881, femme de A. van Stiprian Luiscius ; — *d*. Élisabeth.
2. Antoine-Josué, qui suivra.

XIX. No. et Sp^e^ Antoine-Josué Diodati, né 1728, bourgeois d'Échichens au pays de Vaud, revint reprendre son domicile à Genève, où il fut pasteur et bibliothécaire, † 9 juin 1790, ayant testé au mois de mai de la même année.

Ép. : 30 août 1750, Marie-Aymée (dite aussi Marie-Antoinette) f. de No. Isaac Rilliet et de Marie-Aimée Lullin :

1. No. Isaac Diodati, né 1751, du CC 1785, † 7 février 1821 ; — ép. : le 23 octobre 1774 Jeanne-Étiennette, f. d'Antoine Chapuis et de Sara Mussard ; † 17 août 1834, — dont il eut : *a*. Anne-Marie-Isaline, née 1779, † 7 septembre 1825, femme, 31

août 1798, de Jean-Frédéric-Théodore Maurice, professeur ; — *b.* Adrienne-Françoise-*Amélie*, née 1783, † s. a. 11 février 1858.

2e *Aldegonde*-Françoise, née 1753, † s. a. 15 janvier 1840.

3. Jeanne-Marianne, née 1755, † 14 novembre 1836, femme, 8 février 1778, de Jaques Massé, juge à la Cour suprême.

4. Colombine, née vers 1756, † 25 août 1776, 1re femme 30 août 1775 de Jaques-André Baraban.

5. No. Salomon Diodati, né 1758, du CC, 1788, auditeur 1790, D.C.R., † 6 février 1829. De sa femme Élisabeth, f. de Jacob De Jean et de Françoise-Élisabeth Bonnafous qu'il avait ép. le 5 juin 1783, il eut : Charles-Amédée, né 1784, † 1807, et deux autres enfants † en bas âge.

6. Jaques-Amédée, qui suit.

7. Sara, née 1762, † 1766.

8. Marie-Antoinette, née 1765, † s. a. 20 février 1827.

9. Octavie, née 1769, † 2 janvier 1846, femme, 1793 de Jean-Marc-*Jules* Pictet de Sergy, président de la Cour criminelle.

XX. No. Jaques-Amédée Diodati, né 1760, du CC. 1788, D.C.R., † 9 mars 1838.

Ép. : 1° 6 mars 1785, Charlotte, f. de Pierre Pasteur et de Jaqueline Rigaud ; † 29 mai 1786.

2° 23 octobre 1788, Sophie, f. de No. Daniel-Alexandre de Morsier, bourgeois de Lausanne et de Perroy, et de Jeanne-Esther Grivel ; † 1854.

Il eut de la première :

Un fils, † à 4 mois.

Et de la seconde :

1. Alexandre-Amédée-*Edouard*, qui suit.
2. *Sophie*-Élisabeth, née 13 janvier 1792, † 13 février 1878, femme 8 avril 1822, de Charles-Léonard Lullin, conseiller secrétaire d'État, puis syndic.

XXI. Sp^e Alexandre-Amédée-*Edouard* Diodati, né 17 juillet 1789, pasteur 1815, bibliothécaire, professeur de théologie 1840, très distingué, † à Perroy, 12 juillet 1860.

Ép. : 19 septembre 1815, Charlotte-Susanne, f. d'Isaac Vernet, syndic, et de Dorothée-Marianne Pictet.

1. Marie-Salomon-*Théodore* Diodati, né 8 novembre 1816, officier fédéral, † 28 avril 1878; — ép. : 27 mai 1845, *Emilie*-Jeanne, f. d'*Édouard*-Pierre-Paul Rigaud, et d'*Henriette*-Anne-Louise de Constant, dont il eut : *a.* Anne-*Marguerite*, née 11 mars 1846, femme le 9 mai 1867, de Henri-François-*Lucien* de Candolle ; — *b.* Albertine-*Emma*, née 9 septembre 1848, femme 19 décembre 1867, d'Édouard Sarasin ; — *c.* Émilie-*Gabrielle*, née 11 janvier 1863, femme 21 décembre 1885, d'*Edmond*-Frédéric Gautier, avocat.
2. Charles-Élisée-*Adolphe*, né 20 octobre 1823, † 22 octobre 1839.
3. Charles-*Aloys*, qui suit.
4. Charles-*Gabriel*, né 24 novembre 1828, — ép. 7 mars 1862, Amélie, f. d'Émile Plantamour, professeur d'astronomie, et de Marie Prevost.

XXII. Charles-*Aloys* Diodati, né 27 mai 1826, lieutenant colonel, consul général de Grèce près la Confédération suisse, compositeur et pianiste distingué, officier de l'ordre du Rédempteur, etc.

Ép. : 5 septembre 1853, *Hilda*-Sophie, f. de *Charles*-François-Adolphe Eynard et de Sophie Eynard.

1. Édouard-Paul-Emile, né 3 octobre 1855, † 1857.
2. Anna-*Hélène*, née 27 septembre 1858, femme le 11 août 1880, d'*Henri*-Louis Le Fort, avocat, docteur en droit, f. de Frédéric Le Fort, pasteur et d'Antoinette Rigot.
3. Charles, né 23 mars 1861, capitaine d'artillerie.
4. Marc-*Adolphe*, né 9 septembre 1862, † 22 décembre 1868.
5. Jean, né 10 août 1864, — ép.: 2 février 1891, Blanche-*Olga*, f. d'Émile Boissier et de Natalie Duval.
6. *Marie*-Mathilde, née 10 juin 1866, femme, 5 octobre 1891, de Jules-*Camille* Pictet, Dr ès sciences, f. d'Albert-*Édouard* Pictet et de Louise-*Émilie* Mallet.
7. *Arthur*-Jules, né 5 février 1871.

XIII. Nicolao Diodati, (f. d'Alessandro D. et d'Angiola Balbani), né 1512, † 1544.

Ép. : Élisabetta, ffeu Girolamo Arnolfini, remariée 1566, à No. Giuliano Calandrini; † à Genève le 14 décembre 1582 à 62 ans, ayant testé devant Cusin, not., 1576. — Il paraît qu'elle était protestante dès 1542, et que ce fut elle qui convertit son fils Pompée, sa propre sœur Madeleine, femme de Benedetto

Calandrini et d'autres personnes de sa famille et de son entourage.

1. Alessandro.
2. Nicolao, père par sa femme Giulia Buonvisi de onze fils restés à Lucques, et dont l'un, Giovanni, fut chevalier de Malte.
3. Pompeo, qui suit.

XIV. No. Pompeo Diodati, né 1542, condamné par contumace, le 3 mars 1568, comme son cousin Carlo, pour crime d'hérésie et de rébellion à la peine de mort et à la confiscation des biens. Il avait quitté Lucques en mars 1566, après avoir pris rendez-vous à Lyon avec la petite troupe de fugitifs lucquois conduite par Giuliano Calandrini, second mari de sa mère et dont il venait d'épouser la fille Laure. On a raconté ailleurs les pérégrinations aventureuses de ces patriciens et de leurs femmes, dont plusieurs sur le point d'accoucher, à travers la France en feu, livrée alors à toutes les horreurs de la guerre civile et religieuse; les dangers qu'ils coururent, malgré la protection de l'armée des protestants, de Renée de France, duchesse de Ferrare, de la duchesse de Bouillon, d'un trésorier du duc de Guise, dangers qui pour plusieurs d'entre eux faillirent se terminer de la façon la plus tragique à Paris au milieu des des massacres de la Saint-Barthélemy. Ce fut alors seulement que les fugitifs, déjà diminués par la mort, songèrent définitivement au refuge de Genève. Pompée Diodati y fut reçu Habitant puis Bourgeois le 2 novembre 1576 pour 30 écus et le seillot,

âgé de 34 ans; du CC, 1584, des LX, 1594. Lors de la guerre de 1589, il avança 500 écus à la ville; † 1er novembre 1602.

Ép. : 1° 1556, Laura, f. de Julien Calandrini, son beau-père, et de Catherine Balbani; † à Genève, 14 août 1580. — 2° Sara, f. de Nicolas Balbani et de Victoria de Thienes, remariée ensuite à No. Paschal de Lucelières, Sgr du Long, et † à 75 ans, le 15 novembre 1645, à Ornex, d'où son corps fut apporté en ville.

Il eut de la première, outre un enfant † né en 1508, à Montargis, chez Renée de France :

1. Judith, née à Sedan 1570, femme, 23 janvier 1592 de Fabrice Burlamacchi.
2. Susanne, née à Sedan 1574, femme, 25 octobre 1597, de Jean-Baptiste de Saussure.
3. Élie, né à Genève, 11 mai 1576, † 1661 à Paris, où il était avocat au Parlement et rendit de grands services à Genève; très lié avec les savants frères Dupuy, Gassendi, Naudé, etc.
4. Deodato, qui suit.

Et de la seconde :

5. Nicolas, né 1592.
6. Élisabeth, née 1594, † 25 juin 1662, femme, 26 juillet 1612, de No. Jules Offredi.
7. Alexandre, qui suivra.

XV. No. Deodato Diodati, né 6 mars 1579, du CC 1603, à 24 ans, des LX 1612, conseiller 1631, † 5 avril 1642.

Ép. : 1° 1er décembre 1611, Marie, f. de No. Horace

Micheli et de Barbe Perez, † s. e. 17 mai 1618; — 2° 1er octobre 1628, Jaqueline, f. de No. Jean de Budé, Sgr de Verace et d'Esther d'Alinge, — dont il eut :

1. Esther, née 1630, † 13 novembre 1666.
2. Jaqueline, née 1631, † 7 juillet 1677, femme de Nicolas Orojewski ou Orzokowski (?), gentilhomme polonais, Sgr de Martheray.
3. Deodato Diodati, né 1633, † 1704, — ép.: 1° Jaqueline-Françoise, f. de Jean-François de Martine, Sgr de St-George et d'E. de Bourjod ; † 1693, — dont il n'eut qu'une fille † en bas âge; — 2° Anne-Esther de Mestral, — dont il eut : *a.* Horace-Bénédict né 1700, — *b.* Andrienne, née 1704, † à Neuwied, s. a., 8 juin 1758.
4. Alexandre, né 1635, † 1669.

XV. No. et Sp. Alexandre Diodati, né 1598, Dr-méd. du roi Louis XIII, du CC, 1629, † 11 septembre 1676.

Ép. : 5 janvier 1626, Marie, f. de Vincent Minutoli et de Susanne Burlamacchi; — dont il eut, outre deux filles † en bas âge :

1. Pompée, né 1630, Dr-méd., † 19 septembre 1695, s.p.
2. César, qui suit.
3. Judith, née 1636, † 1718, femme, 1654, de Samuel Rilliet.
4. Jean, qui suivra.

5. François, né 1647, † 1690, sourd-muet, peintre en miniature et graveur; auteur de plusieurs vues très recherchées de l'ancienne Genève et de ses environs Il avait étudié son art à Rome, comme on peut s'en assurer dans le précieux ouvrage de A. Bertolotti, *Artisti Svizzeri in Roma*, etc., 1886.

XVI. No. César Diodati, né 14 novembre 1633, du CC 1677, † 25 octobre 1702. Ce fut à lui que le cardinal Spinola, évêque de Lucques, écrivit pour inviter toutes les familles luquoises réfugiées à Genève au siècle précédent à retourner au giron de l'église romaine sous sa bergerie, avec offre de les recevoir gracieusement (1678).

Ép. : 25 avril 1655, Anna. f. de Pierre Patac et d'Anne Gallatin; † 9 février 1687; — 2° (contrat 1700) Catherine, f. de Pierre Vulson, de Grandpré.

Il eut de la première :

1. Anne-Catherine, née 1666, † 1746, femme de Barthélemy Duhamel.
2. Jean-Louis, né 1671, † 18 avril 1734, s. p. de sa femme Françoise, f. de Joseph Sarasin et de Madeleine Mestrezat, qu'il avait épousée le 14 mars 1717.
3. Jaques, né 1677, † 20 avril 1684.
4. Marc, né 1682, † 1759.

XVI. No. Jean Diodati (f. d'Alexandre D. et de Marie Minutoli), né 12 septembre 1639, † 15 octobre 1719.

Ép. : 25 avril 1665, Sara, f. de Pierre Patac et d'Anne Gallatin, — dont il eut, outre deux jumeaux nés en 1679 et † jeunes :

1. Marie, née 1666, femme, 26 novembre 1724, de Pierre Flamand, Dr-méd.
2. Gabriel, qui suit.
3. Élisabeth, née 1672, femme, 9 mars 1705, de Pierre-Étienne Lejeune.
4. Eve, née 1675, femme 1° 1698, d'Étienne Correard, de Lyon ; — 2° de... de la Noue.

XVII. No. Gabriel Diodati, né 1668, du CC, 1704, † 15 août 1751.

Ép. : 2 février 1704, Judith, f. de No. Abraham Mestrezat, syndic, et de Catherine Rilliet, dont il eut, outre 5 enfants † jeunes :

1. Abraham, qui suit.
2. Anne-Marie, née 1712, † 11 mars 1792, s. p., femme de No. Gabriel Rodt, bailli de Gosstadt.
3. Sara, née 1719, † 30 mai 1799, femme, 13 décembre 1739, de Barthélemy Rilliet, syndic.

XVIII. No. Abraham Diodati, né 1706, du CC, 1734, † 1er mai 1736.

Ép. : Anne, f. de No. Jean Tronchin et de Anne Molènes.

1. Gabriel, né 1729, établi à Marseille, † s. p.
2. Judith, né 1731, † 1741.
3. No. Jean Diodati, né 1732, créé comte du Saint-Empire, chambellan et ministre plénipotentiaire du duc de Mecklenbourg-Schwerin à Paris. — En 1790, le Conseil d'État de Genève lui fit témoigner

sa reconnaissance pour son empressement à rendre service à son pays. — † le 10 novembre 1807, s. e. de sa femme, Marie-Élisabeth, f. du célebre médecin No. et Sp. Théodore Tronchin et de Hélène de Witt. Ayant survécu seul à toute sa branche il légua sa fortune très considérable aux enfants de No. et Sp. Antoine-Josué Diodati, ses parents très éloignés, mais seuls de son nom à Genève.

MICHELI

Anciennement aussi **DEI MOCCINDENTI**

de Lucques.

Une ancienne tradition, qui très probablement existait déjà chez les premiers Italiens réfugiés à Genève pour la Religion vers le milieu du XVIme siècle, fait de la famille dogale des Michieli de Venise et de celle également distinguée des Micheli de Lucques une seule et même maison ou plutôt des seconds les descendants des premiers. Notre prédécesseur a contribué pour sa part à accréditer cette tradition, à laquelle, outre son ancienneté, la presque identité du nom et des armes entre les deux familles donnait un degré suffisant de probabilité. A dire vrai, les archives de Lucques, autant du moins qu'elles ont été explorées depuis lors, n'en parlent pas, tout en donnant cependant sur les antécédents lucquois des Micheli des détails dont nous devons ici tenir compte. Nous le faisons d'autant plus volontiers que ces antécédents ne détruisent

nullement une tradition qu'on voudrait voir se conserver en faveur d'une famille qui, tant à Genève qu'à Lucques, a toujours joui de la considération et de la popularité les plus méritées [1].

Il est incontestable que la famille patricienne des Micheli de Lucques a porté jusque assez tard dans le XIVme siècle le nom de *Dei Moccindenti*, sous lequel elle remonte clairement, sans interruption, jusqu'à Uberto de' Moccindenti, anziano, qui vivait au commencement du XIIIme siècle, voire déjà à la fin du XIIme, puisqu'il est connu, entre autres, par un acte de son fils aîné, Aldobrando, de 1230 (Tadalgardo, not.), et par le testament de son troisième fils, Lanfranco, qui testa en 1257 [2]. Mais ces dates, dont la plus vieille noblesse féodale de nos pays romands ou germaniques se contenterait volontiers, n'ont pas en Italie le même prestige d'antiquité; or, comme les changements de nom à la suite de quelque guerre ou de troubles civils étaient chose fréquente, rien n'empêche que ce premier Umberto de' Moccindenti du XIIme au XIIIme siècle l'un des principaux magistrats de la République alors très aristocratique de Lucques, n'ait eu des ancêtres à Venise, dans cette maison des Michieli qui, dès le XIme siècle, a fourni plusieurs doges à la reine de l'Adriatique.

A partir de ce premier Uberto de' Moccindenti, qui avait cinq fils, dont un *Michele*, la filiation continue sans lacune, en plusieurs lignes jusqu'au changement du nom, d'ailleurs

[1] Les Micheli de Lucques ne sont pas à confondre avec des homonymes venus beaucoup plus tard de la vallée du Queras en Dauphiné, alliés de la famille Fazy, et dont le véritable nom était Michel.

[2] Archives de Lucques.

peu euphonique de Moccindenti, d'abord dans une des lignes, peu après le milieu du XIVme siècle, en celui de Micheli, que la famille porte maintenant depuis plus de cinq siècles. Les circonstances dans lesquelles ce changement eut lieu méritent d'être rapportées. On ne sait que trop que le trait le plus caractéristique dans l'histoire des républiques italiennes, et de celle de Lucques en particulier, consiste dans les luttes incessantes et acharnées auxquelles se livraient les factions politiques opposées, Guelfes contre Gibelins, Noirs contre Blancs, partisans de l'élément national indigène sous les auspices de l'Église, contre les adhérents de l'élément étranger ou impérialiste ; mais à un point de vue à la fois plus général et cependant plus local, ces luttes s'identifiaient assez généralement avec celles de la résistance aristocratique patricienne contre la démocratie populaire. Or, en 1308, la faction démocratique ou gibeline de Lucques profita d'un triomphe momentané pour mettre hors la loi et forcer à l'expatriation toutes les familles nobles qui avaient marqué dans le parti opposé. Dans ce nombre figuraient « tous les Moccindenti, vieux et jeunes, » *omnes et singuli filii Moccindentis,* dit la liste de proscription [1]. Sans doute les exilés purent plus tard rentrer dans leur patrie ; mais comme celle-ci n'était plus libre, qu'elle ne faisait alors que changer de domination étrangère d'une année à l'autre (suite ordinaire de luttes de parti), plusieurs préférèrent attendre que des circonstances plus favorables lui offrissent quelque chance

[1] *Storia di Lucca*, tome X de l'*Archivio storico italiano*, *Documenti*, p. 23-27, Florence 1847.

de recouvrer son indépendance, et de ce nombre étaient encore les Moccindenti.

Le représentant le plus considéré de cette maison était alors Bartolomeo, fils de Ser *Michele* de' Moccindenti. Ce proscrit, émigré très jeune, s'était retiré à Venise, qui le gratifia de la bourgeoisie en 1356, preuve certaine de la considération dont il jouissait dans cette puissante république. Mais cette faveur ne lui avait pas fait oublier sa patrie plus modeste, où il s'empressa d'accourir lorsque la protection de l'empereur Charles IV fournit aux Lucquois l'occasion de secouer le joug détesté des Pisans et de recouvrer leur indépendance d'État souverain sous la suzeraineté directe de l'Empire. Or, de la part de ces républiques italiennes, enrichies par le commerce et l'industrie, pareils services, surtout quand ils étaient rendus par l'empereur en personne, exigeaient toujours de très grands sacrifices pécuniaires; et comme Bartolomeo, le citoyen vénitien, fut celui qui contribua et de beaucoup le plus largement à cette espèce de rançon, 1367, il fut considéré avec raison comme l'un des principaux libérateurs de sa patrie, qui lui en témoigna sa reconnaissance en le nommant du gouvernement provisoire, puis anziano 1369. Mais dès lors son nom de famille est Micheli, qui devint aussi celui de tous ses descendants. Que s'était-il donc passé pour motiver ce changement? Bartolomeo avait-il simplement transformé en nom patronymique le nom de baptême de son père? S'agit-il d'un de ces changements de nom qui étaient quelquefois dictés par les circonstances, ou même imposés, en manière de composition, par un parti triomphant? Mais dans ce cas il aurait dû atteindre bien

d'autres familles nobles, rentrées dans des conditions moins méritoires. Ou bien y avait-il eu à Venise quelque adoption inconnue en faveur de Bartolomeo? Ou bien encore s'agissait-il de sa part de la restauration de quelque tradition beaucoup plus ancienne? C'est ce que nous saurions peut-être si les généalogies lucquoises, même les plus officielles, n'étaient pas si désespéramment sobres de détails autres que ceux de simple filiation masculine, notamment en fait d'alliances matrimoniales, qui n'avaient pas là-bas, paraît-il, la même importance que dans notre pays. Quoi qu'il en soit, bien que les Micheli de Lucques fissent le commerce comme toute la noblesse des républiques italiennes, et malgré les énormes sacrifices de fortune faits à leurs convictions religieuses, ils étaient évidemment encore sur un grand pied lors de leur arrivée à Genève, où ils furent d'emblée qualifiés de nobles, de gentishommes et quelquefois de magnifiques.

Armes : Fascé d'argent et d'azur de six pièces[1]; *cimier :* le casque en face, couronné d'or, surmonté de deux bras d'argent armés d'or, élevés, les mains jointes, comme pour prier; l'écu couvert d'un manteau ducal; devise : *Unum Domine* (Seigneur, une seule chose)!

[1] La différence entre ces armes et celles des Michieli de Venise paraît consister en ce que, dans ces dernières, le fascé commençait par l'azur, et que les fasces étaient chargées de 21 besans d'or, 6, 5, 4, 3, 2 et 1, en souvenir du doge Domenico M., qui commandait en 1123 l'armée navale des Croisés sous le roi Baudoin de Jérusalem. L'argent ayant manqué pour la solde des troupes, il y suppléa par des morceaux de cuir que son crédit fit circuler pour la valeur qu'il leur assigna et qu'il retira ensuite. Mais il existe des variantes dans lesquelles les deux blasons sont absolument identiques, et il en est de même des deux noms.

A Genève comme à Lucques la famille a produit des magistrats et quantité de militaires, dont quelques-uns très distingués. Elle a possédé les seigneuries de Pougny, de Dulit et du Crêt qui appartient encore à ses représentants actuels.

I. Uberto dei Moccindenti, anziano de Lucques.

1. Lanfranco, qui suit.
2. Michel, 1200.
3. Aldobrandino, 1230, testa en 1257.
4. Orlando.
5. Jacopo.

Ces trois derniers auteurs de trois branches éteintes depuis plusieurs siècles.

II. Lanfranco dei Moccindenti, testa en 1257.

1. Galvano, qui suit.
2. André.
3. Frediano.
4. Corrado, 1241.
5. Berto.

Ces deux derniers ainsi que André auteurs de rameaux éteints depuis plusieurs siècles.

III. Galvano, vivait en 1304.

1. Michel, qui suit.
2. Puccino, ép. : Chita Paganelli.
3. Thieri, 1316.
4. Pierre.
5. Nicolas, 1315, auteur d'un rameau éteint après une ou deux générations.
4. Ceccoro, 1320.

IV. Ser Michele dei Moccindenti.

1. Bartolomeo, qui suit.
2. Dominique, auteur d'un rameau qui s'éteignit à Lucques après une ou deux générations.
3. Ajuto, 1320.
4. Nicoletto, 1320.

V. Bartolomeo Micheli, proscrit en 1308, citoyen de de Venise en 1356, racheta, en 1367, des Pisans la liberté de Lucques dont il fut anziano en 1369,— porta le premier le nom de Micheli (voyez le préambule du présent article).

Ép. : Angela, f. de Jean Diversi.

1. Jacopo, qui suit.
2. Gioanino, qui de Madeleine di Poggio eut: *a*. Jean; — *b*. Barthélemy, anziano en 1389.
3. Pierino.
4. Michel, anziano 1376, auteur d'une branche qui s'éteignit à Marseille vers la fin du XVIme siècle.
5. André, 1362.

VI. Jacopo Micheli, anziano de Lucques 1380-1390.

1. Antonia, femme de Jean-Baptiste Arnolfini.
2. Francesco, qui suit.

VII. Francesco Micheli, gonfalonier de Lucques 1466.

Ép. : Hélène, f. de Silvestre Trenta et de Mattea Guidiccioni, — dont il eut :

VIII. Nicolas Micheli, gonfalonier de Lucques 1497-1500.

Ép. : Angela Cenami, dont il eut :

IX. No. Bonaventura Micheli (de *Michieli*), gonfalonier de Lucques de 1519 à 1546, chef de maisons de banque établies à Lyon, à Anvers et à Lucques, et que son hoirie continua jusqu'en 1556, testa 31 mai 1528.

Ép. : 1° Elisabetta, f. de No. Lazzaro Arnolfini; — 2° Caterina... (Sbarra selon Baroni).

Il eut de la première :

1. Nicolao, né 1505.
2. Francesco, qui suit.
3. Bartolomeo, né 1512, † 1578.
4. Jacopo, né 1513, auteur d'une branche restée à Lucques, éteinte, croyons-nous, au siècle suivant.
5. Angela, femme de No. Giov.-Battista Minutoli.
6. Domitilla, femme de No. Vincenzo Guinigi, gonfalonier.
7. Girolamo, né 22 juin 1528, gonfalonier 1584-89, auteur, par sa femme Maria Arnolfini, de deux branches ou rameaux restés à Lucques, qui ont produit des magistrats, des hommes d'Église, des chevaliers de Malte, etc., et dont l'une au moins a duré jusqu'au commencement de notre siècle.

X. No. et Magnifique Francesco (soit François) Micheli (signait Michaeli), « gentilhomme lucquois, » né 1508, élu gonfalonier de Lucques pour septembre et octobre 1555, mais dut être remplacé, ayant déjà alors quitté sa patrie pour Genève, où il fut reçu H. G., 19 octobre 1556; testa le 4 juillet 1558.

Ép. : à Lucques en 1549, Zabetta, f. de No. Agostino Balbani et de Lucrezia Sbarra.

1. Horace, qui suit.
2. Domitilla, femme de No. Manfredo Balbani.
3. Flaminia, femme de No. Charles Diodati.
4. Diamante, femme, 7 mars 1570, de Giulio Panavino, de Crémone, H. G.

XI. No. Horace Micheli, « Gentilhomme lucquois, » bourgeois des Ligues Grises, H. G., Sg^r de Pougny au pays de Gex; fit plusieurs fois à la Seigneurie des avances d'argent dont ses descendants voulurent ensuite la gratifier; † 23 mars 1626 à 72 ans.

Ép. Barbara, f. de No. Marc Perez, Espagnol établi à Anvers, et d'Ursule Lopez.

1. Marc, qui suit.
2. Barthélemy, né 1595, † 8 mai 1651, s. e. de Delia, f. de No. Marc-Antonio Pollotto, du marquisat de Saluces, et de Bernardine Biandrata, qu'il avait épousée en 1622. Ce fut par son intermédiaire que Mademoiselle de Rohan fit pressentir le Conseil, en janvier 1642, pour savoir s'il agréerait qu'elle fît élever à St.-Pierre un tombeau à M. le duc son père. Le Conseil y consentit « pourvu que le dit tombeau fut construit sans trop d'ostentation. » (*Fragments biographiques et historiques* de Grenus).
3. Louise, née 1597, † 1676, femme, 1616, de No. et Sp. Bénédict Turrettini, pasteur et professeur.
4. Jaques, qui suivra.
5. Madeleine-Marie, † à 26 ans 1628, femme, 1611, de No. Deodato Diodati, Conseiller.

XII. Messire Marc Micheli, né à Genève 1588, reçu B. G. gratis, 8 mars 1664 avec quatre fils mineurs et sept neveux, fils de son frère Jaques, ainsi donc douze Micheli à la fois, et c'était encore la République qui y gagnait [1], † 28 février 1669; il signait *Miquele*.

[1] Cette réception collective et gratuite eut lieu en considération des services déjà rendus par la famille; et ces Messieurs en prirent occasion

Ép.: 1° 1614, Madelaine, f. de No. Fabrizio Burlamacchi et de Judith Diodati, † 1626; — 2° Susanne, f. de de No. Jean de Loriol, Sg^r d'Asnières, et de Susanne de Chandieu.

Il eut de la première :

1. Élisabeth, née 1616, femme de No. Benjamin Priolo ou Prioleau, Sg^r de la Viennerie, gentilhomme français mais originaire de Venise et reconnu dans cette ville pour tel.
2. César, né 1617, capitaine aux Gardes Suisses en France, † s. a. 1651.

Et de la seconde :

3. Horace, signait *Miqueli*, né 1633, reçu B. G. avec son père et ses frères, † s. a. 1679.
4. Jean-George, né 1634, reçu B. G, avec son père et ses frères, capitaine suisse en France.
5. Marc, qui suit.
6. Benjamin, qui suivra.
7. 8. et 9. Judith, Lucrèce, Louise, † s. a.
10. Isaac, né 1644, † 1661, avant la réception de son père et de ses frères à la bourgeoisie genevoise.

XIII. No. et Sp. Marc Micheli, né 1639, reçu B. G. en 1664 avec son père et ses frères, ministre, † 1704.

Ép.: 26 juillet 1686, Emeraude, f. de Denis Peccat ou Pecat, de Grenoble, dont il eut :

XIV. No. Benjamin Micheli, né 16 août 1687, D^r en D^t, du CC 1714, secrétaire de la Justice 1721, auditeur

de donner ensuite quittance à la Seigneurie au sujet des anciennes obligations qu'ils avaient contre elle (19 mars 1681, Gabriel Grosjean, not.).

1724, châtelain de Peney 1732, Conseiller 1734, † 1764.

Ép. : 1712, Jeanne-Marie, ffeu No. Jean-Baptiste Trembley, auditeur, et de Sara Franconis, — dont il eut deux filles, Marie, née 1715, et Julie, née 1719, et un fils, qui suit :

XV. No. Jean-Baptiste Micheli, né 1714, secrétaire de la Justice 1745, du CC 1746, auditeur 1749, des LX 1751, commissaire général 1761, † 1795.

Ép. : 1750, Marthe, f. de No. Michel Lullin, de Châteauvieux, syndic, et de Susanne Saladin, — dont il eut :

XVI. No. Michel Micheli, dit « Micheli de Châteauvieux, » né 1751, du CC 1782, lieutenant-général au service de France, grand-croix du Mérite militaire, nommé en 1797 ministre de la République de Genève auprès du Directoire, mais trop tard pour la sauver de l'annexion à la France[1]. Pendant les premières années du régime français, il commanda la Légion dite du Léman. Après la Restauration D. C. R. et colonel des milices du canton, † s. a. le 2 décembre 1830.

---

[1] Quoique bon patriote, il avait dû donner sa parole, avant d'être agréé par le Directoire, qu'en sa qualité d'ancien officier suisse, il n'avait pas figuré le 10 août 1792 à la défense des Tuileries. Succédant à une représentation sans autorité, qui avait été expulsée de Paris, il fit en bon Genevois tout ce qu'il put pour détourner la catastrophe d'avril 1798; lui-même avoue qu'il y aurait peut-être réussi s'il avait été mieux et plus promptement secondé par ses commettants de Genève. Il correspondait avec eux à l'encre sympathique dans les interlignes de lettres ostensibles (voir notre *D'un siècle à l'autre*, I, p. 434 à 451).

XIII. No. Benjamin Micheli (f. de Marc M. et de Suzanne de Loriol), né 1640, reçu B. G. en 1664, avec son père et ses frères, chef de bataillon au service de France, † 1693.

Ép. : Philiberte, f. de Messire Jacques de Launay, comte d'Entragues.

1. Marc-Louis, qui suit.
2. Horace-Barthélemy, né 1691.

XIV. No. Marc-Louis Micheli, Sg^r de Dulit au pays de Vaud, né 1689, du CC 1721, † 1759.

Ép. : 1720, Françoise, f. de No. Ami Le Fort, avocat, et de Jeanne-Élisabeth Lullin, sa première femme.

1. Jules-Benjamin.
2. Marc, qui suit.
3. Louis, né 5 février 1734, † s. e. d'Angélique-Henriette, f. de No. Jean-Louis Pictet, syndic, et de Catherine Gallatin, qu'il avait épousée en 1783.
4. Horace, né 1738, † s. a.

XV. No. Marc Micheli, né 1729, Sg^r de Dulit, du CC 1764, † 1816.

Ép. : 1766, Susanne-Françoise, f. de Philippe Plantamour, du CC, et de Susanne Bres, — dont il eut une fille unique :

Françoise, née 1767, † 8 juin 1855, femme, 1789, de No. Marc-Louis Pictet, capitaine au service d'Angleterre (f. du général comte Jaques Pictet et de Jeanne de Thellusson), père par elle de MM. Pictet de Traz, du général Pictet-Micheli, de MM. Pictet-Martin et Pictet-Pictet, officiers au service d'An-

gleterre, et de M. Pictet de Bock, officier au service de Sardaigne, — qui tous ont fait souche.

XII. No. Jacques Micheli (f. d'Horace et de Barbara Perez), né 1599, Sg^r du Crest près Jussy, par acquisition 1632, de No. Josué de Caumont, l'un des gendres du fameux Théodore Agrippa d'Aubigné, qui l'avait acquis en 1620 de la famille genevoise Franc; † 18 décembre 1645. — On se rappelle que les sept fils de ce Jacques Micheli furent reçus B. G. en 1664 en même temps que leur oncle Marc M., et ses quatre fils.

Ép. : Madeleine de la Wespière de Liembrune, nommée de ce dernier nom à son décès, 7 juin 1660.

1. François, né 1620, capitaine au service de France, † s. a.
2. Barthélemy, né 1630, Sg^r du Crest, du CC 1665, † s. a. 1708.
3. Claude, né 1632, capitaine au service de France, † s. a. 1698.
4. Jean-Louis, né 1633, militaire, † 1663.
5. Pompée, née 1634, capitaine en Hollande, † 1676.
6. Madeleine, née 1637, femme, 1655, de No. Maurice Axel, baron de Possé, gouverneur de Westmoreland, gentilhomme de la Chambre du roi de Suède, et qui en eut sept enfants.
7. Marc-Michel, né 1641, pasteur à Londres, † 1674.
8. Jacques, qui suit.

XIII. No. Jacques Micheli, né 1642, Sg^r du Crest, capitaine au service de France, † 1723.

Ép.: 1687, Élisabeth, f. de No. Jean-Louis Calandrini et de Marie Hertner.

1. No. Jaques-Barthélemy Micheli, né 1690, Sg^r du Crest, capitaine suisse au service de France; mathématicien, physicien et ingénieur militaire très distingué, membre de Sociétés scientifiques, en relation avec les premiers savants de l'époque, etc.; bien connu dans l'histoire de Genève sous le nom de « Micheli du Crest, » d'abord pour divers services rendus à la Seigneurie, puis comme l'une des principales victimes politiques de l'époque; cassé du CC et de la Bourgeoisie, privé de son fief du Crêt et de ses autres biens situés sur territoire genevois, 1728, puis, devenu chef de parti, déclaré coupable de lèse-majesté, condamné à mort par contumace et exécuté en effigie; enfin, avec connivence du gouvernement bernois, condamné à la prison perpétuelle qu'il endura au fort d'Aarbourg. Il en sortit au bout de dix-huit ans pour mourir bientôt à Zofingue, s. a., 1766[1].

[1] Ce triste épisode, bien que survenu à propos des fortifications et des impôts énormes qu'elles exigeaient, fait partie de cette lutte entre les Représentants ou libéraux et le gouvernement aristocratique, qui remplit la plus grande partie du XVIIIme siècle. Au plan ruineux et beaucoup trop compliqué présenté par le gouvernement pour le nouveau système de fortifications de Genève, Micheli osa opposer en CC, où la chose se discutait, un projet plus simple, plus rationnel, non moins efficace, et surtout moins coûteux puisqu'il devait se payer peu à peu par la vente des terrains devenus disponibles. Comme membre des CC et de la Commission spéciale nommée sur la matière, il était à coup sûr dans son droit et ne faisait que son devoir. Malheureusement une extinction de voix l'empêcha d'achever son exposition, qui d'ailleurs avait déjà été re-

2. Julie, née 1695, † 1784, femme, 1732, de No. Marc Pictet, conseiller, ensuite syndic; elle testa veuve s. e. le 2 mars 1779.
3. Marianne, née 1696, † 1779, s. a.
4. François-Gratien, qui suit.

XIV. No. François Gratien Micheli, né 1705, Sgr du Crest, du CC 1734, des LX 1755, capitaine au service de France, † 1785.

çue avec des marques visibles d'impatience et de désapprobation. Invité alors à coucher ses idées par écrit, il ne put s'en occuper qu'à Strasbourg où il avait dû rejoindre sa garnison. C'est dans cette ville qu'il fit imprimer son mémoire, dans lequel il blâmait vertement, il est vrai, mais sans sortir de la question technique, le système adopté, mémoire qu'il fit parvenir à tous les membres des Conseils. Au lieu d'en profiter, ceux-ci ne voulurent y voir que le tort de l'auteur d'avoir attiré l'attention publique sur les défauts des fortifications genevoises. Sommé de comparaître pour recevoir une censure sévère, livrer tous les exemplaires non encore distribués de son ouvrage ainsi que les manuscrits qui avaient servi à le composer, il s'y refusa sauf pour les plans de la ville et du territoire et persista à soutenir ses idées. Il fut en conséquence, 1728, dégradé du CC, cassé de Bourgeoisie, privé de son fief et de ses propriétés. Ces rigueurs imméritées le portèrent alors à déclarer qu'en vertu de la constitution et des édits, le CC n'avait aucun droit à le juger au criminel, et qu'il porterait sa cause en Conseil général, seul compétent. Cette fière attitude et les écrits politiques qu'il répandit de sa retraite au Château-Blanc pour la justifier firent de lui l'un des principaux chefs du parti libéral, dont un groupe fut connu sous le nom de *Miquelistes*. Il n'en fallait pas autant pour le faire considérer comme un séditieux de la plus dangereuse espèce par le gouvernement, qui alors l'accusa du crime de lèse-majesté, le condamna à mort par contumace, le fit exécuter en effigie, etc., etc. Il est curieux d'observer à quel point la reconnaissance populaire reste fidèle aux patriciens qui ont souffert pour la cause du peuple, tels que Fatio et Micheli, plutôt qu'à leurs « complices, » de condition inférieure, qui cependant se sont sacrifiés tout autant pour la même cause, mais dont les noms même sont presque oubliés.

Ép. : Lucrèce-Bernardine Couvreu de Deckelsberg, † 1812 à 92 ans.

1. Jean-Louis, qui suit.
2. Marc, né 1746.
3. No. François-Gratien-Emmanuel Micheli, dit « l'Empereur, » né 1754, du CC 1788, † 1805, s.e. de Jeanne, f. de Jean-Jaques Tollot et de Marie-Douzine Bardin, qu'il avait épousée en 1787.
4. et 5. Marie-Anne et Madeleine, † s. a. 1793 et 1805.

XV. No. Jean-Louis Micheli, né 1745, Sgr du Crêt, capitaine au service de France, chevalier de l'ordre du Mérite militaire, du CC 1775, conseiller 1782, syndic 1784-88-92, pillé et fait prisonnier au Crêt le 22 janvier 1794 par les bandes révolutionnaires de l'époque, puis condamné à mort par contumace (v. notre *D'un siècle à l'autre*, I, p. 264-65, 378 et suiv., 376, etc.), † 12 janvier 1806.

Ép. : 9 janvier 1775, Madeleine, f. de No. Isaac-Louis de Thellusson, Sgr de la Gara, conseiller, et de Henriette Bertrand, sa première femme.

1. Horace-Louis, qui suit.
2. François-Jules, qui suivra.

XVI. No. Horace-Louis Micheli, né le 23 juin 1776, capitaine au service de Prusse, conseiller 1814, syndic 1821, † le 24 juin 1846.

Ép. : 27 août 1799, Louise-Henriette, f. d'Ami-Théophile Perdriau, auditeur, et de Michée-Marie Buisson; † le 23 juillet 1858.

1. Pierre-Horace-Hermann, qui suit.

2. Henriette-*Julie*, née 13 octobre 1803, † le 29 avril 1828, femme, le 27 septembre 1824, d'Antoine-Charles Dupan, D. C. R., lieutenant-colonel d'artillerie dans les milices, maire du Petit-Saconnex.
3. *Louise*-Pauline, née le 25 juillet 1807, † 1er février 1887, femme, le 10 avril 1832, de Pierre Pictet, lieutenant-général au service du Piémont, commandeur de l'ordre des SS. Maurice et Lazare.

XVII. Pierre-Horace-*Hermann* Micheli, né le 18 juin 1800, D. C. R. 1837, † le 7 octobre 1870.

Ép. : 28 mars 1835, Charlotte-Rosette-Sophie, f. de No. Charles de Fischer d'Oberhofen et de Martine-Julie-Louise de Watteville, de Berne; † le 22 septembre 1853.

1. Louis, qui suit.
2. Louise-*Aline*, née le 10 mars 1838, femme, le 4 mai 1857, de Hermann Sommer, de Magdebourg.
3. Caroline-*Emma*, née le 26 décembre 1839.

XVIII. Louis Micheli, né le 30 juin 1836, D. G. C. 1866-1870, 1872-1874, 1878-1880, 1882-1888, maire de Bardonnex 1882-1888, † 13 février 1888.

Ép. : le 10 août 1859, Augusta-Mathilde-*Hélène*, f. d'Eugène de la Rive et de Joséphine-Pauline-*Léonie* Aubert; † 5 mars 1891.

1. Eugénie-*Léonie*, née le 26 juin 1860, femme, le 26 juillet 1882, de *Louis*-Jules-Philibert Cramer, f. de Marc et d'Amélie Weber.
2. Emma-*Sophie*, née le 1er octobre 1861, femme, le 25 avril 1888, d'*Aloys*-Victor, f. d'Henri Bouthillier de Beaumont et de Blanche de Budé.

3. *Marguerite*-Albertine, née le 24 septembre 1864.
4. Marc-Edouard-Hermann-*Horace*, licencié ès lettres, né le 6 juin 1866.

XVI. No. François-Jules Micheli (f. de Jean-Louis et de Madeleine de Thellusson), né 1778, propriétaire du château du Crest près Jussy, D. C. R. 1814, † le 20 mai 1861.

Ép. : 1805, *Aline*-Louise-Marguerite, f. de Jean-Louis Labat et d'Anne-Louise-*Julie* de Thellusson; † le 1er janvier 1834.

1. Louise-*Élisabeth*, née le 15 octobre 1806, † le 22 novembre 1879, femme, le 20 mai 1829, de François-*Alphonse* Fæsch, conseiller d'État.
2. Anne-*Laure*-Robertine, née le 28 juin 1808, † le 19 juin 1871, femme, le 21 mai 1827, de Guillaume-Adolphe Boissier de Ruth, D. C. R.
3. Julie-*Mathilde*, née le 2 octobre 1811, † le 11 juillet 1888, femme, le 8 décembre 1845, de Jacques-*Édouard* Couvreu, de Vevey.
4. Jean-Louis, qui suit.

XVII. Jean-Louis Micheli, né le 16 décembre 1812, D. G. C. 1846-1848, maire de Jussy 1842-1865, † le 30 mars 1875.

Ép. : le 24 juin 1842, Marguerite-*Pauline*, f. de No. Ami Revilliod, et de Françoise-*Clémentine* Boissier.

1. Marc, qui suit.
2. Ernest, né le 13 octobre 1846, † le 6 février 1848.
3. Louise, née le 30 décembre 1847, † le 29 mars 1875,

femme, le 1er octobre 1873, de Henri-*Léopold* Favre, f. d'Alphonse et de Julie Rigaud.

XVIII. Marc Micheli, né le 5 octobre 1844, D. G. C. 1878-1886, maire de Jussy depuis 1878, capitaine à l'État-major fédéral.

Ép. : le 11 juin 1868, Marie, f. de *Louis*-Auguste Ador et de Constance-Françoise-*Palmyre* Paccard.

1. Berthe, née le 6 août 1870.
2. François-*Jules*-Ernest, né le 18 août 1876.
3. *Robert*-Marc-Léopold, né le 27 novembre 1877.
4. *Inès*-Léonie, née le 17 mai 1879.
5. Mary-Anne, née le 16 février 1888.

GRENUS

(autrefois Grenu, puis Grenut).

Ce nom était porté au XVme et XVIme siècle dans le Hainaut, le Tournaisis et dans les environs de Lille (Nord) par plusieurs familles dont quelques-unes avaient conservé le souvenir d'une origine commune. Celle qui fait l'objet du présent article était originaire d'Armentières[1] où elle a encore des représentants. Elle se subdivisa en plusieurs branches, presque toutes éteintes au XVIIme siècle. Celle dont descendent les Grenus genevois émigra pour cause de religion vers la fin du XVIme siècle et vint s'établir à

[1] Armentières dans le département du Nord sur la frontière de la France et de la Belgique.

Genève « où elle a constamment joué depis deux siècles un rôle fort marquant et où elle est parvenue aux premières dignités de l'Etat avec une promptitude très particulière. Des conclusions signées le 26 mai 1775 par M. le syndic Joseph Des Arts alors procureur général, portent qu'elle a rendu les services les plus distingués à la République et montré dans tous les temps les sentiments les plus patriotiques. » Elle a fourni aussi un grand nombre de militaires, dont plusieurs officiers supérieurs au service de France.

Elle avait été anoblie par Charles-Quint en 1553 et les lettres patentes, tant en octroi qu'en reconnaissance et en confirmation de noblesse[1] accordées par ce souverain à Gilles Grenut énoncent qu'elle était ancienne et considérée. Sa noblesse fut encore confirmée en 1586 par arrêt du Conseil privé du Roi d'Espagne Philippe II, et reconnue en 1647 par l'empereur Ferdinand III, en 1712 par Louis XIV, en 1806 par l'empereur d'Allemagne et en 1857 par le roi de Belgique.

Armes : Les lettres de noblesse de 1553 portent pleine et entière confirmation des anciennes armes de la famille, qui d'après un document du 6 juillet 1559 étaient : « d'ar-
« gent au serpent tortillé de gueules, à la langue dar-
« dante et bifurquée d'or, au chef d'azur chargé de trois
« molettes d'éperon d'or à 6 pointes ; *cimier :* deux ailes

[1] « La minute originale de ce diplôme ayant été conservée à Vienne en Autriche, M. Jean-Samuel Grenus, allié Dassier et mentionné plus bas, en a obtenu une ampliation le 1er février 1808, de la commission aulique des anciennes archives impériales avec une attestation en bonne forme, portant qu'il a prouvé par titres authentiques son extraction au 8e degré du susdit Gilles Grenus, en ligne masculine et légitime. »

« d'argent, au milieu une tête de serpent issante de « gueules. »

Suivant une tradition de famille, Michel Grenus, l'ancêtre de la branche genevoise, ayant épousé en 1565 la dernière représentante d'une branche aînée brisa son écu d'un chef portant les armes de cette branche : d'azur à trois épis de blé d'or, et adopta sa devise : *O Dieu tu nous vois grenus!* Ces armes et cette devise auraient été octroyées en 1452 à Guillaume Grenut par le duc de Bourgogne, Philippe le Bon. — Quoi qu'il en soit c'est sous cette forme que la branche genevoise les a portées jusqu'au commencement de ce siècle ; ses derniers représentants ont depuis lors repris la première variante, en conservant la devise, et en ajoutant les épis au cimier.

Le nom n'a guère été orthographié Grenus que depuis le commencement du XVIIIme siècle, auparavant on le trouve écrit d'abord Grenu puis Grenut. Quant à la particule prénominale bien que d'un usage presque constant, même daus des actes officiels pour tous les représentants de la famille au service de la France, elle ne fut définitivement adoptée que depuis le commencement de ce siècle.

Les renseignements que nous donnons sur les générations antérieures à l'émigration de la branche genevoise et sur celles restées au pays d'origine sont tirées surtout des *Notices généalogiques tournaisiennes* de M. le comte P.-A. du Chastel de la Howardries-Neuvireuil (Tournai, Vasseur d'Elmée 1881-1887). Ce remarquable ouvrage rédigé uniquement sur titres authentiques nous a permis de contrôler et de rectifier les renseignements fournis par un livre de famille composé en 1602 par Jean Grenut,

chanoine de la cathédrale de Tournai et mis obligeamment à notre disposition par M. le colonel de Grenus. Les deux généalogies quoique dressées à plus de deux siècles et demi d'intervalle ne sont en désaccord essentiel qu'en ce qui concerne les deux premières générations. Le savant rédacteur des généalogies tournaisiennes a bien voulu nous indiquer les pièces d'après lesquelles il a établi les deux premiers degrés de filiation, aussi ne donnerons-nous que sommairement et pour mémoire la version du manuscrit de 1602 qui se rapporte peut-être à quelque autre branche de la famille.

Ce document cite d'abord un certain nombre d'individus dont l'auteur déclare lui-même ne connaître l'existence que par une tradition vague et sans preuves. Ce sont : Vincent Grenu, attaché à la princesse Mathilde, puis au comte Guy de Flandre, vivait vers 1240 - 1260 et épousa Gertrude de Mintes ; — Vincent-Guy[1] Grenu qui prit part à la croisade en 1270, et vivait encore en 1320, ayant épousé Barbe Hulland; —Guillaume-Vincent Grenu, peut-être fils de précédent, † en 1356, laissant de Jeanne Le Pippre, d'Armentières, sa femme, deux fils : Vincent-Guy et Lupard. Le dit Lupard vivant en 1396, aurait épousé Marguerite de Gèvre, et eut une nombreuse postérité qui en 1602 n'était plus représentée que par Philippe Grenu, prieur des Bénédictins de Saint-Éloy. — Un rameau de cette branche fixé à Courtray était éteint en 1602.

[1] L'auteur des généalogies tournaisiennes nous fait observer que jamais avant la domination espagnole on ne trouve en Flandre deux prénoms pour le même individu.

I. Jean Grenu[1], demeurant à Armentières, connu par l'inscription de son fils au registre des Bourgeois de Lille (2e registre, folio 153), fut père de :

1. Tristam, qui suit.
2. N....., mariée à Jean de Bailleul, connue par le testament de son frère.

II. Tristam Grenu, natif d'Armentières, acheta la bourgeoisie de Lille le 21 novembre 1409 (2e registre des Bourgeois de Lille, folio 153), son testament se trouve en original aux archives de Lille [liasse de 1446], † à Tournai avant le 26 septembre 1446.

[1] D'après le livre de famille précité, il faudrait commencer la filiation par Vincent-Guy Grenu, bailli de Sobre, qui assista à la bataille de Cassel en 1328 et au siège de Tournai en 1340, † 1379, laissant de Marie de Vailly, sa femme, un fils unique : Jean-Henri, bailli de Hollegnies, né en 1360, † 1420, ayant eu de Marie du Fresnoy deux fils et une fille : Adrienne, mariée à Mathieu de Mez. — Guillaume, l'aîné des fils de Jean-Henri, Sr des Bunds, écuyer du duc de Bourgogne Philippe le Bon, qui l'anoblit en 1454, † 1470, avait épousé Jeanne Le Pippre, d'Armentières; et serait l'auteur d'une branche éteinte vers la fin du XVIme siècle; deux de ses descendants furent condamnés en 1567 pour rébellion et hérésie et s'enfuirent en Hollande, leurs biens furent confisqués. C'est également à cette branche dont l'existence ne peut être mise en doute qu'appartenait Anne de Grenu qui, comme on le verra plus loin, épousa Michel Grenut, chef de la branche genevoise. — Lupard Grenut, second fils de Jean-Henri, fut juré en la ville de Tournai, lieutenant du duc de Bourgogne au bailliage de Tournai, acquit la Seigneurie d'Extrevalles, † vers 1480; il avait épousé Jeanne, f. de Henri de Pries, dont il eut : *a.* Jean, Sr d'Extrevalles et de Marsy, — ép. : 1. Jeanne de Gargaté; 2. Madeleine de Nieulles; — *b.* Anne, femme de Jacques de Lhommoy, de Tournai; — *c.* Marie, femme, vers 1470, de Simon de Fresnes. — Il est hors de doute que Lupard et son fils Jean sont identiques aux personnages de même nom indiqué plus loin sous les numéros III et IV. — En tout cas depuis ce degré n'y a-t-il plus contradiction entre nos deux auteurs.

Ép. : Isabelle Ramon.

1. Lupard, qui suit.
2. Pierard, reçu bourgeois de Tournai le 26 janvier 1440 ; — ép. : 1° Laurence de Cassel ; — 2° Jeanne de Guisegnies. Il eut de la première : *a.* Jeanne, mariée avant 1481, à Guérard de la Masure ; — *b.* Adam.
3. Willemet soit Guillaume ; — ép. : Jeanne de Cassel dont il était divorcé en 1482.
4. Katine, femme de Jean Leleu.

Ces quatre enfants sont connus par le testament de leur père.

III. Lupard soit Lupardin Grenut, né vers 1419, acheta la bourgeoisie de Lille le 22 décembre 1446.

Ép.: Colle, f. d'Olivier Pryer et de Gillette de Camiers, † le 24 août 1509.

C'est sans aucun doute le même Lupard que le livre de famille indique à tort comme fils de Jean-Henri et de Marie du Fresnoy, et acquéreur du fief d'Extrevalles.

1. Jean, qui suit.
2. Pierre, né vers 1450, † avant le 1er novembre 1490. — Ép. : Jeanne, f. de Tilmann van Zante.

A partir de ce degré, les renseignements fournis par nos deux auteurs concordent absolument, aussi utiliserons-nous concurremment les deux sources en indiquant cependant entre parenthèses les détails tirés uniquement du manuscrit de 1602 et qui ne seraient pas corroborés par les *notices généalogiques tournaisiennes* ou par les communications inédites du comte du Chastel de la Howardries.

IV. Jean Grenut, né vers 1447, Sr d'Extrevalles [et de Marsy, conseiller à Tournai] † 1517.

Ép. : 1° Jeanne Le Fevre ; — 2° Madeleine, f. de Jean, chevalier de Nieulles.

Il eut de la première :

1. [Jeanne, femme de Jaquelin Robert, à Saint-Omer].
2. Jean, établi, à Saint-Omer.
3. Lupard Grenut, né 1481, Sr d'Extrevalles, alla se fixer à Gand [où il fut reçu bourgeois par honneur]; † 1529. — Ép. : 1° Jeanne, f. d'Adrien Liébart et Gillette Inglebert, — dont il eut : *a.* Gilbert [écuyer du duc de Parme, ép. : Thérèse, f. de Jean d'Assignies, † s. e.] ; — *b.* Jossine, femme le 4 juillet 1540 de Gérard, f. de Guillaume de Scheppere ; — *c.* Jean [moine de Saint-Bertin à Saint-Omer]; — *d.* Jerome; — *e.* Lupard.
4. Hacquinot soit Jacques Grenut [Sr de Bourbecq] échevin à Tournai 1517, 18, 19, 29, 34; premier échevin 1537, † 1549. — Ép. : avant le 15 octobre 1516, Isabeau, f. de Jean Le Flamen et d'Agnès de Hellemmes, — dont il eut : *a.* Jean [capitaine d'armes et lieutenant du comte d'Egmont, tué en 1553 à la bataille de Dourlens] s. a. ; — *b.* Jacques ;— *c.* Isabelle, [Dame de Bourbecq] femme de Pierre de Hornut, Sr du Ponthois, de Bourbecq, de Smerpont [grand prévôt de la province de Tournai] maïeur des échevins [garde du sceau royal], f. de Simon et de Gertrude Le Louchier.
5. Marguerite, femme en 1507, de Messire Michel de Cambry, f. de Jean et de Jeanne Fournier, Sr de Morenghes, de Querieux, d'Inghen, maïeur des échevins et grand prévôt de Tournay.

Et de la seconde :

6. Gilles, qui suit.
7. Simon, chanoine de la cathédrale de Tournay, né 1498, † le 10 septembre 1544.
8. [Charles Grenut, né en 1496, Sr de Bourbecq, bailli d'Ath, homme d'armes dans la compagnie du comte d'Aremberg et de Ligne, tué à la bataille de Saint-Quentin en 1557.]

V. No. Gilles Grenut, né vers 1490, licencié es lois, Sr de la Tour à Lhommoy par achat fait en 1550, conseiller pensionnaire à Tournai [et lieutenant impérial de Tournai, vicomte sur Turcoing et Cour du Mayre], obtint en 1553 de l'empereur Charles-Quint des lettres en octroi, confirmation et reconnaissance de noblesse, † le 15 octobre 1566.

Ép. : 1° le 15 juin 1528, Jeanne, f. de messire Jean de Preis, lieutenant du roi au bailliage de Tournai et de Suzanne Hulland, † le 22 septembre 1543; — 2° le 28 mai 1545, Jeanne, f. de Wallerand de Landas, Sr de Wamsaing et de Jeanne Carette, † 27 juin 1560.

Il eut de la première :

1. Jean, qui suit.
2. Madeleine, née le 22 juillet 1532, † le 23 avril 1580.
3. Michel dont la postérité ne sera détaillée qu'après celle de son frère cadet; de façon à ne pas terminer la généalogie par une branche éteinte depuis deux siècles.
5. Simon, qui suivra.

VI. Jean Grenut, écuyer, Sr de Marcq, Ramegnies, Que-

rieux, Lhommoy, Biache, né le 21 mai 1529, lieutenant pour le roi des ville et château d'Ath, membre de la chambre de la noblesse du Hainaut, bailli, maïeur des échevins, puis grand prévôt de Tournai de 1566 à 1572, bailli de la terre et Seigneurie de Molembais, créé chevalier par le roi d'Espagne Philippe II en 1559; † le 20 novembre 1581.

Ép. : le 26 juin 1550, Madeleine de Witthem [et Beezlaer] f. de Georges, chevalier, Sr d'Isque, Ruysbrœck, etc.

1. No. Georges Grenut, écuyer, Sr de Marcq, né le 28 mars 1556, ayant été complètement ruiné il dut vendre la plupart des fiefs de son père, † le 25 juillet 1602, — ép. : le 31 janvier 1581, Agnès, f. d'Erasme de Cordes dit de Waudripont et de Jossine van der Meer, — dont il eut : *a*. Madeleine, † en bas âge; — *b*. Louis, Sr de Quérieux, écuyer, né 17 mai 1590, capucin à Bruxelles.
2. Jean Grenut, écuyer, bapt. le 22 août 1560 [gentilhomme du prince d'Orange], lieutenant dans la compagnie d'hommes d'armes du marquis de Roubaix, tué en duel par le comte de Roschpot en 1580.
3. Gilles, né et † 1562.
4. Pierre Grenut, né le 9 juin 1564, écuyer, Sr de Quérieux, lieutenant dans la compagnie de Grobbendonck, tué en 1592.
5. Marguerite, née le 8 novembre 1566, † avant le 22 juin 1642.
6. Jeanne, née le 15 janvier 1568, † avant 1627, femme, le 21 septembre 1589, d'Oudard Lescuyer,

écuyer, Sr de Bois Cappel, f. de Jacques et de Jacqueline de Fasquehel.

7. Jacques Grenut, né le 12 novembre 1570, écuyer, Sr de Biaches, capitaine dans la compagnie de cavalerie de don Alonso Pimentel, [attaché au comte de Mansfeld, puis gentilhomme de l'archiduc Albert] † s. a. le 1er décembre 1638.

VI. Simon Grenut (fils de Gilles et de Jeanne de Preis) écuyer, né le 12 juin 1538, Sr du Fay, par achat du 13 juin 1561, acheta la bourgeoisie de Tournai, maïeur des échevins, grand prévôt de cette ville, [conseiller et lieutenant du roi d'Espagne Philippe II, qui confirma en sa faveur les lettres de noblesse accordées à son père], créé chevalier le 9 février 1600 par l'archiduc Albert d'Autriche, † à Tournai le 17 décembre 1609.

Ép. : le 12 mai 1562, Jeanne des Espringalles, dame de Roncy, f. de Michel et d'Anne de Cambry, dame de Roncy, † le 2 octobre 1610, — et dont il eut entre autres :

1. Catherine, née le 11 février 1564, femme le 25 novembre 1586, de Wallerand Hangouart, Sr du Laury, † 13 octobre 1620.
2. Nicolas, né le 25 janvier 1566, † le 14 août 1602 des suites de blessures reçues au siège d'Ostende.
3. Louis, né le 28 janvier 1568, capucin. Avant d'entrer au couvent il avait eu un fils : Antoine, qui, de Laurence de Lamotte laissa 8 filles et 5 fils † sans postérité.

4. Anne, née 1570, † 1622.
5. Jean, né le 29 avril 1573, chanoine de la cathédrale de Tournai, rédacteur du livre de famille dont il a été parlé plus haut.
6. Charles Grenut, Sr du Fay, des Triez, de Castelar, né le 20 novembre 1575, acheta en 1599 la bourgeoisie de Lille, après la mort de sa première femme il revint à Tournai où il fut fait échevin noble (1609-1610) † le 10 août 1613; — ép. le 13 février 1600, Marguerite, f. de Jacques Le Prévost de Basserode et de Jacqueline Barrat, † 30 juillet 1603; — 2° le 9 janvier 1612, Marie, f. de No. Pierre Gommer, Sr de Flequières, Trouvain et Fouberghe, et de Barbe Le Boucq dit de Carnin. Il eut trois filles de la première et deux de la seconde.
7. Philippe Grenut, né le 20 décembre 1578, Sr de Roncy, écuyer, capitaine au service du roi d'Espagne, acheta la bourgeoisie de Tournai en 1627, fut du magistrat de cette ville à diverses reprises de 1627 à 1650, † le 5 mai 1655; — ép. : Barbe Le Boucq dit de Carnin, f. de Jacques, Sr de Lassus, du Molinel et de la Tourelle, et d'Anne Le Febvre dite Mallet, † le 23 juillet 1623.
8. Antoinette, née à Lille, le 24 novembre 1581, † le 27 février 1636.
9 Jeanne, née le 2 novembre 1584, † s. e. le 22 février 1630, femme le 12 février 1609, de No. Wallerand Gombault, chevalier, Sr du Manaing et de Beaulieu, ffeu Bon et d'Anne Hangouart.
10. Simon, bapt. le 28 février 1588, lieutenant, † à Cambray où il était en garnison le 9 avril 1610.

[11. Catherine, née le 10 juillet 1590, femme, le 16 novembre 1610, de Jean de Cordes, chevalier, Sr du Jorze, f. de No. Guillaume de Cordes et de Marie de Sivry.].

VI. No. Michel Grenus, (second fils de Gilles et de Jeanne de Preis) né le 11 mai 1534, gentilhomme du comte d'Egmont et lieutenant en ses compagnies, s'enfuit en 1568 après le supplice de son chef, « déjà abandonné à l'hérésie, d'où il a été réputé relaps et « estranger à ses nobles parents et leur descendance. » Il se retira en France, puis en Suisse, fut capitaine de cavalerie au service de Henri IV et mourut en 1590 des suites des blessures qu'il avait reçues à la bataille d'Ivry.

Ép. : 1° le 3 février 1565, Anne de Grenu, de la lignée de Guillaume Grenu, Sr des Bunds, — dont il eut Claude, qui suit ; — 2° vers 1570, Françoise Guesnon, d'une famille noble de Normandie, † le 20 juin 1620.

VII. No. Claude Grenus, né à Tournai le 13 mars 1566, officier en France, acquit à Morges, au pays de Vaud, divers biens-fonds et le droit de bourgeoisie à la fin du XVIme siècle, † 1618.

Ép. : 1592, Susanne, f. de Claude Forel, — dont il eut entre autres enfants.

VIII. No. François Grenus, né 1593, banquier, reçu bourgeois de Genève le 13 novembre 1620, des CC le 4 janvier 1632, des LX 1651, commissaire des guerres de l'Empereur en Franche-Comté, obtint en

1647 une reconnaissance de sa noblesse par lettres patentes de l'empereur Ferdinand III, avec confirmation de ses anciennes armoiries. Il acheta des immeubles considérables à Genève et aux environs où il possédait aussi des droits de lods. Il conste en outre d'une sentence des syndics et conseil du 27 juillet 1655 que sa mort, arrivée en 1651, empêcha la conclusion d'un marché par lequel il devait acquérir la baronnie de Coppet pour dix-huit mille pistoles. Il avait prêté cent mille écus au duc de Savoie en 1649, et ses legs pies s'élevèrent à quatorze mille florins, † 3 avril 1651.

Ép. : 28 septembre 1617, Rose, f. de Sp. Pierre Ausset, C. G., et de Marie Renaud (cont. 9 juillet 1620, P. de Monthoux, not.).

1. Jacques, qui suit.
2. Jonas-Guillaume, capitaine en France, † s. a. 1646.
3. Jonas, qui suivra.
4. Anne-Sara, née 1624, † 1661, femme, 1° 1639, de No. André Caille, des CC; — 2° 1646, No. Michel de Normendie, syndic.
5. Michel-Louis, né 1625, officier au service de Venise, † s. a. 1649.
6. Guillaume, né 1629, soutint avec distinction et fit imprimer en 1649 à Herborn une dissertation intitulée : *Disputatio ethica de amicitia.* † s. a. 1650.

7 et 8. Un fils et une fille, †† en bas âge.

9. Françoise, née 1635, † 1708, femme, 1650, de Jean-Antoine Lullin, syndic, Sr de Châteauvieux-Dardagny.

10. Théodore, qui suivra.

IX. No. Jacques Grenus, né le 15 décembre 1620, Dr en droit de l'Université de Valence le 24 février 1639, auditeur 1646, conseiller d'Etat le 9 janvier 1655, syndic 1663, 67, 71, 75, 79, 83, lieutenant 1684, premier syndic 1687, 91, 95. Il eut l'honneur de cautionner en 1658 le canton de Berne pour l'exécution d'un traité avec la France. En 1661, il avança la moitié de sa fortune à la République. Il confirma par son testament en 1697 un don de dix mille florins qu'il avait fait en 1656 à l'hôpital. — « Les registres du Conseil contiennent des preuves remarquables du grand crédit personnel de ce magistrat, qui siéga plus de quarante-deux ans dans le sénat, exerça neuf fois la principale dignité de la république et vit entrer en CC tous ses fils majeurs au nombre de six », — † le 11 mai 1697.

Ép. : 1° 15 janvier 1643, Sara, f. de No. Pierre Lect, Sr de Confignon, des LX, et de Marie Anjorrant, † 1679. — 2° 31 août 1679, Élisabeth, f. de No. Antoine de Pellissari, Procureur général et d'Élisabeth Minutoli, et veuve de No. Barthélemy de Sève.

Il eut de la première :

1. Jacob, né 1644, des CC 1671, commandant de bataillon et capitaine dans les régiments suisses en France, † s. e. 1713, — ép. : le 9 avril 1674, Marianne, f. de No. Nicolas Stoppa et de Marguerite Paravicini, (cont. 29 avril 1674, de Harsu, notaire).
2. François, né 1646, † s. a.
3. Marie, née 1647, femme 1667, de messire Paul de

Coutance, chevalier, Sr de la Fredonnière et autres lieux en Vendomois.

4. Odet, né 1650, officier au service de France, † s. a. 1672.
5. Jacques, né 1651, des CC 1677, officier aux services de France et de Venise, † s. a. 1688.
6. Jean, né 1652, des CC 1680, lieutenant en France, puis avocat à Genève, auditeur 1686, † s. a. 1688.
7. Marie-Madeleine, née 1654, † s. a. 1737.
8. Jean-Jacques, né 1655, des CC 1684, capitaine au service de Venise, † s. a. 1733.
9. Esther, femme, 1688, de Sp. Pierre Gallot, avocat à Neuchâtel.
10. Jean-René, né 1657, des CC le 10 février 1688, officier en France, puis capitaine au service de Venise, † s. a. 1688.
11. No. Pierre de Grenus, né le 10 décembre 1658, des CC, 1691, lieutenant-colonel au régiment suisse de Surbeck, colonel, puis brigadier (1704) des armées de Louis XIV, se distingua aux batailles de Fleurus, Steinkerque et de Nerwinde, et aux sièges de Mons et de Namur, obtint sa retraite en 1711. Il légua environ 5000 livres aux pauvres, † s. a. le 5 mars 1749. « Presque tous les brevets et lettres de service de cet officier général portent la particule prénominale *de*, et on le trouve qualifié de Messire dès la fin du XVIIme siècle, dans quelques actes notariés. »
12. Michée, née 1670, † 1751, femme, le 24 mai 1703, de No. Louis Buisson, capitaine au service de France, f. du syndic Jean Buisson.

IX. No. Jonas Grenus (f. de François et de Rose Ausset) né 1622, auditeur 1660, châtelain de Peney 1664, † 1673.

Ép. : 1645, Jeanne, f. de No. Jean Du Four et d'Andréa Philippin (cont. 31 mai 1659, L. Gaudy, not.)

1. Andrienne, née 1647, femme de No. André Gallatin, † s. e. 1710.
2. Théodore, capitaine-lieutenant en Hollande, † s. a. 1672.
3. François, né 1650, † s. a. 1673, au service de France.
4. Jacob, qui suit.
5. Jean, né 1655, † avant le 13 novembre 1673.
6. Marie, née 1660, femme, 12 mai 1699, de Sp. Nicolas-Henri Panchaud, de Moudon, ministre à Grancy. † s. e. 1701.
7. Judith, † s. a. 1729.

X. No. Jacob Grenus, né 1652, négociant à Genève, puis colonel au service de Hollande, † 1726.

Ép. : le 5 septembre 1675, Renée, f. de Sp. Jacques Dunant et de Jeanne Chabrey, — dont il eut outre 4 fils et une fille †† en bas âge :

1. Jeanne, née 1676, femme de No. Pierre de la Ramière, ingénieur de la République, Sr de Pradès en Guyenne ; † s. e. 1736.
2. Sara, née 1678, † s. a. 1742.
3. Andrienne, femme, le 25 septembre 1713, de No. Léonard Blondel.
4. Jean-Louis, né 1687, officier en Hollande, † s. a 1712.

5. Gédéon, né 11 mai 1689, lieutenant au service de Hollande, † s. a. 1719.
6. André, qui suit.
7. Jeanne-Charlotte, née 4 mars 1692, femme, 1727, de Sp. Pierre Tissot, commissaire féodal de LL. EE. de Berne; † 1767.
8. Madeleine, née 1693, † s. a. 1768.

XI. No. André Grenus, né 18 décembre 1690 « fut compris avec son cousin, le premier syndic Gabriel Grenus, dans la reconnaissance générale des bourgeois de Morges qui eut lieu en 1734, et où on les qualifia tous les deux comme les autres gentilshommes de cette ville, » † 1762.

Ép. : 1° 1717, Françoise, f. de No. Jean Piaget et de Sara Quenot; — 2° 18 septembre 1735, Jeanne, f. de Sp. Thomas Lamon, pasteur et de Lucrèce Butini.

Il eut de la première :

1. Jacob, né 1719, † 1722.
2. Jacob-Jonas-François, né 1722, † s. a.
3. Jeanne-Catherine, née 1723, femme, 1750, de Pierre Reynet, CC, fils de Pierre.

IX. No. Théodore Grenus (f. de François et de Rose Ausset) né le 27 décembre 1637, officier au service de France 1658, du CC 1661, auditeur 1672, procureur général, succéda dans le Conseil à son frère aîné en 1698, syndic 1706, † le 22 mars 1709. « La

célèbre madame de Windsor l'avait nommé en 1768 son premier exécuteur testamentaire, d'une manière très flatteuse. »

Ép. : 1669, Marie, f. de No. Jean Lullin, syndic, et de Catherine Calandrini.

1. Anne-Madeleine, née 1670, femme, 16 décembre 1686, de Jacques Eynard, † 1746.
2. Gabriel qui suit.
3. Élisabeth, née 1674, † 1675.
4. Marie, née 1676, femme de No. Pierre Rilliet, † s. e. 1728.
5. Sara, femme, 1703, de Sp. Jacob Bordier, pasteur.
6. Catherine, † s. a. 1698.
7. Louise-Renée, née 1689, femme, 21 décembre 1706, de No. Alexandre Le Fort.

X. No. Gabriel Grenus, né le 28 août 1672, Dr en droit 1696, du CC 1698, auditeur 1701, châtelain de Jussy 1707, conseiller d'État 1709, syndic 1721, 25, 29, 33, premier syndic 1737, lieutenant 1722, « a été l'un des magistrats les plus distingués qu'ait eu notre république. Il fut maintenu dans sa noblesse en France en 1712 ; » — † 1738.

Ép. : 9 septembre 1698, Anne, f. de No. Marc de Perachon, trésorier général des finances du Roi en Dauphiné, et de Clermonde Sarasin ; (contrat 21 septembre 1698 de Harsu, not.).

1. Marie, née 1700, femme, 1721, de No. Jean-Daniel Saladin, tuée d'un coup de fusil sur le balcon de sa maison, en face de l'Hôtel de ville, pendant l'émeute du 9 avril 1782.

2. Pierre, qui suit.
3. Théodore, qui suivra.
4. Jean-Antoine, né 1708, pasteur, † 1785 ; — ép. : le 1er mars 1744, Jeanne-Marie, f. de Sp. Jacob Bessonet, professeur en théologie, et de Sara Rilliet, — dont il eut : *a*. Sara, née 1746, † avant 1765 ; — *b*. Anne, née 1749, femme de Sp. Michel Vautier pasteur ; — *c*. Élisabeth, née 1753, † s. a.
5. Jean-Gabriel, qui suivra.
6. Jean-Louis, qui suivra.
7. Anne, née 1712, † s. a. 1729.

XI. No. Pierre Grenus, né 1705, avocat 1726, des CC 1734, puis de LX, † 1775.

Ép. : 17 février 1737, Élisabeth, f. de Jean Boissier, et d'Anne Sellon.

1. Gabriel, qui suit.
2. Anne, née 23 mai 1740, femme, 1772, de François-Jean Félix, des CC, † s. e. 1786.

XII. No. Gabriel Grenus, né 1738, conseiller d'État 1782, syndic 1786 et 1790, † 1806.

Ép. : 1770, Claire, f. de No. Jean-François Revilliod, auditeur, et de Madeleine Bouër, — dont il eut une fille unique : Madeleine-Elisabeth, née 1771, femme 1° de No. Félix-Victor Amalric, de Signe en Provence ; — 2° de No. Louis de Portes, ancien capitaine en Hollande et petit-fils du comte de Portes, général d'infanterie très renommé au service du Piémont.

XI. No. Théodore Grenus (f. du premier syndic Gabriel et

d'Anne Perachon) né 1706, du CC 1738, † 1790.

Ép. : 14 avril 1749, Sara, ffeu Henri Fittler, de Saint-Gall, veuve de Mr Gaillard, de Lyon.

1. Jean-Louis, qui suit.
2. Anne-Marie, née 1755, † s. e. 1823, femme, 1788, de No. Jean-Louis René, f. de No. Jacques-Charles Bazin, Sr de Duillier.

XII. No. Jean-Louis Grenus, né 1750, — quoique voué dès sa jeunesse à la carrière commerciale il cultiva la poésie avec quelque succès et laissa un recueil de *Fables pour l'enfance* qui fut remarqué. (*Moniteur* du 18 décembre 1806).

Ép. : 1779, Pauline-Élisabeth, f. de Jean-Étienne Scharf, négociant à Lyon, et de Marie Torras.

1. Adolphe-Jean, né 1780-1797.
2. Amédée-Théodore, né 1783, † s. a.
3. Élisabeth-Stéphanie, femme de No. Jean Rigail de Montauban.
4. Pauline-Marie, femme de M. Besson, de Lausanne,

XI. No. Jean-Gabriel Grenus (f. du premier syndic Gabriel et d'Anne Pérachon) né le 31 décembre 1709, colonel au service de France, chevalier du Mérite militaire lors de l'institution de cet ordre en 1759, membre des États de la noblesse du bailliage de Gex, où il avait son domicile, † 1783.

Ép. : janvier 1751, Frédérique-Louise, f. de No. Gaspard d'Armand de Châteauvieux et de Catherine-Marie Des Monts et petite-fille de No. André d'Ar-

mand, Sr de Châteauvieux en Dauphiné et de Claudine de Calvière St-Cosme.

1. Jacques, qui suit.

XII. No. Jacques Grenus, né le 8 novembre 1751, avocat 1773, l'un des chefs du parti des représentants; des CC 1782, quoique figurant sur la liste dressée par M. de Jaucourt de ceux qui devaient quitter la ville. Auteur de plusieurs brochures politiques dirigées contre le parti aristocratique. Ses *Étrennes patriotiques, soit dictionnaire des Petit et Grand Conseil*, sont intéressantes à consulter, † 1817.

Ép. : le 7 décembre 1772, Catherine-Alexandrine-Élisabeth Chalumeau.

1. Jean-Samuel, qui suit.
2. Frédérique-Rose, femme, 1° de M. Lyonnet, de Montpellier; — 2° de M. Begos, d'Aubonne.

XIII. No. Jean-Samuel Grenus, né le 10 novembre 1773, lieutenant au service de France. Sa noblesse fut confirmée en 1808, par la commission aulique des anciennes archives impériales, † 1829.

Ép. : 28 juillet 1799, Susanne Dassier.

1. Paul-Louis-César, qui suit.
2. Frédéric-Alexandre-Adolphe, né 1802, † à Grange-Canal, le 9 août 1871, s. a.
3. Henriette-Antoinette, née 1806, † s. a. 1828.

XIV. Paul-Louis-César, baron de Grenus, né le 22 juin 1800, D.C.R. 1833, consul général de Belgique près la Confédération suisse (1849), établi à Berne depuis 1839, † à Genève le 1er mai 1870. — Par diplôme du 20 mai 1857, le roi de Belgique lui ac-

corda après l'extinction de la ligne cadette le dr[illegible] de relever pour lui et ses descendants le titre hé[illegible]ditaire de baron de l'empire.

Ép. : 1838, Élisabeth-*Henriette* de Stürler, de Ber[illegible].

1. Albert-Maurice-Edmond, qui suit.

XV. Albert-Maurice-Edmond baron de Grenus, né [illegible] Berne, le 10 juillet 1839, officier au service [illegible] Naples de 1857 à 1860, colonel fédéral 188[illegible] commissaire des guerres en chef de l'armée suiss[illegible].

Ép. : 31 mars 1864, Albertine-Augusta-Louise, f. [illegible] Urs-Victor de Tschann-de-Sternenburg, de Soleu[illegible] et Berne et de Mélanie Zerleeder.

1. Victor-Adalbert-Edmond, qui suit.

XVI. Victor-Adalbert-*Edmond* de Grenus, né le 11 décembre 1864, avocat au barreau de Berne, 1er lieutenant de cavalerie.

Ép. : le 14 mai 1890, Rose-Émilie, dite Adine, f. de Gustave-Albert Bridel, d'Yverdon et de Bienne et de Marie-Louise Carrel.

1. Victor-Gustave-Edmond, né le 5 mars 1891.

XI. No. Jean-Louis Grenus, (f. du premier syndic Gabrie[illegible] et d'Anne Perachon) né le 11 octobre 1711, capitaine dans les régiments suisses au service de France en 1741, renonça à la carrière des armes en 1749. Auditeur 1752, conseiller d'État en 1756, syndic 1758, magistrat fort aimé à cause de son affabilité et de sa bienfaisance; † 6 septembre 1782.

Ép. : 15 avril 1751, Catherine-Françoise, f. de N[illegible]

Jean-Ferdinand Calandrini et de Catherine Fatio de Bonvillars.

1. Jean-Ferdinand, qui suit.
2. Théodore, né 1756, † 1768.
3. Marie-Louise, née 1764, † s. a. 1824, convertie au catholicisme.
4. Marianne, née 1766, femme, 1788, de No. Jean-Daniel Turrettini.

XII. No. et généreux Jean-Ferdinand, baron de Grenus, né 1752, capitaine au service de Louis XVI en 1779, du CC 1784, député par la République en Valais 1792, resta suisse lors de la réunion de Genève à la France en 1798, citoyen du canton de Vaud. Il obtint le 23 juillet 1806 de S. M. l'empereur d'Allemagne, le titre héréditaire de baron du Saint-Empire romain, avec le prédicat de Généreux joint à la particule prénominale *de*, reconnu par la chambre héraldique de Vienne, le 1er février 1808, † 1831.

Ép. : 2 novembre 1779, (contrat du 8 décembre, Ch.-Gab. Flournois, not.) Anne-Renée-Caroline, f. de No. Antoine Saladin, Sr de Crans, et de Marie-Charlotte Saladin de Lubières ; † le 11 février 1814.

1. Antoinette-Marie, née 1782, femme, 1804, de No. Jean-Louis de Gallatin, syndic, mère de MMes Sales, Barde, Dunand et Achard.
2. François-Louis-Théodore, baron de Grenus, né le 18 avril 1785, citoyen vaudois, naturalisé en 1830 dans le canton de Neuchâtel et reçu bourgeois de la ville de ce nom ; le premier en date des historiens

genevois de l'Ecole documentaire. Ses ouvrages[1] ont beaucoup contribué à donner dans nos contrées un tour plus sérieux et plus profond aux études sur l'histoire nationale en faisant mieux comprendre la valeur des documents originaux comme sources historiques. Il se signala comme philanthrope par de nombreux actes de bienfaisance. En 1847, il avait fait donation entre-vifs à la ville de Genève, d'immeubles d'une valeur de plus de quatre cent mille francs ; par son testament il légua quatre-vingt mille francs à divers établissements de charité de Genève, vingt mille francs au musée Rath, et institua la Confédération suisse héritière du reste de sa fortune estimée à environ seize cent mille francs, pour former sous le nom de *Caisse Grenus des Invalides*, un fonds destiné à subvenir comme *supplément* aux besoins des militaires nécessiteux blessés au service fédéral et des familles des tués. † s. a. le 4 janvier 1851. — Son nom a été donné à l'une des places de sa ville natale qui lui a également élevé un monument funèbre. Une médaille avait été frappée en commémoration de la donation de 1847.

[1] Fragments biographiques extraits des registres du Conseil d'Etat de 1535 à 1792.(1815). — Documents relatifs à l'histoire du pays de Vaud de 1293 à 1750. (1817).— Fragments historiques sur Genève avant la Réformation (1823). — Les Glanures (1829-1830). — Notices biographiques sur MM. Jacques, Théodore, Pierre, Gabriel et Jean-Louis Grenus (1849).

COLLADON

Cette famille originaire du Berry, jouit d'une grande considération lors de son arrivée à Genève, par ce qu'elle s'y trouva représentée par deux juriconsultes fort savants pour leur temps, fréquemment consultés dans les procès criminels de l'époque calviniste. Elle a fourni plusieurs magistrats et a constamment siégé en CC.

Armes : de sinople à la main droite pliée l'index étendu, avec son avant-bras vêtu d'une large manche d'argent, posée en bande, mouvant du canton senestre de la pointe. *Cimier :* une main semblable en pal. *Devise :* ορθον δειξει.

Le chevalier Colladon, médecin du roi d'Angleterre, portait : coupé, au 1er un mouton passant, au 2me trois étoiles. Même cimier et même devise que les autres Colladon.

« Suivant la tradition de famille, probablement appuyé sur des documents apportés de France, Philippe Colladon, juge et garde de la ville et forteresse de la Châtre en Berry, l'avait fait clore de murs à ses dépens, et laissa trois fils, dont l'aîné lui succéda dans sa charge; le second, Hugues, fut lieutenant de son frère, et le troisième, Martin, fut prieur des Carmes à la Châtre. Je ne commence la généalogie que par ce fils aîné, qui nous est authentiquement connu. »

I. Honorable maître Germain Colladon, jnge et garde de la Châtre en Berry, † avant 1555.

Ép. : Guillemette de la Bretonnière, (soit Bretonnier).

1. Léon, qui suit.
2. Marie, femme de Sp. Urbain Chauveton, ministre, de la Châtre.
3. Anne, femme de Jean Ode, chirurgien, de Bagnols en Languedoc.
4. Germain, qui suivra.

II. Honorable et sage maître Léon Colladon, de la Châtre, Doct. en Droit, avocat à Bourges, retiré à Genève pour la religion 1550, † le 31 août 1552.

Ép. : Guimon f. de Nicolas Bigot, S^r des Fontaines, de la Vacherie, des Marais, de Mornay, échevin de Bourges, conseiller du Roi et son lieutenant général au bailliage de Berry, et de Catherine Cherrier.

1. Sp. Nicolas Colladon, ministre, reçu B. G. gratis le 22 juillet 1557, vivait à Lausanne 1573 et 1578, † en mai 1586 ; — ép. : le 3 juillet 1553, Marthe f. de Sire Jean Le Breton, d'Orléans, et de Marguerite Framberge, — dont il eut : *a.* Abdias, bapt. 30 octobre 1558 ; — *b.* Marthe, bapt. le 22 juillet 1560 ; — *c.* Théodore, bapt. le 4 février 1565, D^r-médecin, auteur de quelques ouvrages, se fixa à Genève en 1615.
2. Germain, qui suit.
3. Anne, femme, le 14 septembre 1550 de Sp. Laurent de Normandie.
4. Catherine, femme, 1° le 16 août 1553, de François-Louis Garin, de Lyon, B. G. ; — 2° par cont. du 13 novembre 1575, de Pierre De la Mer, de Saint-Remy en Provence ; — 3° le 27 juin 1594, d'Antoine Thomas, de Lyon, H. G.

5. Françoise, née vers 1534, † 17 décembre 1577, femme d'Egrège Jean Ragueau, B. G.
6. Léon, né vers 1540, † le 18 septembre 1567.
7. Clauda, dite Rachel, née vers 1545, † 9 mars 1594, femme, le 4 juillet 1574, de Benjamin Pellot, H. G.
8. Madeleine, femme, 1° le 30 novembre 1572 de Sp. Abdénago Le Double ; — 2° le 1er février 1569, de François Doucet, B. G.

III. Germain Colladon, le jeune, de Bourges, reçu B. G. le 25 avril 1555, † le 29 septembre 1571.

Ép. : 27 août 1553, Christophla, f. d'Étienne Trembley de Charlieu en Lyonnais, H. G., et de Christophla Berthet.

1. Susanne, bapt. le 27 août 1554, femme, le 6 juillet 1573, d'Artus Chauvin, H. G.
2. Daniel, qui suit.
3. Jeanne, bapt. 25 novembre 1558, † 13 octobre 1571.
4. Samuel, bapt. le 9 janvier. 1561, † en bas âge.
5. Paul, baptisé le 1er janvier 1563.
6. Étienne, bapt. le 11 octobre 1565, † 13 février 1588.
7. Samuel Colladon, bapt. le 5 juin 1568, du CC 1631, † 1635, demeurait à Vevey en 1605, à Morges en 1611 et revint à Genève avant 1625; — ép. : 19 juillet 1594, Susanne Dumurgier, f. de Jean et de Jeanne Velu ; — 2° 27 octobre 1610, Michée Orset, f. de Georges et de Marie Sillimand ; — 3° 14 juillet 1625, Michée, f. de Jean Dupont, B. G. — Il eut de la première, outre trois fils †† en bas

âge : *a.* Anne, née 13 juillet 1600, † 1686, femme le 5 juillet 1618, de No. Étienne Chabrey, C. G., fils de Dominique ; — *b.* Esther ; — *c.* Jeanne.

8. Salomon Colladon, bapt. le 7 janvier 1571, fixé à Morges ; — ép. : par contrat du 6 juillet 1600, Judith, f. de Guillaume Robillard, — dont il eut : Hippolyte, né le 2 juin 1601.

IV. Sp. Daniel Colladon, bapt. le 2 novembre 1556, ministre à Morges.

Ép. : 1584, Susanne Le Bret.

1. Jean qui suit.
2. Isaac, qui suivra.

V. Sp. Jean Colladon, diacre à Morges, puis pasteur à Péroy.

Ép. : à Morges, le 9 juin 1616, Claudine Virot.

1. Sp. Abraham Colladon, diacre à Morges, puis ministre à Étoy ; ép. : 19 août 1651, Jeanne-Andrienne, ffeu Étienne de la Foge, B. de Morges, dont il eut : Jean-Samuel, baptisé à Morges, le 22 juin 1652[1].
2. Jean-Georges Colladon, B. de Morges ; — ép. : 21 mars 1659, Marie Pache, de Morges, — dont il eut : Susanne-Pernette, bapt. à Morges le 16 janvier 1664, femme, le 1er avril 1689, de Daniel Vivier, de Saint-Marcelin en Dauphiné.
3. Georgea, femme, le 15 avril 1643, à Aubonne d'André Coendos, B. et conseiller de Rolle.
4. Josué Colladon, B. de Morges ; — ép. : 21 avril

[1] Jean-Gédéon Colladon, curial de Saint-Prex, époux de Pernette, f. de Rodolphe Zwinssin, était peut-être aussi fils d'Abraham.

1643, Marguerite, f. de David Billard, B. de Morges, dont il eut : *a*. Pierre, bapt. le 29 février 1644, chirurgien ; — *b*. André, bapt. le 14 septembre 1653.

V. Sp. Isaac Colladon (f. de Daniel et de Susanne Le Bret) né 1590, pasteur à Aubonne puis à Rolle. 1634.
Ép. : Aimée Vanat.
1. Discret et Sp. Théobald Colladon, pasteur à Aubonne ; ép. : 1° .....; — 2° 18 mars 1654, Esther Warnery, f. de Prudent-Antoine Warnery, B. et Cons. à Morges. — Il eut de la première : *a*. Reymond ; — *b*. Jean-Étienne, lieutenant de la cour des fiefs d'Aubonne, chirurgien ; — *c*. François, b. le 24 septembre 1663 ; — ép. : Marie, f. de Daniel Vivier, de Morges.
2. Jean-François, qui suit.

VI. Sp. Jean-François Colladon, bourgeois d'Aubonne, pasteur à Lavigny, puis à Coppet.
Ép. : 1684, Jeanne-Françoise, f. de Sp. Jacques Rey, pasteur à Commugny.
1. Sp. Jean-Gabriel Colladon, né 1685, ministre à Lavigny ; — ép. : 15 octobre 1714, Benigne, ffeu Jacques Meunier.
2. Marc-Étienne, qui suit.

VII. Marc-Étienne Colladon, B. d'Aubonne, chirurgien.
Ép. : Esther-Françoise Colladon.
1. Louis-Henri, qui suit.
2. Louise, née vers 1733, † 27 avril 1764, s. a.
3. Henri-Gabriel, qui suivra.

VIII. Louis-Henri-Gédéon Colladon, bapt. le 18 avril 1736, revint s'établir à Genève où il se fit reconnaître avec ses frères pour anciens bourgeois, † 18 novembre 1778; — ép. : à Aubonne le 18 novembre 1758, Jeanne-Louise, f. de David Richard.

1. Marc-Daniel, capitaine dans la garnison, † le 3 avril 1812.
2. Françoise-Judith, † le 24 juillet 1803, femme en novembre 1789, de Guillaume Ginsig, du canton de Glaris.
3. Pernette-Louise-Judith, † le 25 janvier 1822.
4. Louis-Gabriel, né le 2 mars 1768, † le 24 mai 1851; — ép. : 1807, Louise Prenleloup, de Lausanne.
5. Jeanne-Louise-Judith, femme de M. Prelaz, Doct.-méd. à Aubonne.
6. Marie-Anne, née 1770, † 27 avril 1773.
7. Henri, qui suit.
8. Sp. Jean-Samuel Colladon, né le 28 mars 1774, † 6 juillet 1804, avocat.
9. Jeanne-Louise-Marie, née le 30 juin 1775, † 8 mars 1831, femme, le 28 avril 1813, de J.-J. Diedey.
10. Marie-Félicité-Henriette-Salomé, née 1er novembre 1776, † s. a. 7 décembre 1848.
11. Jean-Pierre Colladon, né le 20 mars 1778, † à Satigny le 27 août 1847, maire de Satigny, D. C. R. dès 1824; — ép. : 7 novembre 1812, Jeanne-Louise-Sara, f. de Sp. Jean-Marc-Élie Humbert, ministre et de Françoise-Dorothée Dufour, s. e.

IX. Henri Colladon, né le 14 mai 1772, † le 1er octobre 1856, régent au collège 1795 à 1815, maire d'Avully 1815.

Ép. : 1er novembre 1799, Jeanne-Marthe, f. d'Antoine Gille et d'Anne Marié.

1. Anne-Antoinette, née le 2 octobre 1800, † à Plainpalais le 2 février 1868, femme, le 20 juin 1827 de J.-J. Dunant.
2. Jean-Daniel, qui suit.

X. Sp. Jean-Daniel Colladon, né le 15 décembre 1802, Dr en droit, professeur de mécanique théorique et appliquée à Paris et à Genève, D.C.R., D.G.C.

Ép. : le 19 septembre 1837, Stéphanie-Andrienne, f. de Jean Ador et d'Andrienne-Jeanne Dassier.

1. Andrienne-Mathilde, née le 12 août 1838, femme, le 5 octobre 1865, de Pierre Dunant, Dr-méd.
2. Jeanne-Marie, née le 8 juin 1840, † le 21 avril 1884 femme, le 15 juin 1869, de Robert-Louis Odier, Dr-méd.
3. Pierre-Louis-Henri, né le 7 décembre 1841, s. a.
4. Marie-Amélie, née le 20 février 1846, s. a.

Il y eut encore plusieurs rameaux de cette branche des Colladon dans le pays de Vaud, mais nous n'avons pu les reconstituer.

II. Sp. Germain Colladon (f. de Germain et de Guillemette Bretonnier), né vers 1509, Doct. en Droit, avocat, H. G., le 28 août 1550, B. G. gratis le 22 avril 1555, souvent consulté par Calvin comme juriste et criminaliste, † 23 janvier 1594.

Ép. : Clauda, f. de Nicolas Bigot, de Bourges, † le 18 juin 1571.

1. François, né vers 1538, † le 12 novembre 1524,

femme, le 4 juin 1553, de Christophe Favon, de Charlieu en Lyonnais, B. G.

2. Pierre, né vers 1541, † 13 mai 1562.
3. Sp. Jean Colladon, ministre à Château du Loir, puis à Verteuil en France ; — ép. : 1° à Loudun, le 9 octobre 1580, Marie Frogier ; — 2° à Verteuil, en 1586, Louise Fortet.
4. François, H. G., le 16 septembre 1572, fixé au Mas, pays d'Agenois.
5. Sp. Claude Colladon, du CC 1579, conseiller et secrétaire du prince de Condé 1583, conseiller d'Henri IV, 1595, maître des requêtes 1599.
6. Rachel, bapt. le 10 mai 1553, † le 12 février 1638; femme, le 16 août 1573, de No. Dominique Chabrey conseiller d'État.
7. David, qui suit
8. Ésaïe, qui suivra.
9. Marie, bapt. le 23 août 1558, † s. a. le 3 juillet 1598.

III. No. et Sp. David Colladon, bapt. le 19 février 1556, † le 19 décembqe 1635. Dr en droit, professeur de jurisprudence 1584, du CC 1589, auditeur 1602, conseiller d'État 1604, du LX, syndic de 1613 à 1633, 1er syndic 1621, lieutenant 1616, 20, 27.

Ép. : 1° le 9 janvier 1592, Élisabeth Colomb, veuve de Joseph de la Maisonneuve, f. de Jacques Colomb, B. G., et de Jeanne Choupin; — 2° le 17 novembre 1595, Jeanne, f. de Sp. Jean Pinault, ministre, de Poitiers, et d'Odette de Saint-Aubin, (cont. 18 oct. 1595, E. de Monthoux, not.) † le 16 mai 1609; —

3° le 29 octobre 1609, Marie, ffeu Egrège Pierre Bergerat et de Bastienne Du Crest, veuve de No. Pierre Scarron, † âgée de 75 ans, le 9 septembre 1619; — 4° le 15 mars 1621, Jeanne, f. de No. Ami Chenu et de Claudine Dupuis, veuve de Jacques Tronchin. Il eut de la seconde, outre deux fils † en bas âge.

1. Jean, né le 24 septembre 1596.
2. Jacques, né le 28 novembre 1597, † le 11 août 1599.
3. Jacob, né le 20 février 1600.
4. Ésaïe, qui suit.
5. Françoise, née le 17 février 1603, † le 13 février 1685, femme le 23 juillet 1622 de Zacharie Buisson, B. G.
6. Rachel, née 16 juin 1604, † 28 mai 1674, femme de Sp. Noé Sonori.
7. Daniel, né 30 octobre 1605.
8. Jeanne, née 26 janvier 1607, † le 12 mars 1674, femme, le 28 août 1631, de Manassé Du Commun, B. G.
9. Pierre, qui suivra.

IV. No. Ésaïe Colladon, né le 26 septembre 1601, † le 23 septembre 1672, du CC 1623, auditeur 1628, conseiller 1636, syndic 1647-71, 1er syndic, lieutenant 1656, 1661, secrétaire d'État 1640-46, 48-50.

Ép. : 15 août 1629, Marguerite, ffeu Pierre Cottier, B. G., et de Marguerite de la Maisonneuve.

1. David, né le 3 mars 1634, † 1670, du CC 1667 ; — ép. : 17 mars 1677, Marguerite, ffeu Léonard Revil-

liod et de Sara De la Chana, veuve de No. Isaac Fabry, remariée à No. François Regis.

2. Marguerite, née le 28 novembre 1635, † le 23 avril 1676, femme de No. Jean-François Turrettini (cont. du 15 mai 1676).
3. Marie, née le 26 février 1639, femme le 25 février 1664, de Sp. David Constant, professeur de théologie, recteur de l'académie de Lausanne.
4. Daniel, né le 24 septembre 1641, † 24 juillet 1648.
5. Louise, née 3 janvier 1644.
6. Sp. Germain Colladon, né le 13 septembre 1646, du CC 1693, † 17 octobre 1727, s. a.
7. Esther, née 19 mai 1649, † 28 juillet 1721, femme, 1° le 31 mai 1684, de Gabriel Destalla d'Arloz, natif; — 2° 1693, de Jean-Antoine Fournier, C. G., juge du Chapitre.
8. Aimée, née le 19 janvier 1652, femme, le 19 juin 1676, de Jos. Dalicant, à Meaux.
9. Hélène, née le 27 juillet 1654, † 28 mars 1718, s.a.
10. Susanne, née le 14 novembre 1655, † 5 janvier 1656.
11. François-Samuel, né le 6 septembre 1657.
12. Jean-Pierre, né le 19 janvier 1659.

IV. No. Pierre Colladon (f. de David et de Jeanne Pinault) né le 25 avril 1609, † le 1er septembre 1666, auditeur 1645, du CC 1636, hospitalier 1651.

Ép. : le 8 septembre 1633, Marie, f. de No. Jean de

Tudert, Sr de Mazières, B. G., et de Madeleine Ferrat.

1. Marguerite, née 16 avril 1637, femme, le 22 janvier 1657, de Jacob Huber, B. G.
2. Marc, né le 17 septembre 1638, † 9 avril 1639.
3. David, né le 26 novembre 1635, † 9 août 1641.
4. André Colladon, né le 8 février 1640, † le 13 juin 1703, du CC 1671, — ép. : Jeanne, ffeu Antoine Quenot, B. G., et de Susanne Flournoy, — dont il eut outre 2 fils † en bas âge : *a.* Susanne, née le 19 mars 1672, † le 15 décembre 1748, femme le 18 juin 1691, de Samuel Mollet, C. G.; — *b.* César, né le 10 août 1675, † le 2 septembre 1751; — *c.* Madeleine, née le 19 novembre 1676, † 19 mai 1739, femme le 10 août 1709, de Paul-Jacob Rey; — *d.* Susanne-Élisabeth, née le 9 décembre 1679; — *e.* Jacob, né le 20 juillet 1681; — *f.* Gabriel, né le 28 octobre 1682.
5. Étienne, né le 23 octobre 1643, † 4 novembre 1722, — ép. : 1675, Élisabeth, ffeu Isaac Goudet, — dont il eut, outre deux fils et deux filles †† en bas âge; — *a.* Jeanne-Marie, née 10 mai 1677, † 12 mars 1764, femme, 21 mai 1713, de Sp. Jean-Rodolphe Thurneisen, de Bâle; — *b.* Élisabeth, née le 4 décembre 1687, † le 29 décembre 1756, femme le 22 septembre 1713, de Daniel Lespiault; — *c.* Francoise, née le 19 janvier 1692, † le 22 décembre 1781, femme, le 7 mai 1728, de Nicolas Marcet, B.G.
6. Françoise, née le 10 avril 1646, † le 16 mars 1700, femme, le 14 avril 1669, de Georges Perréal. C. G.

7. Louis, qui suit.
8. Anne, née 2 avril, † 30 août 1650
9. Anne-Catherine, née 15 juillet 1651, † 19 février 1722, femme le 8 janvier 1680, de Louis Gaudy.
10. Jean-Jacques Colladon, né le 22 mars 1653, † 10 décembre 1728, au CC 1698, — ép. : le 8 février 1689, Judith, ffeu Daniel Le Fort, C. G., et de Judith Saladin, s. e.
12. Jeanne, née le 21 avril 1655, † 25 janvier 1722, femme de Jacques Joly, C. G. (contr. du 17 novembre 1686).
12. Susanne, née le 8 novembre 1658, † 17 octobre 1628, s. a.

V. Sp^e Louis Colladon, né le 3 novembre 1648, † le 9 juillet 1729.

Ép. : 2 août 1680, Pernette, fille de feu Jonas Martin C. G., et de Pernette Guaict.

1. Sp. Pierre Colladon, D^r-méd., du CC, né le 25 avril 1682, † le 14 janvier 1740 ; — ép. : 19 février 1719, Sara, ffeu Jacob de la Rive et de Marguerite Gaudy, — dont il eut outre 2 filles †† en bas âge : *a.* Marie, née le 3 décembre 1721, † 9 décembre 1794, femme le 27 novembre 1740, de Sp. Paul Gallatin ; — *b.* Marthe-Julie, née le 15 mai 1726, † le 26 octobre 1775, s. a. ; — *c.* Anne, née le 24 août 1728, † 6 juillet 1763 ; femme le 23 juin 1748 de Sp. Jacques-André Trembley, C. G.
2. Léonard, né le 28 août 1683.
3. Isaac, né le 20 juillet 1685.
4. Susanne, née le 29 mai 1687, † 7 octobre 1688.

5. Barthélemy, né le 29 octobre 1688, lieutenant dans les régiments suisses.
6. Jacques, qui suit.
7. Jacob, né le 10 novembre 1690.
8. Marie, née le 22 janvier 1692, † 15 janvier 1755.
9. Judith, née le 26 août 1693, † 19 mai 1788, femme 12 mars 1719 de Sp. Jean Dupan, avocat, plus tard procureur général.
10. Anne-Catherine, née le 25 janvier 1695, † 20 octobre 1764, femme le 26 août 1731 de Pierre von der Strassen, auditeur.
11. Jeanne-Élisabeth, née le 12 avril 1696, † 12 janvier 1775 femme, le 16 mars 1721, de Sp. Théophile Flournoy, pasteur à Cartigny.
12. Germain, né le 15 avril 1698, † s. a. 30 juin 1747.
13. Barthélemy, Théodore, né le 28 avril 1699, † le 29 octobre 1773.

VI. Jacques Colladon, né le 5 octobre 1689, du CC, † le 2 juillet 1756.

Ép. : le 28 juin 1722, Susanne, f. de François Bordier, C. G., et de Marie Martin.

1. Louis, qui suit.
2. François Colladon, né le 19 août 1725, † le 31 janvier 1798, du CC 1764 ; — ép. : 2 mars 1755, Louise, f. de Paul Torras, B. G., et d'Élisabeth Bessonnet, — dont il eut Élisabeth-Susanne, née le 14 janvier 1757, † le 1er février 1787, femme le 9 mars 1783, de Georges Constantin Naville, professeur.
3. Jacques-Théodore, né le 20 octobre 1726, † le 28

janvier 1774 à Bordeaux; — ép. : Élisabeth Besnard, s. e.

4. André, né le 28 décembre 1727, † le 24 février 1731.
5. Philippe, né le 17 décembre 1728.
6. Barthélemy, né le 26 avril 1732, † le 3 avril 1763 s. a.
7. Jean-Étienne, qui suivra.
8. Judith, née le 13 mars 1736, † 27 avril 1813, femme le 4 avril 1756 de Jacques-Louis Aubert, C. G., fixé à Turin.

VII. Louis Colladon, né le 13 avril 1723, † 17 juin 1801, du CC 1758.

Ép. : 10 mars 1754, Jeanne, ffeu Jacques Aubert, B. G., et de Jeanne Privat.

1. Jean-Antoine, qui suit.
2. Susanne-Dorothée, née le 15 septembre 1756, † le 3 mai 1850, femme le 19 juillet 1778, de Charles-Guillaume Dunant, C. G.
3. Frédéric-Guillaume, né le 20 février 1759.

VIII. Jean-Antoine Colladon, né le 12 janvier 1755, D. C. R. † le 8 janvier 1830.

Ép. : le 23 janvier 1785, Philippine-Jacqueline-Françoise, ffeu Michel Martin, C. G. et de Jacqueline Achard.

1. Aline-Jacqueline, née le 5 novembre 1785, † s. a. le 13 octobre 1810.
2. Jeanne-Louise, née le 10 août 1787, † le 15 mai 1834, femme, le 22 mai 1819, d'Auguste-François Bontems, colonel fédéral.

3. Octavie, née le 6 mai 1790, † le 7 février 1860, femme, le 25 avril 1818, d'Anne Gaspard Vieusseux.
4. Sp. Frédéric-Louis-Théodore, né le 25 août 1792, † le 25 avril 1862, Dr-méd., s. a.

VII. Jean-Étienne Colladon (f. de Jacques et de Susanne Bordier) né le 25 mai 1734, † le 12 janvier 1802, du CC 1775.

Ép. : vers 1768, Susanne-Élisabeth Boué, soit Bouer, f. de Jean, de Hambourg.

1. Jean-Pierre, qui suit.
2. Anne.
3. Jeanne-Pernette.
4. Louise-Françoise, née le 29 avril 1774, † le 16 juillet 1826, femme, à Genthod, le 22 juin 1797, de Sp. Jean-Louis Duby, pasteur, C. G.

VIII. Sp. Jean-Pierre Colladon, né le 16 mars 1769, † le 20 février 1842, Dr-méd., D. C. R.

Ép. : le 12 novembre 1803, Marie-Henriette-Amélie, f. de Jacques Mallet (dit Mallet Du Pan) et de Françoise Valier.

1. Jean-Louis-Eugène, qui suit.
2. Jeanne-Louise-Susanne-Élisabeth, née le 26 mars 1809, femme le 10 mai 1831, d'Adolphe-Guy-Joseph Henri Des Gouttes.

IX. Jean-Louis-Eugène Colladon, né à Lyon le 1er février 1805, avocat, procureur général (1843), juge à la cour de Justice (1848-1874) qu'il présida depuis 1863, D. G. C., de la Constituante de 1862, du

Consistoire qu'il présida à plusieurs reprises de 1848 à 1870, auteur de critiques littéraires, † le 25 janvier 1880.

Ép. : le 17 juillet 1839, Louise-Henriette-Georgine-Mathilde, f. de Pierre Goudet et de Françoise Duval.

1. Jean-François-Germain, né le 23 juin 1840, banquier, établi à Londres; — ép. : Sara Rowland, anglaise; s. e.
2. Louis-Henri, qui suit.
3. Adolphe, né le 9 décembre 1846, ingénieur, attaché à la Compagnie du Gothard; — Ép. à Lucerne, le 2 avril 1881, Marie-Élisabeth, f. de Hans-Jacob Schnebeli, de Horgen (Zurich) et d'Anne-Marie Welbert, s. e.
4. Louise-Amélie, née le 9 décembre 1848, † le 12 juin 1856.

X. Louis-Henri Colladon, né le 9 août 1841, Dr en méd.

Ép. : le 13 janvier 1885, Camille, ffeu Charles-Auguste Koch, de Morges, et de Cécile-Frédérique de Lessert.

1. Germain-Charles-Eugène, né le 16 mars 1889.
2. *Rachel*-Cécile-Henriette, née le 31 mai 1891.

III. Sp. Ésaïe Colladon, (f. de Germain et de Clauda Bigot) bapt. le 21 mars 1562, † le 18 juillet 1611, Docteur en droit et en médecine, professeur de philosophie.

Ép. : le 22 avril 1594, Marie, ffeu Sp. Antoine Chauve B. G., ministre.

1. Marie, née le 11 décembre 1597, femme, 1° le 25 octobre 1625, de Didier Lallemand, B. G.; — 2° le 9 novembre 1637, de Louis Favon, C. G.

2. Anne, née le 8 décembre 1600.
3. Anne, née le 8 novembre 1603, femme, 1° le 14 novembre 1619, de Jacob Bordier, C. G. ; — 2° le 27 novembre 1662, d'Isaac Granger, C. G.
4. Esther, née le 21 mars 1606, femme 1° le 6 avril 1628 de Sp. Jean Chappuis ; — 2° le 26 avril 1632, de Louis Savyon.
5. Jean qui suit.
6. David, né le 23 décembre 1610.

IV. Messire Jean de Colladon, né le 15 juillet 1608, † avant 1678, chirurgien et premier médecin du Roi d'Angleterre.

Ep. : Juillet 1637, Aimée, f. de Pierre de Frotté, Sr du Mesnil et de Judith de Mayerne.

1. Théodore, qui suit.
2. Isabelle, née vers 1642, † avant 1707, femme, 1° le 29 août 1666, de Louis Saladin ; — 2° le 16 septembre 1676 d'Isaac Cambiague.
3. Susanne, femme du doct. Wickart, doyen de Winchester.

V. Sp. Théodore Colladon, médecin en chef de l'hôpital de Chelsea, à Londres, chevalier.

Ep. : Susanne-Marie N....., — dont il eut une fille unique :

1. Anne.

PUERARI

« Famille noble de Crémone, et l'une des premières qui vinrent d'Italie. Elle a produit des professeurs, des magistrats et des militaires. »

Armes : D'azur au sautoir d'argent; au chef d'argent chargé d'une aigle éployée de sable.

I. ♂ No. Messire Nicolas Pueraro, gentilhomme de Crémone.
Ép. : ..... Lugari, également de Crémone, — dont il eut :

II. No. Bon Pueraro, gentilhomme de Crémone, reçu H.G. le 16 septembre 1555, et B. G. le 1er février 1560 avec son fils Ferdinand, qui suit. Il avait épousé Hortense... qui vivait en 1563.

III. No. Ferdinand Pueraro, H. G. 1555 et B. G. 1560, † à 63 ans, le 6 avril 1604.
Ép. : le 8 juin 1567 (cont. du 17 mai 1568, Ragueau, not.), Philippa, f. de No. Nicolas Balbani et de Lucrèce Montecatini; † le 6 décembre 1618 à 67 ans et dont il eut douze enfants, dont quelques-uns moururent en bas âge. Les autres furent :

1. Hortense, née 1573, † 1652, femme, le 20 décembre 1593, d'Étienne Paiari, de Crémone, H. G.
2. Élisabeth, née 1577, femme, le 8 juillet 1596, de Jacques, f. de Laurent Venturini (cont. du 25 juin 1596, Ét. de Monthoux, not.).
3. No. Philippe Puerari, né 1580, † 1618, — ép. : 1°

le 23 octobre 1603, Marie, f. de François Marcet et de Charlotte Doisseau, veuve de Jacques Mercier; † le 15 mars 1616 (test. Ét. De Monthoux, not., du 29 août 1610); — 2° le 8 septembre 1616 (cont. du 17 décembre 1616, A. Saultier, not.), Susanne, f. de Jean Guincestre ou Quincestre, B. G., et de Marie de Saint-Amour, et remariée à Jean Flournoy. — Il eut de la première : *a.* Ferdinand, bapt. le 7 avril 1605; — *b.* Élisabeth, née 1607, † 1682, femme, 1624, de Pierre Lagisse, C. G.; — et de la seconde : *c.* Françoise, née 1617, † 1679, femme, 1° le 18 février 1638, de Jean Perret; — 2° 23 décembre 1669, de Pierre Pyu, C. G.

4. Daniel, qui suit.
5. Marie, née 1586, † 1618, femme, 1605, de Jean, ffeu Claude de la Mer, C. G.
6. Nicolas, qui suivra.
7. Sara, née 1591, † 1621, femme, 1615, de Samuel Sales, C. G.
8. Camille, née 1593, † 1668, femme, 1619, d'Élisée Bas.

IV. No. et Sp. Daniel Puerari, bapt. le 14 décembre 1581, du CC 1626, † 1663 (test. du 12 août).

Ép. : le 12 février 1610 (cont. du 22 février 1611), Jeanne, f. d'Isaac Marcet et de Sara Rivière.

1. Daniel, qui suit.
2. Élisabeth, née 1622, † 1684, femme, 1640 (cont. du 5 septembre 1640, F. Dunant, not.), d'Étienne Mussard.
3. Judith, née 1624, † 1675, femme, 1645, de Jacques Flournoy.

4. Délie, née 1626, † 1718, femme, 1651, de Sp. Gamaliel de Les Millières, de Vallorbe, ministre.
5. Marguerite, née 1631, femme, le 14 mars 1655, de Sp. Abraham Chenaud, ministre (cont. du 7 janvier 1658, Favon, not.).

V. No. et Sp. Daniel Puerari, né le 6 janvier 1621, Dr-méd. et professeur de philosophie, du CC 1658, † 1692.

Ép. : le 26 novembre 1654, Marie, f. de No. Jean Voisine, premier syndic, et d'Ève Dupuis; † 1688.

1. Jeanne, née 1656, † 1737, s. a.
2. Judith, née 1657, † 1695, femme, 1682, de Jean-Pierre Perreal, C. G.
3. Louise, née 1658, † 1728, femme, 1681, de Jean Cusin, C. G.
4. Gabriel, qui suit.
5. Marie, née 1667, femme, 1698, de Louis de l'Orme, C. G.
6. Ève, † à 53 ans, le 1er juin 1722, femme, 1700, de Louis Caille, C. G.
7. Jean-Jacques, né 1672, † 1753.
8. Esther, née 1673, † 1724, femme, 1701, d'Étienne Bellamy.

VI. No. Gabriel Puerari, bapt. le 11 juillet 1661, capitaine au service d'Angleterre, du CC 1698, auditeur 1699, † 1733.

Ép. : le 20 décembre 1694, Sara-Madeleine, ffeu No. Jacques Trembley et d'Esther Calandrini.

1. Gamaliel, né 1696, † 1714.
2. Jean, qui suit.

3. Jean-Jacques, né 1706, vivait encore en 1732.
4. Nicolas, né 1712, † 1777, capitaine dans la garnison; — ép. : 1752, Marie, f. de Daniel de la Roche et veuve d'Alphonse Mestrezat; † 1770.
5. Jeanne-Madeleine, née 1714, † 1780, femme, 1740, de No. Jean-Marc Le Cointe, du CC.

VII. No. Jean Puerari, bapt. le 10 février 1698, du CC 1738, auditeur 1744, sautier 1761, † 1768.

Ép. : 1° 28 avril 1735, Marie-Renée, f. de Sp. Jacob Bordier et de Sara Grenus; — 2° le 1er juin 1749, Jeanne-Catherine, f. de No. Alexandre Mestrezat et d'Anne Thellusson.

Il eut de la première :

1. Susanne-Madeleine, née 1737, † 1799, à Copenhague, femme, 1764, de Sp. Gaspard-Joël Monod, C. G.
2. Marc-Alexandre, qui suit.

VIII. No. Marc-Alexandre Puerari, né 1738, du CC 1775, auditeur 1776, conseiller 1781, secrétaire d'État 1782, † 1797.

Ép. : 30 octobre 1763, Anne-Charlotte, f. de No. Jean-Jacques de Chapeaurouge, conseiller et d'Antoinette Begon; † 1777.

1. Antoinette-Jeanne, née 1764, † le 14 septembre 1855, femme, 1786, de Georges-Marc Gaussen.
2. Marc-Nicolas, qui suit.
3. No. André-Frédéric Puerari, né le 1er mai 1774, ministre du Saint-Évangile 1798. D. C. R. 1814, conseiller d'État 1817, † le 12 mai 1837, — ép. : 1811, Amélie-Louise, f. de Sp. Gaspard Vieusseux,

Dr-méd., et de Anne Gravier; † 1865, — dont il eut : *a.* Anne-Charlotte, née le 2 mars 1813, † s. a. à Avignon, 1833; — *b.* Ferdinand, né le 20 septembre 1820, † s. a, le 31 octobre 1846.

IX. Sp. Marc-Nicolas Puerari, née 1766, professeur à Copenhague, chevalier de l'ordre du Danebrog, D. C. R. 1820, † le 11 juin 1845.

Ép. : le 31 octobre 1798, à Copenhague, Jeanne-Rachel, f. de Sp. Samuel Eschauzier, chapelain du Stathouder, et de Louise de Joncourt; † 1840.

1. Jeannette, née à Copenhague, le 16 août 1799, † s. a. 10 octobre 1866.
2. Louise-Émilie, née à Cophenhague, le 6 mai 1801, † s. a. le 20 octobre 1874.
3. Alexandre-Frédéric-Louis, qui suit.
4. *Alfred*-Jean-Frédéric-Guillaume, né à Copenhague, le 12 juin 1804, † le 3 septembre 1878, s. a.

X. Alexandre-*Frédéric*-Louis Puerari, né à Copenhague, le 30 juin 1802, D. C. R. 1837, D. G. C. 1842-1846, † le 27 juin 1869.

Ép. : le 14 novembre 1832, Adèle-Caroline, f. de Jacques-Marie-Jean Mirabaud et de Marthe-Georgine-Amédée dite Amélie Amat; † le 5 mars 1868.

1. Marie-Marthe-*Julie*, née le 21 novembre 1833, † le 20 janvier 1884, femme, le 14 mai 1856, d'Alexandre-*Eugène* de Morsier.
2. *Emma*-Jeannette, née le 8 mai 1836, femme, le 16 juillet 1856, de Charles-*Eugène* Risler.
3. Eugène-Bon, qui suit.

XI. *Eugène*-Bon Puerari, né le 1er septembre 1840, établi à Paris.

Ép. : à Paris, le 30 mai 1865, *Lucile*-Emma, f. d'*Edmond*-Louis Odier et de *Marie*-Louise Paccard.

1. Marguerite, née le 8 juillet 1867, † le 17 février 1881.
2. Adèle, née le 18 mai 1869, † le 14 novembre 1889.
3. Henri, né le 3 novembre 1874.

IV. No. Nicolas Puerari (f. de No. Ferdinand et de Philippa Balbani), bapt. le 6 mars 1589, † le 13 mars 1618.

Ép. : le 28 février 1613 Catherine, ffeu Jean-François Campagnola, remariée à Isaac Bredon.

1. Nicolas, qui suit.
2. Élisabeth, née 1617, † 1699, femme : 1° 1644, d'Étienne Voisin, C. G.; — 2° 1656, d'Antoine Brasier, B. G.

V. No. Nicolas Puerari, né 1615.

Ép. : 1° 1639, Marie, f. d'Abraham Perrot, B. G., et et de Michée Charles; † 1652; — 2° Anne Bouvier, † 1669; — 3° 1669, Françoise, ffeu Jean Chaillot; † 1670; — 4° 1670, Jacquemine, ffeu Scipion Dupont, H. G.

Il eut de la première :

1. Lydie, née 1640, † 1693, femme, 1662, d'Énemond, f. d'Isaac Dufresne, N. G.

Et de la seconde :

2. Étiennette, née 1661, † 1716, femme de... Prieur.
3. Nicolas, né 1664.

BORDIER

Le Refuge français du XVIe siècle nous a amené, presque en même temps, plusieurs familles de ce nom, dont une seule a fait souche. Les autres n'ont eu à Genève qu'une courte existence et n'ont pas tardé à s'éteindre ou à rentrer en France; en voici l'énumération :

Pierre, f. de Michel Bordier, de Toulouse, fut reçu B. G. le 22 juillet 1557 et eut de sa femme Jeanne... une fille nommée Sara, baptisée le 27 décembre 1554.

Jaques Bordier, de Bourges, reçu H. G. le 22 avril 1555, épousa, le 13 mai 1555, Jeanne Maistre, veuve de Macé Bataille, de Châtillon-sur-Indre, dont il eut : Élisabeth, née en 1556, — Abel, né en 1557, — et Jeanne, née en 1559.

Michelle Bordier, de Melun, épousa : 1° 4 janvier 1557, Jaques de Valtan[1], reçu H. G. le 14 décembre 1556; — 2° 16 avril 1559, Charles Benard de Miremont, natif de Nîmes.

Guillaume et André Bordier, frères, fils de Mathurin, nés à Manchecourt en Beauce (près de Pithiviers), furent reçus H. G. le 8 mars 1557. L'aîné, Guillaume, épousa le 28 mars 1557 (cont. du 25 dit, B. Neyrod, not.) Clauda, f. de feu Jean Giron, *alias* Chappuis, d'Onex, dont il eut : Jean, né 1558, † de peste en août 1568;—Isaac, né 1560, † 1562; — Jeanne, née 1564, † de peste 6 août 1568. Il

[1] En regard de son nom, on lit, dans le *Livre des habitants* (p. 161) : « Il a esté bruslé pour la Parolle. »

testa, avec sa femme, le 21 août 1568 (B. Neyrod, not.), et veuf, s. e., à Onex, le 6 mai 1570 (M. Dupuis, not.).

La famille Bordier, qui a eu les meilleures alliances et a donné à l'ancienne république treize membres du CC, dont un syndic, descend d'un autre Guillaume, originaire d'Orléans, où ce nom est ancien. Parmi les habitants de cette ville qui se distinguèrent au siège de 1429, on cite un Jean Bordier, qualifié ailleurs d'échevin en 1427.— Pierre et Jaques Bordier sont au nombre des 894 chefs de famille huguenots, d'Orléans, qui prêtèrent, en août 1568, le serment de fidélité exigé par le roi Charles IX. — Marie Bordier, également protestante à Orléans, fut l'une des victimes du massacre de novembre 1569.

Armes : D'azur à deux épées d'argent, croisées en sautoir, gardes et poignées d'or, accompagnées d'un cœur d'or en chef et d'une étoile d'or en pointe.

George Bordier, notaire, Jacob Bordier, pasteur de Plymouth, et son frère, l'auditeur Jaques, ne portaient les épées accompagnées que d'une étoile en chef (1754, 1746, etc.).

D'autres membres de la famille ont adopté un champ de gueules, et c'est aussi celui qui figure, sans l'étoile, dans les armes qu'Antoine Bordier fit enregistrer à Paris en 1697.

I. Pierre Bordier fut père de :

II. Guillaume Bordier, né vers 1506 près d'Orléans, à Chanteau (d'après ses lettres de bourgeoisie), ou à Gidy (suivant le contrat de son second mariage), reçu bourgeois de Londres le 10 mars 1551, habitant de Genève le 13 août 1554, et B. G., avec ses

fils, le 30 avril 1571 ; † 12 avril 1588, à 82 ans, ayant testé le 15 novembre 1585 (J. Dupont, not.).

Ép. : 1° vers 1543, Perrette Arrault, de Notre-Dame-d'Ormes, au duché d'Orléans : elle et lui « furent contraints d'abandonner tous leurs biens, pour cause de la religion » (J. Jovenon, not., III, 344); † de peste 10 mai 1570, à 55 ans; — 2° 26 avril 1571 (cont. du 13 dit, Anastase, not.), Catherine, f. de feu Jean Berauld, de Connangles en Auvergne, et de Gabrielle Monyere, veuve de Martin Rossel, H. G.; † 9 décembre 1577, à 45 ans; — 3° en juillet 1578, dans l'Orléanais, Étiennette de la Roche, d'Orléans, † 26 mai 1590, à 62 ans, instituant sa sœur Aliénor pour héritière, par testament du 20 dit (Bourgoing, not.).

Il eut de la première union, outre deux enfants † en bas âge :

1. Nicolas, qui suit.
2. Jaquette, † 1er mars 1560, à 15 ans.
3. Marie, † de peste 17 mai 1570, à 23 ans.
4. Guillemette, † de peste 13 mai 1570, à 21 ans.
5. Abraham, qui suivra.
6. Jean, † de peste en août 1568.

III. Nicolas Bordier, né à Orléans vers 1544, du CC et du Consistoire 1592, testa le 3 mars 1611 (J. Dupont, not.), † le 7 août suivant, à 67 ans.

Ép. : 1° 4 février 1572 (cont. du 26 novembre 1573, J. Jovenon, not.), Sara, f. de feu Sp. Raymond Chauvet, pasteur, B. G., veuve de Nicolas de la Fontaine, B. G.; elle testa le 29 juillet 1572 (Michel Try, not.);

† 22 février 1585, à 35 ans; — 2° 16 mai 1586 (cont. du 2 dit, J. Dupont, not.), Marguerite, f. de Pierre Monterel de Montorcier, de Saint-Bonnet-le-Château, en Forez, qualifié « faiseur de grandes forces, » c'est-à-dire ingénieur, et de Clauda Dorelle; elle testa le 5 avril 1618 (Ét. De Monthouz, not.); † le lendemain, à 63 ans.

Il eut de la première union, outre deux fils † en bas âge :

1. Isaac, qui suit.
2. Rachel, née 29 septembre 1575, † 22 août 1604, femme, 22 avril 1595 (cont. du 1er dit, J. Dupont, not.), de Jean Gamonet, de Saint-Bonnet-le-Chastel, en Auvergne.
3. Augustin Bordier, né 9 octobre 1577, établi en 1608 à Montauban, en 1611 et 1613 à Mauvesin, en Gascogne, † à Genève 14 juin 1632. Il fut père de Pierre Bordier[1], résidant à Montauban en 1637; celui-ci doit sans doute être identifié avec l'orfèvre-émailleur et peintre du même nom, qui fut le maître et le premier collaborateur de Jean Petitot. Horace Walpole, dans ses *Anecdotes of painting*, parle, avec de grands éloges, de son talent et de ses ouvrages exécutés en Angleterre. On l'a souvent confondu avec Jaques Bordier.
4. Jacob, qui suivra.
5. Samuel, né 9 décembre 1580, † 3 avril 1595.

[1] Et probablement aussi de « Anne de Bordier » (*sic*), femme, à Montauban, 24 décembre 1623, de Pierre Lacaux, orfèvre (*Registres de Montauban*).

6. Judith, née 8 juillet 1582, † 12 décembre 1623, femme, 14 février 1608 (cont. du 4 dit, J. Dupont, not.), de Benjamin Noël.

De sa seconde femme, Nicolas Bordier eut six enfants, dont trois † en bas âge :

7. Jaques, qui suivra.
8. Jean, qui suivra.
9. Élisabeth, née 20 août 1598, † 28 février 1628, femme, 10 janvier 1619 (cont. du 19 février 1619, Ét. De Monthouz, not.), de Pyramus Cresp, du CC.

IV. Isaac Bordier, né 31 mars 1574, du CC 1618, † 25 février 1640, ayant testé le 27 décembre 1639 (Test. ologr.).

Ép. : 1° 20 juillet 1606, Marie, f. de feu Firmin de Courcelles, du CC, et d'Abigaïl Cop; † 18 septembre 1628; — 2° 21 juillet 1629, Judith, f. de Jaques Perdriau et de Judith Fontbonne; † 2 février 1671.

Il eut de la première union, outre trois enfants † en bas âge :

1. Marguerite, née 8 août 1608, † 3 janvier 1662, femme, 19 décembre 1624, de Pierre Dunant, du CC, auditeur.
2. Élisabeth, née 25 juillet 1614, † 20 février 1686, femme, 19 mars 1637 (cont. du 30 dit, P. Gautier, not.), de No. Aimé Gallatin, du CC, f. de No. Aimé Gallatin, conseiller, et de déf. Madeleine Humbert.
3. Jaques Bordier, né 23 août 1616, établi d'abord en Angleterre, puis dès 1649 à Paris, où il remplit, inofficiellement, les fonctions de chargé d'affaires de la République de Genève auprès du roi de France,

depuis 1668 jusqu'à sa mort, survenue à Blois en 1684. « En considération des longs services qu'il avait rendus à l'Estat, » le Conseil écrivit, le 1er septembre 1684, une lettre de condoléances à sa veuve.

Pendant quarante ans, Jaques Bordier fut le collaborateur et l'associé de Jean Petitot, le célèbre peintre en émail, qui était son beau-frère. Jusqu'au moment où la mort vint les séparer, ils ne cessèrent de peindre ensemble : Petitot faisait les chairs, Bordier les cheveux, les vêtements et les fonds. Les succès qu'ils avaient eus en Angleterre, auprès de Charles Ier, grandirent encore à Paris, lorsqu'on vit le roi Louis XIV leur accorder sa bienveillance. Ils peignirent, d'après Mignard, Lebrun, Ph. de Champagne, quelquefois d'après leurs propres dessins, la plupart des seigneurs et des dames de la Cour de France. « Monsieur Bordier et Monsieur Petitot,— dit Richelet dans son *Dictionnaire françois*, publié en 1680, — sont des plus fameux peintres en émail de Paris et les premiers qui ont fait des portraits en émail. On ne faisoit avant eux que des fleurs et autres petites gentillesses. »

Ép. : à Charenton, 27 août 1651, Madeleine, f. de Sulpice Cuper, de Blois, conseiller du roi, contrôleur provincial des rentes en la généralité de Bordeaux, et de Marie Manier, dont il eut, outre huit enfants † en bas âge :

a. Jean-Baptiste, né à Paris 3 décembre 1654, étudiant à Genève 1670, réfugié à Groningue 1691.

b. Étienne, né à Paris 22 janvier 1657, vivant 1673.

c. Madeleine, née à Paris 8 mai 1658, † à Genève 11 janvier 1736, femme, à Paris (Charenton), 1683, de son cousin germain Jean Petitot, peintre en émail comme son père, fils aîné de Jean Petitot et de Marguerite Cuper.

d. Anne, bapt. à Charenton 29 octobre 1662, enfermée comme protestante au For-l'Evêque 1686, avec son oncle Petitot ; † à Genève 13 mai 1753, s. a.

e. Marie, réfugiée à Groningue 1695, avec son mari, Théodore Le Roux de Rode. En 1716, ils résidaient à Londres.

De sa seconde femme, Isaac Bordier eut :

4. Pierre, qui suit.

5. Judith, née 2 février 1638, † 15 janvier 1709, femme, 27 décembre 1666 (cont. du 25 dit, B. Grosjean, not.), de No. Pierre Lect, du CC.

V. Pierre Bordier, né 1er juin 1631, † 8 décembre 1704.

Ép. : 1er avril 1664, Marie, † 21 mars 1676, f. de feu Samuel Le Maire, du CC, et de Anne Le Clerc, dont il eut, outre trois enfants † en bas âge :

1. Samuel, qui suit.

2. Marguerite-Élisabeth, née 13 janvier 1671, † 21 décembre 1705, femme, à Chêne, 6 avril 1695 (cont. du 15 novembre suivant, G. Grosjean, not.), de Sp. Gédéon Des Confins, avocat.

VI. Samuel Bordier, né 1er avril 1665, † 7 décembre 1721.

Ép. : à Cologny, 9 mars 1705 (cont. du 28 février, J.-A. Comparet, not.), Jeanne-Louise, † 15 mai

1734, f. de feu Louis Gros, B. G., dont il eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Daniel, qui suit.
2. Egr. George Bordier, né 23 janvier 1710, notaire dès 1736, † 8 décembre 1781. — Ép. : 26 août 1736 (cont. du 13 dit, G. Grosjean, not.), Pernette-Catherine, † 10 décembre 1779, f. de No. Jacob Fabri et de Sara Perrot, dont il eut Jeanne-Alexandrine, née 12 juillet 1737, † 26 mars 1772, femme, 29 juin 1760 (cont. du 23 dit, J. Binet, not.), d'Egr. Jean-Jaques Choisy, notaire, du CC.
3. Alexandrine, née 22 février 1716, † 27 juin 1795, femme, 6 septembre 1745, de François, f. de feu Egr. Alphonse Vignier.

VII. Daniel Bordier, né 14 mai 1707, † 23 avril 1765.

Ép. : 1° (cont. du 15 février 1737, J.-L. Charton, not.) Jeanne-Marie, f. de feu Antoine Bouquet, bourgeois d'Yverdon, et de Marie Yersin; † 31 août 1752; — 2° 5 novembre 1753 (cont. du 26 octobre, Ét. Fornet, not.), Angélique, f. de feu François Guainier et de Sara Chapuis; † 25 avril 1760; — 3° 23 janvier 1763 (cont. du 14 dit, Ét. Fornet, not.), Jeanne-Pernette, f. de feu David Bonnet et de Susanne Gradelle.

Il eut de la première union, outre un fils † en bas âge :

1. Pierre, né 20 mars 1738, vivant 1754.
2. George Bordier, né 22 novembre 1747, † 3 avril 1814. — Ép. : Jaqueline-Élisabeth Le Febvre, † 1er septembre 1810, dont il eut : *a.* Félix; —

b. Alexandre-Ami; — *c.* Jeanne-Claudine, née 1796.

IV. Jacob Bordier (f. de Nicolas et de Sara Chauvet), né 3 août 1579, roi de l'Arquebuse 1609, du CC 1626, † 19 avril 1653, ayant testé le 8 février précédent (P. Gautier, not.).

Ép. : 14 novembre 1619, Anne, f. de feu No. et Sp. Ésaïe Colladon, docteur en médecine, professeur en philosophie, et de Marie Chauve, — dont il eut huit fils, soit trois † en bas âge, et :

1. Sp. Isaac Bordier, né 30 avril 1622, docteur en médecine dès 1646, fut aussi « proposant en théologie, » mais se convertit au catholicisme et devint pensionnaire du clergé de France 1650. Il s'établit à Châlons en Champagne et vivait encore en 1681. On suppose qu'il fut le père de « Messire Antoine Bordier, » qui, en 1697, fit enregistrer à Paris ses armoiries, lesquelles sont celles de la famille Bordier, de Genève. Cet Antoine Bordier, capitaine au régiment de Normandie, ingénieur du roi 1686, directeur des fortifications de Calais dès 1710 au moins, chevalier de l'ordre militaire de Saint-Louis, fut inhumé le 3 novembre 1719, dans le chœur de l'église de Notre-Dame, à Calais. De sa femme, Marie Perier, il laissait deux filles : *a.* Marie-Michelle, femme de Messire Philippe Le Bègue, seigneur d'Andreville en Angoumois, capitaine d'infanterie au régiment de Navarre; — *b.* Thérèse, mineure et sous la tutelle de sa mère retournée à Paris, 1720.

2. Ésaïe, né 18 octobre 1625, dès longtemps absent du pays 1653.
3. Louis, qui suit.
4. Abraham, né 23 septembre 1637, † à Céligny 12 juillet 1667.
5. Jaques, né en mars 1642, † à Paris 10 octobre 1661.

V. Sp. Louis Bordier, né 25 juillet 1634, consacré au ministère 1659, pasteur à Céligny 1664-1681, † 12 juin 1681.

Ép. : 15 mars 1668 (cont. du 23 janvier 1669, P. Vignier, not.), Anne, f. de feu No. Odet Butini, du CC, et de Madeleine Dansse; † à Céligny 12 janvier 1731, ayant testé le 19 juin 1717 (J.-A. Comparet, not.). — Il en eut, outre trois fils † en bas âge:

1. Jacob, qui suit.
2. Pierre Bordier, né à Céligny 31 octobre 1677, † 13 mars 1731, s. e. — Ép. : 27 septembre 1716 (cont. du 18 dit, Alph. Vignier, not.), Jeanne-Esther, f. de feu No. Pierre Sarasin, contrôleur, et de Anne-Gertrude de Popincuisen; † 26 avril 1759, ayant testé le 15 mai 1754 (J. Vignier, not.).

VI. Sp. Jacob Bordier, né à Céligny 12 avril 1675, consacré au ministère 1699, pasteur à Neustadt dans l'Électorat de Brandebourg, puis à Céligny 1704, à Genève 1709-1734, bibliothécaire 1727-1738, † 11 août 1742, ayant testé le 29 mai 1739 (J. Vignier, not.).

Ép. : 30 décembre 1703 (cont. du 5 juin 1704, Alph. Vignier, not.), Sara, f. de No. Théodore

Grenus, syndic, et de Marie Lullin; † 10 mai 1739, ayant testé le 9 mars 1723 (Test. ologr.). Il en eut, outre trois enfants † jeunes :

1. Marie-Renée, née à Céligny 10 novembre 1704, † 3 juin 1748, femme, 28 avril 1735 (cont. du 5 dit, J.-F. Goy, not.), de No. Jean Puerari, du CC, f. de feu No. Gabriel, capitaine au service d'Angleterre, du CC, et de Sara-Madeleine Trembley.
2. Théophile, né à Céligny 25 août 1706, † à Benkoulen (Sumatra) 22 septembre 1736, s. a.
3. Marie-Anne, née 19 juillet 1709, † 24 février 1753, femme, 7 avril 1743 (cont. du 20 juin suiv., J. Vignier, not.), de Sp. Daniel Appia, pasteur à Saint-Jean, dans les Vallées Vaudoises, f. de Sp. Paul Appia, pasteur dans les mêmes Vallées.
4. Alexandre Bordier, né 3 septembre 1710, † à Céligny 22 décembre 1771. — Ép. : à Céligny, 1er septembre 1757, Jeanne-Esther, f. de feu No. Jean Lagisse, du CC, capitaine dans la garnison, et de Ève-Louise Sarasin, veuve en premières noces de Messire Auguste-François de Valence, capitaine de cavalerie, et en secondes, de François Lombard.
5. Élisabeth-Marie, née 3 octobre 1720, femme, 28 avril 1743 (cont. du 19 dit, J. Vignier, not.), de Claude Philibert, C. G., établi plus tard à Copenhague, où elle mourut en février 1773.

IV. Sp. Jaques Bordier (f. de Nicolas et de Marguerite de Montorcier), né 29 octobre 1591, roi de l'Arquebuse

1610, pasteur à Chêne 1616, puis à Cartigny 1617-1651, † 16 octobre 1651.

Ép. : 11 janvier 1618, Angélique, † 14 janvier 1651, f. de No. Jean Du Commun et de Christine de la Place, dont il eut :

1. Joseph Bordier, né à Cartigny 1er janvier 1619, † avant 1661. — Ép. : Charlotte, f. de Bernardin de Choudens, remariée, 1668, avec No. et Sp. Ami Mestrézat, pasteur, — dont il eut, entre autres :

a. Louise, née à Cartigny 4 septembre 1647, † 18 novembre 1723, femme, à Saconnex, 23 octobre 1674, d'Étienne Archimbaud.

b. Jean-Antoine, né à Cartigny 25 mars 1651, vivant 1673.

c. Charlotte, † 10 février 1724, à 68 ans, ayant testé le 8 dit (L. Pasteur, not.); femme, à Saconnex, 4 mars 1677 (cont. du 12 octobre 1683, J.-A. Comparet, not.), de No. Théodore de l'Escale, B. G. (veuf d'Élisabeth, f. de No. Aimé Gallatin-Bordier), — qui en eut, entre autres, Marthe, femme de No. Augustin Butini, et Alexandre, marié à Marie Mestrezat.

2. Isaac, qui suit.

3. Jacob Bordier, né à Cartigny 22 février 1623, vivant 1689. — Ép. : Pernette, f. de Louis Lyanna, C. G., et de Pernette d'Estallaz, — dont il eut sept filles et un fils :

a. Élisabeth, née 4 mai 1655, † 1er octobre 1722, femme (cont. du 6 février 1689, F. Joly, not.) de No. Pierre de la Chana, f. de feu No. Pierre, du

CC, capitaine dans la garnison, et de Jeanne Fogliata; il en eut, entre autres, le peintre sur émail Alexandre de la Chana.

b. Étienne Bordier, né à Cartigny, capitaine au service de France 1696, † s. e. 7 mai 1720, à 62 ans, ayant testé le 9 février 1715 (Alph. Vignier, not.), avec codicille du 29 avril 1720 (même not.); — Ép. : (cont. du 29 août 1710, D. Grosjean, not.) Esther, f. de feu No. Samuel Humbert, conseiller et secrétaire d'État, et de Madeleine de la Maisonneuve; † 2 novembre 1741, ayant testé le 11 mai 1730 (D. Grosjean, not.).

c. Susanne, † à Cartigny 1732, à 71 ans, s. a.

d. Judith, † à Cartigny 11 décembre 1736, à 71 ans, s. a.

e. Anne, † à Cartigny 1730, à 64 ans, s. a.

f. Marie, † à Cartigny 9 août 1755, à 85 ans, s. a.

g. Angélique, † à Cartigny 1732, à 61 ans, s. a.

h. Marie-Élisabeth, † à Cartigny 18 avril 1734, à 58 ans; femme, 13 juin 1717 (cont. du 13 mai, D. Grosjean, not.), de Guillaume Mussard.

4. Marie, née à Cartigny 19 février 1626.

5. Denis, qui suivra.

6. Jean, né à Cartigny 28 mars 1633.

V. Isaac Bordier, né à Cartigny 29 décembre 1620, du CC 1658, † 23 janvier 1696, ayant testé le 4 novembre 1693 (J. De Harsu, not).

Ép. : 1° à Saconnex, 21 juin 1655 (cont. du 20 juin 1656, Favon, not.), Marie, f. de feu Zacharie Buisson, du CC, et de Françoise Colladon; † 8 juillet

1661 ; — 2° 7 décembre 1662 (cont. du 9 novembre 1663, J. Vautier, not.), Marie, f. de Sp. Jean Senebier, ancien pasteur à Lyon, et de Anne Baille ; † 16 juin 1700.

Il eut de la première union, outre deux enfants † en bas âge :

1. Zacharie, né 24 mai 1660, † 17 avril 1689, s. a.

Et de la seconde, outre huit enfants † en bas âge :

2. Anne, née 28 août 1664, † 23 novembre 1728, femme (cont., après trois semaines, du 9 mai 1689, F. Joly, not.) de No. Abraham Du Pan, du CC, f. de No. Jacob, du CC, et d'Anne Rilliet.
3. Théodore Bordier, né 8 avril 1672, du CC 1704, receveur des grains 1710-1716, † 1719. — Ép. : (cont. du 23 octobre 1696, Martine, not.) Louise, f. de Jaques Mallet, du CC, et de déf. Marie-Salomé Deggeler ; † 11 janvier 1745, ayant testé la veille (J.-L. Delorme, not.). — Il en eut, outre une fille † en bas âge :

a Jaques Bordier, dit le jeune, né 20 juillet 1697, secrétaire de l'Hôpital et de la Chambre de la Santé 1742-1756, du CC 1746, † 20 février 1772, ayant testé le 26 janvier 1769 (Test. ologr.).

b. Susanne, née 1er novembre 1700, † 4 juin 1754, femme, 20 juin 1723 (cont. du 19 dit, G. Reclan, not.), de François Tardieu, B. G.

c. Marie, née 13 avril 1707, † 14 septembre 1760, ayant testé à Amsterdam le 15 juin 1757 ; femme, 19 février 1730 (cont. du 1er dit, Alph. Vignier,

not.), de Guillaume Pels, commissaire d'Amsterdam, f. de feu Guillaume, échevin de cette ville, et de déf. Susanne-Jacoba Valckenier.

d. Madeleine, née 25 juin 1710, femme 1° de Pierre Boyer, à Amsterdam; — 2° de M. Van Son, d'Amsterdam.

4. Alexandre, qui suit.

5. Madeleine, née 16 janvier 1679, † 10 mai 1725, femme, 2 février 1710 (cont. du 31 janvier, J.-P. Charton, not.), de François-Benjamin Pache, du CC, veuf de Anne-Marthe Le Fort.

VI. Alexandre Bordier, né 24 septembre 1676, enseigne (1699), puis lieutenant, dans un régiment suisse (de Salis) au service de France, lieutenant d'une des compagnies genevoises envoyées au secours de Berne en 1712, blessé à Sins (21 juillet 1712), ce qui ne l'empêcha pas de se distinguer, quatre jours plus tard, à la bataille de Vilmergen[1]; capitaine dans la garnison 1716-1756, du CC 1714, † 21 juillet 1756.

Ép. : 6 décembre 1711 (cont. du 28 dit, Marc Fornet, not.), Isabelle, † 16 juillet 1764, f. de feu No. Jean-Louis Mestrezat, syndic, et de Françoise Baulacre, dont il eut :

1. Françoise, née 24 septembre 1713, † 13 janvier 1781, s. a., ayant testé le 1er avril 1771 (J.-L. Choisy, not.).

[1] Voy. Grenus, *Fragments*, p. 240. — Le 27/30 juillet 1712, il fut nommé capitaine de l'une des trois nouvelles compagnies de secours envoyées en Suisse.

2. Théodore, qui suit.
3. François-Benjamin, né 12 août 1723, établi à Brest 1769.
4. Judith, née 27 août 1725, † 17 février 1786, s. a., ayant testé le 1er avril 1771 (J.-L. Choisy, not.).
5. Pierre, né 15 septembre 1727, † 9 mars 1790, s. a., ayant testé le même jour que ses sœurs, 1er avril 1771 (J.-L. Choisy, not.).

VII. Théodore Bordier, né 15 juillet 1715, † 19 nov. 1769. Ép. : 25 mars 1746 (cont. du 23 dit, J.-L. Delorme, not.), Danielle, f. de feu Jean Berard, B. G.; † 14 septembre 1796, ayant testé le 22 août de la même année (J. Binet, not.). — Il en eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. No. André-César Bordier, né 24 décembre 1746, consacré au ministère 1770, du CC 1775, auditeur 1777, conseiller 1790, syndic 1791, condamné à mort par contumace, ainsi que son frère Simon, par le premier tribunal révolutionnaire 1794, † à Céligny 18 mars 1802. Il avait publié, en 1773, un *Voyage pittoresque aux glacières de Savoie*, qui, traduit en plusieurs langues, eut le mérite d'attirer, l'un des premiers, sur ce sujet, l'attention des voyageurs. — Ép. : 9 avril 1790 (cont. du 5 dit, G. Mallet, not.), Aimée-Alexandrine-Pernette, † 11 mars 1822, f. de No. et Sp. Jean-Robert de l'Escale, pasteur, et de Judith de la Chana, — dont il eut Jeanne-Judith-*Julie*, née 5 décembre 1791, † 4 février 1858, femme, 8 mai 1807, de Corneille-*Guillaume* de Chapeaurouge.

2. Isabelle, née 23 novembre 1747, † 21 avril 1762.
3. Simon, qui suit.
4. Susanne, née 10 août 1752, † 23 avril 1823, s. a.

VIII. Simon Bordier, né 5 décembre 1750, du CC janvier 1782, † 16 août 1800.

Ép. : 21 décembre 1777 (cont. du 16 dit, J. Binet, not.), Jeanne, † 8 mai 1808, f. de Joseph Salard, du CC, et de Jeanne-Marie Bonnet, dont il eut :

1. Jeanne-*Marie*, née 27 septembre 1778, † 19 mars 1825, femme, 10 décembre 1798 (cont. du 17 novembre, J. Binet, not.), de Jean Tollot, qui en eut Jeanne, née 1801, femme, 1821, de Pierre-Charles Trembley, docteur et professeur en droit, D. C. R., D. G. C., inspecteur des milices, colonel fédéral.
2. *Susanne*-Danielle, née 31 juillet 1780, † 3 mars 1828, femme, 9 octobre 1806, de Samuel-*César* Archinard.
3. *Jeanne*-Charlotte, née 5 décembre 1782, † à Grange-Bonnet (Chêne-Bougeries) 30 août 1834, s. a.
4. André-François, qui suit.

IX. *André*-François Bordier, né 9 août 1788, D. C. R. 1833-1842, membre du Conseil municipal de Genève 1842-1847, † 1er février 1868.

Ép. : 25 mars 1834, Marguerite-*Georgine*, f. de *George*-Christian-Jacob Cramer (fils de Théophile Cramer, de Hanau, et de Louise Mussard), dont il eut :

X. Jean-*Théodore* Bordier, né à Grange-Bonnet (Chêne-Bougeries) 6 juillet 1835.

Ép. : 24 octobre 1859, *Marie*-Andrienne, f. de Louis-

Charles Chenevière, ancien pasteur, et de Marie-*Antoinette*-Dorothée Audéoud, dont il a :

1. *Adèle*-Andrienne, née 22 mai 1861, femme, 8 avril 1890, d'Alexandre-Jean-Antoine-*Louis* Cousin, d'Anduze (Gard), capitaine d'artillerie dans l'armée française.
2. *Charles*-Édouard-Antoine, né 27 novembre 1864, licencié en droit 1887.
3. *Laure*-Augusta, née 28 janvier 1871.

V. Denis Bordier (f. de Jaques et d'Angélique Du Commun), né à Cartigny 6 mai 1629, du CC 1677, † 18 août 1708.

Ép. : à Saconnex, 21 avril 1657 (cont. du 26 juin 1658, J. Vautier, not.), Susanne, f. de feu Zacharie Buisson, du CC, et de Françoise Colladon (fille de No. et Sp. David Colladon, professeur de droit et premier syndic); elle testa le 4 mars 1691 (J. De Harsu, not.), ayant douze enfants vivants; † 26 mars 1692. Il en eut, outre trois enfants †-nés :

1. François, qui suit.
2. Isaac Bordier, né 9 janvier 1662, enseigne au service de France 1692, aide-major de la garnison de Genève 1701-1728, avec « les titres, rang et honneurs de capitaine » (1717), † 21 mai 1728. Il fit la campagne de 1712 en qualité d'aide-major des troupes genevoises. — Ép. : 1er décembre 1705 (cont. du 27 octobre 1710, J. Girard, not.), Anne-Marie, † 18 décembre 1726, f. de feu No. André

Piaget, du CC, capitaine dans la garnison, et de Dorothée Lombard, dont il eut Jeanne-Marie, née 10 décembre 1710, femme (cont., après deux ans, du 12 juillet 1732, G. De Harsu, not.) de Sp. Jean-David Albrecht, de Leipzig, docteur en droit.

3. Marie, née 16 mars 1663, † 1er novembre 1737, ayant testé le 24 septembre 1732 (P. De Harsu, not.); femme (cont. du 9 décembre 1684, J. De Harsu, not.) d'Étienne Delvert ou De Luert.
4. Susanne, née 5 septembre 1664, † 25 mars 1696, s. a., ayant testé le 18 février précédent (J. De Harsu, not.).
5. Amé ou Ami, né 23 août 1666, † 31 août 1710, s. a., ayant testé le 28 dit (F. Joly, not.).
6. Guillaume, qui suivra.
7. Pierre, né 31 août 1670, établi à Lyon 1710, à Paris 1713, † à Cartigny 12 octobre 1738, s. a.
8. Louis, né 15 octobre 1671, établi à Paris 1710.
9. Jaques, né 5 octobre 1673, † 11 octobre 1733, s. a.
10. André, né 16 novembre 1674, lieutenant dans un régiment suisse au service de France, prisonnier de guerre à Groningue 1709, † avant 1711, s. a.
11. Pernette, née 24 novembre 1676, † 23 janvier 1741, s. a., ayant testé le 3 dit (L. Veillard, not.).
12. Abraham, né en janvier 1682, † 16 octobre 1705, s. a.

VI. François Bordier, né 26 juillet 1660, du CC 1693, hôpitalier 1706-1712, receveur des sels 1713-1720, contrôleur 1721-1727, † 14 novembre 1727.

Ép.: 27 février 1691 (cont. du 1er août 1715, J. Girard,

not.), Marie, f. de feu Jonas Martin et de Pernette Guaict (fille du premier syndic No. Pierre Guaict); † 12 février 1733, ayant testé le 16 novembre 1731 (Alph. Vignier, not.). — Il en eut, outre six enfants † en bas âge :

1. Jaques, qui suit.
2. Ésaïe Bordier, né 15 juin 1697, établi successivement à Nancy, à Colmar, à Landau, † 4 août 1745 à Oggersheim près Mannheim. — Ep. : à Nancy, 25 novembre 1727 (cont. du 19 dit, Barthélemy, not. à Nancy), Jeanne, f. de Nicolas Voidel, bourgeois de Nancy, et de déf. Barbe Lembert, dont il eut : Jeanne, née à Nancy en 1729, et Nicolas, né à Nancy 29 mars 1733.
3. Susanne, née 31 janvier 1699, † 25 mars 1773, femme, 28 juin 1722 (cont. du 9 mars 1730, Alph. Vignier, not.), de son cousin germain Jaques Colladon, f. de Louis et de Pernette Martin.
4. Sp. Jacob Bordier, né 18 décembre 1702, consacré au ministère par la Classe de Leyde 1739, pasteur de l'église française de Plymouth de 1739 à 1764, revenu dans sa patrie vers 1768, † à Cartigny 23 avril 1772, ayant testé en Angleterre le 30 avril 1764. — Ep. : Henriette Chardavoyne, de Plymouth, dont il eut : Isaac-Étienne, né à Plymouth en 1756, vivant 1773.
5. Germain, né 22 mars 1705, † 27 septembre 1736, s. a.

VII. Jaques Bordier, dit l'aîné, né 23 mai 1696, du CC 1738, auditeur 1738-1741, contrôleur 1745-1751,

1768-1774, receveur des grains 1751-1757, 1763-1769, hôpitalier 1757-1763, † 23 octobre 1775, ayant testé le 10 juin de la même année (Prevost, not.).

Ép. : 24 avril 1735 (cont. du 22 dit, G. De Harsu, not.), Jeanne-*Renée*, f. de Sp. Gamaliel Vautier, pasteur, et de déf. Jeanne Lafont; † 8 décembre 1782, ayant testé le 11 septembre 1781 (J.-J. Choisy, not.). — Il en eut, outre deux enfants † jeunes :

1. Gamaliel, qui suit.
2. Susanne, née 8 novembre 1740, † 11 février 1832, femme, 16 avril 1764 (cont. du 14 dit, Ch.-G. Flournois, not.), de No. et Sp. Alexandre Sarasin, pasteur, f. de feu No. et Sp. Jean Sarasin, pasteur, et de Susanne Rilliet.
3. Jeanne-*Marie*, née 8 avril 1745, † 14 mai 1821, femme, à Cartigny, 22 juillet 1770 (cont. du 17 dit, Ch.-G. Flournois, not.), d'Étienne Roux, de Saint-Paul-Trois-Châteaux, B. G., adjoint au CC 1786, f. de Gabriel et d'Anne Martin.
4. Susanne-*Catherine*-Antoinette, née 9 décembre 1747, † 23 juin 1812, s. a.
5. Léonard, qui suivra.

VIII. Gamaliel Bordier, né 29 mars 1736, † à Cartigny 24 septembre 1781, ayant testé, à Cartigny, le même jour (J. A. Chenaud, not.).

Ép. : 1er octobre (cont. du 20 septembre, J.-J. Choisy, not.) 1775, Louise-Andrienne, f. de Jean-Marc Goudet et de déf. Marguerite-Olympe Du Seigneur, dont il eut :

1. Léonard, qui suit.
2. Jean-*Marc* Bordier, né 15 janvier 1781, † 6 février 1830, s. e. — Ép. : 1° 25 avril 1818, Jeanne-Anne-Françoise (dite *Fanny*) Boiceau, † à Mornex 18 novembre 1825; — 2° 22 octobre 1829, Geneviève-Élisabeth-*Amélie* Bonna, † à Florissant (Plainpalais) 21 mars 1889.

IX. Léonard Bordier, né 1er novembre 1778, établi à Saint-Pétersbourg, puis à Paris dès 1812, † à Paris 21 mars 1862.

Ép. : à Paris, *Anne*-Marie, † à Maisons-sur-Seine 29 septembre 1857, f. de Joseph-*Louis* Jubien et de Marie-Marguerite Driancourt, dont il eut :

1. Henri-Léonard, qui suit.
2. *Marc*-Louis, né à Paris 27 mars 1825, † à Paris 28 mars 1831.
3. *Léon*-André Bordier, né à Paris 22 juillet 1827, a réclamé en 1848 la qualité de citoyen français. — Ép. : à Meaux, 11 août 1866, *Marie*-Catherine, † à Paris 24 décembre 1881, s. e., f. de feu François Boyer et de Marie-Anne Bérard.

X. *Henri*-Léonard Bordier, né à Paris 8 août 1817, a réclamé en 1838 la qualité de citoyen français; licencié en droit 1840, archiviste-paléographe 1841, archiviste aux Archives nationales 1851-1853, bibliothécaire honoraire au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale 1871, membre du Consistoire de Paris et du Conseil central des églises réformées de France, etc.; auteur de nombreux ouvrages historiques; † à Paris 31 août 1888.

Ép. : à Paris, 23 mai 1846, *Hélène*-Charlotte, f. de Charles-*Gustave* de Ron, de Stockholm, et de *Marianne*-Catherine, baronne d'Imhoff; † à Paris 15 octobre 1853; — 2° à Londres, 20 avril 1858, *Louisa*-Caroline, f. de William Wright, de Windsor, et de Caroline Elmes; † à Paris 14 juin 1889.

Il a eu de la première union :

1. *Marie*-Hélène, née à Paris 27 août 1847, † à Paris 26 mars 1848.
2. *Anne*-Hélène, née à Paris 26 février 1849, femme, à Genève, 11 juillet 1871, de Gaspard-*Ernest* Stroehlin, docteur en théologie, D. G. C. 1876-1880, professeur à l'Université.
3. Fanny-*Léonie*-Gustavie, née à Paris 16 novembre 1851, femme, à Genève, 23 octobre 1873, de *Théophile*-André Dufour, juge à la Cour de justice 1876-1884, D. G. C. 1884-1885, directeur des Archives, puis de la Bibliothèque publique.
4. Jenny-*Ève*-Henriette, née à Paris 6 septembre 1853, † à Maisons-sur-Seine 22 mai 1854.

Et de la seconde :

5. *Guillaume*-Henri-Théodore, né à Paris 3 juin 1859, † à Maisons-sur-Seine 3 juillet 1859.
6. *Angèle*-Louise, née à Maisons-sur-Seine 21 juillet 1860, † à Tunis 31 décembre 1888, s. a.
7. *Octavie*-Jeanne, née à Paris 19 février 1864, femme, à Paris, 23 février 1888, d'*Adolphe*-François-Félix de Magnin, capitaine d'infanterie, attaché à la Direction du service géographique de l'armée française, chevalier de la Légion d'honneur.

VIII. Léonard Bordier (f. de Jaques et de Jeanne-Renée Vautier), né 15 juillet 1750, fut l'un des principaux représentants en 1782 et se retira au Val de Travers après la prise de Genève par les armées alliées; † 20 mai 1810.

Ép. : à Travers (Neuchâtel), 17 avril 1785, *Jeanne*-Aimée, † 12 juin 1842, f. de Frédéric Soret, dont il eut :

1. Frédéric-Louis, qui suit.
2. Étienne Bordier, né 27 avril 1789, D. C. R. 1832-1842, † à Bienne (Berne) 18 septembre 1848, s. a.
3. Jeanne, née 8 novembre 1792, † 13 juin 1854, s. a.

IX. *Frédéric*-Louis Bordier, né à Motiers (Neuchâtel) 26 octobre 1786, D. C. R. 1819-1828, 1831-1833, membre de l'Assemblée constituante 1841-1842, D. G. C. 1842-1852, vice-président du Conseil administratif 1842-1843, major dans les milices, membre du gouvernement provisoire 1846-1847, conseiller d'État 1847-1851, auteur de quelques écrits politiques ou militaires, † 26 mars 1865.

Ép. : à Hüsseren-Wesserling (Haut-Rhin), 5 août 1819, Anne, † 25 mars 1867, f. de Gaspard Roman, D. C. R. 1822-1828, et d'Élisabeth Roux, dont il eut :

1. *Élisabeth*-Gasparine, née 4 août 1820, femme, 7 décembre 1847, de François-*Louis*-Daniel Verdier.
2. *Étienne*-Jean-Léonard, né 31 octobre 1821, établi en Australie 1849-1859, † à Paris 8 février 1861, s. a.
3. *Amélie*-Léonore, née 7 janvier 1833, † à Villette

(Chêne-Thonex) 13 juin 1867, femme, 21 septembre 1857, de *Laurent*-Émile Brémond, membre de l'Assemblée constituante 1862, D. G. C. 1862-1864, vice-consul d'Italie 1867-1872.

VI. Guillaume Bordier (f. de Denis et de Susanne Buisson), né 14 mars 1669, † à Aarau 17 septembre 1727.

Ép. : à Saconnex, 4 juillet 1706 (cont. du 23 juin, J. Girard, not.), Olympe, f. de feu Jean-Antoine de Choudens et de Sara Marcet; † 19 janvier 1759.— Il en eut, outre quatre enfants † en bas âge :

1. Sara-Françoise, née 14 juin 1707, † 22 août 1762, femme, 16 mars 1732 (cont. du 25 avril, D. Grosjean, not.), de Michel Desire, C. G.
2. André, qui suit.
3. Alexandrine, née 1er juin 1709, † 8 février 1729, s. a.
4. Jeanne-Françoise, née 15 juillet 1710, † 3 janvier 1792, femme, 7 mars 1734 (cont. du 16 février, J.-F. Goy, not.), de Jean-Louis Bry.
5. Esther, née 23 août 1711, † 17 septembre 1755, s. a.
6. Pierre, né 9 septembre 1712, † 11 décembre 1789, s. a., ayant testé le 16 avril 1781 (Masseron=Flournois, not.).
7. Camille, née 21 octobre 1713, † à Vufflens-le-Château 2 août 1764, ayant testé le 14 avril 1761 (Ch.-G. Flournois, not.); femme, 4 février 1753 (cont. du 25 janvier, J.-L. Charton, not.), de Marc

de Choudens, fils de feu Jean-Marc et de déf. Baptistine Arlaud.

8. Anne-Marie, née 7 octobre 1717, † 18 janvier 1737, s. a.
9. Marie-Anne-*Madeleine*-Sara, née 13 juillet 1720, † 20 novembre 1788, s. a.
10. Ami, qui suivra.
11. Guillaume, qui suivra.

VII. André Bordier, né 4 juin 1708, † 15 janvier 1784, ayant testé le 30 août 1776 (Ét. Fornet, not.).

Ép. : 23 mars 1737 (cont. du 6 dit, J. Vignier, not.) Françoise-Marie, f. de Samuel Malcontent, C. G., dont il eut, outre un fils † en bas âge :

1. Samuel, né 2 janvier 1741, † 4 juin 1794, s. a.
2. Jean-Louis, qui suit.

VIII. Jean-Louis Bordier, né 2 novembre 1745, † 11 mars 1813.

Ép. : 3 juin 1773 (cont. du 20 mai, J.-J. Choisy, not.), Élisabeth, † 4 février 1818, f. de Guillaume Benoît, B. G., et d'Élisabeth Archimbaud, dont il eut :

1. Guillaume, qui suit.
2. Madeleine-Françoise, née 11 octobre 1780.

IX. Guillaume Bordier, né 19 juillet 1774, † 29 janvier 1844.

Ép. : 24 mars 1813, *Aimée*-Charlotte, † 31 janvier 1838, f. de Claude Rey et d'Étiennette Bonnet, dont il eut :

1. Esther, née 13 janvier 1815, † 26 août 1827.
2. François-André-Ferdinand, qui suit.

X. *François*-André-Ferdinand Bordier, né à Plainpalais

8 juillet 1816, pasteur à Genève 1846-1871, membre du Consistoire 1867-1871, auteur de quelques opuscules religieux ou pédagogiques, † aux Crêts de Pregny (Grand-Saconnex) 16 juillet 1881.

Ép. : 22 septembre 1846, Charlotte-Louise (dite *Caroline*) Raymond, dont il eut :

1. Pierre-Guillaume, qui suit.
2. *Louise*-Constance, née 18 novembre 1849.
3. Jean-*Henri*, né 13 octobre 1853, établi à Buenos-Aires.
4. *Laure*-Renée, née 13 avril 1859, † à Pregny 9 août 1868.
5. Constance-*Wilhelmine*, née 30 juin 1866.

XI. *Pierre*-Guillaume Bordier, né 21 septembre 1847, pasteur aux Eaux-Vives 1874.

Ép. : aux Eaux-Vives, 6 septembre 1875, *Laure*-Caroline, f. de *Paul*-George-Emile-Gabriel Chaix, géographe, chevalier de l'ordre de Charles III d'Espagne, etc., et d'Adèle Chaponnière, — dont il a :

1. Pauline-*Alice*, née aux Eaux-Vives 3 juillet 1876.
2. Henri-*Gustave*, né aux Eaux-Vives 13 octobre 1877.
3. Henriette-*Thérèse*, née aux Eaux-Vives 10 mars 1879.
4. *Paul*-Émile, né aux Eaux-Vives 11 juillet 1889.

VII. Ami Bordier (f. de Guillaume et d'Olympe de Choudens), né 26 février 1722, † 17 juin 1801.

Ép. : 20 février 1752 (cont. du 10 dit, J.-L. Char-

ton, not.), Jeanne-Françoise, f. d'Isaac-Ami Marcet de Mézières, — homme de lettres, l'un des correspondants de J.-J. Rousseau, — et de Jeanne-Pernette Lombard; † 9 décembre 1788. Il en eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Pierre, qui suit.
2. Jean Bordier, né 14 juillet 1755, capitaine dans les milices, assassiné près de Milan, le 31 mars 1811. — Ép. : 1er avril 1787 (cont. du 19 septembre 1786, Masseron, not.), sa cousine germaine Jeanne-*Claire*, † 22 mars 1831, f. de Gédéon Rey et de Benjamine-Marguerite Marcet, dont il eut :

a. *Benjamin*-Gédéon, né 28 mai 1788, † à Lyon vers 1810, s. a.

b. *Ami*-Jean Bordier, né 26 mars 1790, D. C. R. 1833-1842, † 27 décembre 1857, s. a.

c. Pernette-Susanne-*Cécile*, née 15 août 1795, † à Londres en février 1853, femme, à Genève, 4 janvier 1822, de William Gairdner, docteur en médecine, à Londres.

d. Daniel-Jean-*Edmond*, né 2 janvier 1798, † à Livourne en 1823, s. a.

3. Susanne-*Amedie*, née 5 septembre 1757, † 5 juin 1783, s. a.
4. Daniel-Aimé, qui suivra.
5. *Isaac*-Ami Bordier, né 18 mai 1768, † à Paris en mars 1835, s.a., physicien, élève et successeur de son parent, Ami Argand, l'inventeur des lampes à courant d'air et le créateur de la manufacture royale de Versoix. On doit à I.-A. Bordier, qui est connu

sous le nom de Bordier-Marcet, l'invention de la lampe astrale, celle des fanaux sidéraux à double aspect et plusieurs autres procédés d'éclairage public, basés sur les propriétés des réflecteurs paraboliques. Il est l'auteur de divers écrits relatifs à ses découvertes; celles-ci lui ont valu, à Paris, deux médailles d'or (1832, 1834).

6. Jeanne-Pernette-*Susanne,* née 5 novembre 1775, † 13 février 1858, femme, 2 août 1797 (cont. du 28 juillet, G. Binet, not.), de François Barde, D. C. R. 1814-1820, 1821-1831, 1832-1842, conseiller d'État 1834-1841.

VIII. Pierre Bordier, né 30 novembre 1753, adjoint au CC 1790, du CC 1791, membre du Conseil législatif 1796, † 25 mai 1822.

Ép. : à Satigny, 24 avril 1785 (cont. du 22 dit, G. Binet, not.), *Susanne*-Sara, f. de Donat Sautter, du CC, et de Susanne Cazenove; † 24 février 1828. — Il en eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. *Amélie*-Jeanne-Pernette, née 9 février 1787, † à Malagnou (Eaux-Vives) 16 septembre 1868, s. a.
2. Charlotte-*Susanne*, née 25 janvier 1789, † à Bourdigny (Satigny) 22 juin 1866, femme, 30 octobre 1806, de *Daniel*-André Sautter, D. C. R. 1814-1820, 1821-1830, 1831-1841, D. G. C. 1848-1850, maire de Satigny, f. de feu Jean-François et de Catherine-Élisabeth Martin.
3. Jean-Donat, né 14 mars 1791, † 16 février 1808.
4. Daniel-Charles, qui suit.

IX. Daniel-*Charles* Bordier, né 23 janvier 1797, établi à Elbeuf (Seine-Inférieure), † à Berne 28 avril 1870.

Ép. : au Petit-Saconnex, 17 juin 1835, *Sophie*-Sara Soret, dont il eut :

1. *Amélie*-Augusta, née à Elbeuf 24 mars 1836, femme, à Genève, 31 octobre 1860, de *Charles*-François-Elisée Fayod, de Bex, ingénieur.
2. Charles-*Auguste*, né à Elbeuf 19 février 1838, établi en Algérie, où il s'est marié.

VIII. *Daniel*-Aimé Bordier (f. d'Ami et de Jeanne-Françoise Marcet), né 26 février 1760, membre de l'Assemblée nationale 1793 et du Comité législatif 1794, † 12 janvier 1840.

Ép. : 17 février 1793 (cont. du 14 dit, G. Binet, not.), *Jeanne*-Catherine, f. de feu Aimé Gaudy et de Sara Maudry, dont il eut :

1. Ami-Aimé (dit *Amed*) Bordier, né 26 mars 1794, établi au Mexique, puis à Paris, † à Marseille 23 mai 1862, s. e., veuf de Louise Fraissinet.
2. Pierre-Jean, qui suit.
3. Isaac-François-Jules, qui suivra.

IX. *Pierre*-Jean Bordier, né 13 mars 1796, D. C. R. 1831-1841, D. G. C. 1842-1847, maire de Versoix, colonel dans les milices, † à Versoix 26 février 1862.

Ép. : à Lüsslingen (Soleure), 2 octobre 1827, *Julie*-Marguerite, † à Versoix 20 août 1884, f. de Léonce Froelicher, de Soleure, et d'Anne-Marie Rudolf, — dont il eut :

1. Julie-Marie, née à Versoix 15 juillet 1832, † à Versoix 17 août 1832.
2. Aimé-*Jules*, né à Versoix 25 septembre 1834, † à Versoix 10 mars 1838.
3. Catherine-*Adèle*, née 8 février 1837, femme, à Paris, mars 1861, de Léopold-Marie-*Joseph* Desgranges.
4. Amélie-*Hortense*, née 15 février 1838, femme, 23 septembre 1856, de Jean-François-*Henri* Mussard, maire des Eaux-Vives, D. G. C. 1874-1876, 1878-1880.
5. *Julie*-Louise, née à Versoix 20 août 1839, femme, aux Eaux-Vives, 30 juillet 1875, de *Henri*-Jean-François Ferrier, pasteur aux Eaux-Vives, veuf de *Anne*-Caroline Bellamy.
6. Ami-Jules, qui suit.
7. *Louise*-Charlotte, née à Versoix 4 mai 1843, femme, 6 août 1864, de *Charles*-Jules-Eugène Hublin-Lesseré, docteur en médecine.

X. *Ami*-Jules Bordier, né à Versoix 23 juillet 1841, agent de change.

Ép. : aux Eaux-Vives, 1er juillet 1871, *Fanny*-Adèle, f. de Pierre-Jean-*Jaques* Reverdin, agent de change, membre du Consistoire 1847-1851, et d'Augustine-*Amélie* Janot, — dont il a :

1. *Pierre*-Jaques, né 28 décembre 1872.
2. Charles-Eugène-*Édouard*, né 27 avril 1874.
3. *Auguste*-François, né 28 novembre 1875.
4. *Berthe*-Adèle, née 24 novembre 1878.

IX. Isaac-François-*Jules* Bordier (f. de Daniel-Aimé et de Jeanne-Catherine Gaudy), né 20 décembre 1797, banquier à Londres, naturalisé Anglais, † à Londres 28 février 1865.

Ép. : à Londres, 8 avril 1847, Clara, f. de William Gairdner, docteur en médecine, et de Pernette-Susanne-*Cécile* Bordier, dont il eut :

1. *Cecilia*-Julia, née à Londres 2 janvier 1848, † à Norbiton, près Londres, 30 avril 1887, s. a.
2. *Louisa*-Mary, née à Londres 7 août 1849, femme, à Brighton, 21 avril 1870, de *David*-Cowan Gairdner, banquier à Kilmarnock (Écosse).
3. *William*-Julius Bordier, né à Londres 7 janvier 1851, banquier. — Ép. : à Londres, 8 février 1890, Marian, f. de Henry-Wallas Unthank, de Londres, et de Marian Bell, veuve d'Ernest-Woodward Friell, officier dans l'armée anglaise.
4. Arthur-Francis, qui suit.
5. *Charles*-Ami, né à Londres 29 juin 1854.
6. *Clara*-Suzan, née à Londres 5 juin 1856.

X. *Arthur*-Francis Bordier, né à Londres 27 janvier 1853, banquier.

Ép. : à Londres, 16 mars 1889, *Norah*-Kathleen-Hyde Cave, née à Rossbrin Manor (comté de Cork, Irlande), f. de Thomas-Saunders Cave, de Ludgvan (Cornwall), et de Caroline-Maria Cloves, dont il a :

1. *Kathleen*-Anna-Cecilia, née à Londres 14 décembre 1889.

VII. Guillaume Bordier (f. de Guillaume et d'Olympe de Choudens), né 14 décembre 1726, † 21 janvier 1781.

Ép. : 27 décembre 1756 (cont. du 20 dit, Masseron, not.), Andrienne, f. de feu Jaques Mussard et de déf. Gabrielle Le Double ; † 6 juillet 1805. — Il en eut, outre sept enfants † en bas âge :

1. Ami, qui suit.
2. *Jaques*-Gabriel, né 3 septembre 1768, établi à Paris 1799.

VIII. Ami Bordier, né 29 novembre 1759, † 16 janvier 1808.

Ép. : 10 avril 1785 (cont. du 1er dit, J. Binet, not.), Jeanne-Élisabeth, † 10 février 1788, f. de feu Henri Millenet, C. G., et de Renée Grenier, dont il eut, outre un fils † en bas âge :

IX Daniel Bordier, né 31 janvier 1786, † s. e. 20 septembre 1819. — Ép. : 5 juillet 1809, Jeanne-Louise, f. de Samuel Bovy et de Charlotte-Élisabeth de Choudens.

IV. Jean Bordier (f. de Nicolas et de Marguerite de Montorcier), né 13 septembre 1596, étudiant à l'Académie 1612, † avant 1636.

Ép.: 20 septembre 1618 (cont. du 7 janvier 1621, Ét. De Monthouz, not.), Anne, f. de No. Jean de Bary et de Marie Tillier ; † 17 février 1636. — Il en eut, outre deux enfants † en bas âge :

1. Jean, né 8 juin 1619, † de peste 1er juillet 1638.
2. Paul, né 9 août 1620, † 10 novembre 1642.
3. Daniel, qui suit.

V. Daniel Bordier, né 31 mars 1627, † 22 novembre 1692.

Ép. : 25 mars 1655 (cont. du 20 août 1659, P. Jovenon, not.), Sara, f. de feu Jean Dupuy, C. G. ; † 15 février 1691. — Il en eut, outre trois enfants † en bas âge :

VI. Pierre Bordier, né 20 juillet 1656, † 3 avril 1744.

Ép. : à Saconnex, 19 juillet 1691 (cont. du 1er dit, J.-A. Comparet, not.), Lucrèce, f. de feu Paul Le Febvre, de Compiègne en Picardie, et de Charlotte Le Febvre, de Clermont en Beauvoisis; † 26 février 1737. — Il eut, outre sept enfants † en bas âge :

1. François, qui suit.
2. Isaac Bordier, né 1er décembre 1695, † à Saconnex 26 mai 1763, s. e. — Ép. : 6 avril 1748 (cont. du 8 décembre 1747, J.-L. Charton, not.), Anne-Françoise, f. de feu David Du Teil et de Françoise Mussard.
3. Pierre, vivant 1720.

VII. François Bordier, né 14 juin 1692, † 14 mars 1756.

Ép. : (cont. du 24 juillet 1723, Micher, not. à Sainte-Marie) Catherine Beer, dont il eut, outre deux filles † en bas âge :

1. Louise, † 25 mai 1786, à 60 ans, s. a.
2. Sara, † à Chêne-Bougeries 21 décembre 1803, à 68 ans, s. a.

III Abraham Bordier (f. de Guillaume et de Perrette Arrault), † avant 1591.

Ép. : 24 août 1572, Judith, † 7 mai 1591, f. de Pierre

Ysore, de Bonvillers près Beauvais, H. G., dont il eut, outre un fils † en bas âge :

1. Samuel, bapt. 10 juillet 1574.
2. Firmin, né 6 décembre 1578, vivant 1611.
3. Pierre, qui suit.

IV. Pierre Bordier, né 22 mai 1583, † avant 1637.

Ép. : 30 mai 1613 (cont. du 23 mars, Dunant, not.), Élisabeth, f. de feu Jaques Saintin et d'Élisabeth Aubert ; † de peste 25 janvier 1637. — Il en eut, outre trois enfants † en bas âge :

1. Pierre, qui suit.
2. Jacob, né 15 août 1622, † 27 mars 1650, s. a.

V. Pierre Bordier, né 1er octobre 1614, † 24 avril 1671.

Ép. : 1° Jeanne Jaquet, † 14 mai 1657 ; — 2° (cont. du 11 août 1657, J. Comparet, not.) Françoise, † 1er décembre 1660, f. de feu Claude Tissot, — dont il eut :

1. Anne, née 2 août 1658, † 8 août 1674.
2. Louis, né en novembre 1660.

MUSSARD

« La tradition de cette famille la fait descendre d'une famille noble d'Écosse ; mais il n'y en a jamais existé dont le nom ressemblât le moins du monde à celui-ci. Je sais qu'on compte un Monsieur Mussard, ou Musard au nombre des premiers chevaliers de l'Annonciade à la cour de

Savoie, et que Guichenon, ou quelque autre auteur, le dit Écossais; mais cela ne prouve rien, sinon que cet écrivain ne connaissait pas l'Écosse. La famille Mussard a été l'une des plus nombreuses de Genève, et chaque branche ayant eu une multitude de Jean, de Jacques, de Pierre et d'Isaac, il n'y en a point dont la généalogie soit plus difficile à débrouiller. Elle a souvent siégé en CC, et formé de très bonnes alliances; mais elle n'a fourni qu'un seul magistrat, l'un des plus distingués de la République. »

Armes : D'azur au chevron d'argent, accompagné de deux roses du même en chef et d'un soleil d'or en pointe.

Il y avait à Genève des Musard, originaires de Morel en Gatinois ou d'Orléans, qu'il ne faut pas confondre avec la famille dont nous nous occupons et à laquelle appartiennent probablement Guillaume Mussard, de la Charité sur Loire, reçu habitant le 19 juin 1550, et Jean Mussard qui épousa Antoinnette Mermier, le 15 mars 1564.

I. Jacques Mussard, de Châteaudun en Orléanais, fut père de :

II. Simon Mussard, natif de Châteaudun, reçu B. G. le 29 juin 1579.

Ép. : le 22 août 1574, Anne, f. de Jean Le Grand et de Françoise Bardet, † 24 mai 1636, âgée de 84 ans.

1. Simon, qui suit.
2. François.
3. David.
4. Jean, qui suivra.
5. Pierre, qui suivra.

6. Étienne, qui suivra.
7. Abraham, qui suivra.
8. Françoise, femme de Jean Flournois, † le 13 novembre 1618.

III. Simon Mussard, † le 3 septembre 1620, âgé de 44 ans.

Ép. : Marie, f. de François Chouan, B. G., et de Jeanne Baudet, dont il eut, outre deux fils †† jeunes:

1. Clermonde, née 1616.
2. Jean, qui suit.
3. Jacques.
4. Gédéon Mussard, vivant en 1674; — ép. : Gabrielle, f. de No. Étienne Maillet et d'Étienna Villiet, — dont il eut : *a*. Sara, femme de Jacques des Confins; — *b*. Jean Mussard, vivant en 1663.
5. Françoise, femme de Guillaume Cartelier (cont. du 15 janvier 1638, Babet, not.).

IV. Jean Mussard, né 1613, † le 22 juin 1656.

Ép. : 1° le 23 juin 1639, Jeanne, f. d'Ami Bonnet et de Rachel le Fourbeur (cont. du 26 septembre 1639, F. Dunant, not.); — 2° le 2 mai 1647, Pernette, f. d'Étienne Chenaud et de Charlotte Gallatin, remariée avec André Vernet.

Il eut de la première :

1. Madeleine, femme de Louis, ffeu Pierre Bertrand de Dies en Dauphiné.

Et de la seconde :

2. Jeanne, femme, 27 mai 1674, de Pierre Roy, C. G.
3. Jean-Pierre, qui suit.
4. Jaqueline, femme, le 9 novembre 1672, de Jean-

Rodolphe, ffeu Théodore Bourcard, bourgeois de Bâle, dont elle eut Théodore Bourcard, né 1715.

V. Jean-Pierre Mussard.

Ép. : Jeanne, f. de Charles Voullaire.

1. Jacques.
2. Jean, — ép. : 19 avril 1727, Louise, ffeu Alexandre Bruzière, d'Orange.
3. Jean-Pierre
4. Pierre, qui de NN. eut : *a.* Isaac, ép. : le 30 avril 1747, Susanne, f. de Jacques Mercier ; — *b.* François, ép. : le 18 juin 1747, Jeanne, f. de Louis Huguenin.

III. Jean Mussard l'aîné (f. de Simon et d'Anne Le Grand), du CC 1629, † 1668.

Ép. : le 30 avril 1609, Clermonde, f. de Jean Cresp, B. G., et de Ruth Janvier, dont il eut, entre autres:

1. Jacques, qui suit.
2. Ruth, née 1612, femme de Julien Blandin.
3. Pierre l'aîné, qui suivra.
4. Susanne, femme, 1648, de Louis, ffeu Jean Argand.
5. Pierre le cadet, qui suivra.

IV. Jacques Mussard, né 1610, du CC 1661, † 1679.

Ép. : Sara, f. de No. Jean Andrion et de Jeanne Blanchet.

1. Jean, qui suit.
2. Jacques, vivant en 1680, ép. : le 16 mai 1681, Renée, ffeu André Berger, dont il eut Pierre, qui, le 15 juin 1715, ép. : Françoise, ffeu Jean Rey.

3. Jeanne, femme de Pierre Bideleux, B. G.
4. Sara, femme, 1678, d'Étienne Martin, C. G.

V. Jean Mussard, testa le 10 février 1703, † en mai suivant.

Ép. : le 15 décembre 1672, Lydie, f. d'Étienne Naville et de Lydie Janvier.

1. Isaac, qui suit.
2. Jacques, ép. : Jeanne-Marie Dassier, dont il eut cinq filles et deux fils probablement tous †† jeunes
3. Jean, qui suivra.
4. Gabrielle, femme de Pierre, f. d'André Regis, d'Anduse, H. G.

VI. Isaac Mussard, testa le 4 décembre 1737.

Ép. : Andrienne, f. de Jean Plantamour et de Charlotte Penin (cont. du 29 septembre 1703), dont il eut, entre autres :

1. Théodore, qui suit.
2. Pierre, né 1707, — ép. : N... Bertrand, — dont il eut une fille.
3. Marc, qui suivra.
4. Jeanne-Marie, née 1712, femme de Daniel Comblefort.
5. André, né 1714.
6. Louise-Charlotte, femme de Louis Violat.
7. Susanne.

VII. Théodore Mussard, né février 1706.

Ép. : Catherine, f. de Jean Mussard et d'Anne-Catherine Berjon, dont il eut :

VIII. Robert Mussard.

Ép. : le 29 avril 1770, Louise-Marie, f. de Jean-François Mussard.

1. Louis-François-Gédéon, bapt. 30 juin 1775.
2. Jean-Georges, qui suit.
3. Jean-Samuel, qui suivra.
4. Jean-Bénédict Mussard, bapt. le 25 octobre 1783, † 20 février 1870, — ép. : 1829, Éveline, f. de Sp. Jean-Louis-René Claparède, juge à la Cour suprême.

IX. Jean-Georges Mussard, bapt. le 29 juin 1777.

Ép. : 1° Louise Gaillard; — 2° Louise Michel, de Nyon.

Il eut de la seconde :

1. Édouard Mussard, né le 26 novembre 1824, avocat, substitut du procureur général 1856-1859, † le 7 avril 1859; — ép. : Adèle Melly.

IX. Jean-Samuel Mussard (f. de Robert), bapt. le 29 mai 1779.

Ép. : Françoise-Fanny Sayras.

1. Jean-François-Henri, qui suit.

X. Jean-François-*Henri* Mussard, né 1824, maire de la commune des Eaux-Vives 1874-1882, D. G. C. 1878 à 1880, † le 15 août 1890.

Ép. : le 24 septembre 1856, Hortense, f. de Pierre Bordier et de Julie Froelicher de Soleure.

1. *Jules*-Samuel, qui suit.
2. *Amélie*-Adèle, née le 26 août 1859, femme, le 20 février 1883, de Frédéric, f. d'Adolphe Reverdin et de Kitty Mayor.
3. *Jeanne*-Julie, née le 3 avril 1862, femme, le 10 octobre 1883, de Frédéric Verdier, avocat, f. de Louis et d'Élisa Bordier.

4. *Anna*-Charlotte, née le 17 octobre 1867, † le 24 avril 1881.

XI. *Jules*-Samuel Mussard, né le 22 août 1857, Dr en Droit, avocat.

Ép. : le 1er avril 1886, Mathilde, f. de William Pictet et d'Alice de Seigneux.

1. Robert-Eugène, né le 27 janvier 1887.
2. Fernand-John, né le 6 décembre 1888.

VII. Marc Mussard (f. d'Isaac et d'Andrienne Plantamour), né 1708, † 1779.

Ép. : le 20 mars 1740, Marguerite, f. de Daniel Pourrat, de Nismes.

1. Antoine.
2. Henri, qui suit.
3. Louise, femme, 1767, de Théophile Cramer.
4. Françoise.

VIII. Henri Mussard.

Ép. : le 1er août 1784, Anne, f. de Daniel Mussard.

1. Jean Mussard, né 1785.

VI. Jean Mussard (f. de Jean et de Lydie Naville), des CC 1738, † 1754.

Ép. : le 23 mars 1706, Anne-Catherine, f. d'Antoine Berjon et d'Anne Mallet (test. 18 janvier 1759, J.-L. Charton, not.).

Il en eut entre autres :

1. Catherine, femme de Théodore Mussard.

2. Anne, femme de François Mestral.
3. Robert, né 1713.
4. Jean-François, † 1796, marié avec N... Peters, — dont il eut : *a.* Louise-Marie, femme de Robert Mussard; — *b.* Marie-Antoinette, femme de N... Ducimetière; — *c.* Marie, ép. : N. Garnier; — *d.* Samuel.

IV. Pierre Mussard l'aîné (f. de Jean et de Clermonde Cresp), né 1626, du CC 1667.

Ép. : le 9 août 1657, Catherine, f. de Jacques Mallet et Jeanne Thabuis (cont. du 3 décembre 1657, Jovenon, not.).

1. Robert.
2. Jeanne, femme, le 30 décembre 1679, de Pierre, f. de Jean Friselicq, de Lille.
3. Judith, femme de Lazare Arlaud.
4. Marie, f. de Jean Clément.

IV. Sp. Pierre Mussard le cadet (f. de Jean et de Clermonde Cresp), ministre de l'Eglise française à Londres.

Ép. : 1° (cont. 3 décembre 1657, Jovenon, not.), Clermonde, ffeu Jacques Sermand et de Lucrèce Rousseau, qui testa en 1667; — 2° le 9 octobre 1671, Marguerite, f. de Pierre Chouet et de Renée Tronchin.

Il eut de la première :

1. Jacques.

2. Antoine, qui suit.
3. Françoise, bapt. le 11 octobre 1661, femme de David du Teil.

Et de la seconde :

4. Théophile, † s. e. 1747.
5. Susanne, † s. a.

V. Antoine Mussard, baptisé le 8 avril 1658.

Ép. : Jaqueline, f. de Jacques Mallet et de Jeanne Thabuis, † 1668.

1. Anne.
4. Louis-Benigne, qui suit.

VI. Louis-Benigne Mussard.

Ép. : 18 juin 1715, Jaqueline, f. d'Antoine Arlaud.

1. Michel-Charles.
2. Théophile.

III. Pierre Mussard l'aîné (f. de Simon et d'Anne Le Grand), né 1586, testa le 22 jauvier 1636.

Ép. : le 30 avril 1609, Marie, f. de Jean Cresp et de Ruth Janvier.

1. Jean, qui suit.
2. Pierre, qui suivra.
3. Isaac, qui suivra.
4. Lydie, née 1613, femme de Jean Rousseau, et bisaïeule de Jean-Jacques.
5. Clermonde, née le 11 septembre 1615, femme, le 6 juin 1636, de David Guainier.

IV. Jean Mussard, né 1621.

Ép. : 1° le 16 septembre 1645, Pernette, f. de Philippe

Ramier et de Pernette Revilliod; — 2° Marie Baccuet.

Il eut de la première, entre autres :

1. Pierre Mussard, marié en 1679 avec Sara, ffeu Arnaud Vermeren et de Marguerite Rousseau.
2. Marie, femme de Louis De Luc.
3. Jeanne, femme de Jean-Pierre Collomb.

IV. Pierre Mussard, né le 4 avril 1623, capitaine (f. de Pierre et de Marie Cresp).

Ép. : Jeanne, f. de David Guainier et de Marie du Vernay, sa première femme. Son beau-père fut en même temps son beau-frère ayant épousé en secondes noces Clermonde Mussard, sa sœur. — Jeanne Guainier se remaria ensuite avec François Patry.

1. Clermonde, femme, le 20 novembre 1670, de Daniel, ffeu Étienne Sarde et de Judith Mallet.
2. Pierre Mussard, ép. 1668, Esther, ffeu Étienne Sarde et de Judith Mallet, dont il eut trois fille ††s. a.

IV. Isaac Mussard (f. de Pierre et de Marie Cresp).

Ép. : Anne, ffeu No. Jean du Commun.

1. Isaac, qui suit.
2. Angélique, femme de Jacques Pellet.
3. Clermonde.
4. Théophile, qui suivra.
5. Esaïe, qui suivra.
6. Judith, majeure en 1702.

V. Isaac Mussard.

Ép.: 1° 1680, Pernette, ffeu Louis Mallet et de Louise Poncet; — 2° Élisabeth Moser.

Il eut de la première :

1. Aimée-Susanne.

V. Théophile Mussard (f. d'Isaac et d'Anne Ducommun), † 1746.

Ép. : Louise-Marie, f. de Jean Flournoy et de Jeanne Patron.

1. François, — ép. : Marie-Anne Le Maignen, — dont il eut Louise-Marie, femme de M. Valmalette.
2. Antoine, † s. e.
3. Sara, femme, 10 avril 1714, de Gaspard Bonnet.
4. Jeanne, femme de Jean-Jacques Bonnet.
5. Louise, née 1696, femme de Jacques Duval (cont. 20 juin 1720, P. de Harsu, not.).

V. Ésaïe Mussard (f. d'Isaac et d'Anne du Commun).

Ép. : Anne Gradelle.

1. Esther, née 1695, femme de François Vernet.
2. Jacques, qui suit.
3. Simon-Pierre, fut père de Jacques, qui vivait en 1764, et ép. : N... Ourly, dont il eut Élisabeth, — et d'Henriette, femme de Gabriel Filletaz.

VI. Jacques Mussard.

1. Jacques Mussard, du CC 1758, † 1766.
2. Pierre.

3. Anne, femme de Pierre Labat le 11 octobre 1739.

III. Étienne Mussard (f. de Simon et d'Anne Le Grand), † le 29 février 1657.

Ép. : 1° Elisabeth, f. de Louis Personne et de Susanne de La Mothe; — 2° 1631, Jeanne, f. de Jean Du Vernay et de Jeanne Boucher.

Il eut de la première, entre autres :

1. Étienne, qui suit.
2. Françoise, née 1618, femme, 1° d'André Caillatte; — 2° de Pierre Huaut.
3. Jacques, ép. : le 27 juin 1672, Judith, f. de Daniel Caillatte.

IV. Étienne Mussard, né 1615.

Ép. : 1° 22 novembre 1640, Jeanne-Élisabeth, ffeu No. et Sp. Daniel Puerari et de Jeanne Marcet; — 2° le 6 août 1672, Jeanne, f. de Daniel Lagisse.

1. Judith.
2. Delia, femme, le 30 décembre 1690, de David Binet.
3. Jacques.
4. Jacob.

III. Abraham Mussard (f. de Simon et d'Anne Le Grand), test. 2 septembre 1641, (F. Dunant, not.).

Ep. : 1° le 18 juin 1615, Jeanne, f. de Pierre Dunant; — 2° Anne, f. de Jean Du Vernay et de Jeanne Boucher.

Il eut de la première, entre autres :

1. Pierre, qui suit.

Et de la seconde :

2. Esther, femme, le 14 janvier 1666, de Pierre, f. de Louis Morel.

IV. Pierre Mussard.

Ép. : Jeanne Charlot, dont il eut :

V. Sp. Benigne Mussard, docteur et professeur en droit.

Ép. : Élisabeth, ffeu No. Jacob Laurens, conseiller, et de Jeanne Trembley.

1. Pierre, qui suit.
2. Jeanne, femme de Jean Liotard.

VI. No. Pierre Mussard, né 1690, du CC 1721, conseiller 1735, secrétaire d'État 1738, syndic 1750, député à Paris et à Turin, négociateur très habile et magistrat distingué, † 1767 (v. les fragments de M. le baron de Grenus).

A. Pierre Mussard.

Ép. : NN. — dont il eut :

1. Pierre, qui suit.
2. Catherine, f. d'Isaac Affourty.
3. Ami, † s. e. d'Andrienne Rigot.
4. Antoine, qui suivra.
5. Guillaume, qui suivra.

B. Pierre Mussard.

Ép. : Françoise Grenier.

1. Étienne, qui suit.
2. Aymée, femme de Guillaume Albaret.

C. Étienne Mussard, né 1705.

Ep. : le 15 avril 1736, Julie, f. de Barthélemy Garrigues.

1. Jean-Aimé, qui suit.
2. Guillaume.

D. Jean-Aimé Mussard.

Ép. : 1° Louise, f. de Louis Comparet; — 2° Jeanne-Françoise, f. de Jean-François Masson.

Il eut de la première :

1. Élisabeth-Charlotte.
2. Étienne-Esaïe Mussard, ép. : le 12 mars 1786, Jeanne-Françoise-Marie, f. de Jacob Morin.

B. Antoine Mussard (f. de Pierre).

Ép. : 1° 1689, Esther, f. de Pierre Defferre; — 2° Sara Barbier.

Il eut de la première :

1. Anne-Jacqueline, femme d'Etienne Chapuis.
2. André, né 1698.

B. Guillaume Mussard (f. de Pierre).

Ép.: 1° Pernette, f. d'Etienne Chavannes; — 2° Marie-Élisabeth Barbier.

1. Étienne Mussard, ép. : le 27 juin 1734, Jeanne-Françoise, f. d'Abel Durade; — 2° Andrienne; — 3° Jeanne, f. de N. Saye.

Marc Mussard, ép. : Marie-Susanne Mauris, dont il a Marie-Susanne, née le 2 octobre 1795.

Jacob Mussard, ép. : Madeleine de Carro, dont il a Étienne et Françoise, jumeaux nés en 1689.

François, f. de Pierre Mussard.

Ép. : le 3 juillet 1729, Aymée, f. de Jacques Merzoyé ou Mazoyér, dont il a :

1. Jacqueline Clermonde, née 1735.
2. Madeleine, née 1736.
3. François, né 1737.
4. Aymée, née 1741.
5. Jacob-Julien. né 1742.
6. Pierre-Henri, né 1744.
7. Marie-Françoise, née 1745.

TRONCHIN

Bien que cette famille soit venue à Genève de Troyes en Champagne, ce n'est pas dans cette dernière ville qu'il faut chercher son origine ; il est probable qu'elle n'y eut qu'un établissement très temporaire puisque l'on n'y trouve aucune trace de son nom. — Les souvenirs et traditions domestiques la rattachent à la famille Tronchin d'Avignon que Nostradamus, dans son histoire de Provence, compte au nombre des plus distinguées du pays, alliée aux des Porcellets, de Sade, etc., copropriétaire au XIVme siècle de la seigneurie de Mazan ; nous n'avons pu établir la relation, mais nous n'en sommes pas moins certain que

c'est bien là que se trouve la souche des Tronchin genevois.

Emigrée à Genève après la Saint-Barthélemy, « elle s'est maintenue sur le meilleur pied dès son arrivée jusqu'à ce jour, non seulement par sa richesse et ses alliances, mais par l'immense réputation de quelques-uns de ses membres, par les vertus, le désintéressement, le patriotisme de tous. On leur doit les fondations les plus nobles et les plus utiles, les exemples les plus dignes d'être suivis, et nous n'avons point de famille plus universellement considérée et estimée. »

Armes : D'azur à l'aigle éparpillée d'or, chaque aile chargée d'une fleur de lys du même. Ils les écartelèrent des armes de Besze, à la demande de cette famille, et en conséquence de l'héritage du célèbre Théodore de Besze; savoir : d'azur à la fasce d'or, chargée de trois roses d'azur et accompagnée en pointe d'une clef d'argent.

Des recherches faites sur place au siècle dernier à la demande de MM. Tronchin de Genève et dont le résultat nous a été obligeamment communiqué par M. Henry Tronchin nous permettent de rétablir comme suit les générations provençales de cette famille.

A. Jean Tronchin (dit le vieux), coseigneur de Mazan, ambassadeur d'Avignon auprès du pape Jean XXIII en 1414, gouverneur de Montpellier en 1425.

Ép. : Matheline de Ulmeto.

1. Antoine, qui suit.
2. Jean, qui suivra.
3. Louis.

B. Antoine Tronchin, coseigneur de Mazan.

Ép. : Marguerite de Nions.

1. Antoine, qui suit.
2. Raymonde, femme d'Augustin de Johanne.
3. None, religieuse de Sainte-Claire.

C. Antoine Tronchin, premier consul d'Avignon en 1451 et 1459.

Ép. : 1° Marie de Nions ; — 2° Marguerite de Damians.

1. Alphonse, qui suit.
2. Romane, femme de Jean Hurini.

D. Alphonse Tronchin, premier consul à Avignon en 1473, substitué en 1499 par Jean Tronchin son grand oncle à Balthazard T.

Ép. : 1° en 1453, Claude de Damians, veuve de Pierre Spiafanii ; — 2° le 10 décembre 1483, Marie Guillerme.

B. Jean Tronchin (f. de Jean le Vieux et de Matheline de Ulmeto), conseiller à Avignon en 1452.

Ép. : le 4 février 1422, Honorate de Sades.

1. Balthazard, qui suit.
2. Madeleine, femme de Jean des Porcellets, Sg^r de Galignan et de Senas.

C. Balthazar Tronchin, coseigneur de Mazan, conseiller noble de la ville d'Arles de 1476 à 1481. Par bulle en date de 1465, le pape lui confia ainsi qu'à son père la garde des clefs d'Avignon.

Ép. : Laurette Perussi, d'une famille distinguée d'Avignon, originaire de Florence.

I. Edme Tronchin, vivant à Troyes en Champagne sur la fin du XVme siècle, fut père de :

II. Gérard Tronchin, 1579.

Ép. : Charlotte Bachet.

1. Nicolas, « tige des seigneurs du Breuil, éteints en Hollande vers le milieu du siècle dernier. Un des derniers rejetons de cette branche était capitaine de haut bord au service des États généraux, et se distingua dans une guerre contre la régence d'Alger. »

III. Remi Tronchin, reçu B. G. le 8 décembre 1579, des CC 1590, paraît avoir été un militaire très distingué puisque le Roi de France pria la République de le lui prêter pour la guerre et qu'elle refusa à cause du besoin qu'elle avait de lui. On lui donna en 1589 le commandement du fort qu'on avait construit au bout du pont d'Arve (voy. les Fragments de M. le baron de Grenus). Il mourut le 26 ou 27 novembre 1609, âgé de 40 ans, en sa maison, rue des Péroliers (Chaudronniers), que sa famille à conservée jusqu'à nos jours.

Ép. : le 5 juin 1580, Sara, f. de Pierre Morin, B. G., et de dame Isabeau Besnard (cont. du 20 mai 1580, où il paraît conseillé par nobles hommes Antoine de de Marisy, S. de Juransvigny, Jean Huyard, Christophe de Vassan, tous gentilshommes français réfugiés).

1. Théodore, qui suit.
2. Jean, † le 22 mars 1626, âgé de 30 ans, ayant testé devant Bochu, notaire.

3. Jacques, qui suivra.
4. Nicolas, qui suivra.
5. Daniel, qui suivra.
6. Élisabeth, femme, 1606, de No. Jacob Le Fort.
7. Gédéon, † s. a., testa le 7 juin 1666.
8. Jeanne, femme de Pierre d'Ogny ou Dony.

IV. Sp. Théodore Tronchin, pasteur et professeur en théologie très célèbre, né 1582, créé professeur d'hébreu en 1606, député au synode de Dordrecht en 1618, placé par la République auprès du duc de Rohan en 1632, † 17 novembre 1657.

Ép. : 21 juin 1607, Théodora, f. de Jean-Baptiste Rocca et d'Anne Taruffo. On la nommait alors Mlle de Besze, parce que ce célèbre réformateur l'avait adoptée et lui laissa tout son bien. Il était second mari de Catherine del Piano sa grand-mère maternelle. Me Tronchin-Rocca testa le 6 juillet 1665.

Il en eut, outre plusieurs enfants †† en bas âge.

1. Antoine, qui suit.
2. Louis, qui suivra.
3. Jeanne, née le 15 novembre 1612, femme, de Robert Mallet.
4. Judith, femme de Théophile Thellusson.
5. Catherine, femme, le 24 novembre 1644, de Sp. David Croppet, ministre.
6. Marie, † s. a., testa le 29 décembre 1694.
7. Théodora, femme de No. Michel de Normendie, syndic.
8. Renée, née le 20 avril 1615, femme de Jacques Chouet.

9. Sara, femme de René Thellusson.

V. Antoine Tronchin, établi à Lyon, y épousa, le 30 avril 1656, Anne, f. de Jacob Aceré, de cette ville, et de Marie Spon.

Il en eut, outre trois filles et un fils †† en bas âge :

1. Louis, né 2 mars 1659.
2. Théodora, † s. a., testa le 5 décembre 1724.
3. Anne, née le 24 mai 1663, femme de Pierre Fabrot.
4. Jean-Robert, qui suit.

VI. Jean-Robert Tronchin, du CC.

Ép. : 1° le 9 septembre 1706, Angélique, f. de No. Jean-Louis Calandrini et de Julie Pellissari ; — 2° le 18 avril 1717, Marthe-Marie, f. de No. Antoine Daliès, baron de Caussade.

Il eut de la première :

1. Théodore, qui suit.
2. Julie, † s. a., 1762, testa le 13 mai 1760.
3. Angélique, † s. a. 1771, testa le même jour que sa sœur.
4. Henriette, † s. a. 1791.

VII. Sp. Théodore Tronchin, né 1709, professeur en médecine, l'un des plus célèbres médecins qui ont existé. (Voyez tous les dictionnaires biographiques).

Ép. : Hélène de Witt, petite-fille du célèbre grand pensionnaire Jean de Witt.

1. Jean-Robert, qui suit.
2. François, trésorier du marc d'or, né 1743, † s. e.
3. Marie-Élisabeth, femme de No. Jean, comte Diodati.

VIII. Jean-Robert Tronchin, né à Amsterdam, le 2 juillet 1741.

Ép. :

1. Auguste.
2. Alphonse.
3. Élisabeth, femme de M. Hains, maître des requêtes à Paris, et trois autres filles.

IX. No. Auguste de Tronchin, capitaine des gardes du corps, puis colonel au service de Prusse, chambellan du roi Guillaume, chevalier de Saint-Jean et de Sainte-Anne, sénéchal de Beurath.

Ép. : 1° Emma, comtesse de Hagen; — 2e...

Il eut de la première :

1. Armand, † s. a.
2. Fœdor, qui ép...

Et de la seconde :

3. Frédéric, ép. :... — dont il a trois fils et une fille.
4. Édouard.
5. Selma-Wilhelmine, — ép. : Charles Martin.

Nous regrettons de n'avoir pu obtenir des renseignements plus complets sur cette branche de la famille.

V. Sp. Louis Tronchin (f. de Théodore et de Théodora Rocca), pasteur et professeur, né 1629, † 1705.

Ép. : 1° Andrienne Le Fort, f. de No. Jacques Le Fort et de Françoise Lect, et sœur de l'illustre amiral; — 2° 1686, Susanne, f. de Gédéon de la Rue, veuve de No. Gédéon Girard, Sgr des Bergeries.

1. Antoine, qui suit.
2. Jean, qui suivra.
3. Michée, femme de Sp. Étienne Jalabert, pasteur et professeur.
4. Sara, † s. e., testa le 3 février 1689.

VI. No. Antoine Tronchin, né 1664, Dr en Droit, du CC 1693, auditeur 1697, conseiller 1704, syndic 1715, 1er syndic 1723 et 1727, † 1730.

Ép. : Susanne, f. de Pierre Perret ou Perrez, de Vevey, et de Marie Fatio; † 1752 (test. 23 décembre 1743).

1. Pierre, qui suit.
2. No. et Sp. Louis Tronchin, né en 1697, pasteur et professeur, — ép. : le 3 décembre 1726, Élisabeth, f. de No. Jean-Gaspard de Waldkirch et de Françoise Mollet, — dont il eut: *a.* No. Guillaume-Henri Tronchin, né le 17 septembre 1729; — *b.* Susanne, née 1731; — *c.* Françoise-Henriette, née 1734; — *d.* No. Jean-Antoine Tronchin, du CC 1764, secrétaire de la Justice 1771.
3. No. Jean-Robert Tronchin, né le 26 août 1702, fermier général honoraire en France, des CC, propriétaire de la campagne des Délices. Il testa à Paris le 6 août 1785, laissant pour vingt-trois mille livres de legs pies, † 1788, s. p.
4. No. François Tronchin, né 1704, du CC 1738, conseiller 1753, † 1798, s. p. — Ép. : à Paris, 1736, Marie-Anne Fromaget (cont. du 12 avril 1736, Morin, not.).

VII. No. Pierre Tronchin, né juin 1694, du CC 1721, auditeur 1731.

Ép. : le 13 novembre 1729, Catherine, f. de No. Alebert Armand, de Marvejols en Gévaudan.

1. Jean-Armand, qui suit.
2. Catherine, née 19 septembre 1730, femme de No. Daniel, comte de Loriol, colonel.

VIII. No. Jean-Armand Tronchin, né 1736, du CC 1764, des LX, ministre de la République à Paris.

Ép. : 1° le 4 octobre 1761, Jeanne-Louise, f. de Jean-Louis Labat, baron de Grandcour, et de Marguerite Faure; — 2° Marie-Louise, f. de No. Charles-Aymé de Menthon de Lornay, colonel de dragons de la Reine au service de Sardaigne, et de Julie-Madeleine Têtu de Cambursan, cette dernière veuve du comte Antiforte de Montalde. Madame Tronchin et sa sœur Anne-Louise-Reine, femme de René-Guillaume de Grenaud, baron de la Tour et de Saint-Christophe, étaient les dernières représentantes de l'illustre famille de Menthon.

Il eut de la première :

1. Jean-Louis-Robert, qui suit.

Et de la seconde :

2. Théodore-Louis-Henri.

IX. Jean-Louis-Robert Tronchin, né 1763, D. C. R., colonel fédéral.

Ép. : le 30 septembre 1787, Théodora-Hélène-Élisabeth, f. de No. Jacob Tronchin, conseiller, et de Marie Calandrini.

1. Armand-Henri, qui suit.
2. Élisabeth, née le 1er juin 1792, † le 19 septembre 1857, femme de No. Louis, baron de Gingins d'Ecclépens.

X. Armand-Henri-Louis Tronchin, né le 28 mars 1794, capitaine d'artillerie à cheval au service des Pays-Bas, puis lieutenant-colonel fédéral d'artillerie, décoré de la médaille de la Fidélité helvétique, D.C.R., † 3 mai 1865.

Ép. : 1823, *Emma*-Almeria, f. de No. Jean-Marc Calandrini et de Marianne Cramer, † le 12 août 1885.

1. Louis-Remi-Nosky, qui suit.
2. Hélène-Charlotte, née le 15 mai 1828, femme, le 16 août 1848, de Charles-Wolfgang, baron de Gingins d'Ecclépens, f. de Louis, baron de Gingins d'Ecclépens, et d'Élisabeth Tronchin.
3. Marie, femme de Gabriel Naville, f. de No. Jean-Édouard Naville, syndic, et de Catherine-Victoire-Blanche Lullin de Châteauvieux.

XI. *Louis*-Rémi-Nosky Tronchin, né le 22 avril 1825, † à Lavigny le 3 septembre 1873, colonel fédéral.

Ép. : 1852, Jeanne-*Adèle*, f. d'Auguste de la Rive et de Mathilde Duppa.

1. *Henry*-Charles-Auguste, qui suit.
2. *Hélène*-Marie, née le 13 août 1854, femme, le 21 août 1875, de Henry, f. d'Arthur de Lessert et d'Augusta-Julia Saladin de Lubières.

XII. *Henry*-Charles-Auguste Tronchin, né le 29 avril 1853, capitaine d'artillerie.

Ép. : le 26 octobre 1881, *Marguerite*-Charlotte, f. de Jules, baron Blanc de Faverges et de Marie-Élisabeth Gebhardt, de New-York; † le 8 mars 1891.

1. *Robert*-Pierre-Calandrini, né le 29 septembre 1883.

2. Raymonde-Élisabeth, née le 1er décembre 1887, † le 12 février 1890.

VI. No. Jean Tronchin (f. de Louis et d'Andrienne Le Fort), né le 5 mars 1762, du CC 1698, procureur général, destitué par le parti populaire qui le croyait d'un conseil secret, puis conseiller d'État 1730, † 1761.

Ép. : Anne, f. d'Isaac Molènes, de Lyon, et d'Anne Varin; son testament du 21 mai 1763 (homologué le 5 janvier 1768) « fait connaître un fait qui mérite d'être consigné ici. L'aîné de ses deux fils ayant épousé une femme plus riche que lui, pria son père et sa mère d'avantager son frère cadet, le père donna en conséquence à celui-ci 12,000 louis de préciput. Ayant appris de sa mère qu'elle en avait fait autant, il la pria de révoquer cette disposition, lui observant que ce n'était point juste, et que son frère, comme l'aîné, devrait au contraire avoir une portion plus forte dans l'hoirie de ses parents. Elle fit un codicile d'après ce vœu pour les nommer héritiers par égales portions. »

1. Jean-Robert, qui suit.
2. Jacob, qui suivra.
3. Anne, femme de No. Abraham Diodati.
4. Susanne, femme, le 3 février 1742, de No. Jacques Gallatin, conseiller.

VII. Jean-Robert Trochin, né 1710, du CC 1746, procureur général 1760, † 1793.

Ép. : le 11 mars 1742, Élisabeth-Charlotte, f. de Gaspard Boissier et de Charlotte-Catherine Rollaz du Rosey.

1. Jean-Louis, qui suit.

VIII. No. et Sp. Jean-Louis Tronchin, né 1745, avocat, testa et † le 15 mai 1773.

Ép. : le 27 décembre 1768, Anne-Caroline, f. de feu Jean-Jacques-André Boissier et de Marie-Charlotte Lullin.

1. Jeanne-Albertine-Amélie, † s. a.

VII. No. Jacob Tronchin (f. de Jean et d'Anne Molènes), né le 15 février 1717, du CC 1752, conseiller 1763, auteur des lettres de la campagne, † 1801.

Ép. : le 11 juin 1752, Marie, f. de No. François Calandrini et de Susanne Barnouin.

1. No. Jean Tronchin, né 1761, du CC 1789, † 1816, « s'est acquis des droits à la reconnaissance de tous ses concitoyens, par les immenses charités qu'il répandit pendant toute sa vie, et par les nobles legs qu'il y ajouta par son testament. Il n'imita point ces dons d'une ostentation sotte et bizarre, qui se font sans aucun sacrifice du donateur, aux dépens de ses héritiers trompés. Ce fut de son vivant, que, indépendamment de ses aumônes secrètes, il donna pour 92,000 francs de biens fonds aux établissements charitables auxquels il a légué encore plus de 87,000 francs à sa mort. Il est beau de voir une telle munificence unie à la plus grande simplicité de mœurs. »

2. No. Charles-Richard Tronchin, né 1763, conseiller d'État 1814, †, s.p. 22 juillet 1835; « c'est lui qui a fondé et si richement doté la caisse d'épargne, dont les résultats bienfaisants sont incalculables et s'étendent sur nos voisins; donner aux classes inférieures de la société les moyens et le désir de posséder honorablement un petit capital, c'est leur rendre un service dont tout le pays doit profiter. Le goût de la propriété acquise par une sage économie est un des leviers les plus puissants qu'on puisse employer pour l'amélioration de la morale et le maintien de l'ordre public. Après avoir contribué d'une façon si efficace à la prospérité et à la tranquillité future de sa patrie, notre illustre concitoyen s'occupa d'une autre fondation, bien précieuse pour les nouveaux compatriotes que les traités venaient de nous donner. Les secours de l'Hôpital général étant réservés aux seuls anciens Genevois, M. Tronchin consacra encore une somme plus considérable pour en obtenir l'extension à tous les malades indigents des communes réunies. Il y a autant d'esprit que de noblesse, autant de philosophie que de véritable piété, à employer ainsi sa fortune, à l'âge où l'on est peut-être le plus sensible aux jouissances du luxe, et surtout dans un siècle dont l'avidité forme un des traits caractéristiques. » — Ép. : 1816, Sara, f. de Sp. Louis Bertrand, prof., et d'Isabelle-Sara Mallet.

3. Susanne, femme de No. Horace-Bénédict de la Rive, D. C. R.

4. Théodora-Hélène-Élisabeth, femme de No. Jean-Louis-Robert Tronchin, D. C. R., colonel fédéral.

III. No. Jacques Tronchin (f. de Remi et de Sara Morin), † le 23 mars 1651, à l'âge de 52 ans.

Ép.: Élisabeth, f. de Jean Noël, de Troyes en Champagne, B. G., et de Judith Merille, † le 10 janvier 1651.

1. Élisabeth, femme de Sp. Théodore de la Faye, ministre à Loriol en Dauphiné.
2. Madeleine, femme de Sp. Daniel Charmier, ministre à Beaumont en Dauphiné.

III. Nicolas Tronchin (f. de Remi et de Sara Morin), capitaine au service du roi de Suède Gustave-Adolphe (commission signée le 27 juin 1651), † à Stockholm 1651.

Ép. : Anne, f. d'Abraham Royer, C. G., et d'Anne Doé (cont. 16 décembre 1625).

Il en eut, outre deux fils †† en bas âge :

1. Catherine.
2. Élisabeth, femme d'Étienne Dentand, C. G.

III. Sp. Daniel Tronchin (f. de Remi et de Sara Morin), ministre à Chêne et à Jussy, † à 71 ans le 18 février 1655.

Ép. : Catherine, f. de Henri Durand et de Marie Vimar, tutrice de son fils cadet, et chargée de la

procuration des autres, en 1665, pour transiger sur les successions de Remi Tronchin leur aïeul, de Sara Morin leur aïeule, et de dame Élisabeth Benard ou Besnard leur bisaïeule.

1. Marie, † en bas âge 1623.
2. Remi.
3. Jean-Antoine, } tous deux absents en 1665.
4. Jacques, }
5. Daniel, † 7 juin 1644.
6. Un autre fils mineur en 1665.

A. Jacques Tronchin, reçu B. G., le 23 juin 1609, du CC 1615, † à 42 ans le 30 août 1618.

Ép. : 1° Jeanne, f. d'André de Croso et de Jeanne Ferrat, † le 7 octobre 1609, âgée de 24 ans (cont. du 16 juin 1601, J. du Pont, not.); — 2° le 9 août 1612, Jeanne, f. de No. Ami Chenu, conseiller, et de Claudine Dupuis, veuve de No. Jacques Dansse et remariée à No. David Colladon, premier syndic.

Il eut de la première :

1. Jacques, qui suit.
2. André, étudiant à Genève, partit en 1625 pour le Languedoc pour y suivre ses études.
3. Susanne, † à Lyon en 1665, à l'âge de 56 ans, femme de Sp. Gabriel de la Mer, C. G.

B. Jacques Tronchin, bapt. le 6 janvier 1605.

Ép. : le 23 avril 1637, Jeanne, f. de No. Jean de Tudert, Sg^r de Mazières et de Madeleine Ferrat, † le 22 juin 1648, âgée de 27 ans et dont il eut :

C. Jacques Tronchin, établi à Lyon.

Ép. : le 12 juin 1673, Anne, f. de Jacques Warin, B. de Lyon et d'Anne Montmain.

1. Anne, née à Lyon en 1674.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

ANDRION, — page 23, avant-dernière ligne, *lisez* 1513, *au lieu de* 1512.
AYGRE, — p. 44, l. 8, *lisez* Corjolens *au lieu de* Carjoleus.
BALEXERT, — p. 52, l. 27, après 1723, *ajoutez :* testa 1748.
BRASET, — p. 67, note l. 6, *lisez* Ovasel, *au lieu de* de Ovasel.
DU BOULE, — p. 70, l. 22, *au lieu de :* et dont l'un au moins, etc., *lisez :* et dont l'un de ses membres au moins était dizenier.
BUTINI, — p. 80, l. 27, après Goudet, *ajoutez :* dit aussi Godet et de Jaquema Bornand.
id. p. 83, l. 6, *après* eut, *ajoutez :* Adrienne-Françoise, † à 7 ans $^1/_2$ le 9 avril 1782.
id. p. 85, l. 9, après 1705, *ajoutez :* † le 24 avril 1776.
id. p. 86, l. 17, *supprimez :* 3 *et :* Adrienne-Françoise.
id. p. 87, l. 5, *lisez :* le 19 mars 1793 *au lieu de :* 1792.
BOCHET, — p. 88, l. 15, après 1517, *supprimez* qui est, *et lisez :* et un fils naturel.
CARTELIER, — p. 95, l. 8, *lisez* celles *au lieu de* celle.
id. p. 96, l. 8 et suivantes : *au lieu de* les suivants, etc., *lisez :* leurs successeurs ne purent entrer en CC qu'après trois générations.
id. p. 96, l. 15, *lisez* 1576 *au lieu de* 1570.
CHAPUIS, — p. 100, l. 13, *lisez :* secondes noces *au lieu de :* seconde noce.
id. p. 102, l. 2, *lisez* abaissé *au lieu de* abaissée.
id. id. l. 16, *lisez* en leur maison *au lieu de* à leur maison.
id. p. 109, l. 7, *lisez* les alliés en 1782 *au lieu de* les alliés de 1782.
CHAUTEMS, — p. 111, l. 23, *supprimez* dont.
CHENU, — p. 113, l. 6 et 7, *au lieu de* sans doute, etc., *lisez :* ce sont sans doute les mêmes Chenu qui étaient seigneurs de Belonse en Bresse et qui, etc.
id. p. 114, l. 12, *lisez :* Mouceaux *au lieu de* Monceaux.

CHEVALIER,— p. 121, l. 14, *supprimez les mots :* ou bien de se le partager.

DE ROLLE, — p. 123, l. 15, *lisez* à Genève *au lieu de* de Genève.

id. p. 125, l. 8 et 9, *lisez :* son père fut conseiller sous son syndicat.

DE SAINT-GERMAIN, p. 126, l. 26, *lisez :* auteur de la branche genevoise *au lieu de* tige de la généalogie genevoise.

id. p. 127, l. 4, *supprimez les mots :* sa mère.

DUFOUR, — 151, l. 13, et suivantes, après 1561, *lisez* il avait par conséquent vingt ans de moins que, etc., *au lieu de* il fut par conséquent, etc.

DE COPONAY, — p. 168, *supprimez la dernière phrase du premier paragraphe.*

id. p. 171, l. 12, *lisez* Petremand *au lieu de* Petremaud.

COQUET, — p. 172, l. 10, *lisez* expulsé *au lieu de* expulsés.

DE FERNEX, — p. 198, note l. 7, *lisez* en tout point *au lieu de* tout à point.

id. p. 203, l. 20, *lisez* Humbert, Dauphin du Viennois, *au lieu de* Humbert Dauphin, du Viennois.

id. p. 217, l. 4, *lisez* 2° *au lieu de* 1°.

id. p. 218. *Dans les quatre dernières lignes, supprimez le* de *devant les numéros.*

id. p. 221, l. 5, *lisez :* et de Charlotte de Gland.

id. id. l. 17, *lisez :* d'Adolphe Pictet.

id. id. l. 20, *lisez :* de Nosky Bontoux.

id. p. 222, l. 24, *lisez :* Bellisomi *au lieu de :* Ballisami *et* Bellisami.

id. id. l. 26, *lisez :* Vaneeckout *au lieu de* Vanechout.

id. p. 224, ligne 17, *lisez :* tribunal civil *au lieu de* tribunal genevois.

DUNANT, — p. 232, l. 12 et 14, *lisez* Remolon *au lieu de* Romolon.

id. p. 233, l. 20, *lisez :* Auvergne *au lieu de* Avergne.

id. p. 236, l. 13, *lisez :* secrétaire des premières appellations.

id. p. 236, note l. 3, *lisez :* ép. *au lieu de* mari.

MARTIN, — p. 247, l. 10, Me Girod-Martin. † le 19 janvier 1890.

RIGAUD, — p. 253, l. 12, *lisez* Le Sage *au lieu de* le Sage.

id. p. 255, *ajoutez* parmi les enfants de François Rigaud et de Marie Lect : Isaac, qui a vécu à Paris, † à Genève en 1682.

id. p. 255, l. 25, *supprimez après* Jacob : vivant à Paris en 1673.

id. p. 259, *lisez* B. G. *au lieu de* B. b.

id. p. 262, l. 4, *ajoutez :* maire de la commune de Bellevue (1890).

GALIFFE, — p. 266, l. 9, *supprimez les s finales aux mots* vraies *et* erronées.

GALIFFE, — p. 269, l. 8, *lisez* des faits *au lieu de* les faits.
id. p. 269, l. 23, *lisez* entre autres *au lieu de* entre autre.
id. p. 276, l. 20. La famille de Gaifier dont il est question ici, bien que agrégée à la noblesse de l'empire d'Allemagne, était originaire du midi de la France où elle est encore représentée.
id. p. 302, l. 16, *lisez* Joseph *au lieu de* Gabriel.
id. p. 310, l. 7, *au lieu de* Laurie, *lisez* Laurenz-Richard-Gaifre, né à Jersey le 18 octobre 1871, actuellement officier dans l'armée anglaise.
id. p. 310, l. 28, Blanche Galiffe a épousé en secondes noces (1890). Georges Broockes.
id. p. 320, l. 2, *lisez* Adèle *au lieu d'*Augusta.
id. id. l. 18, *ajoutez:* puis capitaine à l'état-major général (1891).

RIGOT, — p. 340, l. 18, *ajoutez* † le 30 décembre 1890.
id. id. l. 25. *ajoutez :* femme le 15 septembre 1891, de *Lucien*-Théophile, f. de Pyrame-Marc-*Ernest* Pictet et de *Gabrielle*-Elisabeth Fuzier-Cayla.
id. p. 341, l. 6, *lisez* de Lessert *au lieu de* De Lessert.

SALES, — p. 347, l. 21. La femme de Robert Sales se nommait Marie Lestocar; leur fille Marie-Madeleine, † le 28 décembre 1779, âgée de 88 ans.

PREVOST, — p. 362, l. 17, *lisez :* † 1815.
id. p. 364, *avant-dernière ligne*, Jacques-Charles Prevost, † le 28 janvier 1891.
id. p. 374, l. 8, Jean-Jacques Prevost, né 1720, † 28 octobre 1796.

TREMBLEY, — p. 393, l. 23, *lisez :* † 1833 *au lieu de* † 1883.
id. p. 397, l. 3, *lisez* cinq *au lieu de* quatre.
id. p. 403, l. 9, *après* Jean, né 1605, *ajoutez :* — c. Rose, femme de Jean Bertrand, ministre à Sommières.

LEMAIRE, — p. 410, l. 13, *lisez* IX *au lieu de* X.

ROUSSEAU, — 419, l. 15, *lisez :* fine *au lieu de :* fixe.
id. p. 430, l. 5, *lisez :* et de Marie Mallet) *au lieu de :* et de Pernette Buffe).

DUMONT, — p. 439, l. 18, *lisez :* Louis *au lieu de :* Louise.

TURRETTINI, — p. 456, l. 11, *lisez :* qui mourut s. e. le 15 décembre 1629, *au lieu de :* auteur de la branche genevoise.
id, p. 456, l. 15, *lisez :* ambassadeur auprès du duc, etc.
id. p. 457, l. 1, *lisez :* Fondora *au lieu de :* Tondora.
id. id. l. 12, *lisez :* de Jonty *au lieu de :* de Gonety.
id. id. l. 24 et 26. Jean de Verneto et Jean Tischet étaient notaires à Genève.
id. p. 458, l. 2, *après* enfants, *ajoutez :* naturels.

TURRETTINI,— p. 458, l. 23, *lisez :* Lippi *au lieu de :* Sippi.
id. id. l. 24, *avant* 5. Lucrezia, *ajoutez :* 5. Camille, femme de... Pessini.
id. p. 458, l. 25, *lisez :* 1548, *au lieu de :* 1547.
id. p. 459, . 7, *mettez :* (1549) *après* Anvers *et non après* Genève.
id. p. 459, l. 20, *lisez ;* permit *au lieu de :* exigea.
id. p. 460, l. 28, *après* 1606, *ajoutez :* † 1655.
id. p. 465, l. 4, *lisez :* 22 *au lieu de :* 25.
id. id. l. 11, *lisez :* 16 *au lieu de :* 20.
id. id. l. 15, *après* 1750, *ajoutez :* † 9 janvier 1828.
id. id. dernière ligne : François-Horace Turrettini, né le 19 avril 1741 doit être placé après son frère Jean-Antoine.
id. p. 466, l. 4, *après* s. p. *lisez :* de Judith, fille de Bénédict Branchu et de Rose Badel, et veuve d'Ami Amalric, sa femme, † 1832.
id. p. 468, avant-dernière ligne : *lisez :* dans la compagnie du conseiller, *au lieu de :* au régiment.
id. p. 470, l. 14, *après* femme, *ajoutez :* 9 août 1706.
id. id. l.23, *lisez :* † 17 février 1721.
id. id. l. 24, *lisez :* ép. 17 janvier 1688.
id. p. 471, l. 24, Marie-Charlotte, † 26 novembre 1836.
id. p. 477, l. 2, *ajoutez :* † le 31 décembre 1891.
id. p. 479, l. 19 et 20, *lisez :* femme le 25 mai 1886 *au lieu de :* femme, décembre 1888.

S RASIN, p. 491, l. 21, Renée, femme Aubert, † 30 mai 1844.
id, id. l. 24, Anne-Marie, femme Liotard, † 9 janvier 1827.
id. p. 508, l. 13, *ajoutez :* du G. C., † 7 août 1891.

BUISSON, — p. 517, l. 1, *après* † s. p., *ajoutez :* à Nîmes en 1784.

HUMBERT, — p. 538, avant-dernière ligne, *lisez :* sous curatelle *au lieu de :* sous Caratelle.

DE TUDERT, — p. 544, *Rétablissez la pagination.*
id. id. l. 7, *supprimez :* aussi, *devant* gendres.

DE CANDOLLE, — p. 593, l. 2 et 3. *lisez :* et de Marguerite Girard dit Guerre, sa première femme, *au lieu de :* et de Marie-Madeleine Patron.

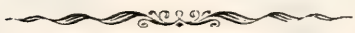
DE SAUSSURE, — p. 606, l. 27, *lisez :* ép. : 9 décembre 1679, *au lieu de :* ép. : 1680.
id. p. 610, l. 24, *ajoutez :* professeur à l'Université de Genève (1891).

NECKER, — p. 612, l. 8, *lisez :* seuls *au lieu de :* seul.
id. p. 614, avant-dernière ligne, M. Necker était seigneur de Germany.

PASTEUR, — p. 627, note, l. 3, *supprimez* général après Conseil.
id. p. 629, l. 7, *lisez :* âgée *au lieu de :* âgé.

PASTEUR, — p. 629, l. 16, *lisez :* suivra *au lieu de :* suit.
id. p. 630, l. 22, *lisez :* et de Jaquemine Guigonnat), *au lieu de :* et de Jaquema Rivollat).
id. p. 639, l. 25, *lisez :* née, *au lieu de :* né.
MALLET, — p. 647, l. 11, *après :* 1600, *lisez :* étudiant en théologie à Groningue en 1622.
id. p. 668, l. 9. *après ;* ministre. *ajoutez :* et de Marie Perrot.
id. p, 681, l. 2, *lisez :* née *au lieu de :* né.
id. id. l. 15, *lisez :* né *au lieu de :* née.
CALANDRINI, — p. 704. note, l. 3, *lisez :* fit *au lieu de :* fait.
id. p. 718. l. 9, *au lieu de ;* femme 1681, *lisez :* femme, 1687.
GRENUS, — p. 762, l. 1, *lisez :* depuis, *au lieu de ;* depis.
id. p. 773, l. 12, *lisez:* août *au lieu d' :* avril.
id, p. 775, l. 16, *lisez :* octobre. *au lieu de :* décembre.
id. p. 777, l. 22, *lisez :* Pierre Reynet. C. G.. f. de Pierre, des CC..
id. p. 778. l, 1. *lisez :* 1678. *au lieu de :* 1768.
id. p. 779. l. 23. *après :* née 1771. *lisez :* † 1848.
id. id. l. 24. *après :* 1°, *lisez :* 1796.
id. id. l. 25, *après :* 2°. *lisez ;* 1803.
id. p. 780. *après :* né 1750. *lisez :* établi à Paris et à Lyon.
id. id. l. 17, *après :* Stéphanie, *lisez :* née à Paris en 1790.
id. p. 781. l. 11, *lisez :* † 9 janvier 1819, *au lieu de :* † 1817.
id. id. l. 20. *lisez :* † 21 novembre 1828 à Saint-Sébastien (Brésil), *au lieu de :* † 1829.
id. id. avant-dernière ligne. *lisez :* † 13 mai 1866, *au lieu de :* † 1er mai 1870.
id. p. 782. l. 4, *lisez :* 1837. *au lieu de :* 1838.
id. p. 782. l. 17, *avant :* Rose, *lisez :* Adeline-.
id. p. 783, l. 24. *après :* 1782. *lisez :* † 4 août 1831.
COLLADON, — p. 786. l. 27. *lisez :* avril. *au lieu d' :* août.
id. p. 787, l. 5, *lisez :* Bernardin. *au lieu de :* Benjamin.
id. id. l. 6 et 7. la date indiquée pour le 1er mariage est celle du 2e et *vice-versa.*
id. id. l. 25, *lisez :* 19. *au lieu de :* 9.
id. id. l. 27, *lisez :* 7 *au lieu de :* 27.
id. p. 788, l. 19, *lisez :* novembre. *au lieu de :* juin.
id. p. 791. l. 18. *lisez :* 1848. *au lieu de :* 1846.
id. id. dernière ligne. *lisez :* Françoise, née, *au lieu de:* François. né, *et* 1524, *au lieu de :* 1624.
id. p. 792, l. 18, *lisez :* 13 juillet, *au lieu de :* 3 juillet.

COLLADON, — p. 792, Esaïe Colladon vient après sa sœur Marie.
id. p. 793, l. 6, *lisez :* il eut de la première deux fils, † en bas âge, et de la seconde :
id. p. 793, l. 27, *lisez :* novembre. *au lien d' :* août.
id. id. l. 29, *lisez :* † 2 juillet 1680, *au lieu de :* † 1670.
id. p. 794, l. 3. *lisez :* août *au lieu d' :* avril.
id. id. l. 15, *supprimez :* d'Arloz.
id. id. l. 21, *lisez :* de Meaux, *au lieu de :* à Meaux.
id. p. 795, l. 8. *après :* ép., *lisez :* 1er octobre 1671.
id. id, l, 17, *après :* 1681, *ajoutez :* ÷ s. a., 15 janvier 1708, et *lisez : f.* Gabriel, né 28 septembre, † 10 octobre 1682.
id. p. 796, l. 5, *lisez :* février, *au lieu de :* mars.
id. id. l. 13, *lisez :* 1728, *au lieu de :* 1628.
id. id. l. 14, *supprimez :* Sp.
id. p. 797, l. 16, mettez un trait au lieu d'une virgule entre Barthélemy et Théodore, et *lisez :* août, *au lieu d' :* avril.
id. p. 798, l. 27, *lisez :* 31, *au lieu de :* 13.
id. p. 799, l. 1, *lisez :* 1862, *au lieu de :* 1860.
id. id. l. 11, *lisez :* Anne-Louise, née 9 octobre 1770, femme, 6 avril 1795, de Jaques, soit Jacob Fazy, C. G.
id. p. 799, l. 12, Jeanne-Pernette, née 3 août, † 21 septem- 1772.
id. p. 800, l. 10, *lisez :* 3 *au lieu de :* 9.
id. p. 801, l. 6, *lisez :* Chappeau, *au lieu de :* Chappuis.
id. id. l. 11, *lisez :* Conseiller au lieu de chirurgien.
BORDIER, — p. 825, l. 8, *ajoutez :* ép. : 26 novembre 1891 Anne-Eva-*Léonie*, f. de Gaspard-*Ernest* Stroehlin et d'*Anne*-Hélène Bordier.



TABLE

DES NOMS DE FAMILLES CITÉS DANS CE VOLUME

Abel, 519.
Abères (d') v. Aubères (d').
Acéré, 861.
Achard, 96, 249, 259, 261, 397, 473, 640, 783, 798.
Acquenée v. Acquineaz.
Acquineaz, XXXV.
Acton, 524.
Adam, 99.
Adda (d') v. Dadda.
Adelhardt, 257, 258.
Ador, 225, 761, 791.
Adrion, v. Andrion.
Affourty, 854.
Agard, 586.
Ageron, 671.
Agier, 360, 634.
Aglié (d'), v. Aillé (d').
Aguimac, 108.
Aillé (d'), V.
Aillod, 654.
Airebeaudouze (d'), 413.
Alamand, 6, 120, 227.
Alaret, 157.
Albaret, 854.
Albert, 618.
Albertas, 583.
Alberti, 457.
Albi, 60, 116. voyez aussi de Cluses.
Albier, 646.
Albrecht, 820.
Alex (d'), 5.
Alexandre, 635.
Alexard (d'), 689.
Alfieri, 19.
Allaix (d') v. Aillé (d').
Allan, 310.
Allen, 681.
Alléon, 496, 553.
Alliez, 224.
Allinges (d') et Alinge (d'), IX, 740.
Aljuard, 253.
Allodio (de), Allodiis (de), v. Aillé (d').
Almeras, 108.
Altovité (d'), 582.
Amalric, 779.
Amat, 806.
Amaury, 61, 171.
Ambilly (d'), 6.
Amédée, 586.
Amic, 207.
Amstein, 407.
Amy, 156, 158.
Anderson, 363, 692.
André, 109, 136, 449, 609, 615, 657, 659.
Andrion ou Adrion, XXIII, 345, 516, 525, 530, 537, 669, 845.
Anduze (d'), 413.

Anjorrant, 26, 255, 387, 413, 462, 504. 514, 537, 774.
Anjou (d'), 232.
Anselme, 603.
Ansermoz, 220.
Antioche (d'), 146.
Apcher, 233.
Appia, 818.
Apponay (d'), 323.
Aquinéa, 210.
Aquino (d'), 502.
Aquitaine (d'), 264.
Arbalétrier, 169.
Arbigny (d'), 472.
Arbois, 434.
Arche (de l'), XXVIII.
Archer, 368, 533, 640, 714.
Archimbaud, 819, 833.
Archinard, 824.
Arculinge (d') XXII. 100.
Arenthon (d') d'Alex, 5, 214.
Argand, 651, 845.
Argou, 507.
Argoud, 114, 138, 189, 346.
Ariboudouze (d'), 522.
Arlaud, 219, 405, 668, 669, 833, 849, 850.
Arlod, 114, 121.
Arlod (d'), 194.
Arloz (d'), 129.
Armand, 864.
Armand (d'), 232, 780.
Armel (d'), 116.
Arnaud, XXX, 98, 163.
Arnaud (d'), 582.
Arnolet, 62.
Arnolfini, 709, 710, 729, 737, 749, 750.
Arpau, 407.
Arrault, 810, 841.
Arrighi, 708, 709.
Ars, 492.
Arsent, 40, 46, 47.
Arsin, 61.
Art. 639.
Arthaud, 507, 508.
Arthus, 603.
Artog, 234.
Asinari, XXXII. 265.
Assignies (d'), 767.
Aubagne (d'), 589.
Aubanel, 669.
Aubelyn, 26, 553.
Aubères (d') ou d'Abères, XXXIV.
Aubert, 247, 257, 472, 491, 611, 759, 798, 842.
Aubigné, 143.
Aubigné (d'), 157, 506.
Aubonne (d'), 122.
Audard, 647.
Audéoud, 825.
Audibert, 249.
Audra, 673.
Augy (d'), 601, 602, 603.
Auriol ou d'Auriol, 465.
Ausset, 688, 773, 776, 777.
Auvergne (d'), 233.
Auxy (d'), 110, 111.
Avenières (des), 212, 322, 323.
Aversa (d'), 575.
Avonay (d'), v. Davonex.
Avril, 558.
Avully (d') et de Boège, LXXXIX.
Aygoux (d'), 586, 587, 598.
Aygre, anciennement Musot, XL.
Ayme, 102, 105, 257, 592.
Aymeret, 546.
Aynard, 12
Ayller (d'), v. d'Aillé.
Axel, 755.

Babault, 435.
Baccuet, 640, 851.
Bach, 84.
Bachet, 404, 859.
Bacot, 636.
Badolet, 53, 96.
Baguenault, 560.

Baguet, 558.
Bagueret, 155, 488, 506.
Baille, 821.
Baillet, 185.
Bailleul (de), 765.
Bailly, 374, 405.
Balard, 110.
Balayson (de), 15, 169, 170.
Balbani, 346, 456, 605, 710, 713, 728, 739, 750, 802.
Balexert, XLVIII, 93, 96, 218, 358.
Balit, 429.
Ballon, 171, 259.
Balmes (des), 6, 205.
Bandières, 25, 93, 100, 214, 254, 255, 292, 293.
Banquet, 411, 652.
Bansa, 634.
Baraban, 243, 377, 411, 595, 637, 646, 735.
Barasiis (de), 574.
Barbauld, 721.
Barbe, 642.
Barbey, 530.
Barbier, 439, 855.
Barbossy, 589, 590.
Bard, 692.
Barde, 473, 508, 577, 783, 836.
Bardet, 345, 843.
Bardin, 66, 86, 619, 624, 758.
Bardonnenche (de), 232, 233, 402.
Barges (de), 29.
Barile, 577.
Barnouin, 721, 867.
Baron, 632.
Baronat (de), 27.
Baroni, 125.
Barras, 574.
Barrat, 771.
Barre, 141.
Barri (de), 448.
Barthelot, v. Rambuteau.
Bartholdi, 657.
Bartholomei, 439.
Barton, 693.
Bartow, 366.
Baruch, 290.
Bary (de), 82, 591, 652, 840
Bas, 127, 620, 803.
Baschi, 458.
Basset, 341.
Bassewitz (de), 303.
Basso, 620.
Bastier, 396, 486, 552.
Bastonnier, 45.
Bataille, 308.
Battié, 235
Baud, 51, 60, 97, 217, 592.
Baudat, 328.
Baudet, 54, 230, 328, 844.
Baudin, 135, 661.
Baudit, 632.
Bauer, 356.
Baulacre, 27, 554, 822.
Bauhin, 590.
Baumier, 450,
Baur, 572.
Baux (de), 233.
Bavyot, 148.
Bazal, 226.
Bazin, 780.
Beaufremont (de), 544.
Beaumont, 477, 583, v. aussi Bouthillier.
Beccu, 282.
Bechard, 107.
Bechaud, 107.
Becker, 370, 408.
Becquier, 63, 108.
Beddevolle, 647.
Beer, 841.
Begat, 256.
Begaye, 353.
Beguin (de), 133.
Begon, 805.
Begoulle, 108.
Begoz, 409, 781.

Bell, 839.
Bellamy, 375, 376, 804, 838.
Bellecerfz, v. Balexert.
Bellet, 729.
Bellis (de), 521.
Bellisomi, 222, 873.
Bellot, 108, 112.
Benard, 356, 371, 373, 870.
Benassai, 456.
Benech, 723.
Benoit, 327, 833.
Berard, 823, 829.
Berauld, 810.
Berbis, 542.
Berger, 642, 845.
Bergerat, 793.
Bergeron, 69.
Bergeyron, 98,
Bergier, 45, 109.
Berjon, 372, 430, 458, 663, 846, 848.
Berlurin, 356.
Bernard, 16, 60, 132, 152, 222, 332, 416, 425, 426, 642.
Bernardin, 593.
Bernardini, 445, 728, 729, 730.
Bernus, 497.
Bertèche, 636.
Bertellier, v. Berthelier.
Berthaud, 620.
Berthelier, 41, 160, 214.
Berthet, 384, 385, 787.
Berthout, v. van Berchem.
Bertolani, 459.
Bertrand, 33, 245, 246, 259, 376, 479, 508, 518, 531, 558, 585, 637, 654, 758, 844, 846, 868, 874.
Bertrier, 151, 152.
Besnard, 798, 870.
Bessinge (de), 201.
Besson, 254, 780.
Bessonnay, Bessonnet, LIX, 171, 255, 779, 797.
Besze (de), 621,
Bething (de), 547.
Bevan, 661.
Bevero, 335.
Bezard, 85.
Biandra, 484.
Bibaud, 717.
Biberstein, 558.
Bideleux, 846.
Bienvenu, 211.
Bievelot, 98.
Biffort (de), 101.
Bigot, 536, 686, 786, 791, 800.
Billard, 789.
Billette, 549.
Binet, 853.
Biolleys (de), 22, 321.
Bitres, 333.
Bittermann, 80.
Bitto, 294, 400, 486.
Bizet, 670.
Blachon, 403.
Blanc, 60, 61, 116, 133, 162, 211, 217, 220, 221, 222, 224, 346, 439, 865.
Blanchenay, 410.
Blanchet, 26, 29, 159, 549, 648, 701, 845.
Blanckert, 733.
Blancmantel, LXVI.
Blandin, 26, 50, 354, 423, 845.
Blandrate, 484, 495, 498.
Blatin, 685.
Blonay (de), 12, 655.
Blondel, 59, 70, 93, 153, 539, 647, 776.
Bluet, 422.
Blumenegg, 126.
Bobinet, 258.
Bocard, 84.
Bochet ou du Bouchet, LXXXVII, 872.
Bock (de), 511, 755.
Bœklin, 410.
Boece (de), LXXXIX. 130.

Bogdan, 528.
Boiceau, 829.
Bois, 646.
Boissier, 86, 87, 260, 348, 464, 467, 515, 517, 528, 559, 594, 609, 616, 617, 737, 760, 779, 867.
Boisy (de), 20.
Bolomier, 285.
Bolza, 141.
Bömer, 45.
Bon, 117, 345.
Bonard, 179.
Bond, 218.
Bonesseau, 535.
Bonet, 27, 155, 501, 537.
Bonet (de), 585.
Boni, 51.
Bonice, 161.
Bonijol, 245, 248.
Bonin, 505.
Bonivard, 93.
Bonjean, 62, 186.
Bonna, 79, 434, 665, 829.
Bonnafous, 735.
Bonnand, 395.
Bonnard (de), 8.
Bonnaud, 220, 589.
Bonne, 161, 335, 358, 436.
Bonneire, 647.
Bonnet, 64, 103, 104, 140, 257, 323, 372, 435, 515, 593, 640, 649, 690, 815, 824, 833, 844, 852.
Bonnevaux (de), 686.
Bons (de), 55, 85, 235, 506.
Bontems, 361, 510, 529, 798.
Bontoux, 221, 659, 873.
Bordier, DCCCVIII, 81, 243, 392, 406, 491, 505, 513, 541, 652, 778, 797, 799, 801, 8058, 47, 877.
Bordon, v. Bourdon.
Borel, 529.
Bos, 670.
Bosset, 440.
Bosset (de), 437, 440.
Botillier, v. Curtet.
Botolier, 162.
Bottini (de), 302, 558.
Boubier, 231.
Bouchard, 587.
Boucher, 242, 536, 662, 698, 853.
Boué, 799.
Boueine, 441.
Bouer, 779.
Bouet, 430.
Bougy (de), LVI.
Bouillon (de), 544.
Boulton, 564.
Bouquet, 815.
Bourbon (de), 544, 683.
Bourcard, 63, 375, 845.
Bourdigny (de), 91.
Bourdilliat, 294.
Bourdillon, 65.
Bourdon ou Bordon, LXVIII, 102.
Bourgeois, 37, 206, 437, 499, 605.
Bourgneuf (de), 92.
Bourgoin, 231.
Bourjod(de), 740.
Bourt, 640.
Bousquet, 374.
Boussard, 63.
Bouteroue, 405.
Bouthilier dit Beaumont, 192, 391, 598, 638, 652, 759.
Bouverot, 156, 374.
Bouvier, 97, 240, 807.
Bovier, 512.
Bovy, 840.
Boy de la Tour, 657.
Boyer, 822, 829.
Boytet, 161.
Bozon, 628.
Brackel (de), 338.
Bramerel, 650.

Branchu, 104, 875.
Brancoli, 581.
Brascorens soit Bracoran de Savoyroux, 223.
Braset, LXVI, 872.
Brasier, 807.
Braybroocke, 721.
Brechtel, 356.
Breckenbridge, 366.
Bredon, 97, 807.
Breguet, 52, 357.
Brelurin, 356.
Brémond, 832.
Bres, 754.
Bresson, 656, 660.
Bretigny (de), 252.
Bretonnier, 786, 791.
Breuil (de), 338.
Bridel, 782.
Brideoack, 562.
Brière, 153, 154, 248, 320, 338, 450, 473, 595, 664.
Briffaud, 188, 357.
Brillart (de), 547.
Brinton, 679.
Broglie (de), 619, 625.
Brölemann, 659.
Broockes, 874.
Brot, 453.
Bruel, 176.
Bruguer, 632.
Brun, 539.
Brunaud, 724.
Brunes, 17, 67.
Brunes (de), 387, 446.
Brunet, 179, 219.
Bruzières, 845.
Bry, 832.
Bucheron, 405.
Budd, 691,
Budé (de), 20, 195, 205, 413, 414, 422, 425, 461, 472, 478, 523, 531, 532, 559, 603, 638, 686, 740, 759.
Budos de Portes, 654.
Bueil, 233.
Buffe, 83, 93, 242, 254, 427, 430, 448, 525, 640, 676, 874.
Bugniet, 44, 46.
Bugnon, 457.
Buissière, 288.
Buisson, DXI, 244, 462, 466, 488, 490, 521, 526, 548, 554, 567, 652, 702, 715, 758, 775, 793, 820, 825, 832, 875.
Bullion (de) 512.
Bulo, 218,
Buonvisi, 708, 709, 728, 729, 738.
Burdat, 129.
Bureau, 547.
Burgknecht, 44.
Burke, 666.
Burlamacchi, 457, 460, 490, 514, 549, 606, 667, 709, 711, 713, 715, 731, 732, 739, 740, 752.
Burquinet, v. Burgknecht.
Bursolles (de), 92.
Busdraghi, 456.
Bussat, 63.
Butini, LXXII, 29, 138, 155, 414, 424, 495, 623, 639, 645, 649, 650, 674, 675, 777, 817, 819, 872.
Buttier, 228.
Buyod, 629.

Cabanes, 372.
Cabanes (de), 598.
Cabanis, 109, 373.
Cabriol, 21.
Cabrol de Monté, 658.
Cabussat, 58.
Cachet de Garnerand, 495.
Cadoll, 217.
Caillatte, 84, 519, 853.
Caille, 114, 154, 396, 400, 447, 485, 500, 501, 541, 555, 649, 677, 688, 773, 804.

Caillou, 644.
CALANDRINI, DCCIII, 157, 237, 389, 395, 401, 460, 467, 473, 514, 527, 556, 606, 607, 695, 732, 737, 738, 739, 756, 778, 783, 804, 861, 864, 865, 867, 876.
Calderini, 706, 707.
Calvières (de), 781.
Cambiague, 523, 801.
Cambout (de), 544.
Cambry (de), 767, 770.
Camiers (de), 766.
Caminada, 496.
Camp, 555.
Campbell, 310.
Campagnola, 215, 807.
Campaigne, 620.
Camps (de), 47.
Canac d'Hauteville, 615, 654.
Canal, 152.
Canalibus (de), 574.
CANDOLLE (de), DLXVII, 154, 311, 413, 450, 736, 875.
Cantelmo, 578.
Capel, 581.
Caraffa, 577, 578.
Carbonnel, 140.
Cardoini, 190, 192, 450.
Carette, 768.
Carli, 458.
Carliez, 671.
Carnin (de), v. Le Boucq.
Carracciolo, 576, 577.
Carrel, 782.
Carreto (de), 32.
CARRIER, XCI.
CARRO (de), CXXXII, 82, 83, 192, 373, 539, 689, 856.
Cart, 141.
CARTELIER, XCIV, 53, 386, 698, 703, 844, 872.
Carteret, 224.
Cartier, 169, 230, 425, 427, 647,
Cassel (de), 766.
Cassin, 372.
Castellani, 581.
Castiglioncelli, 724.
Catron, 29.
Catry, 115, 422.
Caudet, 75.
Caulaincourt (de), 560.
Cave, 839.
Caviola, 195, 204.
Cayla, 369, 377, 616, 722, 874.
Caze, 515, 586, 702.
Cazeaux, 581.
Cazenove, 64, 246, 360, 529, 533, 669, 836.
Céard, 452.
Celano, 576.
Celier, 84.
Cellérier, 372.
Cenami, 709, 728, 749.
Cerasolo, 574.
Cerrutto, 446.
Cerve (de), 259.
Chabert, 191, 676.
Chabot (de), 52, 358.
Chabran, 53.
Chabrey, 84, 97, 136, 137, 237, 255, 541, 676, 776, 788, 792.
Chadel, 91.
Chaillet, 106, 108.
Chaillot, 807.
Chaix, 834.
Chalet, 169.
Chalié, 545, 546.
Châlons (de), 606.
Chalouz, 57.
Chalumeau, 781.
Chambet (de), 186, 628.
Chambon (de) de Velaux, 583.
Chambrier, 71, 351.
Chameis, v. Chamois.
CHAMOIS, CX.
Champcemy (de), 17.
Champion, 194.

Chandieu (de), 752.
Chandon, 433.
Chapat, 150, 210, 215.
Chapeaurouge (de), 27, 101, 137, 191, 243, 352, 400, 472, 523, 525, 526, 555, 805, 823.
Chapelié, 429.
Chapellaz, 99.
Chapelle (de la), XCVIII.
Chapmann. 658.
Chaponnière, 834.
Chappeau, 877.
Chapponet, 188.
Chapuis ou Chappuis, XCIX, 22. 57, 70. 105, 106. 220. 373, 448, 629, 646, 656, 678, 734. 801, 808, 815, 855, 872, 877.
Charansonay (de). 212.
Charbonnier, 52. 92, 352, 449.
Chardavoyne. 827.
Charles, 807.
Charlot, 854.
Charmier, 869.
Charrière (de), 171, 558, 604.
Charton, 192, 193.
Charvet, 112.
Chastel, 44, 119, 345,
Chastel (du), 482.
Chatard, 168.
Chatelain, 410.
Chateauneuf (de). 36. 118, 152, 153, 194, 233, 434.
Chateauvieux (de), 35, 119.
Chatillon (de), 57, 204, 209, 225,
Chatoney, 661.
Chaud, 28.
Chaudenier (de), 545.
Chaumont, 179.
Chautems, CXI, 872.
Chauve, 800, 816.
Chauvet, 236, 477, 810, 815.
Chauveton, 786.
Chauvin, 789.
Chavan, 604.
Chavannes. 228, 327, 855.
Chazal, 648.
Chedel, 437.
Chemilleret. 27.
Chenalat, 386.
Chenalière. 257.
Chenaud, 86, 189, 256, 258, 694, 699, 804, 844.
Chenelat ou Chenelact, 116, 186, 187, 216.
Chenevières, 104, 371, 424, 643, 825.
Chenu, CXIII, 53, 138, 189, 193, 870, 872.
Cherpine, 117.
Cherrier. 786.
Chesne (de), 202, 218.
Chester, 524.
Chevalier. CXIX, 72, 105, 195, 205, 662, 669, 873.
Chevelu, 240.
Chevrier, 97, 368, 451, 519.
Chibaud (de), 384, 385, 402.
Chicand, 159, 161.
Chides (de), 282.
Chiffelle, v. Tschiffeli,
Chigny (de). 90.
Chioccio, 241.
Chippuard, 76.
Chiron, 497.
Choisy, 359, 815.
Cholex (de), 203, 204.
Chomel, 474, 654.
Chometon, 346.
Chopin, v. Choupin.
Chopy, 656.
Chouan, 97, 230, 844.
Choudens (de), 54, 79, 106, 118, 217, 255, 257, 354, 370, 386. 500, 819, 832, 833, 834, 840.
Chouderon, 115.
Chouet, 190, 244, 336, 498, 649, 664, 673, 699, 849, 860.
Chougny (de), CLXI, 98.

Choupin, 8, 105, 792.
Chuit, 92.
Chrestien, 118.
Ciomei, 456.
Claparède, 223, 235, 236, 317, 398, 705, 720, 847,
Clapieus, 586.
Clarens, 31.
Clarke, 362.
Clarmont, CLXII.
Clarimont, v. Clarmont.
Claris (de) de Florian, 696.
Clavel, CLXII.
Clebergue (de), 523.
Clee, 492.
Clejat, 186, 193, 257, 355.
Clement, 849.
Clemery (de), 601.
Clerc, 157, 219, 691.
Clermont, v. Clarmont.
Clermont-Tonnerre (de), 544.
Cles (de), 163.
Clifton, 679.
Clot, 667.
Cloves, 839.
Cloud, 680.
Cluses (de) ou d'Alby, CLXIV.
Cochet, 59, 64, 242, 513.
Cochon, 218.
Codrington, 564.
Coendos, 788.
Cohendet, 252.
Cohendier, CLXV.
Cohendoz, 60.
Cohendy, 117.
Coislin (de), 544.
Colet, 670.
Colladon, DCCLXXXV, 114, 243, 244, 385, 391, 393, 470, 484, 510, 513, 523, 549, 665, 685, 686, 816, 820, 825, 827, 870, 876, 877.
Collet, 593.
Colliard, 186, 194.
Collins, 330.
Collogny, 123, 152.
Collomb, 229, 851.
Colomb, 334, 792.
Colombiers (de), 18.
Combet, 686.
Comblefort, 846.
Comparet, 555, 855.
Compois (de), 69.
Cœur, 546, 547.
Comte, 53, 186, 211, 695.
Confignon (de), 9, 18, 71, 176, 177, 178, 179, 183, 185.
Conge, 133.
Coindy, 629.
Colucci, 635.
Conseil, CLXVI.
Constant, 794.
Constant-Rebecque (de), 261, 309, 477, 736.
Constantin, 58.
Conti (de), 683.
Cop, 434, 812.
Coponay ou Coponex (de), CLXVII, 873.
Coquet, CLXXII, 873.
Coquiel, 712, 713.
Coquin, 326.
Corbière (de la), CLXXIII, 44, 45, 47, 114, 118, 152, 232, 244, 346, 435, 507, 648, 688.
Cordeir, 43.
Cornabé, 361.
Corne, 55, 110, 117.
Cornwall, 563.
Correard, 742.
Correglia, 725, 727.
Correvon, 401.
Costeplane (de), 258.
Cottier, 470, 793.
Couci (de), 205.
Coudougan, 594.
Cougnard, 106.
Coulter, 679.

Courcelles (de), 405, 698, 812.
Couronne, 108, 639.
Court, 218.
Courtagier, 61, 698.
Courtonne, 696.
Courval (de), 532.
Cousin, 825.
Contance (de), 775.
Couvreu, 489, 758, 760.
Cramer, 247, 249, 347, 377, 378, 398, 509, 511, 649, 651, 722, 759, 824, 848, 865.
Cremieux, 235, 236.
Cresp, 423, 812, 845, 849, 850, 851.
Crespigny (de), 563.
Crespin, 487, 540.
Cretenoud, 673.
Crinsoz, 605.
Crochon, CXLV.
Crosat, 436.
Croset, 458.
Croso (de), ou de Croux, 53, 96, 97, 194, 244.
Crud, 529, 610.
Cucharmoys (de), 433.
Cuendoz, 604.
Cuenod, 454.
Culo, 218.
Cuneus, 723.
Cunningham, 676.
Cuper, 813.
Curchod, 618, 625.
Cusin, 58, 152, 185.
Cusinens (de), 646.
Curlet, 193.
Curtet, CXLIII, 78.
Cypierre (de), 560.

Dacier, 495.
Dada, 24, 36, 210.
Daiz, 330.
Dalicant, 794.
Dalies, 861.
Dall, 366.
Damians (de), 858.
Danel, 55, 512, 628.
Danellet, 54.
Dangers, 386, 622, 655, 712.
Daniel, 144.
Dansse, 80, 106, 114, 449, 817, 870.
Dapples, 223, 410.
D'Armeis, v. D'Armel.
Dassier, 106, 234, 236, 346, 371, 375, 668, 781, 791, 846.
Dauphin, 514.
Dauvet, 544.
Davonex ou d'Avonay, 78.
Deane, 310.
De Bolo, v. du Boule,
De Combes, 633.
De Coppet, 427.
De Croso, 870.
Defferre, 855.
Defresne, 765.
Deggeler, 651, 821.
De Harsu, 136, 192, 360.
De Harsy, 123, 140, 396, 399, 504.
Dejean, 243, 448, 735.
De la Balme, 268.
De la Biollée, 101.
De la Bordonnière, 123.
De la Bottière, 403.
De la Bretonnière, 786.
De la Chana, 192, 374, 386, 428, 668, 698, 794, 819, 820, 823.
De la Chapelle, XCVIII.
De la Combe, 357, 435, 699.
De la Conche, 52.
De la Coste, 30.
De la Cour, 201.
De la Court, 590.
De la Crestaz, 326.
De la Croix, 142, 217, 548.
De la Fargue, 353.
De la Faye, 122, 869.

De la Ferté, 457, 560.
De la Flechère, 16, 98, 373.
De la Foge, 788.
De la Fontaine, 88, 163, 229, 810.
De la Forest, 37, 449, 581, 587.
De la Frasse, 129, 195, 197, 204, 205, 213.
De la Garmoise, 547.
De la Haye, 524.
De la Lée, 209.
De la Louvière, 335.
De la Maisonneuve, 30, 58, 117, 154, 231, 326, 328, 335, 388, 401, 402, 436, 501, 515, 541, 548, 649, 651, 687, 689, 792, 793, 820.
De la Marck, 544.
De la Marc, 110.
De la Masure, 766.
De la Mer, 152, 786. 803, 870.
De la Mothe, 853.
De la Motte, 133.
De la Mouille, 345.
De la Mure, 686.
De la Noue, 742.
De la Palle, 114, 242, 253, 484
De la Palud, 125, 150, 218, 703.
De la Pierre, 65, 294.
De la Place, 165, 218, 819.
De la Planche, 99, 135, 138, 643, 703.
De la Porte, 351, 512.
De la Ramière, 776.
De la Rea, 212.
De la Rive, 23, 24, 27, 56, 87, 189, 190, 192, 220, 229, 241, 267, 295, 298, 377, 393, 394, 449, 474, 476, 500, 510, 515, 516, 608, 610, 611, 616, 624, 652, 669, 695, 700, 701, 702, 759, 796, 865, 868.
De la Roche, 125, 352, 805, 810.
De la Rochefoucauld, 232.
De la Rochette, 17.
De la Rouvière, 98, 118, 386, 504.
De la Rue, 386, 498, 514, 548, 622, 862.
De la Tour, 321.
De la Trémouille, 560.
De la Tyre, 101.
De la Vacquerie, 683, 685.
De la Vernée, 433.
De la Versoye, 22, 226.
De la Vigne, 335, 495.
De la Wespière de Liembrune, 755.
Delecreaux, 103.
De l'Escale, 85, 602, 819, 823.
De l'Etable, 7.
De l'Etoile, 428.
Delhomme, 631.
Della Riva, 212.
De Lor, 346.
De Lord, 438.
De l'Orme, 804.
Del Piano, 621, 860.
Deluc, 84, 141, 371, 424, 851.
De Luert, 826.
De Lvert, 826.
Demaffé, 138.
Deneria, 30, 139.
Denizet, 155.
Deonna, 52.
Dentand, 88, 135, 171, 593, 703, 869.
Depardieu, 630.
De Rabours, 369, 496, 701.
Derignières, 673.
Des Allods, v. d'Aillé.
Des Aloes, v. d'Aillé.
Des Arts, 103, 153, 173, 220, 434, 472
Des Bois, 514.
Des Confins, 103, 335, 347, 814, 844.
Des Espringalles, 770.
Des Gouttes, 115, 319, 502, 506, 551, 552, 556, 799.

Des Granges, 838.
Desire, 642, 832.
Des Juges, 446.
Des Landes, 647.
Desmona, 518.
Des Monts, 780.
Des Mouilles, 120.
Des Nos, 560.
Des Pres, 656, 688.
Des Prez, 367, 370.
Destalla, 794, 819.
Destres, v. Destri.
Destri, CXLVI.
Des Vignes, 288.
De Tournes, 87, 398, 472, 516, 541, 653, 654.
De Traz, 754.
Devaux, 52, 355.
Dewing, 364.
Dickens, 564.
Didier, 107.
Diedey, 790.
Diesbach (de), 40, 559.
Diodati, DCCXXV, 157, 261, 411, 496, 508, 509, 528, 598, 605, 606, 637, 710, 711, 750, 751, 752, 861, 866.
Diversi, 749.
Divonne (de), 131, 174.
Doé, 869.
Dœschner, 222.
Dogny, 860.
Doisseau, 803.
Domas, 327.
Domenici, 456.
Dominicé, 372.
Dom Jehan, 125.
Donnop (de), 463, 503.
Donzel, 70, 122.
Doria, 587.
Dorier, 353.
Dorsières, 25.
Dortenc, 132.
Dortens (de), 602, 604.
Dow, 365.
Doxat, 246, 408, 409, 498.
Doyen, 433.
Dracke, 640.
Drœcke (de), 584.
Drewe, 370.
Driancourt, 829.
Du Baille, 321.
Du Bois, 143, 220, 642.
Du Bosc, 497.
Du Boule ou De Bolo, LXX, 703, 872.
Du Bouloz, v. Du Boule.
Dubourg, 647.
Dubuisson (de), 276.
Duby, 340, 799.
Duc, 19.
Du Canal, 207.
Ducellier, 53, 628.
Du Cetour, 58, 150.
Du Chat, 84.
Du Chesne, 240, 328.
Du Cimetière, 186, 643, 849.
Du Collet, 240.
Du Commun, 259, 400, 513, 622, 654, 793, 819, 825, 851, 852.
Du Crest, 24, 147, 793.
Ducré, 592.
Duet ou D'Huet, 328, 502, 668, 676.
Duff, 565.
Du Fossal, 117.
Dufour, CXLVII, 29, 118, 119, 121, 186, 210, 211, 214, 231, 241, 368, 488, 496, 541, 656, 695, 698, 776, 790, 830, 873.
Du Franay, 204.
Du Fresne, 65, 807.
Du Fresnoir-Chuit, 92.
Du Fresnoy, 765.
Du Hamel, 137, 191, 243, 688, 741.
Du Jardin, 344.
Du Lac de Pouchon, 495.

Dulles, 680.
Du Marché, 697.
Dumas, 395.
Du Molard, 62, 63.
Du Molin, 348.
Du Mont, CDXXXI, 52, 79, 188, 677, 874.
Dumurgier, 787.
Dunant, CCXXV, 52, 104, 140, 166, 189, 246, 317, 372, 375, 425, 466, 473, 559, 699, 700, 720, 776, 783, 791, 798, 812, 853, 873.
Dunant de Bellossier, CCXXVII.
Dunbar, 732.
Dunkin, 566.
Dupan, 154, 188, 293, 339, 400, 449, 450, 467, 492. 525, 606, 645, 664, 674, 678, 718, 719, 759, 797, 821.
Dupin, 552.
Duplessis, 373.
Dupont, 47, 125, 145, 164, 333, 787, 807.
Duport, 202, 396, 607.
Duppa, 377, 865.
Duprat, 67.
Dupré, 58, 160.
Dupuis, 96, 114, 115, 122, 135, 165, 188, 233, 334, 346, 355, 500, 540, 649, 793, 804, 870.
Dupuy, 297, 372, 464, 513, 689, 841.
Durade, 634, 635, 855.
Durand, 6, 78, 88, 218, 507, 535, 869.
Durant, 582, 598.
Durantet, 247.
Duret, 61.
Du Roset, 513.
Du Rouvenoz, 69.
Du Roveray, 341,
Du Rup, 535,
Du Seigneur, 828.
Du Sollier, 213.
Du Teil, 341, 435, 850.
Duval, 123, 163. 256, 336, 375, 401, 441, 507, 640, 655, 669, 737, 800, 852.
Du Vernay, 129, 130, 385, 853.
Du Villars, 29, 53, 60, 62, 65, 151, 293.
Du Voisin, 699.
Duyn (de), 176, 186.

Ecker, 631,
Egerton, 529, 531.
Eglinton (d'), 565.
Egloff, 641.
Egmont (d'), 724.
Ehem, 712.
Elberts, 397.
Elmes, 830.
Emeric ou Emery, dit d'Espagne, CXXXII, 121.
Empeytaz, 398.
Engel, 633.
Engelhardt, 661.
Entremonts (d'), 163.
Erlach (d'), 47, 409, 410.
Eschauzier, 806.
Escuyer, 147.
Espagne (d'), v. Emeric.
Espagny, 169.
Essautier, 135, 141.
Estavayer (d'), 437.
Esther, 423.
Estienne (d'), 599.
Estres (d'), 146.
Estri (d'), 171.
Etienne, 582, 601.
Eustache, 434.
Evans, 680.
Evoli, (d') 576, 577.
Exchaquet, 89, 132.
Exterde (d'), 503.
Eymonin, 212.
Eynard, 558, 696, 737, 778.

Eynardon, 356.
Eyraud, 689.

Fabri, 6, 27, 30, 64, 136, 138, 226, 231, 294, 321, 327, 357, 373, 388, 406, 414, 434, 436, 515, 517, 527, 528, 559, 610, 716, 794, 815.
Fabrot, 861.
Fadis, 521.
Fæsch, 760.
Fagonzas, 76.
Faierno, 103.
Faignant (de), 62, 69.
Faillon, 31.
Faisan, 194.
Faisant, 539.
Falk, 46.
Fallot, 675.
Falquet, CCCXX, 160, 349.
Fanssonnay (de), 165.
Fargues, 221.
Farquet, v. Falquet.
Farrer, 394.
Fassoret, 163.
Fatio, 246, 260, 408, 477, 637, 652, 674, 699, 719, 721, 783.
Fauché, 191.
Faucigny (de), 11, 13, 14.
Faucon, 232.
Faure, 329, 348, 464, 864.
Fasquehel (de), 770.
Favereau, 647, 668,
Faverges (de), 129, 469.
Favin, 106, 489, 518, 542.
Favon, 359, 368, 505, 538, 539, 677, 792, 800.
Favre, 19, 21, 36, 38, 39, 96, 97, 105, 114, 160, 216, 226, 236, 237, 246, 261, 346, 367, 393, 462, 465, 478, 479, 500, 502, 504, 506, 507, 509, 526, 615, 646, 653, 713, 761.
Favre du Lac, 492, 588.
Fayod, 837.
Fazy, 234, 378, 395, 414, 425, 637, 877.
Federighi, v. Frederic.
Felga, 44.
Felice (de), 154, 320.
Félix, 779.
Fer (de), 88, 285.
Férault, 521,
Feray, 657, 660.
Ferino, 264.
Ferlitte, 357, 620.
Fermont (de), 27.
Fernel, 589.
Fernex (de), CXCIV, 36, 58, 99, 117, 127, 150, 151, 873.
Ferod de Grandval, 57.
Feronce, 474.
Ferra, 216, 385.
Ferrat, 117, 160, 548, 795, 870,
Ferrier, 670, 838.
Ferwer, 44.
Fesquet, 248.
Festi, 35, 37, 284, 285, 286.
Feucoin, 25.
Feuillet, 691.
Fichet, 29.
Filinge (de), 35.
Fillietaz, 852.
Fitting, 633.
Finguerlin (de), 340.
Finod (de), 501, 506.
Fischer (de), 759.
Fittler, 780.
Flageac (de), 561.
Flamand, 742.
Flamerens (de), 534,
Florence, 484.
Florian (de), 696.
Florimond, 321.
Flournois ou Flournoy, 53, 230, 231, 234, 244, 336, 375, 524, 525, 650, 677, 795, 797, 803, 843, 852.

Fogliata, 428, 820.
Foix (de), 233.
Fol, 321.
Follet (de), 182.
Folliet (de), 200.
Fölsch, 82, 675.
Foltz, 410.
Fondora, 728, 874.
Fonnereau, 563.
Fontaine, 368.
Fontainerousse (de), 552.
Fontanel, 229.
Fontbonne (de), 812.
Foras (de), 169.
Forbin (de) de Soliers, 232, 233.
Fordham, 378.
Forel, 452, 772.
Forneret, 541, 605.
Fornerod, 648.
Fornier ou Fournier, 54, 115, 148, 767, 794.
Fortet, 792.
Fosseret, 62,
Fracia (de), 90,
Fradin, 395.
Fraissinet, 837.
Fraisse, 439.
Framberg, 706.
Franc, 213, 559.
Francillon, 593.
Franciotti, 458, 459.
Francken, 733.
Franconis, DCXCVIII, 84, 96, 515, 525, 608, 753.
Frarin, 98.
Frederic, 36, 195, 198, 204, 208, 214.
Fredwell, 693.
Frelon, 501, 537.
Friell, 839.
Fries, 607.
Friese (de), 716.
Frilliet, 185.
Frisching, 399.
Friselicq, 849.
Frochet, 29.
Frœlicher, 837.
Frogier, 792.
Froisant, 327.
Fromageau, 97.
Fromaget, 863.
Frossard, 604.
Frotté (de), 523, 801.
Frou-la-Ville (de), 627.
Fruchon, 225.
Fry, 365.
Fuchs, 497.
Furjod, 324.
Furno (de), v. Dufour.
Fusier, 225.
Fuzier, v. Cayla.

Gabet, 171.
Gabiano (de), 446, 589.
Gaifier, 265, 276, 874.
Gaillard, 51, 335, 519, 521, 780, 847.
Gairdner, 835, 839.
Gal, 372.
Galafin, 264,
Galeffi, 264.
Galhat, 542.
Galiffard, 265.
Galiffe, CCLXIII, 37, 39, 190, 236, 254, 540, 541, 558, 695, 698, 720, 873, 874.
Galiffet (de), 265, 273, 274, 277, 279, 281.
Galiffo, 265.
Galiffruz, 265.
Galifre, v. Galiffe.
Galissard de Marignac, 374, 669.
Galland, 520.
Gallatin, 81, 84, 109, 156, 212, 231, 244, 349, 386, 399, 447, 473, 488, 489, 506, 524, 525, 530, 536, 537, 548, 614, 646, 647, 650, 652, 669, 671, 672,

678, 689, 695, 699, 700, 741, 742, 754, 776, 796, 812, 819, 844, 866.
Galline, 427.
Gallinot, 59.
Gallion (de), 113.
Gallot, 775.
Galloux, 353.
Gamond (de), 599.
Gamonet, 30, 811.
Gampert, 402, 615.
Gandon, 385, 592, 593.
Gans, 452.
Gantenet, 641.
Gardelle, 54, 84, 114, 358, 502, 596, 639, 668.
Gargaté (de), 765.
Garin, 29, 786.
Garnier, 54, 109, 139, 495, 849.
Garnier (de), 587.
Garon, 385.
Garrigues (de), 855.
Gascoigne, 365.
Gascon, 25.
Gaspard (de), 553.
Gasparin (de), 87, 452.
Gassin, 492, 588.
Gaston, 681.
Gat, 215.
Gaudin, 438.
Gaudonette, 691, 693.
Gaudy, 259, 328, 354, 370, 630, 648, 663, 699, 796, 837, 839.
Gaufridi, 572.
Gaulis, 696.
Gauntlett, 524.
Gaussen, 805.
Gautier, 67, 152, 189, 254, 289, 291, 292, 353, 414, 425, 498, 508, 540, 614, 647, 736.
Gauvain, 213.
Gavin, 435, 502.
Gavit, 134.
Gay, 71, 241, 678.
Gaydanne, 636.
Gaydin, 632.
Gazzoni, 456.
Gebhardt, 865.
Geer (de), 340, 453.
Genay (de), 534.
Gency (de), 676.
Gendre, 628.
Genève (de), 11, 12, 13, 22, 32, 204.
Genin, 499.
Genin (de) de Pennes, 483.
Genod, 250, 352.
Genost (de), 94.
Genost de la Mossière, 433.
Genoud, 82, 645, 668, 689, 673.
Genoyer, 156, 158, 189.
Gentil, 288, 327, 639.
Gentilis, 389, 395, 606, 712, 715.
Georges, 403.
Gerbel, 58.
Germain, 688.
Gervais, 66, 120, 186, 231, 555, 667.
Gesson, 208.
Gèvre (de), 765.
Ghezi, 709, 712.
Gignoux, 630.
Gille, 791.
Gilliers (de), 79.
Gindron, 47.
Gingins (de), 37, 131, 153, 195, 196, 205, 864, 865.
Ginod, 33.
Ginsig, 790.
Girard, 72, 326, 342, 673.
Girard dit Guerre, 592, 875.
Girard des Bergeries, 192, 385, 389, 395, 401, 447, 470, 473, 513, 539, 862.
Girard du Demaine, 584.
Girardot de Vermenoux, 560.
Giraud, 103.
Giriodi, 19.

Girod. 218. 247, 553, 593, 873.
Giron, 808.
Giunigi, 728, 750.
Guinti, 457.
Giusti, 724,
Gland (de), 221. 873.
Glandevez (de), 232.
Glenne (de), 285.
Gleyrole (de), 128.
Godet, 668, 872.
Godoy, 367.
Gojon, 25, 39, 40, 131, 285.
Gombach, 45.
Gombault, 771.
Gomez-Flores, 367.
Gommer, 771.
Gonceru, 425
Gondard, 335.
Gonety, 457, 874.
Gontard, 496.
Gordon, 563.
Gore, 524.
Gorlach, 632.
Gotting, 424.
Goudet, 65, 80, 138, 668, 795, 800, 828. 872.
Gough. 524.
Goulard, 386.
Goularssa (de), 161.
Goulaz, 53, 698.
Goula, 665.
Goule, 24, 96, 117.
Goulet, 86.
Goullion, 97.
Gounon, 664.
Gouret, 373.
Gourgas, 244, 624.
Gouvillon (de), 129.
Gouyn, 192.
Goyet, 169, 170.
Gradelle, 114, 423, 815, 852.
Graff, 258.
Graffenried (de), 37.
Grafnauer, 358.
Grailly (de), 20.
Graisier, 16, 18, 197, 202, 203.
Grammont (de), 544.
Gramont (de), 12.
Grand, 362, 364.
Grand d'Hautevilte, 140,
Grandval (de), 57.
Granger, 801.
Grangier, 356, 359.
Granjean de Foulchy, 405.
Grant, 566.
Grappin, 163.
Gras, 536.
Grassin, 671.
Gravier, 370, 806,
Gravius, 723.
Grayson, 679.
Greffier, 79.
Greffulhe. 394.
Greilly (de), 332.
Greloz, 644.
Grenaud (de), 302, 558, 864.
Grenet, 136, 230, 231.
Grenier, 408, 632, 840, 854.
Grenus, DCCLXI, 64, 154, 231, 232, 349, 390, 396, 471, 473, 494, 515, 516, 517, 530, 531, 687, 688, 691, 694, 721, 805, 818, 876.
Grey, 564.
Gribald, 93.
Grières (de), 605.
Grifferat, 107, 188, 435, 648.
Griffon (de), 405, 433.
Grilliet, 219, 401, 430.
Grilly (de), 174.
Grimaldi (de), 233.
Gringalet, 97, 113.
Griolet, 340.
Grivaud, 522.
Grivel, 665, 735.
Grolée (de). 17.
Grollier de Servières, 549, 553.
Gros, 138, 217, 222, 227, 229, 815.

Grosjean, 400, 401, 448, 647.
Grossi, 184.
Grotti, 635.
Grotty, 109, 357.
Gruyères (de), 253, 352.
Guaict, 118, 242, 698, 796, 827.
Guainier, 85, 359, 414, 428, 678, 688, 815, 850, 851.
Guarin, 326.
Guat, 37, 284, 285, 286, 287, 289, 291.
Guay, 51, 71.
Guedon, 385.
Guerre, v. Girard.
Guérin, 402, 539.
Guermanche (de), 602.
Guesnon, 772.
Gueyfu, 265.
Guglenberg, 44.
Guibaud, 642.
Guichard, 471, 519.
Guiche (de), 544.
Guidiccioni, 537, 538, 621, 749.
Guignoiseau, 536.
Guigonnat, 629, 876.
Guigonnet, 327.
Guiguer, 555, 556, 567.
Guilland, 154.
Guillaume, 230, 241.
Guillerme, 859.
Guillermet, 355.
Guinand, 648.
Guincestre, 803.
Guinet, 114.
Guinigelli, 727.
Guissegnies (de), 766.
Gurin, 434.
Guyard, 405.
Guy d'Audanger, 532.
Guydebois, 93.
Guyon, 77, 409.
Guys, 661.

Habert, 519, 521.
Hadorn, 632.
Hagen (de), 862.
Hallam, 364.
Hamilton, 329, 348, 362, 607.
Hangouart, 770, 771.
Hanslop, 523.
Haraucourt (d'), 19.
Harlay (de), 544.
Hartog, 233.
Hartung, 659.
Hauteville (d'), 183, 301, v. aussi Renusson, Grand et Canac.
Haudy, 365.
Haultain, 364.
Havart, 252.
Heath, 634, 635.
Hébert, 386.
Heckel, 633.
Hellemmes (de), 767.
Hélyot, 551.
Hennezel (de), 602.
Hennin, 668.
Henry, 144, 374, 483.
Hentsch, 477.
Henzi, 330.
Herculinge (d'), XXII.
Hermite, 581.
Hertner, 435, 487, 489, 717, 756.
Hervilly (d') de Malapert, 673.
Hildyard, 365.
Hill, 693.
Hohenstaufen (de), 703.
Holmes, 309.
Honorati, 548.
Hoock, 108.
Hopkins, 680.
Horngacher, 401, 431, 499, 558.
Hornut (de), 767.
Hormann, 553.
Houel, 657, 658, 660, 661.
Hough, 679.
Houghton, 364.
Huaut, 549.
Hubbard, 661, 681.

Huber, 109, 397, 532, 721, 795.
Hubert, 51, 673.
Hugonin, 407.
Huguenin, 845,
Hugues, 25, 28, 30, 31, 41, 66, 212, 254, 255, 292, 293, 335.
Huguet de Bottelles, 228.
Huguetan, 525, 540.
Hulland, 764, 768.
Humbert, DXXXIII, 27, 136, 156, 278, 294, 373, 397, 407, 471, 490, 493, 494, 523, 541, 621, 647, 790, 812, 820, 875.
Hurgonje, 733.
Hurini, 858.
Hurtebinet, 630, 636, 639, 651, 662.
Hurthaud, 498, 548.

Ignatieff, 511.
Illens (d'), 16, 391, 392, 441.
Imbert, 329.
Im Hoff, 830.
Im Thurn, 310.
Inglebert, 767.
Ise (d'), 281, 586.
Iselin, 530.
Isle-Jourdain (de l'), 233.
Isque (d'), 767.
Ith, 637.
Ivernois (d'), 529.
Ivrée (d'), 5.

Jachiel, 530.
Jaquemin, 20, 423.
Jacquet, 336.
Jacquier, 118, 257.
Jæn, 135.
Jaillet, 96, 346, 642, 643, 703.
Jaillet de Saint-Cergues, 224.
Jaïn, 410.
Jalabert, 320, 338, 399, 474, 722, 863.
Jallot, 560,
Janar, 686.
Janin, 25.
Janot, 838.
Janvier, 519, 845, 846, 850.
Jappé, 288.
Jaquemet, 235, 236.
Jaquemot, 107, 435, 448, 656.
Jaquet, 136, 338, 396, 397, 667, 842.
Jaquet (de), 606.
Jaudoz, 346.
Jeannotte, 607.
Jeaux (de), 645.
Jennings, 394.
Jessé, 26.
Jesu (de), 56.
Jeude (de), 734.
Joan (de) de Jonvilliers, 413, 603.
Jodin, 358.
Johanne (de), 858.
Johns, 680.
Johnson, 732.
Joinville (de), CXXXI, 124.
Jolivet, 157, 327, 668, 699.
Joly, 97, 101, 120, 212, 220, 402, 499, 796.
Joncourt (de), 806.
Jones, 676, 694.
Jonty, 874.
Jordan, 100, 368.
Jouard, 632.
Jousseraut (de), 546.
Jubelin, 672.
Jubien, 829.
Juillerat, 454.
Julliard, 111,
Jussin, 422.
Jussy (de), 143, 203.
Jutigninge (de), 282, 644.

Kaiser, 439.
Kanter (de), 234.
Katenkamp, 665.

Keble, 363.
Keill, 82.
Keller, 487.
Kenton, 524.
Kick, 247.
Kilchenherger (de), 436.
Knœri, 222.
Koch, 800.
Kolbe, 633.
Korn, 469.
Kunckler, 398, 559, 597, 638.
Kurtzbeck (de), 141.

Labat, 558, 760, 853, 864.
Labebach (de), 613.
Laboris, 328.
Labouchère, 658.
Labourche. 684.
La Cave, 675.
Lachis, 423, 554.
La Combe, 243.
La Crose, 26.
Ladefore (de), 585.
Lafond, 518, 558.
Lagisse, 368, 505, 803, 818, 853.
Lagrange, 669.
Laistre (de), 546.
La Jarra, 221.
L'Allemand. 230, 800.
Lalouet, 362.
Lambert, 167, 439, 629.
Lamberti. 456.
Lancou, 84, 639, 777.
Landas (de), 768.
Langes (de), 489, 526, 718.
Langin, 409,
Langin (de), 16, 18, 144, 335.
Lanier, 61.
Lans (de), 119.
Lantier, 404.
Lapierre, 97.
Larchevêque, 386, 483.
Larmer, 524.
Larpin, 113, 114.
Lasselot (de), 534.
Lassere, 452, 453.
Latham, 658.
Lathom, 133.
Làugel, 658.
Launay (de), 754.
Laurens, 502, 521, 559, 854.
Laurent, 137, 400, 405.
Laval (de), 544.
Lavanchy. 108.
Lavigny (de), 208.
Lazarre, 395.
Léamont (de), 71, 241.
Le Bègue, 816.
Leblanc, 582.
Leblond, 449.
Le Boucq dit de Carnin, 771.
Le Boullenger, 557, 561.
Le Bret, 788, 789.
Le Breton, 358, 786.
Lebrun, 671, 672.
Leclerc, 157, 400, 405, 406, 427, 694, 814.
Lecointe, 234, 297, 805.
Lect, 57, 64, 70. 80, 83, 102, 117, 231, 255. 291, 462, 499, 514, 517, 518, 621, 662, 721, 774, 814, 862, 873.
Le Damoisel, 84, 105. 106.
Le Double, 30, 395, 640, 787, 840.
Le Duchat, 483.
Leerse (de), 497.
Lefebvre. 552, 771, 815, 841.
Lefert, 119, 536.
Lefèvre, 104. 406, 767.
Leflamen. 767.
Lefort, 154, 190, 235, 245, 294, 329, 337, 340, 378, 411, 447, 450, 454. 473. 488, 518, 527, 595, 622, 653, 654, 737, 754, 778, 796 860, 862, 866.
Lefourbeur, 844.
Légaré, 522.

Legendre. 449.
Leger, 390.
Legrain, 371, 386.
Legrand, 843, 845, 850, 853.
Legrandroy, 220.
Lejeune. 512, 742.
Leleu, 766.
Le Louchier 767.
Lembert, 827.
Le Maire, CDIII, 245, 337, 400, 555, 814, 874.
Le Maignen, 852.
Le Maistre, 153.
Lenieps, 106, 359.
Leoson, 218.
Le Page, 472.
Le Passementier, 252.
Lepeletier d'Aulnay, 584.
Lepipre, 764, 765.
Le Prêtre, 352.
Le Prevost de Basserode, 771.
Lerme (de), 371.
Leroux. 125, 814.
Leroy. 554.
Leroyer, 360, 656.
Lesage, 253, 290, 553, 873,
L'Escuyer, 769.
Le Sire, 112.
Les Millières (de), 804.
Lespiault, 795.
Lessert (de), 225, 533, 800, 865, 874.
Lestelley (de), 24, 25, 67, 121, 293.
Lestevenon. 733.
Lestocar. 395, 874.
Leta (de), 209.
Letoict. 521.
Levasseur. 426.
Lévêque. 83.
Levet. 112.
Levis (de). 233.
Levrat, 385, 426.
Levrier. 41, 221.
L'hommoy (de), 765.
L'hoste. 7.
Lianna. 397.
Licinardo (de), 573.
Liebart. 797.
Liffort. 152.
Liga (de), 172, 285.
Ligni (de). 577.
Lindsay. 655.
Lintz. 108.
Lionardi. 121.
Liotard, 221, 451, 491, 492, 854. 875.
Lippi, 875.
Livron (de), 37. 150, 174, 177, 188, 501, 687.
Locquet. 512.
Lombard. CDXLII. 100. 109. 162. 205. 206. 241. 320. 393. 674. 677. 699. 818. 826. 835.
Lommori. 724.
Long. 245, 247. 248, 260.
Lonnex (de), 434.
Lopez. 751.
Loriol (de), 454, 604, 752, 754.
Loris. 590.
Lorrain. 218,
Lorry, 325.
Lostalot (de) de Bachoué, 411.
Lossier. 220.
Lossy. 220.
Lotzbeck (de). 657.
Loubier. 448.
Lovinaz (de), 622.
Loys. 24.
Loys (de), 512, 602, 605.
Loysel (de), 293.
Lubières (de). 489, 531.
Lucando. 706. 707.
Lucelières (de). 739.
Luches (de). 384, 385.
Lucian, 122.
Lucinges (de). 8. 15, 22, 99.
Luderitz (de), 503.

Legendre. 449.
Leger, 390.
Legrain, 371, 386.
Legrand, 843. 845, 850, 853.
Legrandroy, 220.
Lejeune. 512, 742.
Leleu, 766.
Le Louchier 767.
Lembert, 827.
Le Maire, CDIII, 245, 337, 400, 555, 814, 874.
Le Maignen, 852.
Le Maistre, 153.
Lenieps, 106, 359.
Leoson, 218.
Le Page, 472.
Le Passementier, 252.
Lepeletier d'Aulnay, 584.
Lepipre, 764, 765.
Le Prêtre, 352.
Le Prevost de Basserode, 771.
Lerme (de), 371.
Leroux. 125, 814.
Leroy, 554.
Leroyer, 360, 656.
Lesage, 253, 290, 553, 873,
L'Escuyer, 769.
Le Sire, 112.
Les Millières (de), 804.
Lespiault, 795.
Lessert (de), 225, 533, 800, 865, 874.
Lestelley (de), 24, 25, 67, 121, 293.
Lestevenon. 733.
Lestocar. 395, 874.
Leta (de), 209.
Letoict, 521.
Levasseur. 426.
Lévêque, 83.
Levet. 112.
Levis (de). 233.
Levrat, 385, 426.
Levrier, 41, 221.
L'hommoy (de), 765.
L'hoste, 7.
Lianna, 397.
Licinardo (de), 573.
Liebart, 797.
Liffort. 152.
Liga (de), 172, 285.
Ligni (de). 577.
Lindsay, 655.
Lintz, 108.
Lionardi, 121.
Liotard, 221, 451, 491, 492, 854. 875.
Lippi, 875.
Livron (de), 37. 150, 174, 177, 188, 501, 687.
Locquet. 512.
Lombard, CDXLII, 100, 109, 162, 205, 206, 241. 320. 393. 674, 677, 699. 818, 826, 835.
Lommori. 724.
Long, 245, 247, 248, 260.
Lonnex (de), 434.
Lopez, 751.
Loriol (de), 454, 604, 752, 754.
Loris, 590.
Lorrain, 218,
Lorry, 325.
Lostalot (de) de Bachoué, 411.
Lossier, 220.
Lossy, 220.
Lotzbeck (de), 657.
Loubier, 448.
Lovinaz (de), 622.
Loys, 24.
Loys (de), 512, 602, 605.
Loysel (de), 293.
Lubières (de), 489, 531.
Lucando, 706. 707.
Lucelières (de), 739.
Luches (de), 384, 385.
Lucian, 122.
Lucinges (de), 8, 15, 22, 99.
Luderitz (de), 503.

Ludes (de). 544.
Ludres (de), 19.
Lugari. 802.
Lugrin (de). 6. 91, 94. 209.
Luillier. 546, 547, 607.
Lukin, 563.
Lullier, 239.
Lullin, 69, 118, 137, 153, 154, 211, 236. 237. 329. 332. 337, 347, 348, 355, 360, 390, 396, 397, 401, 408, 411, 414. 435, 465, 467, 471, 473. 494. 498, 514. 515. 518, 519. 527, 538, 542. 559, 598. 607. 609. 623, 624. 638, 652, 655. 687, 695, 698. 701. 716, 717, 720, 734, 736, 753, 754, 773. 778. 818, 865. 867.
Lullins (de), 13, 195, 204.
Lupi (de), 728.
Luques (de). 543.
Lutkiens, 337, 373.
Lutternau (de), 410.
Luxembourg (de), 544.
Luya, 84, 104.
Luysard, 6.
Luysel, 67.
Lyanna. 819.
Lyon (de). 206.
Lyonnet, 781.

Macaire. 617. 631.
Mac Arthur, 679.
Mac Couch. 680.
Macet (de). 487.
Machard. 426. 428.
Machon. 98. 220, 327. 639.
Mackay de Scowrey, 361.
Mac Michael. 679.
Maffei. 620.
Maffeo. 620.
Maffyault, 620.
Magnan (de). 603.
Magnin, 148, 291, 405, 501, 830.
Magnyer (de). 23.
Maillard, 20. 80. 101. 112. 113. 141, 159, 216, 434.
Maillet. 7, 53. 55, 71, 113, 114, 122, 285. 553, 844.
Mailly (de). 683.
Maisonet. 191.
Maistres. 808.
Maistres (de). 711, 713, 723.
Malagniod. 209.
Malan. 108.
Malbuisson (de), 121. 125.
Malcontent, 833.
Maline (de), 88.
Malinesi. 112.
Malleau. 427.
Mallet, DCXLIV, 81, 82, 106, 108, 109, 157, 188, 219. 246, 336. 361. 368, 370, 378. 386, 414. 427, 430, 448, 449. 474. 549. 598, 606, 608, 634, 737. 799, 821, 848, 849. 850, 851, 852, 860, 874, 876.
Malsach (de). 605.
Malvand (de), 54.
Malvesin (de), 191, 668.
Maly. 216.
Mandalla, 7.
Mandot. 620.
Mandre (de). 601.
Maniglier. 25. 240.
Manlich. 216. 500.
Mannskopf (de), 497.
Manthorpe, 365.
Marcel, 368, 546.
Marcet, 106, 261, 294, 359, 414, 539, 548. 598. 610, 638, 795, 803. 832, 835, 837, 853.
Marcey (de), 135.
Marchand, 106, 112, 176, 218, 387.
Marchiand, 31. 152.
Marcleys (de). 282. 283.
Marcombes. 396.

Maréchal. 72, 170.
Mareschal. 288.
Maresis (de), 159.
Mareste (de), 19, 602.
Marié. 791.
Mariet. 652.
Margel, 663.
Margolliet, 322.
Marignac, v. Galissart.
Marion, 193. 324, 496.
Marjorybanks. 564.
Marquand, 437,
Marquet. 495.
Marquis, 504.
Martell, 661.
Martens. 114.
Marteranges (de), 115.
Martheray (du), 209.
Martin. CCXXXVIII, 54. 55. 78, 136, 193, 194, 235, 260. 348. 357. 375, 376, 377, 378. 392, 408. 427, 438. 450, 513, 567, 754, 796, 797. 798, 827, 828, 836, 846, 862, 873.
Martine, 37, 360. 366, 678, 699.
Martines (de), 237, 740.
Martinot, 231.
Maruglier, 227.
Marval (de), 120, 174, 183, 186.
Masse (de), 466.
Massé, 103, 108, 237, 397, 735.
Masset. 479.
Massias, 410.
Massieu. 248, 657, 658.
Masson, 361. 677, 855.
Massongy (de), 162.
Massuello, 166, 553.
Mathey. 221.
Mathieu. 108. 235, 543.
Mathis. 309.
Maubec (de). 233.
Maudry. 109, 150. 424. 448, 449. 837.
Maurice. 508, 528. 735.
Mauris. 139, 241, 630, 639, 640. 655.
Mayenne (de), 801.
Mayor, 223. 847.
Maystre, 634.
Mazars de Mazarin. 676.
Mazel, 109.
Mazet. 290.
Meaupeau. 646.
Medicis, 32, 265, 457.
Megevand. 191.
Mei, 445, 730.
Meinch, 407.
Mellin, 230.
Melly, 219. 220. 530.
Menet, 450, 451, 479.
Menocchi. 456.
Menthon (de), 17, 18. 864.
Mercier. 29, 114. 170. 334. 343. 398, 712. 713. 803, 845.
Mercurini (de), 582.
Merille. 869.
Merivale, 665.
Merlin. 230.
Mermat. 129.
Mermaz, 75.
Mermet. 112.
Mermier. 25. 843.
Mermilliod, 242, 519.
Mérode (de), 83.
Méry (de), 148.
Merzoyé, 856.
Messan. 84.
Messy. 171.
Mestral (de). 20. 604. 606, 849.
Mestrezat, 55, 64, 80. 152. 211, 248, 254. 265, 291, 294. 342. 378, 496. 548, 556, 674, 698. 741, 742. 805, 819, 822.
Metcalfe, 676.
Meuron (de), 529.
Meunier. 97, 101, 789.
Meylan, 218.
Meynens. 34.

Meyssonnier, 407.
Meyrin (de), 170.
Mez (de), 765.
Michel, 241, 847.
Michelet, 634.
Micheli, DCCXLIII, 399, 461, 466, 558, 617, 718, 730.
Michelin, 633.
Midré, 356, 634.
Miège, 253, 422.
Miéville, 222, 440.
Milanesi, 212.
Millenet, 840.
Millian, 679.
Millières, 521.
Mills, 565.
Miol, 630.
Mintes (de), 764.
Minutoli, 155, 458, 740, 741, 750, 774.
Mirabaud, 478, 806.
Miroglio, 97.
Mitlé, 485.
Miville, 51.
Moccindenti, v. Micheli.
Mocket, 310.
Moffa, 19.
Moine, 22, 30, 50, 100.
Moiri, 44.
Moissonnier, 487.
Molard (du), 62, 63.
Molde (de), 494.
Molènes, 465, 742, 866, 867.
Molesworth, 676.
Molin (de), 436.
Mollet, 189, 390, 496, 513, 652, 795, 863.
Monaco (de), 233.
Monard, 242.
Monat, 136.
Monathon, 621.
Monceaux (de), 114, 872.
Monestier (de 113, 167.
Mongniot, 515.
Monier, 582.
Monnier, 157.
Monod, 100, 234, 327, 805.
Mont (de), 123.
Monte-Catini, 802.
Mont Leuenberg (von), 431.
Montagnier, 75.
Montagny (de), 207.
Montault, 358.
Montchenu (de), 69, 232, 233.
Monteoux (de), 586.
Montfaucon (de), 195, 205.
Montferrat (de), 179, 469.
Montfort (de), 18.
Monthoux (de), 102.
Monthyon, 166, 211.
Montlor (de), 233.
Montmain, 871.
Montmorency (de), 233, 544.
Montolieu (de), 280.
Montorcier (de), 811, 818, 840.
Montvuagnard (de), 19.
Montyon, 213, 214.
Monyère (de), 810.
Morand, 240.
Moreau, 342, 684,
Moreau de la Grange, 608, 696.
Morel, 84, 111, 155, 359, 438, 854.
Moresby, 365.
Moreyra, 366.
Morgan, 676.
Morin, 223, 424, 451, 453, 535, 542, 855, 859, 869, 870.
Morine, 484.
Morlot, 506, 651.
Mornay (de), 544.
Morsier (de), 260, 407, 735, 806.
Morront (de), 385.
Mortier, 120.
Morton, 731.
Moser, 439, 667, 852.
Mottenghien (de), 482.
Mouceaux (de), 511, 519, 548, 554, 872.

Mouchon, 220, 327.
Moultou, 369.
Mousson, 637, 638.
Moussy (de), 16.
Mugnier, 101, 230, 242.
Mulgrave, 563.
Munier, 161, 257, 368, 644.
Musnier, 57.
Murat, 107.
Muret, 591.
Murisier, 631.
Murphy, 680.
Mussard, DCCCXLII, 26, 97, 234, 327, 336, 361, 414, 423, 424, 427, 430, 639, 640, 663, 667, 734, 803, 820, 824, 838, 840, 841.
Musson, 672.
Muthiod, 333.
Mutin, 86.
Muzard, 424.
Myonnax (de), 19.

Nadal, 376.
Naquat, 145.
Narbonne (de), 233, 243.
Nason, 213.
Naville, 261, 263, 301, 303, 311, 348, 375, 392, 406, 407, 452, 453, 477, 479, 529, 533, 558, 649, 797, 846, 848, 865.
Navis, 29, 79.
Necker, DCXI, 369, 475, 476, 477, 478, 609, 625, 875.
Nerga, 93.
Nergaz, 45, 66.
Nergue, 96.
Neufbourg, 92.
Nevers (de), 233, 544.
Neville-Aldworth, 721.
Neyrod, 58.
Nicol, 84.
Nicolas, 61.
Nicuday (de), 150, 164.
Nieulles (de), 765, 767.
Nions (de), 858.
Noceto (da), 728.
Noel, 294, 354, 812, 869.
Nolthenius, 734.
Normanby, 563.
Normendie (de), DCLXXXI, 138, 157, 189, 191, 231, 295, 342, 367, 388, 389, 414, 514, 715, 773, 786, 860.
Nourrisson, 640.
Nouveau, 580.
Nouvel, 212.
Novaselle (de), 90.

Oberkampf, 657, 658, 659.
Oche (de l'), 34, 35.
Oddie, 563.
Ode, 786.
Odemar, 114.
Odier, 235, 236, 319, 452, 558, 791, 807.
Odry, 435.
Œtting, 503.
Offredi, 445, 483, 536, 538, 621, 622, 630, 645, 666, 667, 731, 739.
Olivet, 219.
Olivetan, 112.
Oncieux (d'), 644.
Onesti, 456.
Orange (d'), 233.
Orbegosa, 367.
Orgeoïse (d') de Montferrier, 489.
Orguilleran (d'), 9.
Ornex (d'), 162,
Orojewski, 740.
Oron (d'), 14.
Orset, 787.
Orsières (d'), 25, 29, 152, 186.
Ortona (d'), 557.
Orzokowski, 740.
Ossens (d'), 143.
Osterfeld, 478.

Ourly, 852.
Oursel, 660.
Outrey, 429.
Ovasel, 67, 872.

Paccard, 105, 478, 761, 807.
Paccoret de Saint-Bon, 223.
Paccot, 20.
Pache, 68, 69, 254, 437, 788, 822.
Paesi, 589.
Paganelli, 748.
Paiari, 538, 802.
Pallard, 103, 349, 505, 666.
Palm, 234.
Palthe, 234.
Pan, 335, 622, 687.
Panavino, 750.
Panchaud, 776.
Panissod, 111.
Papillon, 713.
Paquellan, 89.
Paquis, 644.
Paravicini, 774.
Parentucelli, 706.
Paris, 104, 322.
Pariset, 170.
Paschal, 215, 387.
Passavant, 85, 244, 359, 367, 414, 607.
Pasteur, DCXXVI, 234, 259, 374, 595, 670, 671, 735, 875, 876.
Pastoux, 25.
Patac, 406, 741, 742.
Paternier (de), 204.
Patron, 83, 449, 593, 650, 677, 852, 875.
Patru, 324, 354, 631.
Patry, 628, 639, 679, 680, 851.
Pattey, 63, 84, 104, 106.
Paul, 219.
Paur, 219.
Pautex, 335.
Pautey (de), 63.
Pavillard, 44.
Payot de Chaumont, 449.
Peccat, 752.
Peck (de), 523, 525.
Peider, 46.
Pellet, 114, 851.
Pelletier, 356, 371.
Pellew, 666.
Pellissier, 154, 672.
Pellissari, 27, 54, 106, 155, 231, 245, 247, 248, 336, 406, 409, 411, 553, 554, 637, 717, 731, 774, 861.
Pellot, 512, 787.
Peloux, 218.
Pels, 666.
Pelthe (de), 234.
Penet, 103.
Penin, 846.
Penitesi, 710.
Pennet, 34.
Penteval, 205.
Perachon, 244, 489, 493, 530, 778, 780, 782.
Perdriau, 27, 56, 394, 490, 518, 552, 718, 758, 812.
Pereau, 337.
Perez, 461, 751, 755.
Périer, 816.
Perisal, 54.
Perissod, 78, 142.
Perl, 219.
Pernessin, 237.
Pernet, 434.
Perreal, 158, 795, 804.
Perreaud, 193.
Perreault, 152, 374, 633.
Perret, 407, 440, 803, 863.
Perretta, 184.
Perrier, 500.
Perrin de Cypierre, 560.
Perrinet, 594.
Perrinet des Franches, 463
Perron, 360, 450, 451.

Perrot, 81, 107, 139, 355, 368, 424, 428, 476, 807, 815.
Perrotet, 44.
Personne, 853.
Pert, 84.
Pertems, 21, 60, 142, 434.
Perussi, 858.
Pesmes (de), 20, 206, 212, 253, 285.
Pesseau, 325.
Pessini, 875.
Pessot, 325.
Peters, 849.
Petit, 449, 521.
Petitot, 813.
Petra (de), 529, 610.
Petroz, 148.
Peyer, 171.
Peyrolier, 37, 38, 39, 40, 285, 286.
Peyrot, 223.
Phelipes, 547.
Philibert, 190.
Philippe, 173, 635.
Philippin, 53, 154, 186, 628, 669, 776.
Phips, 362, 563.
Piaget, 336, 447, 648, 777, 826.
Pichard, 63, 107, 327.
Pick, 724.
Picolier, 33.
Picot, 86, 237, 261, 397, 398, 477, 513, 536, 538, 621, 624, 654.
Pictet, 80, 81, 159, 221, 237, 249, 290, 291, 317, 370, 377, 414, 461, 467, 474, 519, 558, 595. 597, 598, 610, 619, 622, 623, 649, 653, 675, 702, 716, 717, 722, 735, 736, 737, 754, 757, 759, 848, 873, 874.
Pierre (de), 602, 605.
Pierreville (de), 288.
Pietraviva (de), 713.
Pillichodi, 147.
Pilliod, 148.
Pinault, 242, 355, 513, 792, 794.
Piquet, 90.
Pitard, 662, 663.
Pitigny (de), 285.
Pitijod, 100.
Pittard, 346, 357, 371, 686.
Pittiod, 111, 112.
Place, 642.
Plan, 104, 501, 621.
Plantamour, 82, 262, 311, 338, 376, 377, 378, 528, 650, 674, 675, 736, 754, 846, 848.
Plonjon, 47, 160.
Ployard, 558.
Plurisier, 631.
Poggio (di), 728, 749.
Polier, 402.
Polignac (de), 233.
Pollier, 25, 131, 144.
Pollot (de), 466.
Pommier, 319.
Poncet, 93, 122, 212, 401, 666, 852.
Ponciaco, 574.
Pons, 512, 548.
Ponson, 235.
Pontaujard (de), 603.
Ponte (del), 105.
Pontevès (de), 580.
Popincourt (de), 546.
Popincuisen (de), 505, 817.
Populus, 385.
Porcellets (des), 856, 858.
Porrade (de). 583.
Porta, 409.
Portalis, 429.
Porter, 679.
Portes (de), 51, 531, 779, voir aussi Budos.
Portier, 67.
Post (de), 481, 503.
Poterel, 62.

Potterre (de), 191.
Pottu, 117, 241.
Poucher, 326.
Pougny (de), 188.
Poujal, 71.
Poulard, 230.
Poulhavier-Cavanat, 584.
Poupart de Neuflise, 657.
Pournas, 97.
Pourrat, 848.
Pourtalès, 394, 532, 610, 658.
Poysat, 54, 101, 109.
Powis, 329.
Prades, 676.
Prain, 633.
Praroman (de), 45, 410, 602.
Pratt, 564.
Pré (de), 602.
Preis (de), 766, 770.
Prelaz, 237, 790.
Prenleloup, 790.
Prescott, 565.
Prêtre, 430.
Prévessin, 202, 206.
Prevost, CCCXLIX, 52, 101, 109, 135, 136, 236, 246, 255, 262, 451, 598, 607, 616, 634, 645, 647, 656, 668, 675, 678, 736, 874.
Pries (de), 765.
Prieur, 807.
Prinsep, 309.
Prinvault, 672.
Priolo, 752.
Priot ou Prioz, 53.
Privat, 97, 615, 796.
Profenat, 173.
Pryer, 766.
Puaux, 672.
Puech, 243.
Puerari, DCCCII, 346, 389, 817, 853.
Puissant, 551.
Pulmet, 172.
Puthiod, 191.
Putter (de), 688.

Quart (du), 10, 16, 22, voyez aussi Carro (de).
Quarré, 542.
Quarru (dou), v. Carro (de).
Quenot, 699, 777, 795.
Quizard, 84, 701.
Quinzier, v. Revignet.
Quoquet, v. Coquet.

Racheys, 112.
Ragel, 671
Ragueau, 787.
Rambert, 83, 620.
Rambuteau (de), 619, 625.
Ramel, 112, 647.
Ramier, 851.
Ramon, 766.
Ramus, 321.
Ramusat, 643.
Ranc ou Rang, 667.
Rancuret, 171.
Randwyck (de), 339.
Raoulx, 700.
Rapin, 254.
Rapin (de), 497.
Rapondi, 728.
Raschignie, 45.
Rasiz, 148.
Rasse, 148, 151.
Rattier, 235.
Ravier, 230, 536.
Ravorée (de), 12.
Raymond, 834.
Reading, 679.
Real, 171.
Reboul, 631.
Rebours, 631.
Reccho, 573.
Reghemester, 713.
Regis (de), 347, 794, 846.
Reguillon, 353.

Rehlingen (de), 493. 506. 524.
Renard, 621.
Renaud. 253. 698. 773.
Rendlesham, v. Thellusson.
Renguis, 71.
Renoux, 426.
Renusson d'Hauteville. 658.
Remezan (de), 580, 585, 586.
Requin, 152.
Reverdin, 838, 847.
Revignet, 111.
Revigot, 171.
Revilliase, 232.
Revilliod, 58. 64. 71. 75. 810, 138, 157, 326. 328. 369. 389, 414, 536, 538, 719, 760, 779, 793.
Rey, 98. 161, 234. 257. 643, 789. 795. 833, 835. 845.
Reymond, 330.
Reynaud. 372.
Reynet, 777, 876.
Rhodius. 522.
Riant, 666.
Ribeaupierre (de), 393.
Riccau, 579.
Riccavi, 579.
Ricci de Saint-Paul, 19.
Richaley (de), 70.
Richard, 112, 139, 259, 359, 402, 651, 675, 789.
Richardet. 57.
Richon, 633.
Rideau, 546.
Rieu, 453, 471, 718.
Riez. 254.
Rigail, 694. 780.
Rigaud, CCXLIX, 83. 138, 245, 289, 291. 292. 477. 478. 508. 509, 510, 528, 540. 588. 597, 598, 610, 636, 664, 735, 736, 761, 873.
Rigot, CCCXXXI. 81. 154. 240, 245, 373, 400, 408, 495, 608, 649, 650, 696, 737, 854, 874.
Rigot ou Rigaud (de Nîmes), 98.
Rilliet, 64. 82. 138. 139. 157, 224, 268, 297. 311. 329. 347, 348, 349, 390. 400. 411. 434, 447, 462, 464, 474. 476. 491, 523, 527, 529, 558. 560. 595, 608, 615. 623. 649. 654. 656, 664. 674, 696, 734. 740. 742, 748, 779, 821, 828.
Ringler, 375.
Risler. 806.
Rittel. 98.
Ritter, 220.
Rivard. 106.
Riveyre, 430.
Rivière. 803.
Rivollat, 628, 630, 876.
Robarts. 566.
Robert. 241.
Robillard. 253. 256, 788.
Robin, 103. 630.
Robinson. 524.
Rocca, DCXIX. 82. 84. 536. 555, 566, 619, 648. 655. 666. 688, 702, 860. 862.
Rocco. 144.
Roch. 194. 332.
Roche. 223.
Rochefort (de), 544.
Rochemont (de), 317. 653.
Roches (de), 118, 187. 372. 385, 434, 446. 451. 553, 603.
Rochette, 224. 552.
Rochette (de), 18. 91. 165. 301, 302. 558.
Rodeillat (de), 590.
Rodt. 742.
Rœux (de). 102.
Rogement. 8.
Roget, 61. 629.
Roguin. 391. 398. 533. 657.
Rolaz, 624, 867.

Rolin, 288.
Rolland, 583.
Rolle (de), CXXIII, 91, 111, 123, 131, 873.
Roman, 831.
Romanet, 166.
Romely, 465.
Romey, 257.
Romilly, 52, 465, 651.
Romolon, v. Tolosan.
Ron (de), 830.
Ronghi, 708.
Roquerol, 360.
Roques, 518, 637.
Rose, 565.
Roset, 119, 253, 388, 493, 506, 537, 687, 717, 718.
Rosier, 220, 234.
Rossel, 810.
Rosset, 162, 211, 216, 386.
Rosset (de), 470.
Rosselotty, 672.
Rossi, 25.
Rossillon (de), 174, 204, 207.
Rostaing de Vaquières (de), 580.
Roth (de), 399.
Rotulo (de), v. Rolle (de).
Rouch, 97.
Rougemont (de), 560, 658, 659.
Rouget, 536.
Rousseau, CDXII, 401, 406, 663, 849, 850, 851, 874.
Roussel, 236.
Rousset, 604.
Rouviere, 342.
Roux, 71, 140, 146, 371, 403, 640, 828, 831.
Roverea (de), 130, 154.
Rowland, 800.
Roy, 844.
Royaume, 56, 97, 119.
Roye (de), 683.
Royer, 869.
Rubatti, 137.
Ruchat, 81.
Ruchey, 112.
Rudolf, 837.
Rue-Mestral (de), 436, 437, 440.
Ruelle, 451.
Ruffi, 146, 217.
Ruffiez, 61.
Rully, 346, 512, 548.
Rusca, 422.
Ryve (de), 8.

Saaijmanus, 733.
Sabonadière, 650.
Sabran (de), 233.
Sacirère, 221.
Saconnex (de), 146, 147, 201, 209, 401.
Sade (de), 856, 858.
Safalin, 589.
Sage, 290.
Saget, 54.
Sahid, 429.
Saint-Amour (de), 17, 803.
Saint-André (de), 646.
Saint-Aubance (de), 232.
Saint-Apre (de), 168.
Saint-Aubin (de), 792.
Saint-Germain (de), CXXVI, 14, 90, 172, 201, 206, 331, 697, 873.
Saintin, 842.
Saint-Joire (de), 16, 205, 206.
Saint-Maison (de), 684.
Saint-Martin d'Aillé (de), V, 37.
Saint-Martin (de), 543.
Saint-Michel (de), 22, 132.
Saint-Saphorin (de), 128.
Saint-Simon (de), 685.
Saix (de), 285.
Sala, 343.
Saladin, DXX, 27, 154, 260, 376, 377, 388, 392, 471, 472, 473, 476, 490, 507, 509, 510, 516, 519, 529, 538, 610, 653, 669,

675, 700, 753, 778, 783, 796, 801, 865.
Salard, 824.
Salatis (de), 212.
Saleneuve, 169.
Salerne (de), 264.
Sales ou Sala, CCCXLII, 93, 189, 246, 329, 395, 464, 473, 474, 491, 720, 783, 803, 874.
Sales (de), 592.
Salezard, 148.
Sallenove (de), 124.
Salomon, 372, 530.
Sambuc, 465.
Sambuside, 65.
Sangro (de), 573.
Sansbur (de), 92.
Santhonaz, 159, 161.
Sarasin, CDLXXIX, 48, 79, 81, 189, 253, 260, 261, 335, 336, 349, 388, 396, 397, 400, 413, 469, 472, 516, 518, 522, 526, 537, 538, 539, 542, 617, 736, 741, 778, 817, 818, 828, 875.
Sardes, 663.
Sardini, 724.
Sartoris, 139, 329, 646, 662.
Satigny (de), 36.
Saussure (de), DXCIX, 342, 360, 369, 389, 475, 616, 674, 716, 739, 875.
Sautier, 6, 56, 354, 697.
Sautter, 191, 247, 407, 634, 670, 671, 836.
Sauttier (de), 333.
Sauvecane, 585.
Savers, 127.
Savoie (de), 11, 13, 14, 35, 69, 102.
Savornin (de), 361.
Savoye, 69, 102.
Savyon, 52, 155, 402, 525, 699, 700, 801.
Sayras, 847.
Saye, 855.
Sbarra, 455, 710 750.
Scanavin, 241, 327.
Scarlett, 732.
Scarron, 793.
Scharf, 780.
Scheppere (de), 767.
Scherer, 242, 340, 528, 661.
Schinner, 46.
Schlageln (de), 503.
Schlumberger, 375, 659.
Schmidtmeyer, 672.
Schmits, 497.
Schnebeli, 800.
Schreuder, 734.
Schumacher, 349.
Scringer, 602, 603.
Scrinngeour, 602.
Séchaud, 224.
Séchehaye, 632.
Secretan, 409, 439.
Seguin (de), 602.
Seigneux (de), 378, 436, 604, 848.
Seillans (de), 581, 585.
Sellari, 458.
Sellon (de), 398, 475, 638, 779.
Senarclens (de), 20, 617.
Senebier, 821.
Serain, 97.
Sermand, 849.
Sermaud, 422, 423.
Sermod, 424.
Sergy (de), 37, 204.
Serpert, 386.
Serre, 650.
Servant, 171.
Servas, 435.
Servatoris, 115.
Servion, 88, 285.
Seve (de), 469, 470, 484, 496, 695, 774.
Severy, 256.
Seyssel (de), 17.

Seyturier (de), 186.
Seyvert, 386.
Sicard (de), 583.
Siccard, 403.
Sicilliat, 146.
Sikes, 676.
Silbermann, 659.
Sillimand, 787.
Silvestre, 189, 393, 507.
Simonin, 257, 439.
Singleton, 666.
Sinner, 330.
Siordet, 372.
Sivry (de), 772.
Slott, 734.
Small, 679.
Smith, 366.
Soldi, 581.
Solicoffre, v. Zollikofer.
Solier, 532.
Sommer, 759.
Sommerville, 223.
Sonnareta, 23.
Sonnex (de), 187.
Sonori, 793.
Soret, 136, 139, 400, 831, 837.
Sourd, 209.
Souter, 638.
Sovernier (de), 285.
Spada, 729.
Spiafanii, 858.
Spiegelberg, 126.
Spillmann, 124.
Spinola, 586.
Spon, 861.
Staël-Holstein (de), 618, 625.
Stamforth, 364.
Stertemus, 723.
Stevens, 524.
Stincel, 80.
Stœckle (de), 141.
Stœr, 156, 294, 505, 538, 539.
Stokar, 641.
Stoppa, 716, 774.
Strata (de), 91, 228, 229.
Strœhlin, 830, 877.
Stuart, 607.
Sturler (de), 330, 782.
Stutz (de) ou Stoutz (de), 408.
Suathon, 159.
Sully (de), 544.
Susembeth, 407.
Sutherland, 679.
Suze (de), 353.
Sylvestre, 249.

Tacon, 58, 117, 135, 171, 289.
Tallichet, 71.
Taney, 51.
Tapis, 440.
Tapponnier, 642.
Taravel, 112.
Tardi, 7, 71.
Tardieu, 871.
Tarquesin, 165.
Taruffo, 536, 621, 860.
Taset (de), 128.
Tatnall, 564.
Tavel, 127.
Tavernier, 122.
Techtermann, 46.
Teissier, 364, 365, 631.
Ternier (de), 11, 22.
Terroux, 669.
Testa, 88.
Teste, 229.
Testu, 229, 354.
Thabaud, 449.
Thabuis, 427, 662, 663, 849, 856.
Thellusson, DXLIX, 224, 263, 301, 302, 303, 318, 319, 342, 407, 447, 548, 754, 758, 760, 805, 860, 861.
Theobald, 566.
Thézé, 446, 447, 486.
Thiennes (de) ou Thiènes (de), 602, 604, 739.

Thoire (de). 16.
Thomas. 130. 242. 244. 348. 513. 522. 554. 786.
Thomeguex. 329. 335. 336.
Thomson. 524.
Thorel. 111.
Thorens. 159. 160. 241.
Thormann. 649.
Thoyre. 53.
Thurneysen. 660. 795.
Tillier. 840.
Tischet, 874.
Tissot. 115. 144. 149. 294. 777. 842.
Tochon. 302.
Tollot. 115. 232. 392. 667. 758. 824.
Tolosan de Romolon (de). 232. 402.
Tomei. 453.
Torelli. 578.
Torras. 65. 596. 656. 780. 797.
Toucheron. 405.
Tour (de). 336.
Tournier, 321. 324.
Tourton. 556.
Traz (de). 754.
Trebiliani. 724.
Tredehan. 512.
Trembley. CCCLXXXIV. 98. 106. 118. 137. 232. 234. 336. 347. 348. 405. 407. 414. 430. 452. 453. 465. 474. 479. 485. 487. 490. 491. 502. 504. 522. 538. 555. 622. 646. 648. 649. 655. 662. 664. 695. 701. 716. 717. 718. 719. 753. 787. 796. 804. 818. 824. 854. 874.
Trême (de). 384.
Trenchant. 324.
Trenta. 709. 749.
Tresal. 26.
Treytorrens (de). 436. 499.
Trie (de). 413. 686. 695.
Troilliet. 21. 148. 167.
Tronchin. DCCCLVI. 114. 138. 244. 294. 399. 407. 548. 555. 566. 621. 648. 651. 664. 688. 718. 722. 742. 743. 793. 849.
Troncone. 621.
Trottier, 67.
Trouvers. 733.
Truchet, 9. 388. 484.
Truchess. 253.
Truite. 370.
Tryon. 364.
Tschann (de). 782.
Tschiffeli. 257. 437.
Tucci. 635.
Tudert (de). DXLIII. 498. 512. 554. 566. 645. 667. 795. 870. 875.
Turrettini. CDLIV. 154. 261. 297. 348. 349. 370. 393. 399. 510. 514. 516. 526. 530. 531. 533. 549. 616. 652. 695. 715. 718. 720. 751. 783. 794. 874. 875.
Tyre. 101.

Uduy. 666.
Ulmeto (de). 857. 858.
Ulrich. 634.
Underwood. 731.
Unthanck. 839.

Vailly (de). 765.
Valckenier. 822.
Valençan. 426.
Valence (de). 818.
Valentin. 634.
Valeyse (de). 18.
Valier. 81. 799.
Valleton. 430.
Vallette. 258.
Vallier. 235. 665.
Vallin. 589.
Valmalette. 852.

Valtan (de), 808.
Vanat, 789.
Van Berchem, 392, 510, 532, 617.
Van Blerock, 670.
Van Courts, 692.
Vandel, 58, 92, 218.
Vandenet, 188.
Van der Burgtot, 696.
Van der Camer, 716.
Van der Hulst, 557, 559.
Van der Meer, 769.
Van der Meulen, 723.
Van der Put, 723.
Vaneeckout, 222, 873.
Van Son, 822.
Van Stiprian, 734.
Van Verviers, 734.
Van Zante, 766.
Varax, 125.
Varin, 593.
Varro, 29, 70, 114, 160, 433, 541, 662, 666, 668.
Vasserot, 348, 463.
Vaubert (de), 124.
Vaucher, 236.
Vaucler (de), 686.
Vaud (de), 115, 226.
Vaulserre, 561.
Vautier, 52, 107, 136, 371, 427, 436, 465, 491, 779, 828.
Vautrain, 158.
Vautrec, 231.
Vege (de), 90.
Veiferacti, 265.
Veillet (de), 603.
Velga, 45.
Vellan, v. Villan.
Vellut, 159.
Velu, 787.
Vento (de), 587, 586.
Venturini, 105, 802.
Verbouz, 226, 241.
Verchère, 700.
Verdier, 831, 847.
Verdun (de), 176.
Verelst, 733.
Vergy (de), 285.
Verhuge, 670.
Vermandois (de), 179.
Vermehren, 424, 851.
Vermenoux (de), 560.
Vernay, 628.
Vernaz, 632.
Verneaux (de), 584.
Vernet, 85, 259, 414, 436, 479, 527, 528, 610, 619, 636, 694, 736, 844, 852.
Verneto (de), 874.
Versonnex (de), 47, 48, 145, 285, 286.
Vertier, 187, 333.
Verucis (de), 63.
Veyfre, 265.
Veyria (de), 68.
Veytey (de), 133.
Vial, 369, 493, 722.
Vibert, 633.
Vicker, 731.
Victy, 120
Viennois, 352.
Vieusseux, 370, 799, 805.
Vignier, 56, 143, 670, 815.
Vignier (de), 215, 630.
Vignon, 591.
Vilain, 687.
Villan, 150.
Villars, 112, 201, 254.
Ville (de), 151, 218, 621.
Villejegu, 711.
Villemejane, 335.
Villemor (de), 544.
Villette (de), 18, 106.
Villette-Chevron (de), 302.
Villettes (de), 487, 516.
Villiers (de), 35.
Villiet, 188, 844.
Vimar, 487, 516, 869.

Vinceguerre, 586.
Vincenot, 84, 209.
Vincens (de), 585.
Vincent, 385, 514.
Vintimille (de), 233, 560, 583.
Viollat, 97, 846.
Viollier, 83, 374.
Virot (de), 788.
Viry (de), 17, 25, 226, 228.
Viser, 328.
Visques (de), 37.
Visson, 335.
Vittoria, 436.
Viviers, 788, 789.
Vocanse (de), 495.
Vogds, 679.
Voidel, 827.
Voisin, 90, 139, 326, 346, 807.
Voisine, 218, 335, 401, 498, 651, 804.
Voland, 59.
Volk, 655.
Von der Strassen, 391, 797.
Voullaire, 191, 650, 663, 845.
Voulthier, 63.
Vuaillet, 347.
Vuarin, 30.
Vulle (de), 384, 385.
Vuillamoz, 631.
Vulson, 741.
Vuychard, 57, 218, 254.

Wahtley, 563.
Waldegrave, 713.
Waldkirch (de), 863.
Walksr, 310.
Walpole, 364.
Walsingham, 564.
Walther, 657, 659.
Wandel, 18, 92.
Warapat, 226.
Ward, 453.
Ware, 185.
Warembert, 434.
Warin, 871.
Warnery, 254, 789.
Watteville (de), 759.
Waudripont (de), 769.
Weber, 319, 450, 593, 759.
Welbert, 800.
Wesselow, 722.
Westdorf, 670.
Westmoreland, 563.
Whitaker, 681.
Wickart, 801.
Wiesand, 398.
Wille (de), 601.
Willemin (de), 606.
Willes, 712.
Williams, 363.
Winckelmann, 613.
Windham, 563.
Wintrop, 666.
Wiser, 80.
Witt (de), 743, 861.
Witte (de), 734.
Witthem (de), 769.
Wolf, 655.
Woodford, 562, 563.
Workmann, 566.
Wright, 830.
Wyriot, 231.
Wyss, 253.

Yardley, 693.
Yersin, 815.
Yse (d'), 281.
Ysore, 842.

Zeehender, 528.
Zerleeder, 782.
Ziolewski (de), 141.
Zollikofer, 171, 224, 242, 337.
Zwinssin, 788.

E
05553
.32
IV

6576 1

REYNOLDS HISTORICAL
GENEALOGY COLLECTION